

Spécial Noël
DES CADEAUX À
TOUS LES PRIX

INONDATIONS
LE SUD DÉVASTÉ

INTERVIEW EXCLUSIVE
BACHAR EL-ASSAD
REÇOIT MATCH

**NICOLAS
SARKOZY
AVEC CARLA
DANS LES COULISSES
DU RETOUR**

Avant le meeting de
Boulogne-Billancourt,
mardi 25 novembre.

www.parismatch.com
M 02533 - 3420 - F: 2,50 €



Jamais pris au dépourvu.



Nouvelle Passat. Avec reconnaissance active des piétons*. Sans concession.

Cette technologie détecte les piétons, qu'ils soient sur la chaussée ou le long de la voie. En cas de danger, vous êtes immédiatement averti par un signal sonore et lumineux. Si aucune réaction de votre part ne s'en suit, le système active alors de lui-même le freinage automatique d'urgence de votre Passat, pour garantir votre sécurité, mais aussi celle des autres.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

*En option selon modèle et finition. **Modèle présenté**: Nouvelle Passat Carat Edition 2.0 TDI 150 BVM6 avec options Pack 'Voyage', peinture métallisée, Pack R-Line (disponible en 2015) et jantes 19" 'Verona'. **Das Auto : La Voiture**.

Cycle mixte (l/100 km) : 4,1. Rejets de CO₂ (g/km) : 109.



Das Auto.

Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

Professionnels, découvrez la version Business de ce véhicule sur volkswagen.fr/entreprises

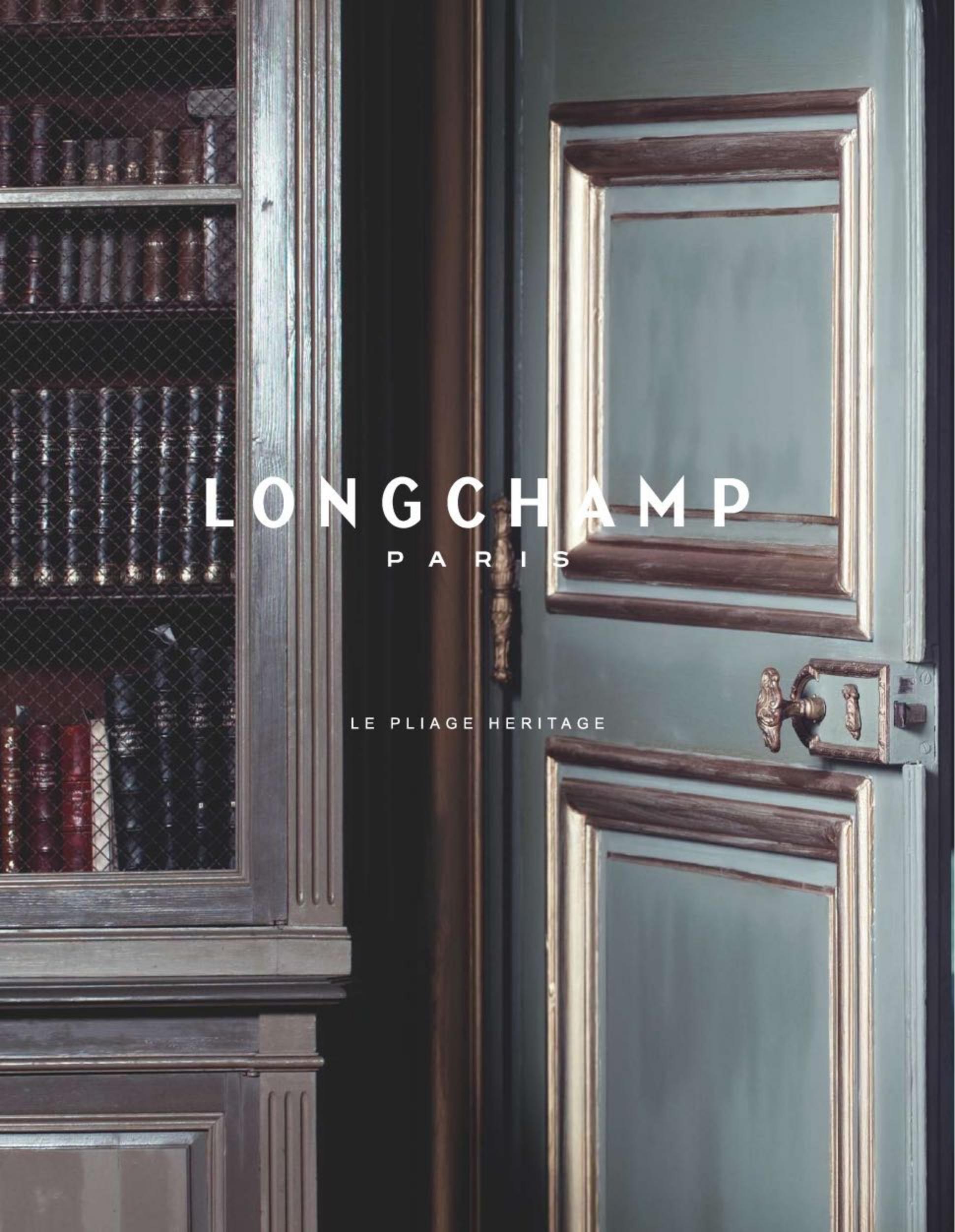




TIFFANY & Co.

NEW YORK DEPUIS 1837

62, AVENUE DES CHAMPS-ELYSEES PARIS 8^{ME} 6, RUE DE LA PAIX PARIS 2^{ME} PRINTEMPS DU LUXE PARIS 9^{ME}
GALERIES LAFAYETTE JOAILLERIE PARIS 9^{ME} 6, AVENUE DE VERDUN 06000 NICE | TIFFANY.COM



LONGCHAMP

P A R I S

LE PLIAGE HERITAGE





LE RETOUR D'UNE ICÔNE

En 1957, OMEGA lance la Seamaster 300. Elle devient immédiatement une référence pour plusieurs générations de plongeurs professionnels et amateurs. Aujourd'hui, plus d'un demi-siècle après son lancement, OMEGA réédite ce modèle mythique avec les innovations technologiques et esthétiques propres à la Marque. Bénéficiant de la technologie antimagnétique OMEGA Master Co-Axial, la Seamaster 300 est destinée à faire sensation tout en respectant la tradition.

Ω
OMEGA
MASTER CO-AXIAL



13

LAURA SMET
DE RETOUR DANS UNE COMÉDIE

20

STUART
MURDOCH
SE FAIT
LABEL

22

LIVRE
"LE POUVOIR DU CHIEN"38
AC/DC
NOUVEL
ALBUM

129

AVENIR
SCANNEZ
LE QR CODE
ET REGARDEZ
LE DÉFILE DE
LYNDSEY SCOTT,
MANNEQUIN
ET GEEK

132

NOËL
94 IDÉES CADEAUX

OFFRE À SES MEMBRES...

... un accès exclusif à des actus et des photos
... la découverte des coulisses de la rédaction
... des priviléges uniques aux lecteurs les + fidèles

Inscrivez-vous sur
club.parismatch.com

culturematch

Laura Smet	Droit devant	13
Livres	La chronique de Valérie Trierweiler	24
	Labécédaire de Stéphane De Groodt	30
	Beaux-livres. L'art de nous éblouir	32
Musique	Thiefaine : une stratégie familiale	36
Sortir	Bienvenue au nouveau Castel	44
Art	Cartier maîtres	46
	Andrea Branzi, archi fier de lui	48

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires	Toute l'actu des stars	53
signé sempé		55

matchdelasemaine

actualité		70
------------------	--	----

matchavenir

Lyndsey Scott	Mannequin de génie	129
----------------------	--------------------	-----

vivrematch

Noël	Des pages à dévorer	156
Voyage	Fidji, jouez-la comme James Bond !	162
Auto	Peugeot 2008 E-HDI & Cyril Despres	164

votreargent

Prévoyance	Attention aux contrats obsèques	166
-------------------	---------------------------------	-----

votresanté

Diabète chez l'enfant	Urgence du diagnostic !	168
------------------------------	-------------------------	-----

jeux

Anacroisés	par Michel Duguet	170
Mots croisés	par Nicolas Marceau	176

matchdocument

Onu de Genève	Mais à quoi ça sert ?	171
----------------------	-----------------------	-----

unjourunephoto

15 avril 1992	Philippe Noiret le bienheureux	177
----------------------	--------------------------------	-----

lavieparisienne

d'Agathe Godard		180
------------------------	--	-----

matchlejourou

Philippe Etchebest	Je me retrouve KO sur le ring...	182
---------------------------	----------------------------------	-----

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end**.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6 H 55.





L'INSTANT
CHANEL

GIVENCHY

GENTLEMEN ONLY INTENSE

LE NOUVEAU PARFUM MASCULIN



SIMON BAKER
www.givenchybeauty.com

culturematch



Laura SMET DROIT DEVANT

A l'affiche de la comédie « Tiens-toi droite », l'actrice, longtemps si fragile, est devenue plus sereine et assume la légèreté. A 31 ans, elle sait enfin où elle va.

PHOTOS FRANÇOIS BERTHIER



Longtemps, elle a cherché sa place.

Depuis ses débuts en 2003 sous la direction de Xavier Giannoli, Laura Smet s'était malgré elle installée dans un cinéma sombre et âpre, récoltant une nomination au César du meilleur espoir féminin pour sa performance de jeune fille atteinte d'un cancer dans «Les corps impatients». Mais sa vie privée a peu à peu fait de l'ombre à sa carrière. Une parenthèse douloureuse, désormais refermée, qui l'a encouragée à se lancer dans des projets plus légers. Telle la comédie «Tiens-toi droite», de Katia Lewkowicz, dans laquelle elle fait mouche en Miss Nouvelle-Calédonie impudique et naïve. Laura a l'air d'avoir enfin accepté de lâcher prise avec les médias, se montrant disponible, sincère et touchante quand il s'agit de parler d'elle. Mais à ses conditions : ne pas se laisser marcher sur les pieds.

UN ENTRETIEN AVEC KARELLE FITOUSSI

Paris Match. Après trois ans loin des plateaux, vous êtes de retour dans une comédie, la première en douze ans...

Laura Smet. Mon premier film, "Les corps impatients", était très noir, alors on m'a vite cataloguée dans un registre dark. Katia Lewkowicz, elle, est très ouverte, assez visionnaire. J'avais adoré son premier film, "Pourquoi tu pleures?", avec Benjamin Biolay. Il y avait quelque chose de l'ordre du boxon organisé, à la Kusturica, qui m'avait séduite! Comme elle est aussi actrice, elle a peut-être plus d'imagination que certains réalisateurs qui pensent : "Elle, c'est le drame elle, c'est la comédie..."

Faire rire, vous en rêviez depuis longtemps ?

Oui. Je suis très bon public. J'adore "Prête-moi ta main", avec Charlotte Gainsbourg, "Notting Hill" et l'humour anglais... Je suis très romantique et, en même temps, j'adore les vraies comédies comme "Les tontons flingueurs", et les sketchs de Gad Elmaleh, Elie Semoun. Florence Foresti, qui me fait rire aux larmes...

Il paraît que vous êtes aussi très forte en imitations ?

Oui ! [Elle explose de rire.] J'imiter bien Vanessa Paradis, j'imiter bien mon père aussi, il y en a pas mal !

Vous avez dit : "Les acteurs fragiles – Patrick Dewaere, Marilyn Monroe... –, on ne les trouve jamais drôles... Moi, si." Ce sont toujours les failles qui vous attirent chez les êtres ?

Ah oui ! Patrick Dewaere me fait énormément marrer dans "Coup de tête". Marilyn Monroe aussi est à tomber dans "Certains l'aiment chaud". Elle ressemble un peu à Lili, mon personnage : naïve, femme-enfant et, en même temps, elle n'a pas peur.

Justement, Lili n'a pas de filtre. Elle dit tout ce qui lui passe par la tête... Regrettez-vous l'époque où la parole était plus libre ?

Avec Twitter, les gens peuvent écrire ce qu'ils veulent et ils disent toujours autant de conneries, alors, non, je ne regrette pas. Je trouve que c'est bien parfois de ne pas trop en dire.

Il y a un décalage entre ce que représente cette Miss à l'apparence légère et ses aspirations. Avez-vous souffert de ce genre de malentendu ? Au fond, on ne sait pas grand-chose de vous...

Tant mieux ! Ma vie privée, je n'en parlerai plus jamais. Je l'ai trop fait, je ne veux plus. Il faut savoir garder du mystère. Je n'en peux plus des questions sur mes parents, ça me sort par les yeux et ça me fait douter car j'ai l'impression de n'être bonne qu'à ça. Voilà. Maintenant, c'est dit ! [Elle rit.]

Aujourd'hui, ce sont les Miss, les héroïnes de télé-réalité ou les chanteuses telles que Miley Cyrus qui font rêver les petites filles. Que pensez-vous de cette sexualisation à outrance ?

Je trouve ça dangereux. Mes modèles, quand j'étais enfant, c'étaient Vanessa Paradis et Romy Schneider, c'était quand même plus soft ! Ma mère n'avait pas à s'inquiéter. Ce n'était pas Nabilla. L'époque n'est plus vraiment à la pudeur...

Je n'ai rien contre Miley Cyrus ou ces gens de télé-réalité, mais c'est tout de suite très sexuel, et quand on sait tous les malades qui traînent dehors avec leurs désirs "bizarres" ... Je n'aimerais pas que mes enfants les prennent pour modèles. Toute l'hystérie autour de ces personnalités est due aux réseaux sociaux : sur Instagram, on a l'impression que leur vie est parfaite alors qu'on ne sait pas ce qu'ils traversent. C'est trop narcissique. "Tiens-toi droite" est féministe. Trouvez-vous la société et le cinéma en particulier misogynes ?

"JE N'EN PEUX PLUS DES QUESTIONS SUR MES PARENTS, ÇA ME FAIT DOUTER CAR J'AI L'IMPRESSION DE N'ÊTRE BONNE QU'À ÇA!" Laura Smet

Ce film parle de la pression des femmes au quotidien pour être mère, avoir une carrière, rester désirable. Il faudrait d'un coup pouvoir se marier, avoir un enfant, travailler... Tout ça pour plaire aux hommes. A un moment donné, cool quoi ! On fait ce que l'on peut, on n'est pas des robots et heureusement ! Mais je pense que les femmes sont beaucoup plus fortes que ce que les hommes imaginent. Katia, elle, était enceinte sur le tournage et elle était incroyable ! On ne pouvait pas se plaindre d'être fatigué quand on la voyait avec le combo sur son ventre en train de diriger une équipe.

Dans "Eden" et "Yves Saint Laurent", vous jouez de votre image de fêtard, de noctambule... Ça vous a pesé qu'on

Scannez le QR code pour la bande-annonce de « Tiens-toi droite ».





“En vieillissant, on a encore plus de choses à prouver.

Je crois au travail de ceux qui se donnent les moyens de réussir. **Marion Cotillard**, par exemple, mérite amplement son succès : elle a travaillé énormément, a failli arrêter le cinéma et, d'un seul coup, elle a été choisie pour "La Môme" et tout a changé pour elle. Plein d'actrices m'inspirent et me donnent envie de continuer : **Uma Thurman, Meryl Streep, Isabelle Adjani, Sophie Marceau, ma mère.**"



vous enferme dans la case dramatique de "fille fragile" ?

Non, ça m'a enrichie !

Aujourd'hui, comment choisissez-vous vos rôles ?

Je ne les choisis pas, on me les propose, ils viennent à moi... Il ne faut pas croire que j'ai dix scénarios par jour qui arrivent chez moi. Ce n'est pas le cas du tout. Là, je vais commencer le tournage d'une série d'action et d'anticipation d'Olivier Marchal qui n'a rien à voir avec ce que j'ai déjà fait. J'ai le seul rôle féminin, une tueuse, en pleine fin du monde... Et j'ai une participation face à ma mère dans un épisode d'une série réalisée par Cédric Klapisch dans laquelle nous jouons nos propres rôles. Ça m'excite beaucoup.

Le petit écran serait donc le nouvel eldorado ?

Comme toute ma génération, j'ai été bercée par "Sex and the City" et "Desperate Housewives", alors je n'éprouve aucun racisme vis-à-vis de la télévision. Je la regarde beaucoup et je pense que les réalisateurs de demain sont là. Pas seulement, d'ailleurs... Il y a plein de jeunes qui arrivent, ils en veulent, ils ont la niaque. Un Xavier Dolan me fait rêver. Ce type a 25 ans, six ans de moins que moi, et il parvient à faire des chefs-d'œuvre comme "Mommy". Ça me donne envie de faire du cinéma !

Vous avez déclaré que les moments où vous ne tournez pas sont les plus difficiles... Est-ce encore le cas ?

Oui. Ma mère m'a toujours répété : "Le plus dur n'est pas de faire ton métier, c'est de le vivre", d'attendre le coup de fil. Sur un plateau, on est pris en charge, on est heureux, on voit des gens tout le temps. C'est jouissif. Et, d'un coup, on se retrouve seule et on doit s'autogérer, sortir du rôle, attendre quelque chose qui nous stimule. Et juste être soi-même. A 20 ans ou 25 ans, c'était dur. Ça l'est de moins en moins.

Regrettez-vous certains rendez-vous manqués ?

Non, je pense que si je n'ai pas fait un film, c'est qu'il ne devait pas se faire, c'est aussi simple que ça. Sinon, c'est trop de regrets. Mais j'ai de l'ambition concernant mon avenir...

Comme par exemple ?

Je n'ai pas forcément envie de repartir sur un film triste, de porter des choses lourdes sur mes épaules. Mais plutôt d'explorer d'autres horizons, pourquoi pas écrire ou réaliser un jour...

Pour "Tiens-toi droite", j'étais dans un moment joyeux de ma vie et le film le reflète. Les actrices sont des éponges : si on est pas bien dans ses pompes, on se verra proposer des rôles plombants. Au contraire, si on a envie de fraîcheur, il y a des choses positives qui arrivent. C'est mon cas aujourd'hui.

Où en est votre envie de faire un disque ?

Je suis en train d'essayer de faire quelque chose de plus personnel, qui me corresponde vraiment, mais j'ai un peu mis tout ça de côté pour me consacrer au cinéma. J'adore le rock anglais. Longtemps, je n'ai pas osé chanter pour ne pas souffrir de la comparaison avec mon père. Mais le duo avec David m'a débloquée. Pour autant, je n'ai pas envie de faire quelque chose à la va-vite. Regardez Lou Doillon, elle a fait son truc dans son coin, elle a travaillé, et un jour elle a sorti un album qui est sublime. J'ai envie de faire quelque chose d'intime. Si je le fais un jour, ce sera personnel. Car je ne peux vivre qu'en musique. Elle me soigne de tous les maux.

Dans le film, tout ce que fait Lili, votre personnage, c'est pour impressionner son père. Ça vous a parlé ?

Bien sûr ! Tout le monde veut épater ses parents, pas vous ? Ce n'est pas parce que les miens s'appellent Johnny Hallyday et Nathalie Baye que c'est différent. Je n'ai pas été bonne à l'école, j'ai donc envie de les rendre fiers, et mes amis aussi. ■

« *Tiens-toi droite* », de Katia Lewkowicz, avec Marina Foïs, Noémie Lvovsky, Laura Smet, en salle actuellement.



Scannez
le QR code et
découvrez
la bande-
annonce.



En transit dans une bourgade, un instituteur est entraîné dans une incontrôlable dérive alcoolisée...

Comment John Grant (Gary Bond), un jeune prof à la chevelure plus dorée que les têtes blondes qu'il est censé remplir, s'est-il retrouvé en poste dans le trou le plus perdu d'Australie ? Pas folles, les autorités lui ont fait verser une caution afin qu'il ne se sauve pas en courant.

Les vacances venues, il peut enfin retrouver Sydney et son urbanité civilisée. Un train bourré de mecs bourrés plus tard, il se retrouve dans le bled d'à côté, une minable ville minière, pour prendre son avion. Pas à dire, les ploucs qu'il croise sont rustres mais accueillants. Même le shérif le prend sous son aile comme un holster pour lui faire faire la tournée des grands ducs. Grant a une soirée à perdre, autant gagner quelques dollars dans le tripot local. Mais, à trop miser au jeu du pile ou face, le blond bec perd la face et sa pile de fric. Essoré, lessivé, mais rincé par tous les piliers de bar, le petit instit à gueule d'ange entame alors un voyage éthyllique au bout d'une nuit sans fin ni fond. L'escale tourne au cauchemar comme une roulette russe d'où ne sortent que des mauvais numéros. Et le grand gagnant est ce loser magnifique qui emporte un panier garni de bêtise à l'état brut, de sexe sordide, de kangourous truffés de plombs et d'une gueule de bois massif dont on fait les cercueils...

Tourné en 1970 par le futur réalisateur de « Rambo », « Wake in Fright », en français « Réveil dans la terreur », après un passage remarqué au Festival de Cannes (1971) et une sortie en salle confidentielle, avait été porté disparu depuis plus de quarante ans. Exhumée telle une momie grimaçante,

cette œuvre radicale apparaît, sous la bandelette de sa pellicule restaurée, plus vivante et mordante que jamais. Pas étonnant que cette tragi-comédie ait laissé Martin Scorsese, le réalisateur d'« After Hours », « sans voix ». Ce « Réveil dans la terreur » entraîne le spectateur dans un very bad trip désastabilisant où l'humour finit par mordre la poussière. Tremplant sa caméra dans la sueur et la bibine, Kotcheff tire à bout portant le portrait saignant de ces « beaufs » australiens qui noient leur ennui dans l'alcool et tuent le temps à coups de flingue. Pour tout dire, ce film culte tient une sacrée cuite ! ■



WAKE IN FRIGHT

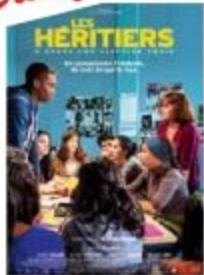
De Ted Kotcheff

Avec Donald Pleasance, Gary Bond, Chips Rafferty, Sylvia Kay, Jack Thompson, Peter Whittle...



Gary Bond
en pleine chasse
hallucinée.

Critiques



LES HÉRITIERS

De Marie-Castille
Mention-Schaar

Avec Ariane Ascaride, Ahmed
Dramé, Noémie Merlant...

Pas plus motivés par leurs
études qu'un végétarien par une

entrecôte, les lycéens d'une classe difficile se retrouvent avec une prof (Ariane Ascaride) bien décidée à mettre du plomb dans leurs têtes de linotte blancs-beurs-blacks. Pour transformer ces cancrels en premiers de la classe, elle les inscrit à un concours national dont le thème est la déportation des enfants durant la Seconde Guerre mondiale. Tiré d'une histoire vraie, « Les héritiers » compense les inévitables clichés par l'implication des jeunes acteurs et par la présence d'Ariane Ascaride. Ce film citoyen, chargé d'espoir et d'émotion, devrait être inscrit dans les programmes scolaires. A.S.



LA FRENCH

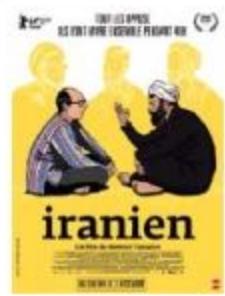
De Cédric Jimenez

Avec Jean Dujardin, Gilles
Lellouche...

À Marseille, des labos clandestins fabriquent une neige qui tombe en flocons dans les narines et les veines. Le juge Michel (Jean Dujardin) n'a qu'une obsession, mettre à l'ombre de la Cannebière le caïd Gaëtan Zampa (Gilles Lellouche). Pendant français de « French Connection » (1972) de William Friedkin, « La French » se focalise sur la personnalité du juge Michel et sur son savoir-faire tomber les truands, le tout sur fond de flics ripoux et de politicards pourris. A ce sujet, Gaston Defferre n'est pas épargné ! Belle reconstitution des années 1970, beau duo d'acteurs, mais peu de surprises à attendre de ce polar tricolore balèze mais un peu trop balisé. A.S.

Docu

Le réalisateur Mehran Tamadon, un Iranien athée, a convaincu quatre mollahs de passer deux jours avec lui dans une maison afin de discuter. Cette joute verbale nous en apprend beaucoup sur l'argumentaire des partisans de la République islamiste. Un contre quatre : la lutte est inégale, mais la dialectique passionnante.





DON'T CRACK UNDER PRESSURE



TAGHeuer
SWISS AVANT-GARDE SINCE 1860

BOUTIQUES PARIS

Champs-Elysées
Opéra
Saint-Germain-des-Prés
Le Bon Marché Rive Gauche
boutique.tagheuer.com

MONACO CALIBRE 12

L'image de Steve McQueen est intemporelle. Plus qu'un acteur, plus qu'un pilote, il est devenu une légende. Comme TAG Heuer, il a repoussé ses propres limites et n'a jamais craqué sous la pression.



Mathieu, son pote

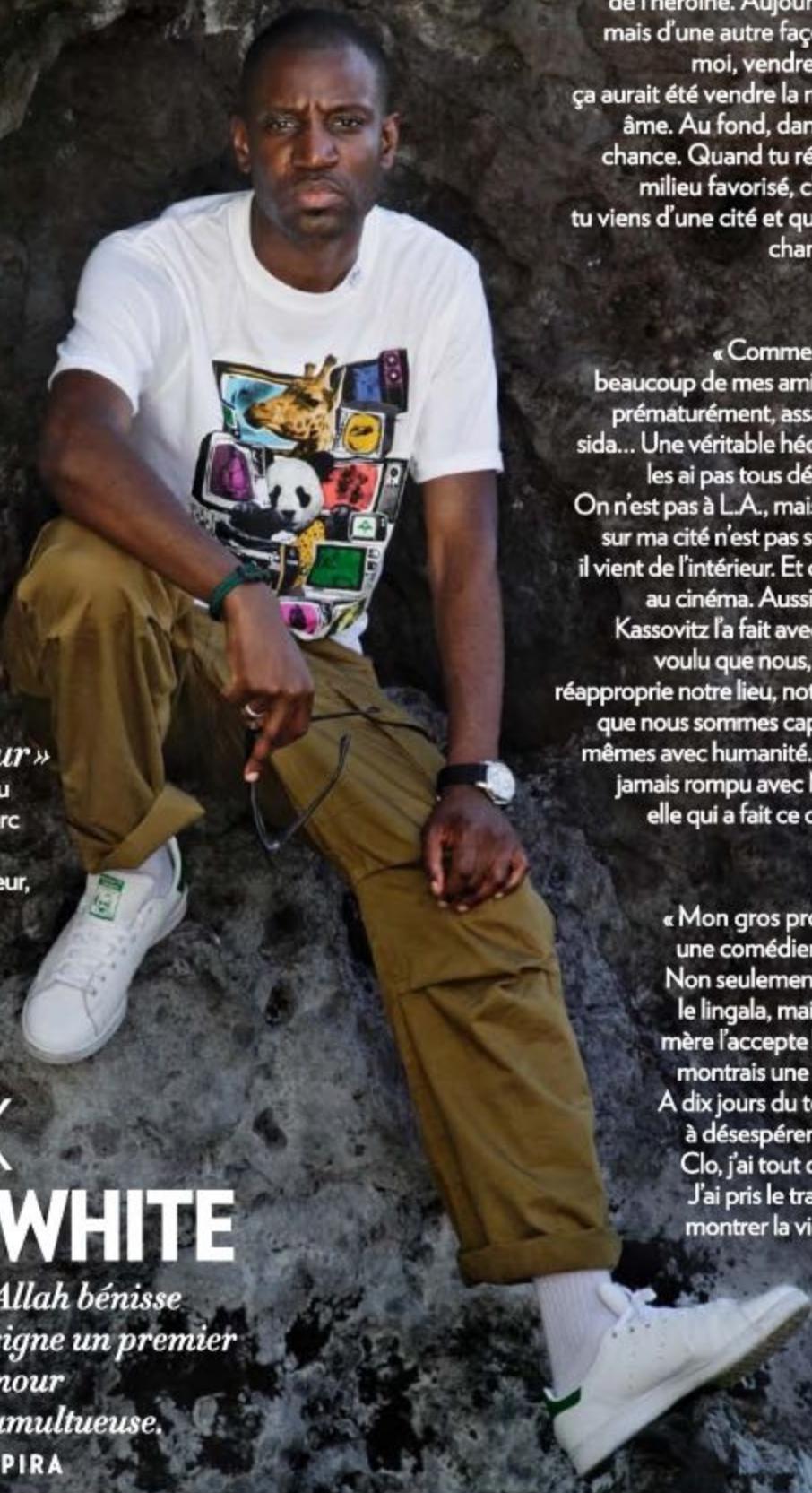
« Tourner en noir et blanc était pour moi une évidence. Ado, j'aimais le néoréalisme italien, Bresson et, surtout, j'ai vu "La haine", de Mathieu Kassovitz, qui m'a marqué à jamais. C'est d'ailleurs Mathieu, devenu mon ami, qui m'a poussé à la réalisation. Je m'étais toujours dit que le jour où je ferai un film, il serait en noir et blanc, en hommage à ce cinéma fondateur. Je suis un fervent cinéphile et j'ai toujours placé le 7^e art au même plan que la littérature ou la musique. Tourner mes clips m'aura servi de formation. »

Sans père, sans repères ?

« Dans mon film, les pères sont absents, car je ne voulais pas mettre trop de personnages pour ne pas tout embrouiller. Je montre déjà la complexité du rap, la complexité de l'islam et celle de la cité, je n'allais pas en rajouter. Notre mère ayant élevé seule mes six frères et sœurs, j'ai voulu montrer comment elle avait réussi à ce que tous ses enfants s'en sortent. »

Il s'est choisi un « dict...acteur »

« Faire l'acteur ne m'intéressait pas, il a fallu trouver qui allait m'incarner. J'ai repéré Marc Zinga dans un téléfilm sur Bob Denard. Il interprétait Mobutu. Un choc ! En dictateur, il me flanquait la pêtoche ! Je me suis dit que si moi, je suis un bon musicien, lui, c'est un Stradivarius ! »



ABD AL MALIK BLACK AND WHITE

Donnant vie à son livre « Qu'Allah bénisse la France », le poète slameur signe un premier film sculpté avec hargne et amour dans le béton de sa jeunesse tumultueuse.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALAIN SPIRA

Critique**QU'ALLAH BÉNISSE LA FRANCE** d'Abd Al Malik ★★★★

Avec Marc Zinga, Sabrina Ouazani, Larouci Didi, Mickaël Hagenraft, Matteo Falkone, Mireille Perrier...

Pas facile de s'échapper d'une cité-ghetto où même l'herbe se met en pétards. Pour Régis (Marc Zinga), l'unique moyen de s'élever au-dessus des tours HLM, c'est de lire et de faire du rap. Mais pour la zik, faut du matos, et ça coûte cher. Alors, pour financer leur groupe, Régis et ses potes se mettent à dealer... Ce premier film réalisé par Régis Fayette-Mikano, devenu Abd Al Malik après sa conversion à l'islam, suit le cours biographique du fleuve d'« intransquillité » où ont baigné ses années d'adolescence et où flottent tant de cadavres. Tourné avec l'énergie d'un clip et le réalisme brutal d'un noir et blanc coléreux, cet hymne hip-hop, brillamment orchestré, ajoute à la partition entamée avec « La haine » de Kassovitz des notes d'espoir. Celles d'Abd Al Malik, repêché de la délinquance et sauvé par l'art et la culture. Qu'Allah le bénisse. A.S.

Sortie le 10 décembre.

De la came à la caméra

« Je viens du Neuhof, une cité HLM de Strasbourg qui était déjà une plaque tournante de l'héroïne. Aujourd'hui, ça deale toujours, mais d'une autre façon. Pour mes copains et moi, vendre de la coke ou de l'héro, ça aurait été vendre la mort, donc vendre notre âme. Au fond, dans mon film, je montre la chance. Quand tu réussis et que tu sors d'un milieu favorisé, c'est normal. Mais quand tu viens d'une cité et que tu t'en tires, c'est de la chance. Et ça, c'est injuste. »

Période décès

« Comme on le voit à la fin du film, beaucoup de mes amis de l'époque sont morts prématurément, assassinés, par overdose, du sida... Une véritable hécatombe, et encore, je ne les ai pas tous décris. Ça n'est pas normal. On n'est pas à L.A., mais en France ! Mon regard sur ma cité n'est pas statistique, ni médiatique, il vient de l'intérieur. Et cela n'avait jamais été fait au cinéma. Aussi bien que soit "La haine", Kassovitz l'a fait avec un regard extérieur. J'ai voulu que nous, les mecs de la cité, on se réapproprie notre lieu, notre langage pour prouver que nous sommes capables de parler de nous-mêmes avec humanité. Malgré la réussite, je n'ai jamais rompu avec Neuhof, ma cité, car c'est elle qui a fait ce que je suis aujourd'hui... »

Maman bobo

« Mon gros problème a été de trouver une comédienne pour jouer ma mère. Non seulement elle devait savoir parler le lingala, mais surtout il fallait que ma mère l'accepte ! A chaque fois que je lui montrais une actrice, ça n'allait jamais. A dix jours du tournage, je commençais à désespérer. En auditionnant Fatou-Clo, j'ai tout de suite vu que ça collait. J'ai pris le train pour Strasbourg pour montrer la vidéo d'essai à ma maman et, ouf, elle a dit OK... »



Regardez la bande-annonce de « Qu'Allah bénisse la France ».





FRED

COLLECTION FORCE 10



STUART MURDOCH SE FAIT LABEL

Le leader du groupe *Belle and Sebastian* a réalisé son premier film, «*God Help the Girl*», l'histoire d'une jeune dépressive qui se lance dans la musique.

INTERVIEW CHRISTINE HAAS

Paris Match. Comment vous est venu ce titre : «*God Help the Girl*» ?

Stuart Murdoch. C'est le nom de la toute première chanson que j'ai écrite. J'ai senti qu'elle prenait une autre dimension interprétée par une chanteuse dans le film. Les voies du Seigneur sont impénétrables.

La foi guide-t-elle votre inspiration ?

Il y a un synchronisme entre le moment où je me suis mis à écrire des chansons et celui où j'ai réalisé que je croyais en Dieu. Je me suis débarrassé du superficiel et j'ai pris conscience que ce qui restait était l'essentiel. Ma foi est devenue la force et le moteur de ma vie. Ensuite, quand j'ai réuni des musiciens pour monter *Belle and Sebastian*, j'allais beaucoup à l'église et on m'avait proposé de m'en occuper comme concierge. J'habitais au-dessus de la salle paroissiale, je ne payais pas de loyer et je m'en servais pour répéter et enregistrer avec le groupe. J'y suis resté très longtemps car je m'y sentais bien.

Est-ce que, comme pour votre héroïne, prénommée Eve, la musique vous a sauvé ?

Elle m'a emmené vers un monde meilleur. J'ai traversé une période cauchemardesque où j'ai basculé du jour au lendemain d'étudiant en pleine santé à malade atteint d'encéphalomyélite myalgique (ou syndrome de fatigue chronique). J'ai été obligé de retourner vivre chez mes parents. La seule chose que je pouvais faire était de m'asseoir au piano et de composer des mélodies. J'ai vite compris que ce serait mon salut. J'exprimais avec mes chansons ce que je ressentais : le vide, la perte de repères, le besoin de croire en quelque chose, et elles ont accompagné ma guérison.

C'est ce qui explique la mélancolie de votre musique ?

La mélancolie a une fonction cathartique pour tous ceux qui éprouvent le mal de vivre. Mais je ne me complais pas dans la tristesse. La musique pop m'a permis de transcender mon malheur. Elle me console et me rend heureux.

Vous vous êtes exprimé pour l'indépendance écossaise. Le résultat du référendum vous a-t-il surpris ?

Je ne suis pas sûr que nous soyons prêts à construire une nouvelle Ecosse. Il nous fallait ce mandat populaire et nous ne l'avons pas eu. En réalité, le but ultime n'est pas tant l'indépendance que la fin des inégalités, la suppression des installations nucléaires, la prise de conscience des changements climatiques qui affectent notre région. L'autodétermination semblait être le seul moyen d'agir face à ces problèmes ignorés par Westminster.

Comment expliquez-vous qu'aucun de vos acteurs ne soit écossais ?

Mon film n'est pas vraiment de sensibilité écossaise, et j'ai offensé mes concitoyens en choisissant deux Anglais, un Français et une Australienne dans le rôle principal ! Mais Emily Browning a une jolie voix et un truc très spécial.

Elle ressemble à Anna Karina dans «*Pierrot le fou*», c'est un hasard ?

C'est une question qu'on ne me pose qu'en France ! Mais c'est vrai que je suis influencé par la nouvelle vague. Je voulais qu'Emily ait les cheveux courts, comme Jean Seberg dans «*A bout de souffle*», mais elle ne voulait pas les couper. Il y a d'autres références, comme Maria de «*La mélodie du bonheur*». Elle est jouée par ma femme qui s'est beaucoup amusée.

A quoi ressemblera votre nouvel album, «*Girls in Peacetime Want to Dance*», qui sort en janvier 2015 ?

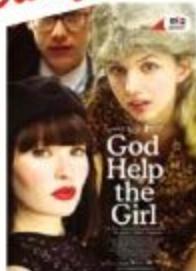
Nous avons expérimenté de manière assez radicale. On pense raconter une histoire pendant nos concerts, avec des chansons narratives qui seraient accompagnées de vidéos et de ballets modernes, pour un vrai spectacle. ■

En salle actuellement.

Scannez le QR code et découvrez «*God Help the Girl*».



Critiques



GOD HELP THE GIRL

De Stuart Murdoch



Avec Emily Browning, Olly Alexander, Hannah Murray, Pierre Boulanger...

À partir d'un album concept produit en 2009, Stuart Murdoch, leader écossais de *Belle and Sebastian*, raconte la dépression d'une jeune fille hospitalisée qui soigne son spleen en écrivant des chansons et retrouve goût à la vie en formant son propre groupe. Emily Browning donne voix et corps à la mélancolie enveloppante de cette ballade en forme de comédie musicale dans un Glasgow acidulé. Tourné en Super 16, porté par une multitude de titres illustrant les hauts et les bas de la vie post-adolescente, le film compense son manque de profondeur et ses quelques maladresses par une belle énergie et le charme singulier d'un «home movie». C.H.

LA LÉGENDE A GRANDI

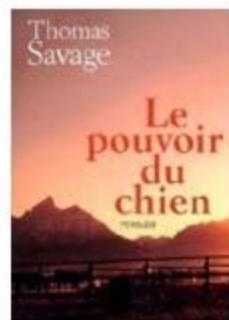


LA NOUVELLE NAVITIMER 46 mm

Pâmoison sur la prairie

Belfond publie « Le pouvoir du chien », chef-d'œuvre de Thomas Savage au parfum rudement équivoque. Une idylle qui sort vraiment du ranch !

La brume bleue de l'automne, le brouillard à couper aux hélices de l'hiver, les invasions poussiéreuses du mois d'août, le tapis vert des pâturages à Pâques, la couronne blanchie des collines dans le froid polaire du nouvel an, le gémissement de l'air, le grondement des sabots... Ici, la prairie, vaste, vide et belle comme l'océan, respire, étouffe, vit et meurt. On est en 1925, au fin fond du Middle West, sur l'immense ranch des frères Burbank, Phil et George. Ou plutôt Castor et Pollux et, bientôt, Caïn et Abel. Phil aurait dû faire du cinéma. Dur comme le ciment et souple comme un ruban, sauvage comme un mustang et calme comme un serpent, il castré les veaux, attrape le bétail au lasso, marque les bêtes au fer rouge, conduit les troupeaux, tresse le cuir brut, forge des fers à cheval, joue du banjo et roule ses cigarettes d'une seule main. Mince comme un crayon, penché sur le pommeau de sa selle, le ventre rentré, la barbe de trois jours, il a l'air idéal du cow-boy Marlboro. Dans le reflet de ses yeux bleus se dessine tout l'Ouest de nos rêves. Avec ça, il entretient son personnage de héros viril avec autant de soin que sa Winchester. Il ne se lave guère et ne se regarde jamais dans un miroir, mais ne cesse de se contrôler comme s'il s'observait de l'intérieur. Il ne boit pas non plus, ne bavarde pas, ni ne fraternise. L'air, le vent, la pluie, la neige, le froid et la boue sont ses seuls intimes. Tout ce qu'il fait, c'est commander, montrer l'exemple et inspirer le respect à ses hommes. Ensuite, la nuit tombée, il rentre dans sa



somptueuse propriété (la seule de la région pourvue de l'électricité) et dîne en tête à tête avec son frère, George, dit « Gras-double », avant de gagner leur chambre commune.

Ne recevant pas, ne fréquentant personne, ne partageant rien, cette vie à basse teneur en émotion aurait pu durer éternellement. A côté d'eux, les cimetières sont des moulins à paroles. Sauf que George tombe amoureux. Puis se marie. Inutile de dire que, dans l'univers de Phil, les femmes tiennent le rôle du serpent. Surtout Rose, sa nouvelle belle-sœur, une veuve, mariée plus tôt à une chochotte de première, un vrai gringalet, le médecin de la ville voisine. Quand le regard de Phil se pose sur elle, on dirait la prunelle d'un lynx fixée sur sa proie. Il ne lui parle pas et ferme toutes les portes entre elle et le reste du monde. Seulement, Gras-double, lui, est gentil. Du coup, Rose tient le coup. Les mois s'écoulent sans qu'il ne se passe rien, même si Thomas Savage, l'auteur du roman, a un véritable génie du suspense et laisse croire à tout moment que la crise éclatera à la phrase suivante.

Et d'ailleurs, le drame survient. Non pas à cause de Rose qui serre les dents et se réfugie dans le Jack Daniel's, mais par la faute de Peter, le fils qu'elle a eu avec le docteur. Venu de la ville où il étudie la médecine, le garçon est trop propre pour ne pas susciter les sarcasmes de Phil quand il est au ranch. Mais lui aussi se tait et observe. Au point de devenir fascinant. En tout cas aux yeux de Phil. Et ça va très mal finir. Pour Phil, pour une certaine idée des cow-boys et, malheureusement, pour Thomas Savage qui ne tirera pas la gloire qu'il aurait méritée pour ce chef-d'œuvre. Le grand livre de ces derniers mois ! ■

« Le pouvoir du chien », de Thomas Savage, éd. Belfond, 381 pages, 19 €.



L'Ouest de nos rêves
entre Phil et
Gras-double, loin
des horizons du
western spaghetti...

L'agenda

4
déc.

TV/SAM FATAL

De « La horde sauvage » aux « Chiens de paille », huit films et un documentaire inédit pour tout savoir de ce cinéaste.

Cycle « Sam Peckinpah : A History of Violence », TCM Cinéma, 20 h 40, jusqu'au 25 décembre.

DVD/RAT GOÛTS

Savoureuses et tendres, les aventures de Rémy, le rat marmiton, sont réunies en coffret Blu-Ray et DVD avec un livre de recettes.



5
déc.

« Ratatouille », coffret Deluxe (The Walt Disney Company).

Concert/MELANIE, ELLE SONNE !

Entre jazz et pop, la promenade érudite de Melanie de Biasio, Belge à la présence de soie et à la voix d'encre. Sur scène, une merveille !

Théâtre des Bouffes du Nord (Paris X^e).

6
déc.





LIFE IS A SMILE*
HAPPY SPORT AUTOMATIC

BOUTIQUES CHOPARD:
PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON - MARSEILLE - MONTE CARLO

Chopard

Résistantes jusqu'à leur dernier souffle

Caroline Moorehead raconte le destin de 230 Françaises envoyées à Auschwitz en janvier 1943. Un témoignage bouleversant.

Personne n'oubliera jamais la force des images de ces trains revenant à vide d'Auschwitz ou d'un autre enfer dans « Shoah », l'extraordinaire film de Claude Lanzmann. C'est à cette représentation des crimes du nazisme que l'on pense immédiatement quand on prend en main le livre de Caroline Moorehead. C'est aussi à ces femmes, dont le destin ne nous est plus inconnu, que l'on songe. Ces femmes traitées comme du bétail avant que certaines soient sauvagement assassinées.



Réunion de quelques survivantes en 1945.

Caroline Moorehead s'est intéressée au sort de 230 Françaises emmenées, un matin de janvier 1943, par la Gestapo dans le pire des camps de la mort. C'est ce qu'on appellera plus tard « le convoi des 31 000 ». L'auteure n'est pas romancière mais journaliste et travaille depuis des années sur l'engagement des femmes dans la Résistance. Elle dirige l'institut britannique des droits de l'homme. Née à Londres en 1944, sa date de naissance l'a sans doute prédestinée à se pencher sur celles et ceux qui

ont brandi l'étendard de leur bravoure contre l'Occupation. De ces 230 femmes torturées, déportées, la majeure partie étaient des résistantes. La plus jeune n'avait que 17 ans, la plus âgée était de cinquante ans son aînée.

Le long travail de la journaliste anglaise remonte le destin d'une grande partie d'entre elles. Comment, par le biais d'un père, d'un mari ou de leur propre chef, elles sont entrées dans la Résistance. Par engagement politique ou par esprit d'indépendance et de rébellion. Ou encore par instinct patriotique. Certaines, bien avant la guerre, avaient déjà rejoint le PCF. Comme Cécile qui, à tout juste 16 ans, s'engage pour « échapper à la sévérité de sa mère et l'oisiveté de son père ». Mais aussi parce que « le Parti voulait donner du pain à tous ».

Parmi ces femmes qui furent conduites ensemble vers les camps, la plus célèbre reste Charlotte Delbo, dont les écrits ont servi de base à Caroline Moorehead. Celle qui fut un temps l'assistante de Louis Jouvet, réfugiée avec lui au Brésil, préféra rejoindre la France plutôt qu'apprendre la mort de ses camarades sans agir. Dans ce triste convoi, elle avait écrit l'ébauche d'une pièce de théâtre, consciente de la nécessité d'un témoignage pour l'avenir. Caroline Moorehead a pu rencontrer des descendants de ces combattantes et quatre survivantes, qui lui ont raconté l'amitié et la solidarité qui s'étaient nouées entre elles. Mais aussi la force de celles qui étaient prêtes à tout sacrifier, y compris leur vie, pour défendre la cause de leur pays. Elles ont en commun d'être tombées par le zèle de Lucien Rottée, directeur des Renseignements généraux, qui, avec ses hommes, avait réussi à démanteler un réseau de la Résistance. Si la collaboration de la police française n'est plus à démontrer, le courage des femmes ne sera jamais suffisamment mis en avant. Et c'est une Anglaise qui le souligne, superbement, dans un récit rempli d'émotion. ■

« *Un train en hiver* », de Caroline Moorehead, éd. Le Cherche-Midi, 424 pages, 19,50 euros.



L'agenda



Musique/CHAPELLE SIXTIES

La poupée Zooey Deschanel et son compère musical M. Ward revisitent le répertoire de l'Amérique des années 1960 : un album au style impeccable, chic et rétro à souhait. *She & Him, « Classics » (Columbia/Sony)*.

7
déc.

10
déc.

TV/DANS LA LIGNE D'ÉMIRS

Dynasties séculaires, impérialisme pétrolier, tiraillements modernes : 110 minutes pour comprendre les émirats arabes. « *Emirats, les mirages de la puissance* », Arte, 20 h 50.



Ciné/HOBBIT ET OBUS

Les héros de la Comté affrontent les forces du mal dans un feu d'artifice d'effets spéciaux. Ultime volet de la trilogie, ou comment faire rimer féerie et pyrotechnie. « *Le Hobbit. La bataille des Cinq Armées* », de Peter Jackson.

9
déc.

real watches **for** real people*



Oris Big Crown ProPilot Altimètre
Mouvement mécanique automatique
Fonction altimètre mécanique breveté
Disponible en mètres ou en pieds
Etanche 100 M/10 bar
www.oris.ch



ORIS
Swiss Made Watches
Since 1904



GÉRARD PUSSEY ET PATRICE DELBOURG PATIENTS IMPATIENTS

Journal bien pansé de deux hypocondriaques, leurs «Maux d'excuse» redonneront des couleurs aux plus pâlots. Un vrai livre de chevet!

INTERVIEW PHILIBERT HUMM

Paris Match. Comment ça va la "petite santé"?

Gérard Pussey. Pas formidable. Du côté de la prostate, c'est plutôt rassurant. Mais pour le reste, j'ai comme un ballonnement stomacal qui m'inquiète.

Patrice Delbourg. Quant à moi, ça se passe légèrement plus bas, un étage en dessous, puisqu'il s'agit de récurrentes douleurs au niveau du plancher périnéal. Et ça n'est pas bien joli non plus...

Alors, naît-on hypocondriaque ou le devient-on?

P.D. Ça s'attrape ! Tout comme la scarlatine ou la varicelle...

G.P. Oui, moi, je l'ai chopé en faisant

médecine, quand j'ai vu à quel point c'était la loterie. On s'imagine que parce qu'on ne fume pas on n'aura pas le cancer du poumon. Et puis, un beau matin, on se réveille avec. Pas besoin de chercher : on vous l'a gracieusement distribué dans la nuit... Je me suis rendu compte de tout ça vers 18, 19 ans. A peu près à l'époque où on s'est rencontrés.

L'époque où, pour sceller votre amitié naissante, vous lui offrez un pilulier...

P.D. C'est ça ! [Rires.] J'ai toujours été un gros consommateur de médicaments. Mais en vrac ! J'en avais plein les poches et je les

“
MAINTENANT
LES MALADES
IMAGINAIRES VIENNENT
S'EN VANTER SUR
LE CANAPÉ ROUGE DE
MICHEL DRUCKER.”

ingurgitais à titre préventif. Aujourd'hui, j'en prends surtout parce qu'il faut bien drainer le cholestérol...

Entre deux évocations de votre quotidien, vous distillez quelques astuces, comme celle de la tasse de café.

G.P. Elémentaire, celle-là. Parce qu'il faut voir comment sont bien souvent lavées les tasses au comptoir des bistrots. Un filet d'eau et on pense que c'est propre. Du coup, c'est vrai que, la majorité des clients étant droitiers, saisir sa tasse de la main gauche et donc poser ses lèvres sur le bord opposé permet déjà de réduire les risques de contamination. Et si vous poussez le vice jusqu'à l'attraper par les flancs, avec l'anse pile dans l'axe du nez, alors vous pouvez être sûr d'être le premier à vous coller là !

A moins qu'il y ait dans la clientèle d'autres hypocondriaques ! Car ils ne cessent de proliférer ; 13 % des Français au dernier comptage...

P.D. C'est vrai qu'on est assez dans l'air du temps. Les malades imaginaires se dénoncent, se défaussent et se démasquent beaucoup plus que jadis. Avant, on s'en vantait à peu près autant que de la syphilis ou de la petite vérole. Maintenant, il est presque bienvenu de venir s'en vanter sur le canapé rouge de Michel Drucker.

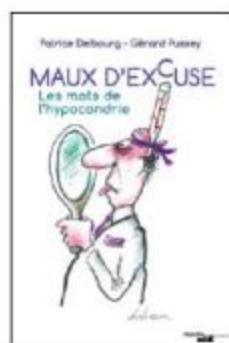
Qui lui aussi est atteint ! Désidément, vous n'êtes pas les seuls à trouver qu'il est très dangereux de vivre !

P.D. C'est le mot fameux de Woody Allen : "La vie est une maladie mortelle sexuellement transmissible."

Faut-il croire que l'hypocondrie, elle aussi, est incurable ?

G.P. Non, on peut tout à fait s'en soigner : il suffit pour ça de mourir. On a d'ailleurs réfléchi à nos épitaphes. Sans doute quelque chose comme : "Enfin guéri !" ... ■

«Maux d'excuse»,
de Patrice Delbourg et Gérard Pussey,
éd. du Cherche-Midi, 160 pages,
14,50 euros.



Plage de lectures

C'est une manifestation qui existe depuis 34 ans.

Mais, depuis deux ans, le Salon du livre du Touquet a décidé de donner un nouvel élan à sa manifestation littéraire, en s'associant notamment au «Monde».

Lilyane Lussignol, en charge de la culture, rappelle qu'«en organisant la manifestation fin novembre nous pouvons du coup accueillir les lauréats des principaux prix littéraires». Vérification sur place le 22 novembre avec des festivaliers impatients de rencontrer Lydie Salvayre, récent Goncourt, ou Adrien Bosc, Grand Prix de

l'Académie française. Philippe Labro, parrain de l'édition 2014, voyait défiler lui aussi des amoureux de Kennedy, quand Dominique Besnehard enchaînait les confidences sur ses stars préférées. Bénédicte Vergez-Chaignon a reçu le prix de la biographie politique pour son «Pétain», aux éditions Perrin. «Nous sommes la seule manifestation d'envergure dans toute la région, précise Mme Lussignol. Notre but est de devenir de plus en plus grand.» Le défi est lancé. BL





NAPAPIJRI

**Polar / MALCOLM MACKAY**
Tueurs hagards

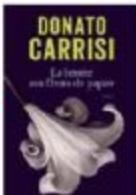
Après avoir plombé MacLeod un tueur à gages déclinant, Calum tente lui aussi de se retirer des affaires. Mais on n'échappe pas facilement à l'emprise de Jamieson, qui a besoin de sa première gâchette pour garder le contrôle de la pègre de Glasgow, à l'heure où des rivaux tentent de le détrôner. Final grandiose pour la trilogie de l'Ecossais Malcolm Mackay qui dissèque un milieu sans pitié où règnent la peur, la lâcheté et la trahison. Et prouve que le fameux code de l'honneur n'est qu'une sinistre blague. **FL**

«Ne reste que la violence», de Malcolm Mackay, éd. Liana Levi, 320 pages, 19 euros.

**Humour / HALLGRIMUR HELGASON**
Un loup au pays des agneaux

Porte-flingue de la mafia new-yorkaise, Tomislav Boksic a trucidé un agent du FBI. Dans sa fuite, il endosse les habits d'un pasteur qu'il a liquidé à l'aéroport. Manque de pot, ce dernier avait rendez-vous avec un couple de tévévangélistes islandais... Avant même «Lilyhammer», Hallgrímur Helgason s'est amusé à transporter un affreux gangster dans une contrée où il n'y a ni prostitution ni drogues, et encore moins d'armes à feu. Ce choc des cultures plein de fantaisie est à savourer le sourire aux lèvres. **FL**

«Le grand ménage du tueur à gages», d'Hallgrímur Helgason, éd. Presse de la Cité, 320 pages, 21,50 euros.

**Roman / DONATO CARRISI**
L'amour en fuite

En pleine guerre de 14, Autrichiens et Italiens se livrent un combat sans merci. Fait prisonnier, un mystérieux soldat italien refuse de décliner son identité. Le médecin Jacob Roumann a une nuit pour le faire parler... Ce récit à tiroirs est une ode au plaisir de raconter. Ici, pas de psychopathes chez l'auteur du «Chuchoteur», mais des personnages passionnés qui semblent tout droit sortis d'un roman de Süskind et cultivent le désir comme une fleur rare. N'hésitez pas à la cueillir. **FL**

«La femme aux fleurs de papier», de Donato Carrisi, éd. Calmann-Lévy, 216 pages, 16,50 euros.

LES POLARS DE
CE NORDISTE S'EXPORTENT
DANS LE MONDE.
Ils ont été traduits
en 17 langues.
Dernière en date:
Le thaïlandais.

**FRANCK THILLIEZ**
**LA MÉMOIRE DANS
LA PEAU**

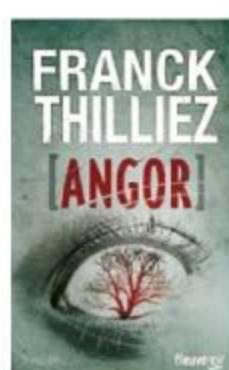
Son nouveau thriller est une plongée dantesque dans le trafic d'organes. Ames sensibles s'abstenir!

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

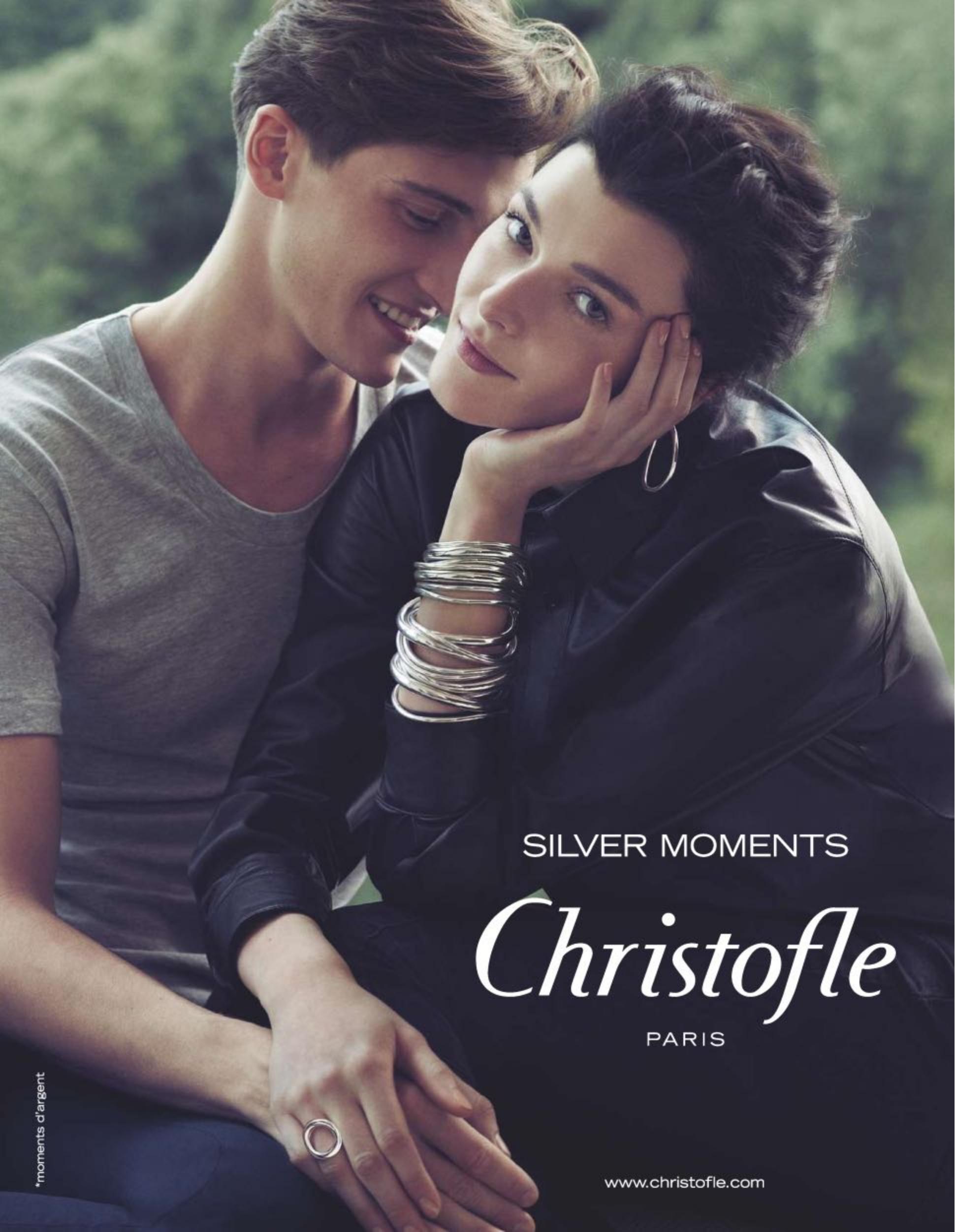
Gendarme dans le Nord, Camille Thibault doit avoir le cœur bien accroché depuis que le sien lui a fait faux bond. D'autant qu'elle découvre qu'on lui a greffé celui d'un tueur sadique, qu'elle est en train de rejeter. Elle va bientôt croiser la route de Franck Sharko et de Lucie Hennébelle, parents de jumeaux qui, aux couches et biberons, préféreront toujours une enquête bien stressante. Ça tombe bien : ils vont devoir traquer un réseau de maboules responsables du massacre de douze jeunes femmes roms, torturées sous l'œil d'une caméra cachée dont on doute qu'elle ait été placée par des amateurs de vidéo-gags...

Depuis «Gataca» et «Le syndrome E», on n'avait jamais retrouvé un Franck Thilliez aussi diablement inspiré, rendant compatibles dans un thriller palpitant la science de pointe qui le passionne – ici, la mémoire moléculaire, les dons d'organes – et les abominations jaillissant de grands cerveaux malades. Dans les sous-sols de Paris, nous voilà entraînés dans un marché où des collectionneurs s'échangent des souvenirs de psychopathes telles de saintes reliques. Et lorsqu'on croit reprendre notre souffle en voyageant en Espagne ou en Argentine, c'est pour être accueillis par les émules de Franco et de Videla, prêts à un dépeçage en règle de tout ce que nous transportons : foie, yeux, reins... Au sein de cet univers peuplé de sadiques et de fétichistes

morbides, Thilliez ne se contente pas de titiller nos peurs et nos angoisses. Comme Rembrandt peignant «La leçon d'anatomie du docteur Tulp», le tableau qu'il place au cœur du récit, il scrute et dissèque le vice qui prospère dans notre civilisation, où le corps n'est qu'une marchandise comme une autre. A l'heure de l'économie mondialisée, il semble que le cours de l'horreur n'ait pas fini de grimper! ■



«Angor», de Franck Thilliez, éd. Fleuve Noir, 619 pages, 21,90 euros.



SILVER MOMENTS

Christofle

PARIS

www.christofle.com

L'ABÉCÉDAIRE DE STÉPHANE DE GROODT

Alors que « Retour en absurdie » caracole en tête des ventes, l'humoriste revient sur son incroyable parcours, sous forme de lettres.

PROPOS RECUEILLIS PAR BENJAMIN LOCOGE

Aventure Je "déroutine" les choses au quotidien. J'ai envie de vivre ma vie comme une aventure quotidienne nouvelle. J'ai toujours eu mille rêves, une gourmandise de tout.

Burlesque J'ai grandi avec Louis de Funès. Mais je ne ris plus des mêmes choses aujourd'hui. Seul l'humour anglais absurde, celui de Monty Python, me fait toujours marrer, et éventuellement des trucs très lourds comme "Y a-t-il un pilote dans l'avion ?" ou les films de Ben Stiller.

Cinéaste En ce moment, j'écris mon premier long-métrage qui sera produit par Dany Boon. J'ai envie de bien faire, de ne pas me décevoir, car je me sens attendu au tournant. Ce sera un film sur l'identité, sur la manière dont on s'exprime. Ça tourne autour des mots, des lettres. Tout ce qui m'anime...

Enfance "On passe sa vie à courir après son enfance", disait Brel. Je suis totalement d'accord avec lui. Mon école à moi, c'était l'improvisation. Très jeune, j'ai commencé à inventer des histoires pour qu'on s'intéresse à moi.

Graillot Christelle C'est elle qui m'a proposé une chronique sur Canal. Je n'avais pas envie au début, je suis comédien à la base... C'était comme un retour en arrière. Mais elle a su me convaincre, insistant sur le fait que je possédais un univers bien particulier. Et quand j'ai compris que je pouvais en faire quelque chose bien à moi, j'ai accepté. Lors de mes deux premiers passages, on me prenait quand même pour un doux dingue. Mais ce que je faisais me plaisait et me correspondait à 100 %.

Humoristes français Neuf sur dix racontent la même chose... Je préfère ceux qui viennent avec leur singularité, qui affirment leur différence, comme Ben ou Baptiste Lecaplain. Du côté des anciens Jamel m'impressionne plus aujourd'hui qu'à ses débuts, car il sort enfin du cadre.

Ironie J'adore. Ce n'est pas vil comme le cynisme.

Justesse Je cherche la phrase juste, la note juste, le bon ordre, la bonne observation. Avec toute la subjectivité que cela peut comporter... Mais tant qu'on est sincère, on est toujours juste.

Langage Si certains politiques ont des séances de coaching avant des rendez-vous importants, ce n'est pas pour rien... Moi, je parle d'une manière hachée, hésitante, j'ai longtemps cru que c'était un problème. Et j'ai fini par en jouer. Si demain je me mettais à parler avec une élocution sans faille, ce ne serait plus moi !

Méchanceté Ce n'est pas ma nature. J'ai plutôt tendance à choper le mot gentil... Même si parfois ça doit être chouette d'être méchant. Je suis plus lucide, donc plus cruel...

Nanars Evidemment, j'ai tourné des choses pas terribles. Je pense notamment à un téléfilm dont je ne suis pas fier. Mais j'ai rencontré Camille Chamoux sur le plateau, qui m'a ensuite présenté Christelle Graillot... Au bout du compte, je ne regrette rien.

Propositions Par le passé j'ai eu tendance à tout accepter, parce que je suis bouliforme. Désormais, je fais attention à mes choix, je me concentre sur mon film. Par exemple, j'ai refusé de présenter *Les Magritte*, l'équivalent des César en Belgique, pour ne pas brouiller mon image d'acteur. Mais, au fond, ça m'aurait plu...

Quotidien Nous vivons à Bruxelles. Ma femme est très importante dans ma carrière. C'est la gardienne du temple qui a vécu toutes les étapes. Elle a toujours été ma complice, mon conseiller, ma spectatrice avisée, critique et bienveillante. J'ai plus que jamais besoin de son regard. C'est une fille droite, intègre et pertinente.

Renouvellement Un chef devant sa marmite recommence sa recette à chaque fois. Ma seule recette, c'est de bosser comme un tordu. J'ai toujours peur qu'elle ne prenne pas. Que ce soit à la télévision ou au cinéma. Tant que la scène n'est pas en boîte, rien n'est gagné.

Succès Ce n'est pas compliqué à vivre. Ça aurait été plus dur à 25 ans, l'âge où l'on croit tout ce qu'on vous

dit. Aujourd'hui, je fais les mêmes choses qu'avant, je ne change pas, c'est le regard des autres qui change. Du coup, je suis plus serein, je n'ai plus besoin de me vendre.

« Touche pas à mon poste ! » On m'a demandé d'intégrer l'émission avant qu'elle démarre. Mais la proposition de Canal est arrivée au même moment.

Univers Chaque univers doit être singulier. Plus il est personnel, plus il permet de découvrir les autres et plus les autres viendront à vous. Si tous les univers se ressemblaient, on serait dans un monde très fade.

Vitesse La course automobile ne me manque pas, faute de temps. Je regarde moins la F1, je ne suis pas un amateur de mécanique. Ce que j'aimais, c'était l'adrénaline, l'ambiance, le fait de me retrouver sur la première marche du podium. ■



«Retour en absurdie», de Stéphane De Groodt, éd. Plon, 200 pages, 15,90 euros. DVD «

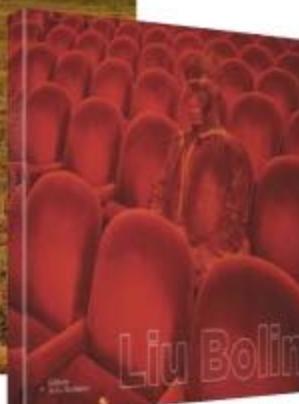
Les chroniques de Stéphane de Groodt» (Studio Canal).





AUTOUR DU CHARME
COLLECTION AUTOMNE-HIVER 2014

swatch 



L'ART DE NOUS ÉBLOUIR

Religieuses ou profanes, d'hier ou d'aujourd'hui, les plus belles œuvres se dévoilent à vous.

Sacrément érudit !

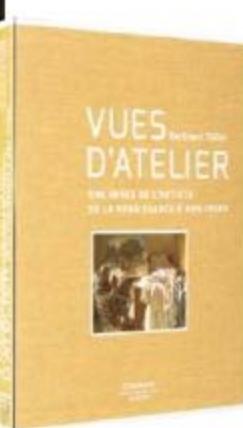
Cette magistrale encyclopédie illustrée du christianisme a nécessité seize années de travail.

Jean-Pie Lapierre s'est attaché à rendre leur sens aux représentations culturelles chrétiennes que l'on tend, hélas, à ne plus savoir interpréter.

Icônes orthodoxes, vitraux, films, bandes dessinées, sculptures..., vos sens s'élèveront pour célébrer cette aventure mystique.

Une œuvre unique. Séverine Fédelich

«Le musée chrétien», de Jean-Pie Lapierre, éd. du Seuil, 3 volumes, 2 700 pages, 149 euros.



L'antre de la création

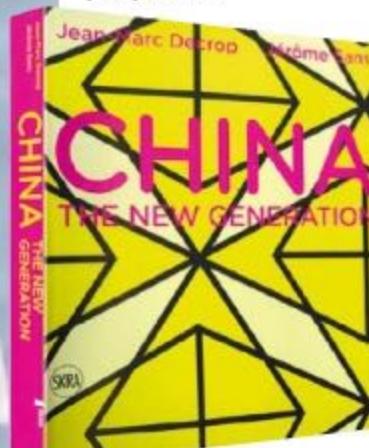
Les artistes ont toujours aimé se mettre en scène. Cet essai réunit les chefs-d'œuvre de la peinture ayant pour thème l'artiste au travail ou encore le lieu, retiré, où il crée son propre univers. L'ouvrage, abondamment illustré, balaie plusieurs siècles d'Histoire. De Vermeer à Roy Lichtenstein, en passant par Rembrandt, Courbet ou Matisse, on constate l'évolution des styles. Passionnant ! Elisabeth Couturier

«Vues d'atelier. Une image de l'artiste de la Renaissance à nos jours», de Bertrand Tillier, éd. Citadelles & Mazarin, 430 pages, 189 euros.

La Chine très éveillée

Pour être à la page et savoir comment se porte la nouvelle vague de l'art contemporain chinois, un conseil : ouvrez ce livre en anglais dédié aux artistes nés dans les années 1980. Il fait le point sur la jeune garde montante qui n'a pas froid aux yeux. Les auteurs sont des spécialistes incontestés. Jérôme Sans, commissaire d'expositions et cofondateur du Palais de Tokyo, travaille à Pékin depuis dix ans, et Jean-Marc Decrop, expert en art contemporain chinois, a été l'un des premiers en France à accompagner les stars de l'ancienne génération chinoise. Ils ont réalisé ici un panel rigoureux de vingt artistes. À suivre : le performeur He Xiangyu, le peintre Wang Guangle, les sculpteurs Wang Yuyang ou Zhao Zhao. E.C.

«China. The New Generation», de Jean-Marc Decrop et Jérôme Sans, éd. Skira, 46,84 euros.





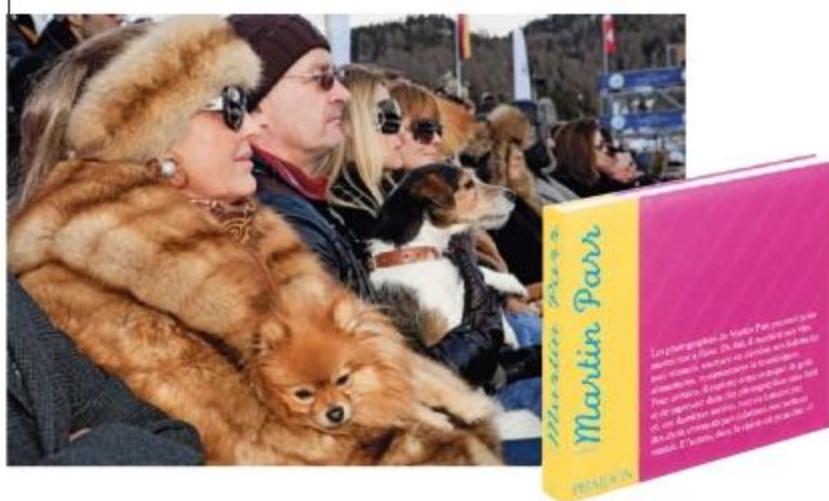
*Des cadeaux Prodigieux®
pour Noël !*



Photos non contractuelles

Martin Parr La comédie humaine

Notre société sous un oeil cru et introspectif. Des années 1970 à nos jours, Martin Parr a scruté les représentations naïves ou dérisoires de nos révolutions culturelles, dont il est lui-même l'un des produits. Des papiers peints des quartiers populaires de Manchester aux exubérances du gotha, sa curiosité révèle notre hystérie contemporaine. Certains trouvent son œuvre vulgaire. Ce livre, qui en est l'une des meilleures rétrospectives, n'est que le miroir de nos vanités. C.B.
« Martin Parr », de Val Williams, éd. Phaidon, 464 pages, 79,95 euros.



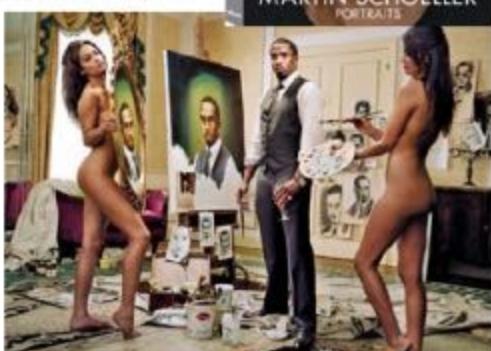
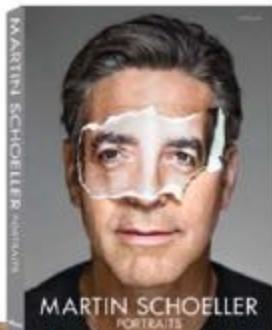
DES PHOTOS ET DES HOMMES

Ces images nous racontent avec force et sensibilité.

Martin Schoeller Drôles de stars !

Ancien assistant d'Annie Leibovitz, Martin Schoeller publie pour « Rolling Stone », « Vogue » ou « Time ». C'est avec un regard amusé qu'il sévit sur la planète people : Tarantino dans un asile, Marina Abramovic entourée de gens nus dans le métro, Puff Daddy en charmante compagnie (photo), ou encore Jack Black avec un teckel et des bigoudis dans une baignoire. Une folie douce à dévorer des yeux. C.B.

« Martin Schoeller. Portraits », éd. teNeues, 260 pages, 98 euros.



Tous les visages de Paris

Quarante photographies de l'agence Magnum racontent en images Paris de 1930 à nos jours. Des convulsions de l'Histoire aux images cocasses, ils témoignent de l'évolution de la capitale et de ses habitants, qu'ils soient petits vendeurs à la criée ou amoureux en vadrouille sur les Champs-Elysées. Marc Riboud montre Ionesco sur la scène de la comédie musicale « Oh ! Calcutta ! », Bruno Barbey et Cartier-Bresson saisissent les nuits de mai 1968, Robert Capa nous fait vivre la Libération de Paris, tandis qu'Abbas surprend Chirac la clope au bec. C.B.

« Paris Magnum. La capitale par les plus grands photoreporters », éd. Flammarion, 304 pages, 45 euros.

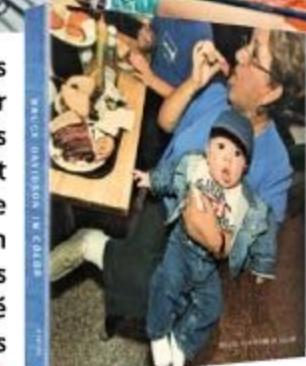


Bruce Davidson

Les couleurs du monde

Connu pour ses clichés sur New York avec sa série « East 100th Street », le photographe a sélectionné personnellement plus de 200 images en couleurs de ses archives plus ou moins connues du grand public : de ses voyages personnels à des commandes pour « Life » ou « Vogue ». Regroupant des travaux réalisés entre 1957 et 2004, ce sont cinquante ans de carrière et d'histoire qui se déroulent sous nos yeux : le shah d'Iran en son palais en 1964, le quotidien des mineurs du pays de Galles en 1965 ou la société huppée de Martha's Vineyard dans les années 1980. Eblouissant. C.B.

« Bruce Davidson in Color », éd. Steidl, 264 pages, 78 euros.



Garry Winogrand L'Amérique en marche

C'est une plongée dans la vie américaine des sixties. Les 460 clichés en noir et blanc de Garry Winogrand, pris de New York à Dallas, saisissent le dynamisme d'un pays fier de ses valeurs. L'ouvrage dégage l'énergie de cette course au bonheur avec des portraits de gens toujours en mouvement.

Une œuvre captivante, qui résonne avec notre époque. E.C.

« Garry Winogrand », sous la direction de Leo Rubinfien, éd. Jeu de Paume-Flammarion, 464 pages, 45 euros.



RÉALISEZ VOTRE RÊVE

Stella Mays - Artiste



GC

SMART LUXURY®

SWISS PRECISION BY GUESS

Gcwatches.com



Lucas Thiéfaine a le regard froncement des jeunes garçons brillants. A 21 ans, il donne ce jour-là, dans un palace parisien, sa première interview. Il n'a pas l'air angoissé, ni même perdu dans cet univers éloigné de son quotidien. Lucas arrive avec une certaine fierté. Son travail sur « Stratégie de l'inespoir », le nouvel album de son père, en tant qu'ingénieur du son est remarquable. « Je suis toujours resté assez proche de mon père musicalement, raconte Lucas. Mais je ne lui ai pas demandé d'autorisation pour m'emparer de ses chansons. Il m'avait simplement demandé à l'origine de l'aider à enregistrer ses maquettes. Comme j'avais tout le matériel à disposition, je me suis lancé. Mon père était en voyage à ce moment-là. Une fois la première chanson arrangée, je me suis décidé à la lui envoyer. »

Face à lui, Hubert-Félix a le regard troublé. Lui aussi donne pour la première fois un entretien avec son fils. « Il avait enlevé la guitare, gardé ma voix sur "En remontant le fleuve", et ça m'a littéralement cloué. J'étais ému, ça collait tellement au texte. C'est quasiment la version que l'on entend sur le disque... Je lui ai demandé de continuer ! » Les directeurs artistiques de chez Sony aiment, eux aussi, ce qu'ils entendent, se réjouissent qu'Hubert travaille avec son fils. « Je savais qu'il avait un potentiel. Il possède une très vaste culture musicale, du blues de Chicago jusqu'à ce qui se fait aujourd'hui. Le premier soir en studio, après s'être retrouvé presque seul aux commandes, il m'a dit : "C'est exactement ce que je voulais faire, je le sais depuis que j'ai 5 ans."

Déjà, quand il était petit, se souvient Hubert, il faisait des décors de spectacles avec ses Lego. Il construisait une scène, disposait les musiciens dessus... »

Dix ans de cours de batterie ont permis au jeune homme de faire ses gammes. Il est notamment monté sur scène pour accompagner son père lors d'un titre ou deux en 1999 à l'Olympia, puis au Zénith en 2006 et à Bercy en 2011. Fan invétéré des Strokes, il a surtout veillé à imprimer une touche rock au nouveau disque : « Je voyais Thiéfaine avec ses textes, avec sa voix, mais entouré d'un groupe de rock

HUBERT-FÉLIX FAIT APPEL, POUR LES COMPOSITIONS DE SON NOUVEAU DISQUE, À JEANNE CHERHAL, ARMAN MÉLIÈS OU ENCORE JP NATAF.

des années 2000. Je tenais au son moderne, qui ne passe pas devant les chansons mais qui vienne au contraire soutenir le projet. Je pensais notamment aux Dandy Warhols. »

Alors que la plupart des enfants d'artiste vivent dans un milieu très fermé, Lucas a grandi en province, mélangé avec tout le monde. « C'était ma chance et un problème. Les gens savaient que mon père était chanteur, mais ne connaissaient pas sa musique. Du coup, ça se passait mal à l'école ou au lycée, sans raisons. » A 16 ans, le jeune garçon, persuadé d'être inapte aux études, quitte le lycée pour se consacrer à la musique. « Il oublie de vous dire qu'il a eu 30 points d'avance au bac en première, intervient Hubert. Et il a passé le bac en candidat libre l'année suivante,

tout en poussant des caisses sur ma tournée ! » Depuis, Lucas a pris du galon, gravissant les échelons un à un, se faisant accepter douloureusement dans l'équipe. « L'école m'a donné l'impression de m'empêcher d'apprendre. Je ne voulais pas être un élève type. La musique m'a permis de regagner une estime de moi-même. » Son père acquiesce : « L'école ne l'intéressait pas. Grâce à la musique, j'ai découvert sa force de travail, limite inquiétante... »

Pour clore l'aventure en beauté, Lucas accompagnera son père sur scène en tant que guitariste sur ses prochains concerts. Histoire de boucler la boucle ? « Pas forcément, sourit Hubert, ça va être complètement nouveau. Je suis impatient ! » ■

« Stratégie de l'inespoir » (Columbia/Sony Music), en tournée en octobre 2015, les 16 et 17 à Paris (Palais des Sports).



HUBERT-FÉLIX ET LUCAS THIÉFAINE LA STRATÉGIE FAMILIALE

Fier de ses Victoires de la musique en 2012, le chanteur a demandé à son fils de réaliser son nouvel album, « Stratégie de l'inespoir ». PAR BENJAMIN LOCOGE



Le clip d'« Angelus » en

scannant le QR code.



CÉLÉBREZ VOS
MOMENTS INOUBLIABLES



Bracelet 59€, Charms à partir de 29€



Bagues à partir de 119€



Prix publics conseillés

PANDORA
UNFORGETTABLE MOMENTS

MON BRACELET, MON UNIVERS

Découvrez la Collection de Noël. Bijoux en Argent 925/1000e et Or 585/1000e. Trouvez l'inspiration sur pandora.net

A près dix années d'errance musicale, le gang australien règne à nouveau en maître. Leur nouvel album, « Rock or Bust », trente-cinq minutes de concentré de rock fonçant droit à l'essentiel, sera même suivi d'une tournée mondiale qui passera au printemps par le Stade de France. Triomphe annoncé terni par le départ de Malcolm Young, le frère d'Angus, pour cause de maladie dégénérative grave. Rencontre parisienne avec Angus Young, cofondateur du groupe.

AC/DC NE SUSPEND PAS SON VOLT

Malgré les déboires de ses membres, les hard-rockeurs australiens reviennent avec un nouvel album survitaminé. Et bientôt une tournée mondiale.

INTERVIEW SACHA REINS



De g. à dr. : Brian Johnson, Stevie Young, Angus Young et Cliff Williams.

Avec les Français, le courant passe !

« Je dis souvent que nous avons les meilleurs fans du monde, mais vous, les Français, vous êtes encore un cran au-dessus », dit Angus Young en feuilletant, avec une incrédulité

admirable, un énorme livre intitulé « AC/DC. Tours de France 1976-2014 ». Ce pavé de 4 kilos a nécessité à leurs auteurs, Philippe Lageat et Baptiste Brelet, sept ans de travail, de recherches et 220 entretiens. C'est toute l'histoire privilégiée du groupe australien avec la France qui est racontée par le détail, débarrassée de ses légendes urbaines et illustrée de 1300 photos et 1200 documents originaux. Une véritable bible qui a déjà dû être réimprimée deux fois. S.R.

« AC/DC. Tours de France 1976-2014 », de Philippe Lageat et Baptiste Brelet, éd. Point Barre, 712 pages, 69,90 euros.

POUR LEUR DERNIÈRE
TOURNÉE, UN COACH
SPÉCIALISÉ DANS
L'ENTRAÎNEMENT DES
PILOTES DE F1 LES
A PRÉPARÉS PENDANT
TROIS SEMAINES.

Paris Match. Combien de temps travaillez-vous sur un album ?

Angus Young. La fabrication commence pour moi dès que j'ai terminé le précédent. Je suis toujours en train de penser à de nouvelles compositions. Je ne m'arrête jamais, je n'ai pas pris de vacances depuis très très longtemps. Et, dès que je pense que j'ai assez de bonnes chansons, je contacte les gars et nous nous retrouvons en studio. Je passe alors la main au producteur pour qu'il sélectionne les morceaux. Il doit écouter avec l'oreille d'un fan d'AC/DC. C'est notre but, trouver le titre qui va faire plaisir aux fans, leur donner ce qu'ils ont envie d'entendre. **Faire ce que le public attend de vous, ce n'est pas une démarche un peu démagogique ?**

Non, car nous aimons tous les deux les mêmes choses.

Riff ou mélodie : qu'est-ce qui est le plus difficile à trouver ?

Les deux ! Un bon riff définit l'ambiance et l'énergie d'une chanson. Tu peux être chez toi en train de lire quand soudain une idée de riff te traverse comme un éclair. Alors je cherche ma guitare et un magnéto. Je ne lis pas la musique, donc j'enregistre immédiatement toutes les idées qui me viennent. J'ai demandé un jour à mon frère aîné de m'apprendre à lire la musique. Il m'a répondu que, depuis le temps qu'il travaillait avec nous, on ne s'était jamais servi de partitions, et que nous fonctionnions très bien sans. **Quelle place accordez-vous à l'improvisation ?**

Cela dépend du public. Parfois l'énergie est telle que nous sommes poussés encore plus en avant, jusqu'à faire des choses dangereuses. Chaque chanson possède une structure de base sur laquelle nous pouvons bouger. AC/DC n'est pas un groupe figé. Nous ne sommes pas aussi prévisibles que certains le pensent.

Vous arrive-t-il de jouer dans de petites salles ?

Rarement car c'est plus dur, le public est plus difficile. Je suis plus nerveux sans armement lourd. Il n'y a plus de scénographie spectaculaire, de locomotive qui jaillit sur scène, de lumières, de feux d'artifice et tout ça ; c'est un combat au corps à corps. Et les gens sont si près de toi qu'ils peuvent voir chaque ride !

Cela vous embête qu'ils se rendent compte que vous êtes plus vieux que vous ne paraissiez ?

Probablement. Nous attirons des publics jeunes qui viennent pour la musique et qui savent que nous avons un certain âge. Nos corps vieillissent mais l'énergie et l'envie restent intactes.

Les tournées sont-elles plus éprouvantes ?

Elles ne sont pas plus fatigantes qu'il y a vingt ans parce que les conditions ont changé, nous ne sommes plus sur la route entassés dans un van. Le plus dur, c'est pour Brian, parce que la voix est un instrument bien plus sensible et fragile. C'est lui qui a le poste le plus difficile. **Votre frère Malcolm a quitté le groupe pour raison de santé. Comment va-t-il ?**

On s'occupe très bien de lui, sa famille l'entoure. Son état se détériore mais il semble heureux. Ce fut assez dur d'avoir le bon diagnostic : ils disent

(Suite page 40)



Scannez
le QR code et
vibrez sur le clip
de « Rock or
Bust ».



Gloria Vanderbilt



VANDERBILT
PARIS - NEW YORK



Disponible en grandes surfaces



1. En 2003, au Molson Canadian Rocks for Toronto.
2. En 1977, Phil Rudd, Angus Young, Mark Evans, Malcolm Young et Bon Scott.



Alzheimer, démence. On ne savait pas trop ce qui se passait, on voyait bien qu'il agissait parfois bizarrement. Lui aussi comprenait que quelque chose clochait. Il faisait des choses qui ne lui ressemblaient pas. C'était quelqu'un de très organisé, qui n'oubliait jamais rien, et il a commencé à ne plus se souvenir de choses essentielles, à oublier des chapitres entiers de nos vies. D'abord, je me suis dit qu'il vieillissait, puis nous nous sommes rendu compte que c'était bien plus grave.

Comment tenait-il sa place sur scène ?

Il prenait déjà des médicaments pendant la dernière tournée et cela l'aidait. Certains jours étaient bons, d'autres pas. Mais, même pendant les mauvais jours, il assurait. Comme il était conscient de son état, il disait qu'il s'arrêterait dès qu'il sentirait que ce n'était plus possible. Il n'y a plus aucune chance qu'il revienne parce que c'est une maladie qui empire et dont on ne guérit pas. Il sera remplacé par Stevie Young, mon neveu, qui l'avait déjà remplacé en 1988 quand Malcolm était en cure pour soigner son alcoolisme.

Vous fréquentez-vous en dehors des tournées ?

Nous vivons très éloignés les uns des autres, entre la Floride, la Hollande et l'Australie. Nous ne nous voyons que pour enregistrer et en tournée. Ce qui occupe cependant une grande partie de notre vie.

Gérard Drouot, votre promoteur français, dit que vous êtes le seul groupe qui accepte de réduire son cachet afin de baisser le prix des places.

Quand certains artistes savent que la demande est importante, ils en profitent pour augmenter les prix. AC/DC est un groupe populaire et nous voulons que tous nos fans puissent nous voir, pas seulement ceux qui ont de l'argent. J'ai été moi aussi jeune et fauché, j'achetais toujours les places les moins chères.

Souhaiteriez-vous pouvoir donner des concerts sans votre uniforme d'écolier ?

Ce serait impossible. Avec ces habits, j'entre dans la peau de quelqu'un d'autre. Ce personnage me permet de m'évader. Je me sens plus libre sur scène, je cède la place à un autre dont on attend des choses extravagantes. D'ailleurs, j'ai bien remarqué que les gens qui travaillent avec nous s'adressent différemment à moi selon que je suis en écolier ou pas ! ■

Interview Sacha Reins



Le lendemain de notre entretien, on apprenait que le batteur, Phil Rudd, avait été arrêté par la police néo-zélandaise, accusé d'avoir voulu engager un tueur à gages afin d'éliminer deux personnes avec qui il était en « affaires ». Ces accusations ont été abandonnées, mais son implication dans un trafic de drogue est maintenue. Conséquence, Phil Rudd ne fait plus partie d'AC/DC. Cela ne modifie en rien les projets du groupe. La tournée aura lieu comme prévu, avec un autre batteur, dès le printemps prochain.

QUAND DYLAN CHANTAIT DANS LA CAVE

L'intégralité des « Basement Tapes » est enfin disponible. Un bonheur... pour les fans.

PAR BENJAMIN LOCOGE

Un mystère

Longtemps, ce fut l'une des grandes énigmes du rock. Qu'est-ce que Bob Dylan a fait en 1967, après son accident de moto sur les routes de Woodstock ? Alors que l'album « Blonde on Blonde » n'en finissait pas de marquer les consciences, le jeune chanteur, alors âgé de 25 ans, décide de se retirer au nord de New York et s'impose une cure de silence. En réalité, Dylan convoque les musiciens du groupe The Band avec lesquels il enregistre des centaines de chansons dans la cave de Rick Danko.

Une pièce rare

Très vite, ces « Basement Tapes » connaissent une sortie sur le marché parallèle. Dylan, qui écrivait aussi pour les autres, acceptait que certaines chansons soient distribuées à de futurs interprètes. À l'époque, pas d'e-mails ni d'Internet, mais des 45-tours pressés à l'attention des éditeurs. Les plus malins les réunirent vite pour en faire un disque pirate, vendu sous le manteau.

Qu'entend-on ?

Des 1975, les versions pirates étaient trop facilement trouvables en magasin. Columbia décide de commercialiser une première version des « Basement Tapes ». Dylan, accompagné du Band, sonne rajeuni, inventif, prêt à se remettre en question. Succès critique et public d'emblée. Quarante ans plus tard ou presque,

Columbia sort enfin l'intégralité des chansons enregistrées alors. Oui, effectivement, Dylan et The Band faisaient littéralement de la musique destinée à ne jamais sortir de leur cave. Si le coffret intégral s'adresse vraiment aux puristes, le double CD présentant le meilleur de ces inédits est, lui, tout à fait écoutable. ■

« The Basement Tapes Complete » (Columbia/Sony Music), 99,99 euros.





YVES ROCHER

CRÉATEUR DE LA COSMÉTIQUE VÉGÉTALE®

UN PRODUIT DE BEAUTÉ DOIT-IL ÊTRE CHER POUR ÊTRE DE QUALITÉ?



GRAND ROUGE

ROUGE À LÈVRES LONGUE TENUE
À L'HUILE DE CAMÉLIA RÉGÉNÉRANTE,
COULEUR INTENSE AUX PIGMENTS PURS.

11,90€*

— *Offre valable du 17 novembre au 31 décembre 2014 dans les 640 magasins en France Métropolitaine et sur yves-rocher.fr —

11,90 € prix promotionnel, au lieu de 20,30 € prix tarif conseillé en magasin.



BENJAMIN PATOU
A INAUGURÉ EN OCTOBRE
L'ARC PARIS, UNE BOÎTE SITUÉE
SOUS LE VICTORIA 1836, SON
RESTAURANT. LA DÉCORATION
A ÉTÉ RÉALISÉE PAR
LENNY KRAVITZ.



BENJAMIN PATOU PARIS EST UNE FÊTE

A 36 ans, cet entrepreneur hédoniste prend la fête au sérieux. Rencontre avec un homme qui ne manque pas d'idées.

PAR CAROLINE MANGEZ



De haut en bas:
Benjamin Patou
au Victoria 1836, au Bus
Palladium et dans
la salle de l'Elysées
Biarritz.



Né en 1977 du « bon côté » de Paris, dans la banlieue ouest, héritier d'un nom que son arrière-grand-oncle Jean, le parfumeur, avait rendu illustre, Benjamin Patou était pourtant mal barré dans la vie. « J'étais un cancre, j'ai eu le bac à l'arraché »,

confesse-t-il d'un air matou, avant d'ajouter hilare : « J'ai fait HEC, la Haute école de carambouille... » Mauvais élève, il sera bon DJ. Le petit pianiste qui, à 8 ans, se rêvait en virtuose s'embarque ado sur une piste porteuse en cette fin de XX^e siècle. A 15 ans, pour 500 francs, il anime les boums et les soirées de rallye de ses copains, sillonnant en taxi Neuilly, le XVI^e arrondissement, ses platines dans un sac. Boney M., Michael Jackson, Claude François, registre plutôt classique, un peu vintage, festif et sentimental, comme le garçon...

Au cours d'une de ces soirées, il a rencontré Emilie : « Si tu veux faire ta vie avec moi, il te faut un vrai métier. » Deux décennies et trois enfants plus tard avec elle, Benjamin Patou fait partie de ceux qui comptent au XXI^e siècle. Sa trajectoire est une courbe ascendante. Juste avant notre rendez-vous, il a petit-déjeuné avec Francis Huster et Robert Hossein, après, il planchera sur le spectacle « Claude Lelouch » en musique, qu'il produira en mars à Moscou, puis en tournée. Huit lieux, deux traiteurs, une agence événementielle, et une « boîte » de production de spectacles, autant de

casquettes qu'il superpose avec aisance. Empilées, elles ont fini par former un petit empire 2.0 intégrant tous les métiers de l'événementiel : Moma Group. Le côté production nourrit sa fibre artistique, les restaurants satisfont sa gourmandise. C'est un Alexandre le bienheureux, mais en mouvement perpétuel. Le genre à rire, à se faire plaisir, incapable de se prélasser. Il a dix mille choses à gérer, autant à initier, travaille dix-huit heures par jour, en dort cinq, possède quelques-uns des endroits les plus mythiques de la nuit parisienne : L'Arc, le Bus Palladium, le Globo, et la légendaire salle de cinéma Elysées Biarritz, à deux pas des Champs. Son credo : reprendre l'établissement à un prix abordable, doper sa rentabilité avec des concepts innovants.

En 2011, il rachète les Opéras en plein air. Quand Huster met en scène « La flûte enchantée » aux Invalides ou au château du Champ-de-Bataille, il est à la manœuvre, dans les coulisses. « Bertignac & You » au château de Vincennes : encore lui. En arrière-plan, l'entourant, un triumvirat librement choisi. L'associé : Hubert Saltiel, 68 ans, homme d'affaires prospère et « beau-père d'Hervé Morin, mon pote. Il me fait confiance, me suit, me tempère », glisse Patou. Le « vrai » mentor : Jean-François Rial, P-DG du groupe Voyageurs du monde. Et enfin, le père spirituel : Claude Lelouch. « Je suis son premier fan autoproclamé, j'ai été élevé dans son culte, j'ai vu dix, vingt, trente fois chacun de ses films. » Il y a deux ans, Elie Chouraqui a organisé un déjeuner pour les présenter. « On s'est liés d'amitié, on a monté la comédie musicale, on déjeune, on dîne, on se parle, il est disponible, me donne des conseils. » Parmi tous les films de Lelouch, Patou confesse une préférence pour « Itinéraire d'un enfant gâté ». Tout est là. ■

Nicolas Feuillatte

CHOUILLY - FRANCE

BRUT RÉSERVE

CHAMPAGNE



CHAMPAGNE
Nicolas Feuillatte
EPERNAY - NEW YORK - AILLEURS



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



1



André Saraïva
avec Chiara
Mastroianni.

Il pleut rue Princesse, le voiturier ouvre son parapluie. Quelques mètres en talons hauts et la porte rouge s'ouvre sur du noir, une boîte et un restaurant de nuit, un antre célèbre, une caverne luxueuse : Castel. Le groom propose un apéritif, champagne bien sûr, assis face à une fresque peinte par Jean-Philippe Delhomme (1). Sous son pinceau, l'on reconnaît Jean-Michel Basquiat et Andy Warhol, Mick Jagger et Serge Gainsbourg, Pierre Bergé et Yves Saint Laurent, ex-idoles mêlées à leurs néo-groupies, Frédéric Beigbeder, dont le frère Charles est l'un des maîtres des lieux, avec le directeur artistique André Saraïva, leur copain de la revue « Purple », Olivier Zahm, Victoire de Castellane...

C'est une caste d'hommes riches qui a repris Castel depuis septembre. Thierry Costes en tête, suivi de Laurent de Gourcuff, du groupe Noctis, des propriétaires de Vente-privée, d'Etam, de Weston, de Caviar Kaspia, ou du Bistrot de Paris. Seize entrepreneurs qui vendent

CASTEL BIENVENUE AU NOUVEAU CLUB

L'établissement chic de la rive gauche parisienne a changé de patrons. Nous y avons passé une nuit, histoire de tester l'ambiance...

PAR PAULINE DELASSUS

limonade, sous-vêtements ou œufs d'esturgeon, cocktail made in France, avec le pari de redorer la légende germanopratin. Ils ont acheté l'endroit à Philippe Fatien, le roi du Queen, et rétabli les cartes de membre (500 euros par an).

Le menu du chef Erwan Gestin propose, dans des assiettes généreuses et sur des nappes à carreaux, un carpaccio de langoustines au caviar, des œufs au plat à la truffe blanche, des haricots verts vapeur et homard, des huîtres. Exquis. Les rince-doigts arriveront in extremis avant le dessert, en même temps que Cathy Guetta, tout en cuir. Pour brûler les calories du mille-feuille « minute », il faut rejoindre les lumières du dancefloor. Sous leurs semelles écarlates, les filles de chez Castel écrasent une


LA CARTE DE MEMBRE
DONNE DROIT À
UNE BOUTEILLE DE CHAMPAGNE
POUR SON ANNIVERSAIRE
ET UNE DE WHISKY POUR
UNE NAISSANCE.



2

Yves Saint Laurent
et Andy Warhol.

moquette ornée de sexes (2), tandis que, dans le fumoir, elles filent leurs bas en grimpant sur le piano de Gainsbourg, placé comme un trône de la culture pop. De nouvelles têtes (Chiara Mastroianni, Romain Gavras, Xavier Veilhan) et pas mal d'anciens (Mick Jagger, Jean Pigozzi, Karl Lagerfeld) sont venus voir renaître le Phénix de ses cendres de Marlboro Light, vendues au vestiaire 25 euros le

paquet. La jeunesse blanche et dorée danse au son des Rolling Stones, parle défilés, « fusac », vacances à Chateau Marmont ou week-end à Port-Cros.

Si la fête est très gaie, elle est aussi très hétéro, conçue par des hommes qui ont accroché dans leurs toilettes des paires de seins en noir et blanc. Chez les femmes, on peut se rafraîchir d'une eau de rose importée de Florence. Il y a partout des recoins sombres, paradis du flirt et du baiser volé. Les hôtesses sont habillées en soubrettes, jupette noire et col blanc, comme sorties des fantasmes de leurs patrons. Elles sourient

en ouvrant la porte vers la sortie. Dehors, la nuit est froide, mais Saint-Germain-des-Prés est bien réveillé. ■

Castel, 15, rue Princesse,
Paris VI.

et aussi...

Le Silencio, le rival rive droite. Plus sombre, plus rock, plus branché, le club privé conçu par David Lynch accueille ses membres dans une atmosphère cinématographique ténébreuse. Éloignée de l'idéal titi parisien de Castel. Les murs voûtés et les couloirs de cette ancienne cave ont des reflets dorés, il y a une scène pour des concerts et une salle de projection pour des premières. Des stars américaines y passent – Kanye West ou Lindsay Lohan –, des grands noms de la mode, du cinéma, de l'art contemporain. Un melting-pot mondain, froid et forcé, où l'on passe plus de temps à se regarder qu'à danser. P.D.

Silencio, 142, rue Montmartre, Paris II.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Spécial fêtes !

6 mois (26 numéros)
de Paris Match

+ En cadeau

*Le service de 6 verres
à champagne*

**= 48 €
seulement !**

Au lieu de ~~65 €*~~

Les verres à champagne

*Ce magnifique service de 6 verres,
au design résolument contemporain,
accompagnera avec chic tous vos évènements.*

Matière : verre, contenance 15 cl, hauteur 16 cm.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.



Visuel non contractuel. Certaines caractéristiques du produit présenté peuvent varier sans préavis. © oxygène communication

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe sans affranchir à : **Paris Match, Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9**
ou sur www.parismatchabo.com ou au 02.77.63.11.00.

Oui,

je profite de votre offre **spécial fêtes**, 6 mois (26 n°s) de Paris Match au prix de **48 € seulement !** au lieu de ~~65 €*~~

+ En cadeau les 6 verres à champagne.

► Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de PARIS MATCH.

N° **00000000000000000000000000000000**

Expire fin

Date et signature (obligatoires) :

HFM PMLN4

► Je complète mes coordonnées personnelles

Mme Mr Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu-dit...)

Code postal

Ville

Votre date de naissance

N° Tel

Votre e-mail

MLP

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles. *Prix de vente au numéro = 2,50 €. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 semaines environ votre cadeau. Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition des données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client.

CARTIER MAÎTRES

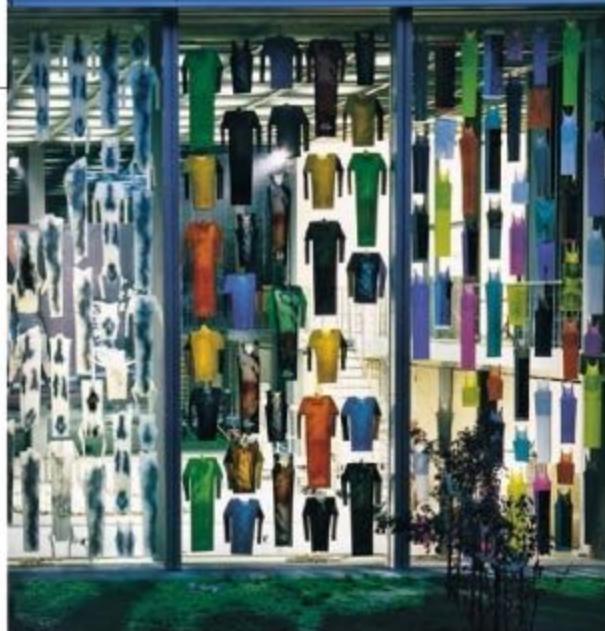
La Fondation Cartier pour l'art contemporain fête ses 30 ans. Retour sur une aventure qui a révélé de nombreux talents.

PAR ELISABETH COUTURIER

« Nous étions les seuls, il y a trente ans », sourit Alain Dominique Perrin, fondateur et président de la Fondation Cartier. En 1984, lorsqu'il inaugure ce qui va devenir un lieu phare de la création artistique, le mariage de l'art contemporain et de l'industrie du luxe n'est pas encore consommé. Et mal vu. Il a fallu trouver la bonne formule pour attirer le grand public et obtenir l'imprimatur de la critique d'art. Aussi, l'histoire de la Fondation Cartier s'est-elle construite à travers une relation privilégiée avec les artistes.

Tout commence à Jouy-en-Josas, dans le parc d'un ancien collège chic. Aux commandes, Marie-Claude Beaud, ex-conservatrice des Musées de France. Durant les dix ans de son règne, la diva alterne présentations monographiques, thématiques et coups de canif dans la doxa : l'exposition « Hommage à Ferrari » fait grincer des dents. Mais le design industriel, la mode ou l'univers des technologies trouvent leur place dans sa programmation. En 1994, la Fondation déménage à Paris, boulevard Raspail, dans un élégant cube en verre signé Jean Nouvel. Une cage transparente ouverte sur un jardin. Un défi pour les artistes : on se souvient des machines légères et poétiques, prêtes à prendre leur envol, de l'Américaine Sarah Sze, des sculptures de tissus d'Issey Miyake suspendues entre ciel et terre ou encore des géants et lilliputiens de Ron Mueck ayant pour décor les arbres, les plantes et les fleurs visibles à l'extérieur. Actuellement, le duo d'architectes Diller Scofidio + Renfro a imaginé une ballade pour une boîte de verre qui, à travers une installation sonore et lumineuse, instaure un dialogue surprenant avec le bâtiment.

Vitrine prestigieuse, la Fondation Cartier a aussi exposé, pour la première fois en Europe, les artistes africains Chéri Samba et Bodys Isek Kingelez, le Japonais Takashi Murakami, le Chinois Cai Guo-Qiang... Elle propose également des expositions prenant le pouls du temps présent, autour de la ville, l'amour, les mathématiques, réalisées en collaboration avec des chercheurs ou des penseurs, tels le philosophe Paul Virilio, l'écrivain Philippe Sollers ou le mathématicien Jean-Pierre Bourguignon. Et des créateurs venus d'autres horizons y montrent de nouvelles facettes de leur talent : David Lynch, Agnès Varda, Takeshi Kitano, Raymond Depardon, Patti Smith... Quant aux « Soirées nomades » – spectacles vivants, concerts... –, elles passent le relais à une nouvelle génération d'artistes. Histoire de ne pas s'endormir sur ses lauriers ! ■



DEPUIS 1984:
150 EXPOSITIONS, DONT
LA PLUPART ONT CIRCULÉ
À L'ÉTRANGER, 120 ARTISTES
INVITÉS ET
500 ÉVÉNEMENTS
PROGRAMMÉS.

En haut : « Making Things »,
installation *in situ*, Issey
Miyake, 1998.

Ci-dessus : « Couple Under an
Umbrella », matériaux divers,
Ron Mueck, 2013.

Ci-dessous : « J'aime la
couleur », acrylique et paillettes,
Chéri Samba, 2004.

**3 questions à
HERVÉ CHANDÈS**

Directeur général
de la Fondation Cartier

Paris Match. Aujourd'hui, en France, il existe d'autres fondations d'entreprise. Comment réagissez-vous à cette concurrence ?

Hervé Chandès. Comment pérenniser un engagement ?

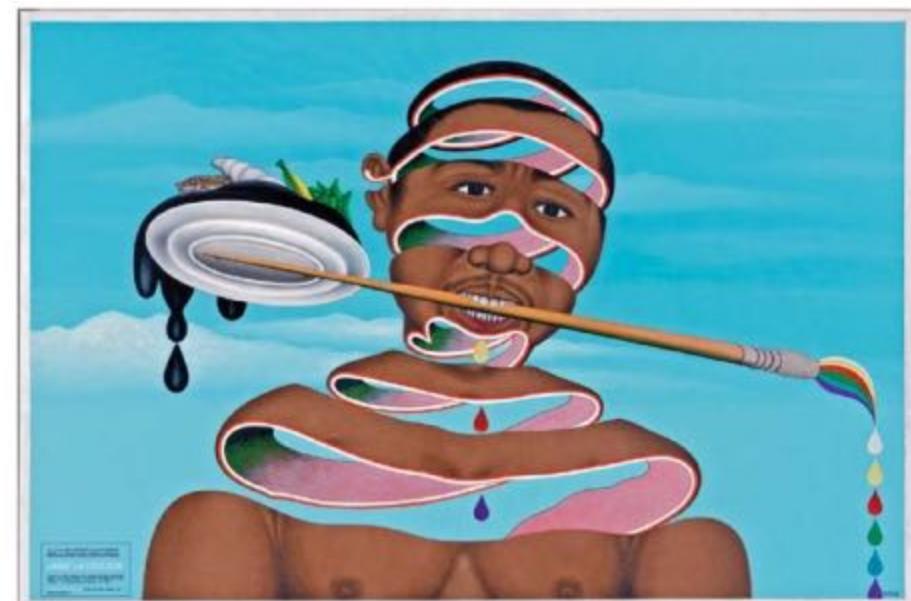
C'est la question. Nous existons depuis trente ans avec une histoire forte. Nous sommes tournés vers l'international et avons une curiosité ouverte à 360 degrés.

Qu'est-ce qui fait votre singularité ?

L'esprit de famille ! Avec les artistes, jeunes et moins jeunes, nous avons créé une sorte de communauté, de groupe vivant. Nous leur sommes fidèles. Ils peuvent nous soumettre différents projets à différents moments.

Dans la création, qu'est-ce qui a changé en trente ans, selon vous ?

On a commencé à une époque où l'art contemporain faisait grincer des dents ! Nous étions portés par le désir de transmettre, de communiquer notre enthousiasme. Aujourd'hui, le public s'est considérablement élargi. Nous devons continuer à le surprendre. ■



Actuellement à la Fondation Cartier : « Musings on a Glass Box », de Diller Scofidio + Renfro, en collaboration avec David Lang et Jody Elff. Jusqu'au 22 février 2015.

AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR



© AIRFRANCE KLM Group - 2011 MCI Design - 06020000000000000000

L'EUROPE À PRIX MINI! **49€** TTC
BERLIN, BARCELONE AU DÉPART DE PARIS

AIRFRANCE KLM

France is in the air : La France est dans l'air. Achetez au moins 40 jours avant le départ. Tarif TTC aller simple à partir de, hors frais de service, soumis à conditions et à disponibilité, sur vols directs, hors vacances scolaires. Bagage en soute non inclus et pas de miles Flying Blue. Renseignez-vous sur airfrance.fr, au 36 54 (0,34 € TTC/min à partir d'un poste fixe) ou dans votre agence de voyages.

AIRFRANCE.FR



ANDREA BRANZI ARCHI FIER DE LUI

Le musée des Arts décoratifs de Bordeaux consacre une rétrospective au grand architecte milanais qui a fait exploser les carcans du design.

INTERVIEW ELISABETH COUTURIER

Paris Match. Etudiant en architecture, vous avez fondé à Florence le groupe Archizoom et inventé le concept de "No-Stop City". Quel était votre but ?

Andrea Branzi. Archizoom s'était regroupé avec d'autres collectifs d'architectes comme Superstudio, UFO, Ziggurat, 9999, sous le nom de "Mouvement radical". Nous avions en commun de critiquer les codes rigides de l'architecture moderne, énoncés entre autres par Le Corbusier. Et, parce que cette contestation s'est développée là où on ne l'attendait pas, dans une ville de la Renaissance, cela a permis d'imaginer une modernité complètement différente.

Que vouliez-vous démontrer ?

Nous étions passés d'une société architecturale à une société de produits, et cela remettait en cause la manière de penser la ville et l'urbanisme.

Il y a cinquante ans, comment imaginiez-vous la ville du futur ?

"No-Stop City" était pensé comme un territoire fluide où les produits circulaient en continu et où la communication et les services créeraient un nouveau dynamisme. Intuitivement, on comprenait que le futur n'allait pas vers l'ordre mais vers une architecture nomade et temporaire. Dans les villes désindustrialisées, les espaces changent de fonction. Par exemple, d'anciennes usines deviennent des musées.

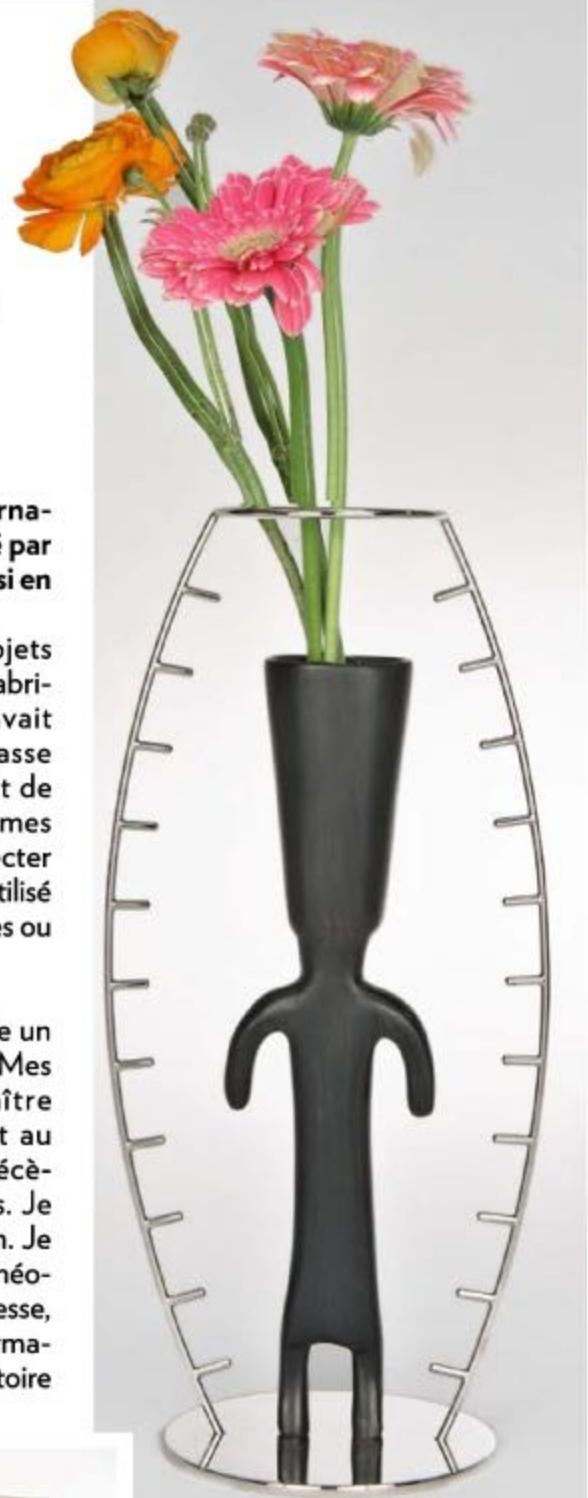
Vous avez rejoint le groupe international de designers Memphis, créé par Ettore Sottsass, pour remettre aussi en question le design industriel ?

Nous voulions réaliser des objets uniques au moment où les objets fabriqués en série dominaient. On avait compris que la production de masse commençait à se fissurer au profit de marchés de tendances. À travers mes objets, je cherchais déjà à reconnecter l'homme avec la nature : j'ai très tôt utilisé dans mes dessins les fleurs, les pierres ou les branches d'arbre.

Des objets déconnectés ?

Pas du tout ! Le design garde un lien étroit avec la société. Mes objets peuvent paraître décalés par rapport au marché, mais ils précèdent les tendances. Je travaille à l'intuition. Je n'applique pas de théories. Ce qui m'intéresse, ce sont les transformations du monde, l'histoire des hommes. ■

*A TRAVERS MES OBJETS,
JE CHERCHAIS DÉJÀ
À RECONNECTER
L'HOMME
AVEC LA NATURE.*



Ci-dessus : « Vase Maru », collection « Uomini e Fiori », céramique et laiton doré, 2006.

Ci-contre : étagère « Pierced Bookcase », collection « Uomini e Fiori », acier, cristal et osier, 2006.

« Andrea Branzi, Pleased to meet you. 50 ans de création », jusqu'au 25 janvier 2015, musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux.

Design



L'odyssée de Pierre Paulin

Abondamment illustré, cet ouvrage désormais de référence est le plus complet jamais écrit sur ce designer phare des années 1970, qui avait dessiné le salon design de l'Elysée pour les Pompidou et dont les meubles servaient de décor au film de Stanley Kubrick « 2001, l'odyssée de l'espace ». D'un caractère bien trempé, insatisfait du regard porté sur son travail, Pierre Paulin, décédé en 2009, avait découragé de nombreuses tentatives cherchant à percer les secrets de sa création. La critique d'art Nadine Descendre a réussi à entretenir le dialogue avec celui qui s'était retiré en compagnie de sa famille dans les Cévennes. Grâce à sa femme, Maia Wodzislawka-Paulin, l'auteur a eu accès aux archives privées, à des notes et croquis jamais montrés. Elle restitue les ressorts créatifs de ce génie dont les lignes intemporelles n'ont pas pris une ride. **EC**

« Pierre Paulin », de Nadine Descendre, éd. Albin Michel, 49 euros.



*At the heart of the image**

JE SUIS GIVRÉ

30€



COOLPIX AW120



COOLPIX S6900



COOLPIX P530



COOLPIX P600

50€



Nikon D5300



Nikon 1 J4

70€



Nikon D7100

REMBOURSÉS

**DU 1^{ER} NOVEMBRE 2014
AU 3 JANVIER 2015⁽¹⁾**

⁽¹⁾ Offre valable pour tout achat des produits concernés par l'offre auprès des enseignes en France Métropolitaine, à Monaco, dans les DOM ou sur www.store.nikon.fr dans la limite des stocks disponibles. Modalités de l'opération sur www.jesuislaponctionnikon.fr ou sur simple demande écrite à Nikon France SAS, 191 rue du Marché Rollay, 94504 Champigny-Sur-Marne Cedex.

*Au cœur de l'image.

RCS Crétel 337 554 968 - Nikon France SAS au capital de 3 820 000 Euros.



«Enfant, j'ai pris des cours de chant avec Jean Lumière. Mon père était musicologue, autant dire qu'il m'a éduqué l'oreille. J'étais du genre mezzo-soprano à l'époque. Aujourd'hui, ce serait plutôt baryton !»

«C'est la cigarette qui a rendu ma voix plus grave. Ce que je crains le plus, c'est un rhume lorsque je suis sur scène. C'est une catastrophe. Mais les comédiens sont des pharmacies ambulantes, surtout en tournée !»

«Mes quarante ans à la Comédie-Française, je ne les ai pas vus passer. Pourtant, la première fois que l'on m'a proposé le sociétariat au Français, j'ai refusé car il fallait signer pour vingt ans. Cela a fait scandale à l'époque.»

«Peut-être que je suis plus connue du grand public grâce à "Gazon maudit" ou "La vie est un long fleuve tranquille". C'est l'effet "vue à la télé".»

«Faire rire, même dans "La mère" ? J'ai eu la chance de jouer aux côtés de Michel Serrault et de Jean Poiret : pour eux, il ne fallait jamais s'asseoir dans un effet comique, il fallait avancer.»

«Théâtre privé ou théâtre public ? Ce ne sont pas les acteurs qui font ces différences mais les médias, les pouvoirs publics et un certain snobisme.»

«La pièce de Florian Zeller raconte ce moment dans la vie d'une femme où tout bascule. Les enfants s'en vont, le mari s'absente. Ce texte m'a touchée. Sur scène, je sais où je vais avec ce rôle. L'intéressant n'est pas de le dire mais de le faire ressentir.»

CATHERINE HIEGEL EN HAUTE MÈRE

La comédienne reprend la pièce, de Florian Zeller, au théâtre Hébertot. Un rôle en or qui lui a valu le Molière de la meilleure actrice.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE NOISETTE

«La mère», de Florian Zeller, mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo, avec Catherine Hiegel, théâtre Hébertot, Paris. Rés. : 01 43 87 23 23. theatrehebertot.com.

CATHERINE HIEGEL
Magnifique
Florian Zeller
Théâtre Hébertot
Marc Di Fonzo Bo
Catherine Hiegel
Jean-Louis Chabot
Régis Gouédard
Dany Boon
LA MÈRE
Florian Zeller
Marc Di Fonzo Bo
Catherine Hiegel
Théâtre Hébertot
Rés. : 01 43 87 23 23
theatrehebertot.com

Océan de cadeaux



Visuels non contractuels. © Sephora 2014

Party Color Hit, set de vernis à ongles et nail art Sephora 24,95€*

Dans la limite des stocks disponibles. Nail art = art de la manucure.

*Offre réservée aux porteurs de la carte Sephora ou pour toute nouvelle souscription. Le set de vernis Party Color Hit (Le Hit des soirées Colorées) est au prix préférentiel de 24,95€ au lieu de 34,95€. Offre valable à partir du 10 Novembre 2014 dans les magasins Sephora en France, à Monaco, au Luxembourg, sur présentation de votre carte Sephora lors de votre passage en caisse, sur sephora.fr et sur l'application mobile Sephora France avec le code FRPALV14. Non cumulable avec toute autre remise ou promotion.



Shopping beauté sur sephora.fr

SEPHORA
AU COEUR DE LA BEAUTÉ

Vivez Match + fort

Chaque semaine, répondez à deux questions d'actus, société, culture ou photos... afin de remporter chaque mois des cadeaux uniques Paris Match.

NOUVEAU



A GAGNER AU MOIS
DE DÉCEMBRE

4
BONNES
RÉPONSES



UN NUMÉRO
HISTORIQUE
DE PARIS MATCH
EN VERSION NUMÉRIQUE
**POUR TOUS
LES MEMBRES**

JOUEZ ET PARTICIPEZ À NOTRE TIRAGE AU SORT



60 CADEAUX PARIS MATCH
20 LIVRES LE JAZZ ET LES FRANÇAIS
20 TRÉSORS PHOTOGRAPHIQUES BRIGITTE BARDOT
20 LIVRES LE CHOC DES PHOTOS



LE NUMÉRO PARIS MATCH
DE VOTRE NAISSANCE,
OU CELUI D'UN DE VOS
PROCHES...

COMMENT JOUER ?

- Repérez chaque semaine l'indice Quiz & Jeux dans votre magazine.
- Rendez-vous sur club.parismatch.com et répondez à la question de la semaine.
- Cumulez les bonnes réponses et multipliez vos chances de gagner !





VANESSA PARADIS & BENJAMIN BIOLAY FOOT & LOVE

Elle chantait « Divine idylle », lui « La superbe », ensemble ils ont écrit « Love Songs », le dernier album de Vanessa. Inséparables depuis plusieurs mois, ils sont apparus aussi complices le 29 novembre dans les tribunes du Parc des Princes que sur scène où ils interprètent « Pas besoin de permis » leur troisième duo. Et même s'ils ne se risquent pas à annoncer publiquement leur amour, les regards et gestes tendres laissent peu de place aux doutes. Entre deux reprises de ballon et la victoire 1-0 du PSG face à Nice, l'artiste et sa muse semblaient seuls au monde. Méliné Ristiguien

« Ma fille sent tellement bon ! Son odeur me rend euphorique. »
Scarlett Johansson, jeune maman déjà comblée
par Rose, se serait mariée en secret avec Romain Dauriac.



Dans l'objectif de
Nikos Aliagas



Avec

JEAN DUJARDIN

“Jean Dujardin a réussi en quelques années ce que beaucoup d'artistes rêvent secrètement de vivre: faire partie des grands, de ceux qui entrent dans l'histoire du cinéma. Il y a l'Oscar bien sûr, mais son image n'est pas sophistiquée, au grand dam des chercheurs d'embrouilles.

«Duj» est un «bon gars» au sens noble du terme, comme l'étaient un Bebel ou un Lino Ventura à une autre époque.

Dans le film «La French» il excelle aux côtés de Gilles Lellouche, passant tranquillement l'étape de la maturité. Dans mon objectif, je vois un artiste, mais aussi un homme libre et un garçon qui rêve encore.”

«*Moments suspendus by Nikos Aliagas*», *Atlantis Hall, à Boulogne-Billancourt*.

Face au spectacle qui triomphe au Casino de Paris, «*Mistinguett, reine des Années folles*» (prolongé jusqu'au 18 janvier 2015), Line Renaud n'a pas quitté des yeux la scène, ni Carmen Maria Vega, parfaite réincarnation de la Miss, version 2014. Line était devenue meneuse de revue en 1959, sur cette même scène, une nouvelle carrière qui allait la conduire à Las Vegas. Ravie par l'interprétation gouailleuse de Carmen, Line Renaud s'est souvenue qu'Elvis Presley avait chanté, pour elle, dans sa loge. Mistinguett peut dormir tranquille: la comédie musicale sur sa vie produite par Albert Cohen et écrite par Jacques Pessis est entre de bonnes mains. M-FC.



Mistinguett, Line, Carmen MUSIC-HALL FOREVER

En médaillon,
Line en 1978. Ci-dessus,
avec Carmen Maria Vega
(à droite).

Record

26 PAYS

David Guetta n'en finit pas de faire danser la planète: son nouvel album «*Listen*» s'est hissé à la première place des disques les plus téléchargés dans 26 pays. De quoi conforter sa réputation de machine à tubes.



LEONORE DE SUÈDE
9 MOIS DÉJÀ!

Elle a tout d'une star: la fille de Madeleine de Suède et de Christopher O'Neill a posé pour les vœux de Thanksgiving. Mère et fille ont suivi avec joie la tradition américaine. Une occasion de montrer à quel point Leonore est mignonne.





Pierre Gattaz EN MODE FRONDEUR

Pour la première fois depuis quinze ans, les patrons se mobilisent contre le gouvernement. Le numéro un du Medef joue la provocation, mais tente de canaliser ses troupes.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

Même les patrons battent le pavé. A l'appel de la CGPME, 8000 d'entre eux ont défilé à Paris et à Toulouse le 1^{er} décembre. Lancant la «révolte des cadenas contre les freins imposés à leurs sociétés». Copier les codes des salariés leur permet de «lâcher la vapeur», estime Raymond Soubie, le patron d'Alixio, ex-conseiller social de Nicolas Sarkozy.

La rue ne tente pas tout le patronat. «C'est un lieu dangereux, surtout pour ceux qui n'en ont pas l'habitude», note un P-DG. Le Medef, après des débats tendus, a tranché: ni sifflets ni manifs, mais une grande réunion à Lyon le 3 décembre. «Ce n'est pas notre genre dans la forme, dit Pierre Gattaz, son président. Néanmoins, nous partageons le malaise collectif.» Dans son bureau parisien, le successeur de Laurence Parisot, élu en juillet 2013, semble inquiet du désarroi de certains de ses adhérents: «L'espoir né du pacte de responsabilité, entretenu par le discours de Manuel Valls sur son amour de l'entreprise, s'est effondré en

octobre avec les décrets sur la pénibilité, qui renient les promesses faites en juillet.» Ces textes, chers à la CFDT, recensent dix facteurs de risques autorisant un départ en retraite anticipée et font l'unanimité contre eux. «Cette mesure traumatisé les PME au même titre que les trente-cinq heures», juge Denis Kessler, le P-DG de Scor et numéro deux du Medef du temps d'Ernest-Antoine Seillière. Quant à Bernard Spitz, à la tête de la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA) et membre du conseil exécutif du Medef, il souligne que la France reste le seul pays européen à avoir voté cette disposition: «or les kilos à porter ne pèsent pas plus lourd chez nous qu'ailleurs.»

L'exaspération trouve surtout son origine dans la hausse de la fiscalité, entamée sous Sarkozy. «Entendre qu'on a "donné 40 milliards d'euros de cadeaux aux patrons", alors qu'entre 2010 et 2015 les impôts auront augmenté de 42,5 milliards, est insupportable», s'insurge Gattaz. Ces hausses ont aggravé un climat

économique en constante détérioration, avec un record de 63 400 faillites en 2014, et un taux de marge au plus bas depuis 1985, à 29,4%. Sur le terrain, le numéro un du Medef est pris à partie, selon des témoins: «Tu t'es fait rouler dans la farine.»

De quoi pousser cet industriel à la tête d'une PME familiale à surjouer la provocation, quitte à se baptiser lui-même «le grand Satan» et à évoquer des «quolibets, insultes et intimidations». Mais au risque de devenir inaudible. Choisi pour son côté «bleu de chauffe», le P-DG de Radiall (dont le père Yvon a dirigé le syndicat patronal avant lui) «n'appartient pas à l'establishment comme ses prédecesseurs», note Raymond Soubie, d'où la circonspection des barons du Cac 40, plus à l'aise au sein du cénacle élitaire de l'Afep. A l'exception de quelques-uns, dont Bruno Lafont, le patron de Lafarge: «Défendre les entreprises demande énergie, détermination et courage. Pierre Gattaz a ces trois qualités.»

Depuis son élection, Gattaz a enchaîné les polémiques, en réclamant la fin de l'ISF, la suppression d'un article de l'Organisation internationale du travail imposant la justification en cas de licenciement. Ou en remettant en cause des «contreparties» dans le cadre du pacte de responsabilité. Laurence Parisot, qui aurait rêvé de garder son fauteuil, le tacle souvent: «Il faut hiérarchiser les sujets.» L'entourage de son successeur rétorque: «On peut très bien vivre au Medef sans parler des sujets qui fâchent pendant huit ans.» Il n'empêche: les partenaires sociaux se braquent. Le gouvernement s'agace. Son porte-parole, Stéphane Le Foll, dénonce «un problème Gattaz». Son chef, Manuel Valls, fustige les «caricatures» des «dirigeants du patronat». Le dialogue social en souffre-t-il? «A chaque mesure gouvernementale, il réclame plus. Mais, en misant tout sur la compétitivité, le gouvernement ne peut pas risquer de couper les ponts», relève Soubie.

«C'est le gouvernement avec lequel il est le plus difficile de travailler. Je défie quiconque de faire mieux», lâche un P-DG. Une opinion partagée par beaucoup, qui reconnaissent au moins au patron du Medef le mérite de canaliser les plus radicaux de ses adhérents, de plus en plus tentés par l'extrême droite. Et de préserver l'unité du patronat. ■

95,5%



JACQUES CHIRAC
RPR 1976



85,1%



NICOLAS SARKOZY
UMP 2004



92,7%



CÉCILE DUFLOT
EELV 2011



86,9%



FRANÇOIS BAYROU
MODÈM 2014



LES ÉLECTIONS-PLÉBISCITES DES CHEFS DE PARTI

Si Marine Le Pen a obtenu 100 % des voix, d'autres avant elle ont obtenu un score de Maréchal.

Murmures

Le 7 décembre, François Hollande observera avec attention le résultat de la législative partielle de l'Aube, qui doit désigner le successeur de François Baroin, lequel rejoint le Sénat. Sans aucun espoir de l'emporter, les socialistes espèrent seulement être présents au second tour et ne pas se faire doubler par le FN.

...

S'il est un soutien historique sur lequel Nicolas Sarkozy ne veut plus compter, c'est le député Frédéric Lefebvre. Ses sorties sur le spectacle « dérisoire » de l'élection pour la présidence de l'UMP ont ulcéré l'ex-président.

...

11^e édition

Plateau de choix pour le cru 2014 des Entretiens de Royaumont, qui se dérouleront dans le Val-d'Oise, les 6 et 7 décembre. Manuels Valls sera l'invité d'honneur de ce think tank politique. La veille, deux ex-chefs de gouvernement se succéderont à la tribune : l'Italien Mario Monti et François Fillon.

VALLS SE MET AU VERT

Manuel Valls et Ségolène Royal sur le point de clore l'annuelle Conférence environnementale à l'Elysée, le 28 novembre. Remise en cause du diesel ou préparation de la conférence de l'Onu sur le climat fin 2015 à Paris, le chef du gouvernement et sa ministre de l'Ecologie ont multiplié les mains (vertes) tendues à leurs partenaires écolos. De quoi réchauffer l'atmosphère après le drame de Sivens et la fin de l'écotaxe ?



Le secrétaire national à l'emploi du PS s'inquiète du résultat des élections départementales

« LE FN PEUT REMPORTER TROIS DÉPARTEMENTS »

INTERVIEW CAROLINE FONTAINE

François Kalfon

Paris Match. Selon votre étude sur les élections départementales, la gauche pourrait subir un revers historique. Est-il inévitable ?

François Kalfon. Si nous ne faisons rien, si nous ne nouons pas des alliances avec nos partenaires – PC et Verts – le PS pourrait perdre jusqu'à 45 départements sur les 61 qu'il dirige.

Des pertes qui profiteraient aussi au FN...

La majeure partie des gains du FN – 90 % – se fera dans le cadre de duels entre la gauche et le FN qui pourrait gagner de 30 à 84 cantons et remporter, en cas de vague, 3 départements – en Picardie, en particulier dans l'Aisne, mais aussi dans le grand Sud avec l'Hérault notamment.

Comment l'expliquez-vous ?

Les électeurs sont désorientés. L'UMP reprend des thèmes du FN sur les questions de société, sur le rapport aux étrangers. La porosité est telle qu'il n'y a plus de front républicain à droite. Ensuite, une partie de la gauche au gouvernement s'aligne sur la droite libérale avec sa ligne pro-business. Quant au FN, il braconne sur les terres de l'extrême gauche avec un discours anti-européen, pro-services publics, défense « des petits contre les gros », refus de l'euro et de l'Europe.

Comment cela se traduit-il ?

Le FN sort de sa zone géographique traditionnelle – le pourtour méditerranéen où les premières percées frontistes datent d'il y a plus de vingt ans – pour s'implanter sur des terres jusqu'ici acquises à la gauche, une gauche ouvrière et industrielle – Pas-de-Calais, Picardie, Lorraine avec notamment la Moselle. Il y a donc deux FN, un FN du Sud avec pour levier du vote la xénophobie, et un FN du Nord et de l'Est, plus récent, qui fait ses choux gras de la désindustrialisation et de l'abandon de la classe ouvrière par la gauche. Pourtant, on l'a vu au congrès du FN avec le plébiscite

pour Marion Maréchal-Le Pen, contrairement à ce que le FN veut faire croire, c'est bien la vieille extrême droite de Jean-Marie Le Pen qui est majoritaire en son sein.

Vous êtes l'un des fondateurs de Vive la gauche !, mouvement des frondeurs du PS. Que préconisez-vous ?

Aujourd'hui, au-delà des résultats qui ne sont pas là, il y a un grand désarroi sur l'identité même du PS et sa fidélité aux catégories populaires. Hollande doit changer de cap dès maintenant et renouer avec ce qui a fait sa victoire, c'est-à-dire le discours du Bourget. ■

Voir sur parismatch.com la carte des cantons que le FN pourrait ravir.





Valérie Pécresse.

L'UMP RÊVE D'UN GRAND CHELEM

Le parti de Nicolas Sarkozy voudrait imposer une nouvelle génération à la tête des grandes régions.

PAR FRANÇOIS DE LABARRE

Après le succès des élections municipales en mars dernier, l'opposition espère reprendre la majorité des départements en mars prochain puis, en décembre 2015, les régions perdues en 1998. Depuis la réforme territoriale, le calibrage n'est plus le même, 13 grandes régions au lieu de 22, mais la roue tourne de la même manière. Alors que le PS affaibli devrait investir les présidents des conseils régionaux sortants, l'UMP mise sur une jeune génération. Ces futurs «gouverneurs» pourraient incarner un renouveau dans l'optique de l'élection présidentielle qui aura lieu seize mois plus tard. Les experts électoraux estiment que la droite est en mesure de l'emporter dans au moins dix régions.

En pole position, **Valérie Pécresse**, aujourd'hui présidente du groupe UMP au conseil régional d'Ile-de-France, laboure depuis 2010 les terres franciliennes. «Un territoire immense avec des atouts incroyables, mais qui fait fuir, plutôt qu'il n'attire, Paris, l'une des villes les plus polluées d'Europe malgré dix-sept ans de gestion PS-Verts, une gâegie de fonds et des inégalités de plus en plus fortes.» «**Jean-Paul Huchon** ne pourra faire l'impasse d'un bilan de dix-sept ans», estime la candidate UMP.

En province, plusieurs espoirs de la droite sont déjà en piste. **Laurent Wauquiez**, 39 ans, est donné favori comme tête de liste pour la région Rhône-Alpes-Auvergne. Le maire du Puy-en-Velay devra sans doute en passer par une primaire contre **Michel Barnier**, ancien commissaire européen. Dans le Nord-Pas-de-Calais-Picardie, cela se joue entre l'ancien ministre **Marc-Philippe Daubresse** et le maire de Tourcoing, **Gérald Darmanin**, 32 ans. Enfin dans la région Centre, **Guillaume Peltier**, 38 ans, est sur les rangs. Pressenti pour s'occuper des investitures UMP, **Christian Estrosi** voudrait que la composition des listes soit «l'occasion de révéler des jeunes talents». «Pour ce qui est des têtes de liste, tempère le député-maire de Nice, il faudra présenter des leaders politiques, des personnalités charismatiques et mobilisatrices avec une certaine notoriété, ce qu'on ne trouve pas forcément dans les «tout nouveaux»» ■

Exclusif

PÉCRESSE EN POLE POSITION

Double record. Jamais, depuis 1998, un sondage n'avait donné la droite gagnante en Ile-de-France. Jamais le FN n'avait dépassé la barre des 20 %. «Même si la victoire de l'UMP est fragile au second tour, analyse Frédéric Dabi de l'Ifop. Au total, la gauche est en net recul depuis 2010, alors que la droite progresse. Le phénomène d'attraction de l'UMP vers le FN se confirme, mais l'UMP est en situation de gagner.» La dynamique est donc dans le camp de Valérie Pécresse plutôt que dans celui de Jean-Paul Huchon, le sortant socialiste. «La poussée du FN ne nous empêche pas de gagner. Cela prouve qu'une partie des électeurs frontistes vient de la gauche», observe la chef de file de l'opposition UMP et candidate en 2015.

FdeL



INTENTIONS DE VOTE AU PREMIER TOUR

HYPOTHÈSE DE LISTES DISTINCTES
MODEM-UDI ET UMP

Si le premier tour des élections régionales avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des listes suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez, ici en Ile-de-France?

Liste d'extrême gauche	1,5
Liste Front de gauche	7,5
Liste PS (Jean-Paul Huchon)	21
Liste Europe Ecologie-Les Verts (Emmanuelle Cosse)	11
Liste MoDem-UDI (Jean-Christophe Lagarde)	12
Liste UMP (Valérie Pécresse)	23
Liste Debout la France (Nicolas Dupont-Aignan)	6
Liste Front national	18

INTENTIONS DE VOTE AU PREMIER TOUR

HYPOTHÈSE DE LISTE COMMUNE MODEM-UDI ET UMP

Si le premier tour des élections régionales avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des listes suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez, ici en Ile-de-France?

Liste d'extrême gauche	2
Liste Front de gauche	75
Liste PS (Jean-Paul Huchon)	22
Liste Europe Ecologie-Les Verts (Emmanuelle Cosse)	13
Liste UMP-MoDem-UDI (Valérie Pécresse)	30
Liste Debout la France (Nicolas Dupont-Aignan)	6,5
Liste Front national	19

En pourcentage des suffrages exprimés.

INTENTIONS DE VOTE AU SECOND TOUR

Et au second tour, pour laquelle des listes suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez, ici en Ile-de-France?

Liste PS (Jean-Paul Huchon)	38
Liste UMP-MoDem-UDI (Valérie Pécresse)	41
Liste Front national	21

MATCH Ifop Le sondage Paris Match - Ifop a été réalisé sur un échantillon de 1 710 personnes inscrites sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de 1 905 personnes, représentatif de la population francilienne âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par département et catégorie d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 21 au 26 novembre 2014.

Retrouvez le détail de notre sondage sur parismatch.com

200M DE CRITIQUES



Le samedi à midi*
sur TV5MONDE

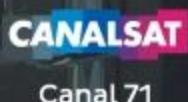
Le magazine culturel présenté par Guillaume Durand
et ses correspondants francophones

* sur TV5MONDE France Belgique Suisse. Autres horaires sur www.tv5monde.com

TV5MONDE disponible sur :



Canal 34



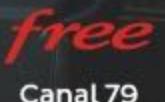
Canal 71



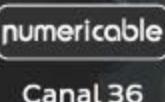
Canal 35



Canal 41



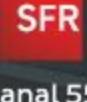
Canal 79



Canal 36



Canal 33



Canal 55

TV5MONDE



Au XV^e congrès du FN, à Lyon, le 30 novembre. Marion Maréchal-Le Pen et Florian Philippot: deux lignes divergentes.

Un rééquilibrage qui ne dit pas son nom, mais un rééquilibrage tout de même. **Arrivée largement en tête, avec 80 % des voix, dimanche dernier lors des élections au comité central (le «parlement» du parti), Marion Maréchal-Le Pen, troisième du nom, devient désormais incontournable au sein du Front national.** Au grand dam de Florian Philippot, très proche de Marine Le Pen et numéro deux du parti, arrivé seulement en quatrième position, avec 69 % des suffrages.

Les militants ont donc tranché: à l'aplomb et l'omniprésence médiatique de Philippot, 33 ans, ils ont préféré le sérieux et l'opiniâtreté du travail sur le terrain de la petite-fille de Jean-Marie Le Pen. Très présente à l'Assemblée nationale où, avec Gilbert Collard, elle

représente le FN, la fille de Yann Le Pen est également proche de la base du parti qu'elle rencontre discrètement à chacun de ses déplacements. Plus jeune, moins péremptoire que le surdiplômé Philippot (HEC et Ena), Marion Maréchal-Le Pen, qui va fêter ses 25 ans la semaine prochaine, était étudiante en droit lorsque, poussée par son grand-père, elle a été élue en 2012 dans la 3^e circonscription du Vaucluse. Un succès qui a fait d'elle la plus jeune députée de l'histoire de la République française, et une tâche qu'elle a prise très au sérieux, préférant

tout de suite mis les choses au point: «Je bénéficie d'une double notoriété, celle de Jean-Marie Le Pen et celle du Front national. Par ce score, j'espère avoir acquis ma propre notoriété», s'est-elle contentée de déclarer, tout en précisant qu'elle ne sera pas vice-présidente, faute de temps, et ne fera pas de courant. Une façon de cloquer le bec à tous ceux qui supputent déjà une guerre interne entre les «philippistes», tenants d'une ligne «post-chevènementiste», et les «maréchalistes», à l'inspiration libérale conservatrice.

De son côté, Marine Le Pen, visiblement heureuse du succès de sa nièce, a salué cette «belle reconnaissance»: «Les adhérents trouvent que Marion a du talent, ils ont raison. Je ne suis pas étonnée.» **Sans s'appesantir sur le score décevant de Florian Philippot, la présidente du FN a reconnu que ce dernier n'était entré au Front national «que» depuis trois ans et que**

son temps viendrait. Quant à Louis Aliot, également vice-président et compagnon de Marine Le Pen, il a admis la relation «charnelle» entretenue par la famille Le Pen avec les militants: «Florian ne joue pas avec les mêmes armes.» Il a par ailleurs considéré que «cela ne changerait pas grand-chose» au fonctionnement du parti. Marine Le Pen n'a en effet nulle intention de s'en séparer. Bien au contraire. Avant chaque intervention publique, elle se cale avec Philippot qui garde un œil vigilant sur tous ses discours. Celui de dimanche dernier, qui clôturait le congrès, n'a pas fait exception à la règle. On y reconnaissait, à chaque page, la patte Philippot. ■

MARÉCHAL-LE PEN, L'ARME ANTI-PHILIPPOT

Star incontestée des militants, Marion, la petite-fille de Jean-Marie Le Pen devance largement l'ambitieux vice-président.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À LYON
VIRGINIE LE GUAY

aux micros qui se tendaient le calme de son bureau du palais Bourbon ou sa permanence électorale de Carpentras. «J'ai été propulsée sur le devant de la scène. Je ne m'attendais pas à ça.»

Mais l'ex-étudiante timide et angoissée est «douée», comme le répète à qui veut l'entendre son grand-père. Elle apprend vite. Ce week-end à Lyon, lors de ce XV^e congrès du Front national qui l'a consacrée, la désormais jeune mère d'une petite Olympe ne s'est pas laissé désarçonner. Devant les journalistes français et étrangers venus interroger la star montante du mouvement d'extrême droite, la nièce de Marine Le Pen, en pull et pantalon de velours, a

Signé Wolinski



DU 19 NOVEMBRE AU 28 DÉCEMBRE 2014

inFiniment NOËL

UNE LISTE EXCEPTIONNELLE
D'OFFRES EXCEPTIONNELLES



499€

1

1 TABLETTE SAMSUNG GALAXY TAB S 10" BLANCHE
Full HD, fine et légère, existe aussi en version bronze

2 BROSSE NETTOYANTE VISAGE BRAUN FACE

3 APPAREIL PHOTO NUMÉRIQUE CANON IXUS 155
20 millions de pixels, zoom 10x, plusieurs coloris

4 ÉPILATEUR SEMI-DÉFINITIF SILK'N GLIDE 150 KF

5 SOIN ANTI-ÂGE SILK'N REJU

6 BROSSE À DENTS CONNECTÉE ORAL B
PRO 6200 (199€) + PACK DE BROSSETTES ORAL B
CROSS ACTION (LOT DE 3: 17,99€)

7 CASQUE BEATS SOLO 2 HD
Basses puissantes, existe en différents coloris

8 CAPTEUR DE SOMMEIL CONNECTÉ
WITHINGS AURA

9 FOUR COMBINÉ VAPEUR ELECTROLUX
EEC6851AOX

69,99€
AU LIEU DE
79,99€

2

99€

3

199€

7

299€

8

199,99€

2 SOINS
DU VISAGE OFFERTS
D'UNE VALEUR DE
37€ (2)

5

171,99€
AU LIEU DE
216,99

SOIT
45€ (5)
REMBOURSÉS
PAR ORALB

999€

ET EN PLUS
100€ (1)
OFFERTS EN
CARTE CADEAU
DARTY

9

(1) Offre valable pour tout achat d'un four Electrolux EEC6851AOX effectué du 01/12 au 07/12/14. La carte cadeau est scellée et valable du 01 février au 31 mars 2015 dans tous les magasins Darty de France métropolitaine, offre valable hors darty.com. Elle sera envoyée par email au plus tard le 31 mars 2015 à tous les clients participant à l'opération ayant fourni une adresse email, et à défaut, par courrier, mais uniquement aux clients résidant en France métropolitaine ayant fourni leurs coordonnées. Une seule carte cadeau sera envoyée par référence et par foyer (même nom et même adresse). L'opération n'est pas cumulable avec d'autres opérations cartes cadeaux en cours. (2) Offre valable du 01/12 au 28/12/14 pour l'achat d'un Reju silk'n. (3) Offre valable du 01/12 au 28/12/14. (4) Du 01/01/14 au 30/06/15, remboursement par Braun via virement bancaire dans un délai de 6 à 8 semaines environ. Voir modalités complètes sur darty.com et en magasin Darty. (5) 45 € remboursés par virement bancaire par Oral B dans un délai de 6 à 8 semaines environ pour l'achat de la brosse à dents Pro 6200 et d'un lot de brosettes Oral B (3 ou 8), du 15/10/14 au 31/03/15. Voir modalités complètes sur darty.com et en magasin Darty. Prix maximum pratiqués chez Darty le 1er décembre 2014.

EN LIGNE ET EN MAGASIN

DARTY



L'ARDOISE DE DSK

Le passif de LSK, l'ex-société de Dominique Strauss-Kahn, devrait dépasser les 30 millions d'euros.

PAR FRANÇOIS LABROUILLÈRE

Un mois après la faillite de LSK (Leyne Strauss-Kahn & Partners), la société financière de Dominique Strauss-Kahn et de son ex-associé, Thierry Leyne, c'est l'heure des comptes au Luxembourg, où l'entreprise était domiciliée. Depuis le 21 novembre, le tribunal de commerce a entre les mains les déclarations des créanciers. Et un premier rendez-vous est fixé le 9 décembre, à la Cité judiciaire du Grand-Duché, pour la vérification de ces créances. « Le passif de LSK devrait dépasser les 30 millions d'euros », assure un connaisseur du dossier. En effet, selon les comptes 2012, les derniers à avoir été publiés, LSK affichait déjà à l'époque

25 millions d'euros de pertes cumulées. Une ardoise à laquelle il faut ajouter de nouvelles dérives en 2013 et 2014 – dues notamment à « une série d'emprunts excessifs » de Thierry Leyne, selon les propos de DSK au « Parisien » –, et un remboursement de 2 millions d'euros que le petit groupe a été condamné à régler à un assureur suisse.

Dans le paradis fiscal de Guernesey, où elle venait d'être immatriculée, le 24 septembre dernier, l'autre structure de l'ancien ministre, le DSK Global Investment Fund Limited, est elle aussi en liquidation. Son nom a déjà disparu du registre des sociétés. Cet ambitieux fonds d'investissement devait

permettre à Dominique Strauss-Kahn de se reconvertis en banquier d'affaires. Comme LSK, il n'aura pas survécu au suicide de Thierry Leyne, le 23 octobre dernier. Pourtant, les deux hommes avaient vu les choses en grand. **Installé rue du Rhône à Genève, la rue des banques et des boutiques de luxe, le fonds DSK prévoyait de récolter 1,4 milliard d'euros auprès de gros investisseurs internationaux, en provenance de Chine, de Russie ou du Moyen-Orient.** Pour séduire cette clientèle huppée, un homme d'influence avait été nommé directeur : le Libanais Mohamad Zeidan. Ancien de l'Insead, l'école de management haut de gamme où Arnaud Montebourg suit actuellement une formation, ce « businessman » conseille depuis Beyrouth les grandes institutions financières du Moyen-Orient et des groupes français comme Airbus. Son père n'est autre qu'Omar Zeidan, intermédiaire discret, réputé proche des services français, qui, avec son association France-Moyen-Orient de la Légion d'honneur, a été depuis trente ans une figure des grands contrats entre la France et les pays arabes, en particulier dans le secteur de l'armement. Aujourd'hui, Mohamad Zeidan est aux abonnés absents. « On ne l'a pas revu depuis deux mois », indique-t-on à Genève dans les bureaux du fonds qui s'apprêtent à fermer. Heureusement, les investisseurs pressentis pour participer au tour de table ne devraient pas être lésés. « Il ne s'agissait que de promesses, a affirmé Dominique Strauss-Kahn, puisque le fonds n'existe pas encore. » ■

MENACES SUR LE PROCÈS BETTENCOURT

La mise en examen de Claire Thibout, l'ancienne comptable de Liliane Bettencourt, pour « faux témoignage » pourrait sérieusement perturber le procès de l'affaire, qui doit débuter le 26 janvier prochain à Bordeaux. Si les mensonges dont est soupçonnée la comptable concernent le photographe François-Marie Banier, qu'elle accusait d'avoir profité des largesses de la milliardaire, elle est aussi la principale dénonciatrice de Patrice de Maistre, l'ancien homme de confiance de Liliane Bettencourt, ou de l'ex-ministre du Budget, Eric Woerth. Il suffirait, à l'ouverture de l'audience, qu'une des parties réclame le « sursis à statuer » pour que le procès soit suspendu en attendant l'issue des accusations portées à l'encontre de Claire Thibout.

Un report qui pourrait alors durer des mois, voire des années... « Nous ne pouvons que nous réjouir de cette mise en examen. Voilà quatre ans que François-Marie Banier dénonce ce qu'il estime être les mensonges de Claire Thibout », commente Laurent Merlet, avocat du photographe. Quant à Jean-Yves Le Borgne, le conseil d'Eric Woerth, il attend de connaître les éléments précis reprochés à la comptable avant de définir sa stratégie.

FL



à Noël avec Orange, offrez plus que des cadeaux, offrez des super pouvoirs



Retrouvez les objets connectés en boutique Orange ou sur orange.fr

1- Le Bloc d'Orange: projecteur vidéo et audio. **2- Enceinte Bluetooth™.** **3- Orange Rono.** **4- ZeBracelet²:** bracelet connecté. **5- Enceinte Xoopar Boy Bluetooth™.** **6- Flower Power - Parrot:** le capteur sans fil pour vos plantes.

Le réseau des boutiques Orange étant en partie constitué d'indépendants, la disponibilité des produits peut varier.

(1) Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg.



Dans une économie sinistrée, où la consommation s'effrite mois après mois, Picard démontre que le pire n'est jamais certain. Pourtant atteinte par la crise de la viande de cheval en 2013, revendue trois fois en quinze ans sous forme de LBO (ces rachats effectués avec de la dette aux dépens de l'entreprise ciblée, une technique qui en a tué des milliers) et numéro un d'un secteur jugé « low cost » par nombre d'experts, cette enseigne cultive la rési-

PICARD RÉSISTE À TOUT

Enseigne de grande distribution préférée des Français, le roi des surgelés s'installe au Japon.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

lence comme ses haricots verts extra-fins, son produit best-seller. Avec obstination et méthode. **Crée en 1906 à Fontainebleau par un commerçant qui vendait des pains de glace, l'entreprise se trouve à nouveau mise en vente par son actionnaire** actuel, le fonds d'investissement britannique Lion Capital, qui l'avait acquise pour 1,5 milliard d'euros il y a quatre ans. « L'actionnaire avait prévu d'introduire l'entreprise en Bourse, mais les turbulences des marchés l'en ont dissuadé », explique un analyste spécialisé dans la grande distribution. Pas de quoi déstabiliser son management ni son P-DG, Philippe Pauze, 64 ans, ancien de l'ESCP qui a passé trente et un ans chez Carrefour, avant de prendre en 2009 les rênes de l'enseigne qui vend un moelleux au chocolat toutes les six secondes.



Sous sa houlette, Picard, qui ne réalise pour l'instant que 3 % de son chiffre d'affaires à l'international (mais vise 10 % dans cinq ans), déjà présent en Suède, en Italie et en Belgique, vient d'ouvrir 9 points de vente au Japon, un pays pourtant très sourcilleux sur ses modes de consommation alimentaire et jusqu'ici peu friand de surgelés. Qu'importe, le français mise sur la qualité de ses plats cuisinés pour convaincre les consommateurs locaux et élargir sa gamme de 50 à 500 produits aussi rapidement que possible. Tout en s'appuyant sur un partenaire local, Aeon. La recette a fonctionné au-delà de toute espérance en France, avec 1 200 produits proposés, dont 200 innovations par an, dans 920 magasins. En utilisant la franchise, le groupe vise 300 ouvertures dans les années à venir, grâce à un algorithme maison qui lui permet de sélectionner

soigneusement ses implantations et d'éviter les fermetures prématuées subies par ses concurrents. La crise de la viande de cheval, en 2013, lui a coûté une baisse de 40 % sur ses plats à base de bœuf, mais une étude du cabinet OC&C classe Picard de nouveau au premier rang des enseignes de grande distribution préférées des Français en 2014, devant... Amazon. Grâce en partie à un service client très supérieur aux normes nationales. **Le « traiteur du froid » envisage une centaine de recrutements par an pour accompagner son développement, et de dépasser son chiffre d'affaires de 1,35 milliard d'euros en 2013, avec la plus haute marge de son secteur** (8 %). Selon une étude récente réalisée par un professeur de HEC, « le modèle Picard doit inspirer l'économie française ». Il fait en tout cas bien des envieux. ■

MALGRÉ LA MOROSITÉ

LES CONSTRUCTEURS FRANÇAIS ESQUISSENT UN SOURIRE

L'année 2014 sera un peu meilleure que 2013 pour le marché automobile français, porté par les petites voitures.



1,81 million

C'est le nombre de véhicules particuliers qui devraient être vendus en France en 2014, soit +1 % à 2 % par rapport à 2013, année calamiteuse.



+ 2,6 %

PSA enregistre une progression de ses ventes depuis le début de l'année, moins forte que Renault (+ 7,6 %) porté par Dacia. La forte reprise du marché européen profite aussi au constructeur au losange (+ 10,5 % de janvier à octobre 2014).



55,7 %

Les Français achètent français.

Les constructeurs tricolores représentent la majorité des achats de voitures de particuliers sur les onze premiers mois de l'année et leurs modèles figurent dans les onze premières ventes.

Source : Comité des constructeurs français d'automobiles.

Christophe Bacquié,
Chef,
L'Hôtel du Castellet

Emmanuel Renaut,
Chef,
Flocons de Sel

Dominique Loiseau,
Maitre de Maison,
Le Relais Bernard Loiseau

Frédéric Anton,
Chef,
Le Pré Catelan



14 COFFRETS POUR OFFRIR L'EXCEPTION

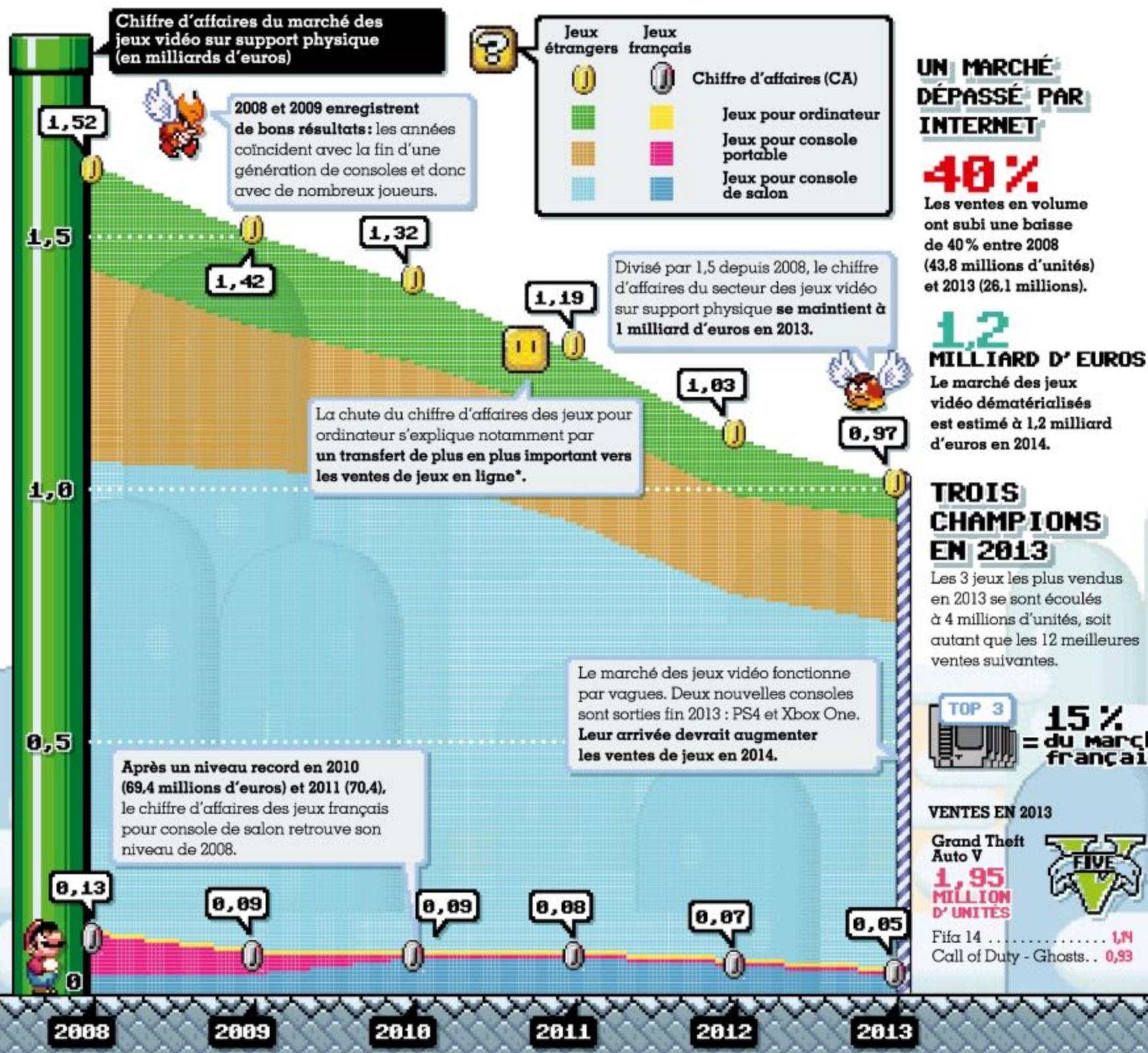
Nous voulons être les créateurs de vos plus beaux souvenirs... Offrez des moments enchanteurs grâce à la nouvelle collection de Coffrets CRÉATION Relais & Châteaux, à utiliser dans l'un de nos 520 hôtels et restaurants à travers le monde.

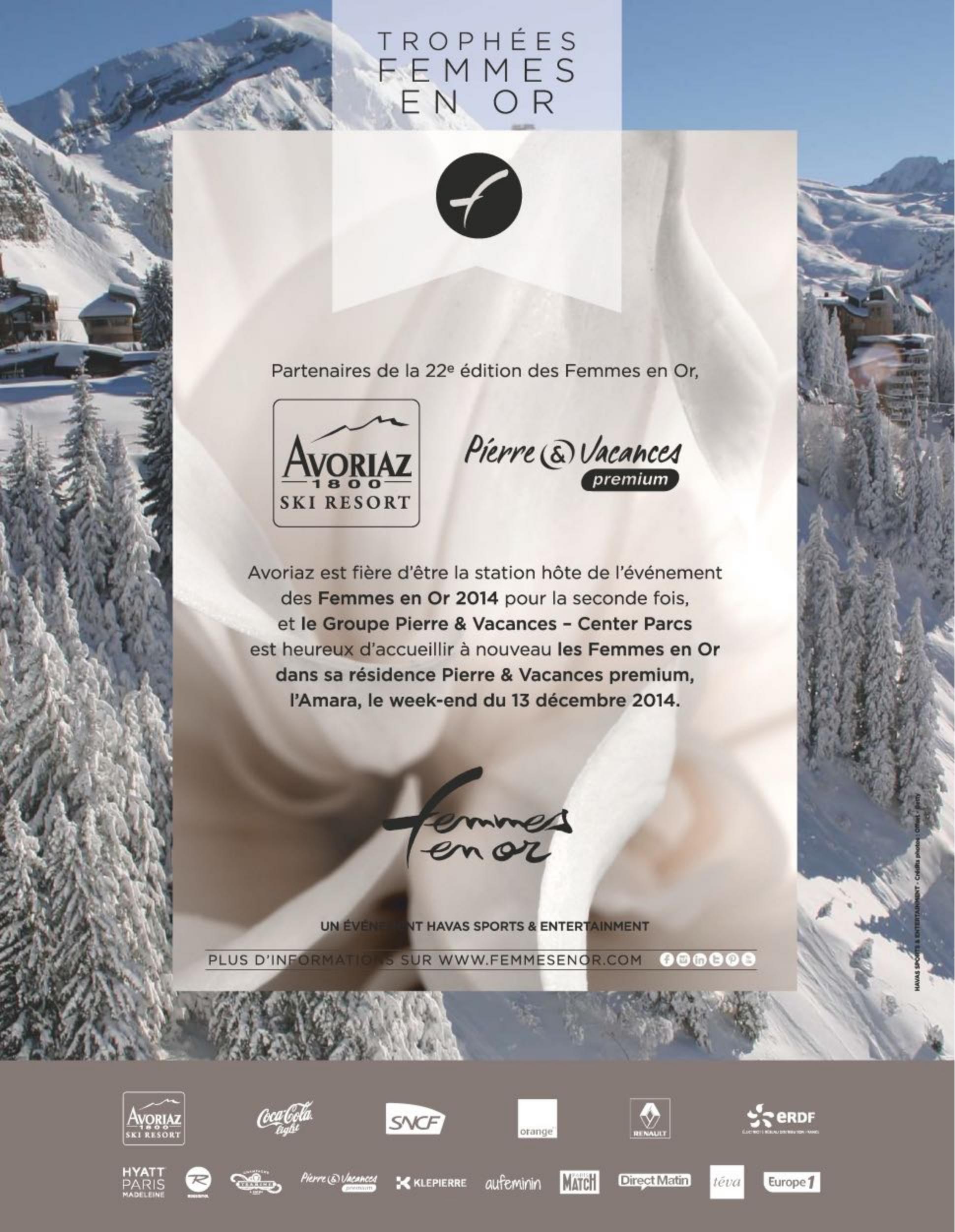
INFORMATIONS ET COMMANDE: 14 Coffrets (à partir de 169€ pour 2 personnes) et Chèques cadeaux (à partir de 100€)
Maison Relais & Châteaux • 33, Bd Malesherbes 75008 Paris • Tél.: +33 (0)1 58 18 36 93 • www.relaischateaux.com/gift



LE MARCHÉ FRANÇAIS DES JEUX VIDÉO EST-IL EN CRISE ?

Le jeu d'Ubisoft, «Assassin's Creed Unity», qui se déroule à Paris pendant la Révolution, se classe en tête des ventes depuis sa sortie le 13 novembre. Data Match examine la santé du secteur et regarde si les records sont fréquents.





TROPHÉES FEMMES EN OR



Partenaires de la 22^e édition des Femmes en Or,



Pierre & Vacances
premium

Avoriaz est fière d'être la station hôte de l'événement des **Femmes en Or 2014** pour la seconde fois, et le Groupe Pierre & Vacances - Center Parcs est heureux d'accueillir à nouveau les Femmes en Or dans sa résidence Pierre & Vacances premium, l'Amara, le week-end du 13 décembre 2014.

*femmes
en or*

UN ÉVÉNEMENT HAVAS SPORTS & ENTERTAINMENT

PLUS D'INFORMATIONS SUR WWW.FEMMESENOR.COM





*Christmas**



TISSOT COLLECTION COUTURIER. GLACE SAPHIR INRAYABLE
ET ÉTANCHÉITÉ JUSQU'À 10 BAR (100 M / 330 FT). **INNOVATEURS
PAR TRADITION.**

TISSOTSHOP.COM

BOUTIQUES TISSOT

76, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES – 75008 PARIS
ATELIER TISSOT, GALERIE DES ARCADES
LES 4 TEMPS, NIVEAU 2 – 92092 PARIS LA DÉFENSE

T+
TISSOT

LEGENDARY SWISS WATCHES SINCE 1853**

*NOËL
**MONTRES SUISSES DE LÉGENDE DEPUIS 1853

match de la semaine

PIERRE GATTAZ
EN MODE FRONDEUR 56**POLITIQUE**
L'UMP RÉVE D'UN GRAND CHELEM 58**DATA** LE MARCHÉ FRANÇAIS
DES JEUX VIDÉO EST-IL EN CRISE ? 66

reportages

INONDATIONS L'ANGOISSE MONTE 70

De notre envoyée spéciale Pauline Lallement

SARKOZY À NOUS DEUX L'UMP 80

Par Bruno Jeudy

HOLLANDE LA PARENTHÈSE AFRICAINE 86

De notre envoyée spéciale Mariana Grépinet

EUROSTAR L'ENTENTE CORDIALE 90

Interview Anne-Sophie Lechevallier, Caroline Mangez

BACHAR EL-ASSAD « LE QATAR, LA TURQUIE ET
L'OCCIDENT ONT CRÉÉ LE CHAOS EN SYRIE » 94

Un entretien avec Régis Le Sommier

CHURCHILL UNE PALETTE DE TALENTS 98

Par Anne-Cécile Beaudoin

BERNADETTE CHIRAC « LA MAISON
DE SOLENN EST LE COMBAT D'UNE VIE » 104

Interview Caroline Pigozzi

EDEN HUITIÈME VICTIME
DE MOHAMED MERAH 106

Par Pauline Delassus

LES GOPRO N'ONT PEUR DE RIEN 110**MARIE GILLAIN** EN VOIT
DE TOUTES LES COULEURS 114

Par Marie-France Chatrier

RICHARD BRANSON ÉCHEC ET GAGNE 120

Interview Romain Clergeat

BAL DES DÉBUTANTES LE PREMIER PAS 124**PORTRAIT** TAYLOR SWIFT 126

Par Aurélie Raya

Isabelle
Huppert,
présidente
du jury.AVEC NOTRE QR CODE PAGE 124,
DÉCOUVREZ TOUTE LA MAGIE DU BAL
DES DÉBUTANTES EN VIDÉO.RETRouvez LE FESTIVAL DE MARRAKECH
DEVANT LA CAMÉRA D'AUTOCONFIDENCES,
AVEC RENAULT SUR PARISMATCH.COM.

RENCONTRE CORSEEE AVEC ROBBIE WILLIAMS A LIRE SUR NOTRE SITE INTERNET.

**MATCH****SUR L'IPAD**PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.

instagram@parismatch_magazine

TAGUEZ VOS PHOTOS

SUR LE THÈME DE LA LIBERTÉ

AVEC LE HASHTAG #matchG7X

ET GAGNEZ

UN CANON

POWERSHOT

G7X.

Relevez le défi
#matchG7X

Crédits photo. PP. 15: F. Berthier. P. 14 et 15: F. Berthier, H. Tullio, Bestimage, Getty Images, Gamma-Rapho. P. 16: DR. P. 18: R. Schroeder, DR. P. 20: J. Weber, DR. J. Camus, T. Lucio. P. 22: DR, Rue des Archives, Disney, F. Lorou. P. 24: Avec l'aimable autorisation des Archives Départementales du Val de Marne, Pierre Labate, Roger Hornero et l'Association Mémoire vive, DR, Arline Films. P. 26: M. Lagon, DR. P. 28: Raj Curry, Hart, E. Nando/Rental Planet, V. Capman, DR. P. 30: V. Capman, DR. P. 32: Liu Bolin, DR, H. Lewandowski/RMNP, Xu Gu, Josse/Leverage. P. 34: E. Erwitt/Magnum Photos, M. Pan/Magnum Photos, M. Schaeffer, B. Davidson, G. Whogrand, DR. P. 36: H. Perrin, DR. P. 38: DR, P. 40: K. Maxz/Whineimage, Hulton Archives/Getty Images, E. Landy/Landyvision, Inc., DR. P. 42: J. Weber, P. 44: S. Feugere, O. Zahn, DR. P. 46: Yasushi Yamaga, R. Depardon/Magnum Photos, T. Saha/Lumento, Kleinfein 2009. P. 48: E. Zampieri, Ilio Gallo. P. 50: J. Weber, DR. P. 53: DR, E-Press Photo. P. 54: N. Alliges, AFP, Abaca, Fotobook, DR. P. 56 à 66: P. Petit, H. Fanthomme, Sipa, DR, Abaca, MaxPPP, Rea, D. Pichon, ASK. P. 70 et 71: E-Press Photo. P. 72 à 75: P. Amassian/Nice Matin/PhotoPQR/MaxPPP, P. 76 et 77: L. Bourdin/Nice Matin/PhotoPQR/MaxPPP, DR. P. 78 et 79: H. Jordany/PhotoGR/MaxPPP, P. Amassian/Nice Matin/PhotoPQR/MaxPPP, L. Bourdin/PhotoPQR/MaxPPP. P. 80 et 81: S. Valente/E-Press Photo. P. 82 et 83: S. Valente/T. Delphard/E-Press Photo, S. Valente/E-Press Photo, E-Press Photo, E-Press Photo, P. 84 et 85: S. Valente/E-Press Photo, E-Press Photo, E-Press Photo, P. 86 et 87: L. Bievremec/Présidence de la République. P. 88 et 89: P. Segretti/Présidence de la République, L. Bievremec/Présidence de la République. P. 90 et 91: V. Clavines/Fotobook. P. 92 et 93: V. Clavines/Fotobook, N. Gallagher/Eurostar, D. Pichon. P. 94 et 95: B. Giroudon, DR. P. 96 et 97: B. Giroudon, DR. P. 98 et 99: V. Krasznikova, P. 100 et 101: Churchill Heritage Ltd, Studio Archives at Chartwell. P. 102 et 103: V. Krasznikova, Collection Grégoire/Rue des Archives. P. 104 et 105: P. Petit, L. Castel/French Select/Getty Images. P. 106 et 107: DR, SIRPAT/Sipa. P. 108 et 109: DR. P. 110 à 113: GoProPhotography_Instagram. P. 114 à 119: S. Malfray/H&K. P. 120 à 123: M. Greenberg. P. 124 et 125: B. Decoin/Le Bal/Bureau233, L. Vu/Le Bal/Bureau233. P. 126 et 127: V. Capman. P. 129: V. Dito, DR. P. 130: DR, Sipa. P. 132 à 137: P. Garda. P. 134: J.C. Magenot/AFP, J.D. Sudre/Voyage Gourmand, J.M. Perrier. P. 156 à 160: R. Frémeaux. P. 162: StudioMafia, J. Busch, P. Vogt/REA. P. 164: C. Choulet. P. 166: Getty Images, DR. P. 168: Getty Images, E. Bonnet. P. 171 à 174: P. Aliboux, Sipa. P. 177: E. Triller. P. 180: H. Tullio. P. 182: A. Isard, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans LA MINUTE MATCH +

L'ABONNEMENT

www.parismatchabo.com



INONDATIONS

Une malédiction. Pour les habitants du sud de la France, cette fin d'année 2014 restera une des plus sinistrées. Vingt-cinq vigilances crues depuis septembre, et au moins 24 morts depuis le début de l'année. Au fil des mois, le Var, l'Aveyron, les Pyrénées-Atlantiques, l'Ardèche, le Gard, l'Hérault, les Alpes-Maritimes, la Lozère, les Hautes-Alpes, l'Aude, les Pyrénées-Orientales, la Corse voient les débordements succéder aux orages. Les épisodes s'enchaînent. L'air chaud venu de la mer se heurte à l'air froid des montagnes et provoque ces pluies torrentielles. A peine évacuée, la boue envahit de nouveau les maisons, tout juste retapées. « Une année exceptionnelle », selon les météorologues. Mais il est trop tôt pour dire si, réchauffement climatique aidant, cette exception est appelée à devenir la norme.

L'ANGOISSE MONTE

**LES PLUIES DILUVIENNES
ET RÉPÉTÉES DE L'AUTOMNE ONT
RAVAGÉ LES DÉPARTEMENTS
PROCHES DE LA MÉDITERRANÉE**

Une route du Var à moitié submergée, le jeudi 27 novembre.

QUAND LES EAUX SE RETIRENT NE RESTE QU'UN PAYSAGE DE DÉSOLATION

*Dans le quartier de Saint-Pons, à Grimaud (Var),
les dégâts causés par la Giscle, vendredi 28 novembre.*

PHOTOS PHILIPPE ARNASSAN





Des voitures charriées et entassées comme de vulgaires fétus de paille, des chaussées enfoncées, des bâtiments éventrés. Partout où elle est passée, l'eau a été la plus forte. Les intempéries du Sud ont battu les records des crues de 1999. Dans le Var, l'Aude et les Pyrénées-Orientales, il est tombé en quelques heures l'équivalent de trois à cinq mois de précipitations. A certains endroits, le niveau des fleuves est monté de 3 mètres en quinze minutes. Les rafales de vent dépassant les 100 km/h ont déchaîné des vagues dévastatrices. Près de 5 000 personnes ont été évacuées. Le bilan matériel n'est pas encore évalué, mais le décès d'un septuagénaire, samedi 29 novembre, a alourdi le bilan humain: cinq morts et une enfant disparue à La Londe-les-Maures. Dimanche, Bernard Cazeneuve a annoncé la reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle.

Et s'il n'en reste qu'un... Monsieur Châtelier a refusé de quitter sa maison de Puget-sur-Argens, totalement isolée par les eaux. Jeudi matin, quand les pompiers ont fait le tour en barque pour évacuer une centaine de résidents, il n'a pas voulu bouger. Réfugié au premier étage avec assez de réserves pour tenir quelques jours, il a préféré attendre que la situation s'améliore. Ici, on a l'habitude des caprices de l'Argens : c'est sa troisième crue depuis le début de l'année. Dans la région, tout le monde se souvient aussi de la grande inondation de juin 2010. L'eau était alors montée jusqu'au toit des maisons, faisant 27 morts. Cette fois, l'Argens s'est montré moins cruel.





**ENCERCLÉES PAR LES
FLOTS, LES PERSONNES
ÂGÉES SE RETROUVENT
COUPÉES DU MONDE**

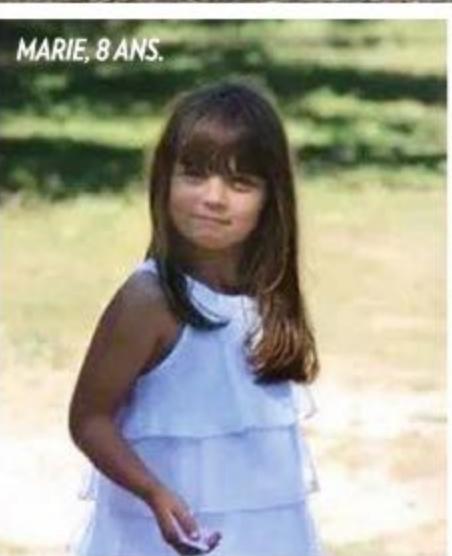
*Le 27 novembre à Puget-sur-Argens,
le Robinson volontaire parle aux secouristes.*



NATHALIE CARPENTIER, 42 ANS.



MARIE, 8 ANS.



**INQUIÈTE,
NATHALIE PART
CHERCHER
MARIE À L'ÉCOLE.
AU RETOUR,
LA MARAVENNE
DÉBORDE
ET LES
EMPORTE**

Vendredi 28 novembre, deux gendarmes dans la Maravenne, à La Londe-les-Maures.



Dans l'eau vaseuse, les recherches se poursuivent sans relâche. A La Londe-les-Maures, des habitants solidaires se joignent aux gendarmes et aux pompiers pour retrouver Marie. La fillette rentre chez elle avec sa mère, Nathalie, quand la rivière submerge leur voiture. Elles sortent du véhicule mais le courant les emporte. Le lendemain, le corps de Nathalie est découvert sans vie. Celui de Marie est toujours introuvable. Ancienne militaire, Sophie Erre voulait voir le spectacle de la mer déchaînée. Emportée par les flots, son cadavre a été retrouvé à plusieurs kilomètres du bourg. En 24 heures, cette commune a perdu trois de ses quelque 10 000 habitants.



SOUDAIN, IL N'Y A PLUS D'ÉLECTRICITÉ, DE TÉLÉPHONE, D'INTERNET... IL FAUT ATTENDRE DANS LE SILENCE ET LA PEUR

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À LA LONDE-LES-MAURES **PAULINE LALLEMENT**

C'est un bourg ancré dans la rade d'Hyères, en bord de Méditerranée. A l'horizon, Port-Cros et Porquerolles, les îles d'or. Au nord, surplombant les maisons, les châtaigneraies du massif des Maures. Du bleu, du vert et le soleil : un coin de paradis. Qui, au gré des caprices climatiques, peut se transformer en enfer. Ce jeudi 27 novembre, François de Canson, maire de La Londe-les-Maures, se mobilise pour éviter le pire. Il vient de prendre connaissance de l'alerte météo : de fortes pluies sont attendues sur sa commune. Il sait ce que cela signifie. En janvier 2014, un précédent orage a déjà fait un mort dans cette municipalité. Alors, vers 15 heures, il demande aux écoles de garder les enfants jusqu'à nouvel ordre. Un rideau de pluie s'abat sur la ville. On relèvera près de 90 millimètres d'eau au mètre carré en deux heures. La station balnéaire de quelque 10 000 âmes est totalement paralysée.

Nathalie Carpentier, 42 ans, habite sur les hauteurs, près du golf de Valcros, où elle est attachée de direction depuis

plus de deux décennies. Cette belle femme à l'allure svelte a pris une journée de congé. Elle s'inquiète pour sa fille unique de 8 ans, Marie : elle ne peut l'imaginer en sécurité ailleurs qu'à la maison, à ses côtés. Sans hésiter, Nathalie monte dans son 4x4, une voiture solide et confortable, pour traverser la cuvette qui la sépare de l'école, à seulement 8 kilomètres. Elle récupère sa fille, l'embrasse et l'installe à l'arrière pour rejoindre la villa. Mais la Maravenne est déjà sortie de son lit et se déverse sur la chaussée. Sur la route entre La Londe et le domaine de Valcros, la visibilité est terriblement mauvaise. Nathalie a beau se concentrer, elle ne peut soupçonner l'inimaginable : devant les coteaux de vignes, le vent s'engouffre dans sa voiture, les flots déferlent. Inondé, le moteur se coupe définitivement. Comment pouvait-elle deviner que l'eau allait monter de 3,5 mètres en un quart d'heure ?

Paniquée, Nathalie appelle son mari, Cyrille, qui travaille à la pizzeria dans le centre de La Londe : « Je suis bloquée, viens me chercher ! » Moins de 5 kilomètres les

séparent. Alors que la voiture glisse inéluctablement vers le canal, elle pense plus sûr de sortir de l'habitacle... Il est 20 heures lorsque le père Carlos, le curé de la ville, croise Cyrille à la salle des fêtes. « On les cherchait encore, mais il avait le visage d'un homme détruit, il avait compris. » La voiture est échouée en plein champ ; le corps de Nathalie, caché dans les roseaux. Le lendemain, Marie manque toujours à l'appel... Alors que les secouristes en eaux vives continuent leurs recherches, le village est muré dans son chagrin. Quatre jours après, les Londais arpentaient encore les plages et draguaient les étangs, répétant : « On aura bien le temps de nettoyer les caves plus tard... »

Même une petite pluie provoque des débordements sur des sols saturés

Il y a quelques jours, pourtant, c'était encore l'été indien, celui que chantait Joe Dassin et qui donne à l'automne des airs de vacances prolongées.



Température de l'eau à 20 °C. En septembre, elle était montée à 28 °C. Comme un lot de consolation, après les journées mitigées de juillet et août. Le 24 octobre, à Nice, un journal peut annoncer : « Belles journées. Les thermomètres vont grimper jusqu'à 24 °C. » A la Toussaint, on fleurit les tombes en robe légère... Dans le sud de la France, les habitants se croyaient chanceux. En fait, ils étaient en sursis.

Les premiers déluges se sont abattus le 29 septembre à Montpellier. Des trains restent à quai. Les naufragés dorment dans les wagons, sous des couvertures de survie. Puis c'est le tour du département du Gard avec ses épisodes cévenols, quand l'air humide est poussé par le vent du sud, le long du massif des Cévennes. Sur les reliefs tombent des pluies torrentielles, qui font sortir de leur lit les petits cours d'eau, le Vidourle, le Gardon ou le Lez, régulièrement placés sous vigilance crues par Météo France. Avec des sols déjà engorgés, c'est le risque de débordement à chaque nouvelle averse. L'agence publique de prévision peut déclencher la vigilance à tout instant, alors les élus se renseignent comme ils peuvent. Mais quand les coupures Internet, puis celles du réseau téléphonique se produisent, c'est l'angoisse. Ce sentiment d'être rejetés dans un autre monde, un hier auquel on n'est plus habitué... Isolés, dans le silence, il faut se résoudre à attendre et espérer.

Alix Roumagnac, président de Predict, un institut montpelliérain de prévision météorologique, connaît bien

la logique des catastrophes qui bouleversent les vies. « L'air au-dessus de la mer est chaud et humide, il garde ainsi un potentiel d'évaporation très fort. Lorsque les dépressions arrivent sur le sud de la France, des Baléares par exemple, comme c'était le cas du week-end des 29 et 30 novembre, et qu'elles rencontrent l'air froid, en altitude, cela génère des précipitations extrêmement fortes. A cela s'ajoute le problème des sols saturés : la moindre petite pluie peut provoquer des débordements. »

Seul bilan positif : préfectures, écoles, mairies, toutes ont réagi à temps

Dans le village de Sainte-Anastasie, au pied des Cévennes, les traits du maire, Gilles Tixador, sont tirés. Son visage arrondi lui donne une certaine bonhomie, mais son regard trahit une inquiétude plus profonde. Élu depuis huit mois, il a découvert la gestion de crise il y a un mois et demi.

Quelques jours plus tôt, il s'apprêtait à lancer des travaux sur la voirie. « On ne dépensera que 2 500 euros, pas plus. On ne peut pas se permettre davantage », convenait-il lors d'un conseil communal. Dans une commune de 1 600 habitants, endettée à hauteur de 140 000 euros, on tente de faire au mieux avec des bouts de ficelle... Mais le 10 octobre, des trombes d'eau s'abattent sur Sainte-Anastasie, 380 millimètres de pluie en une dizaine

d'heures. Des flots surpuissants, dépassant les 50 centimètres de hauteur, se déversent dans les rues de cette bourgade gardoise. La déferlante a laissé des plaies : la force de l'eau a creusé de véritables tranchées dans le bitume. Aujourd'hui, Gilles Tixador regarde son village éventré. L'argent, désormais, lui paraît un moindre mal. Quelques dizaines de milliers d'euros qui s'ajoutent à la note... C'est la vie qui compte. « Les gens s'entraident. Ils ont tous en tête la crue centennale du Gardon qui, en 2002, a coûté la vie à 22 personnes. » Le drame a été évité. Mais la même histoire se répète désormais chaque semaine. Nouvelles pluies, nouvelles inondations.

« On n'a aucun précédent. Une douzaine d'événements méditerranéens en trois mois, c'est du jamais-vu ! » explique Alix Roumagnac, qui avoue son impuissance à identifier les causes de ces phénomènes. Ne lui parlez pas de réchauffement ou de dérèglement climatique. C'est un débat que les experts laissent aux politiques. Seul bilan positif des intempéries : préfectures, mairies, écoles, toutes les institutions, à leur échelle, ont réagi à temps pour éviter le pire. L'état de catastrophe naturelle est décreté plus rapidement, afin d'accélérer les indemnisations. Il s'agit de rebâtir au plus vite ce qui a été perdu, emporté, dévasté. Les hommes peuvent sortir de la léthargie et se mettre au travail... La nature, elle, ne se réveille ni ne s'endort. Elle obéit à un ensemble complexe de causes et de circonstances et se fiche des habitants, de leurs joies, de leurs malheurs. Et de leur prétention à se croire au-dessus de ses lois. ■



1. Les secours s'engagent dans les rues de Torrelles (Pyrénées-Orientales), en alerte rouge, dans la nuit du 29 au 30 novembre.

2. Sur la plage de la Ponche, à Saint-Tropez, la mer déchaînée charrie des branchages, le 28 novembre.

3. Le 25 novembre, à Roquebrune-sur-Argens, une habitante tente de protéger sa maison de la montée des flots en formant un barrage de parpaings.

4. Dans le quartier des Salins, à Hyères, l'eau a envahi des appartements HLM. En janvier, déjà, ces mêmes logements avaient été inondés.

C'est une victoire à près de 65 %, mais qui a pris des allures de défaite tant on l'avait annoncée éclatante. En animal politique, l'ancien président s'y était préparé. Avant le vote, il déclarait : « Les observateurs tireront des conclusions définitives de mon score, soit pour dire qu'il est décevant, soit pour dire que la bataille était gagnée d'avance, mais en vérité, trois jours après, tout sera oublié. » Il retrouve donc son costume de chef de parti, lui qui avait répété qu'il ne reviendrait pas en politique « par le bas ». Et découvre un nouveau rival. Après les ex-Premiers ministres François Fillon et Alain Juppé, un ex-presque inconnu, Bruno Le Maire, poussé par le vent de renouveau qui souffle aussi à droite.

Sarkozy A NOUS DEUX L'UMP

LES 29 % DE BRUNO LE MAIRE
POUR LA PRÉSIDENCE
DU PARTI L'ONT SURPRIS
MAIS, EN ATTENDANT,
C'EST LUI LE VAINQUEUR

PHOTO SÉBASTIEN VALENTE



Lundi 1^{er} décembre, à la sortie du bureau du président de l'UMP, rue de Vaugirard. Nicolas Sarkozy avec Bruno Le Maire, son premier invité, et Luc Chatel, l'ex-secrétaire général du mouvement.



Il assiste à tous ses concerts. Elle choisit ses meetings. Mais face au plus clivant des hommes de droite, l'ex-égérie bobo affiche son engagement. Alors qu'importe si elle a détesté l'Elysée, et si sa vie de femme, de mère et d'artiste auprès d'un conférencier international lui semblait plus confortable, elle applaudit son retour en politique. Président puis retraité, Nicolas Sarkozy

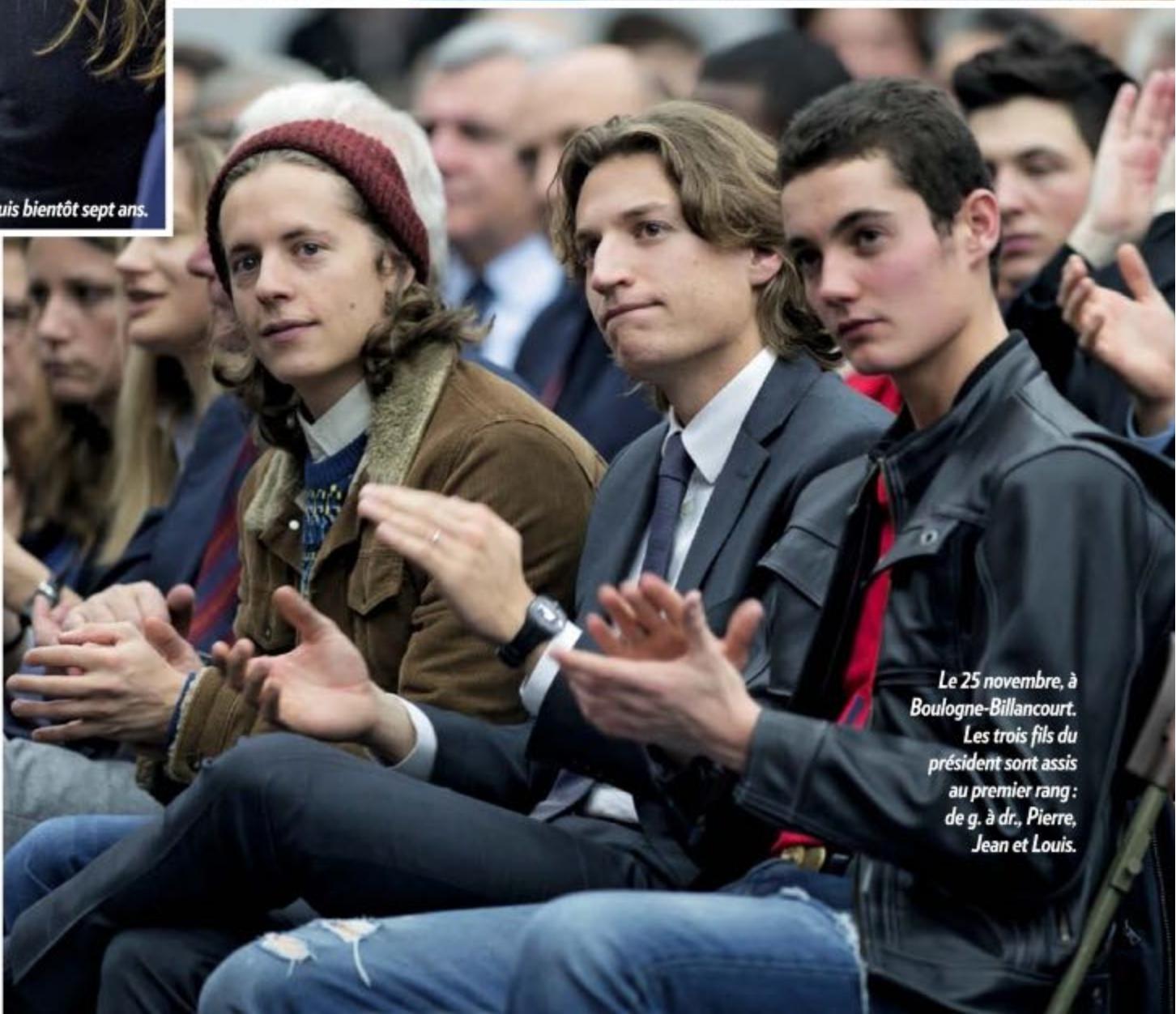


En meeting à Troyes, le 2 octobre. « La dernière fois que j'étais à Troyes, c'était pour porter la guitare de ma femme », dira Nicolas Sarkozy. A droite, Laurent Wauquiez et David Douillet.



Le 7 novembre, mariés depuis bientôt sept ans.

l'avait encouragée à préserver sa liberté. Chanteuse, elle l'incite à suivre son instinct. Ainsi l'exigent les lois de l'amour. Nicolas Sarkozy a expliqué qu'il ne pouvait pas laisser son parti en proie aux divisions, mais il n'a pas voulu annoncer la suite de son programme. Celui de Carla, en revanche, est connu : l'Olympia, le 11 mars, le Casino de Paris, le 13 mai et un nouvel album à l'automne. A chacun sa scène.



Le 25 novembre, à Boulogne-Billancourt. Les trois fils du président sont assis au premier rang : de g. à dr., Pierre, Jean et Louis.



**CARLA
N'APPLAUDISSAIT
PAS SON RETOUR EN
POLITIQUE, MAIS
MAINTENANT ELLE
EST AVEC LUI DANS
LE COMBAT**

*Le 7 novembre, porte de Versailles.
Le lendemain, Carla sera en direct à la
télévision, mais avec Julien Clerc.*

RIEN N'EST GAGNÉ : IL PREND LES RÊNES D'UN PARTI FINANCIÈREMENT EXSANGUE ET MINÉ PAR LES DIVISIONS INTERNES

PAR BRUNO JEUDY

Ce Nicolas Sarkozy version 2014 est comme le PSG, son équipe de football préférée. Il gagne sans convaincre. Moins magique, il se satisfait d'une simple majorité. Moins fanfaron, il ne fête plus bruyamment sa victoire. Moins bavard, il promet de rompre avec l'omniprésence dans les médias. Mais plus rassembleur. Voilà donc, au terme d'une campagne de dix semaines, ce nouveau «Sarko».

Comparant samedi soir son résultat (64,50 %) à celui de son jeune challenger Bruno Le Maire (29,18 %), inconnu du grand public il y a encore six mois, l'ancien président de la République a bien compris qu'il avait contenu le vent du renouveau soufflant sur la vie politique en général et l'UMP en particulier. A droite aussi on veut du changement. Passé le moment de surprise, il a examiné les résultats avec ses

deux conseillers, Pierre Giacometti et Sébastien Proto. Nicolas Sarkozy a ensuite fait contre mauvaise fortune bon cœur. Au fil de la campagne, l'ex de l'Elysée avait fini par se rendre à

l'évidence : le retour flamboyant en sauveur d'une famille moribonde, imaginé pendant son séjour estival à Bali, n'aurait jamais lieu. Très vite, il a donc corrigé le tir. Doublé le nombre de meetings et concentré ses efforts sur les seuls militants. Pas question de se tromper de campagne comme François Fillon en 2012.

Un signe ne trompe pas. Plus les campagnes sont compliquées, plus Sarkozy court. Ces derniers jours, l'ancien chef de l'Etat a doublé le nombre de footings hebdomadaires.

**«S'IL AVAIT FAIT 80%,
ON NE L'AURAIT PLUS
TENU. LÀ, IL VA SE
METTRE À BOSSER»**

«C'est un angoissé. Même lorsqu'il était candidat à Neuilly, il était inquiet», se souvient Brice Hortefeux, son plus ancien complice politique. Alors, samedi soir, juste après avoir appris son score de la bouche de son directeur de campagne, Frédéric Péchenard, il a décroché son téléphone et appelé son «ami» Brice : «C'est bon, je suis élu.» Un bref coup de

fil en forme de soulagement. Sans s'attarder sur cette simple majorité, alors que, dix ans plus tôt, il avait écrasé ce même scrutin interne avec 84 % des voix. «Deux tiers des militants, ce n'est pas si mal, relève Eric Woerth, un rallié. La démocratie a changé dans les partis, y compris à droite. Les élections de maréchal, c'est terminé, sauf si l'on s'appelle Maréchal-Le Pen!»

Jusqu'au bout, Nicolas Sarkozy n'aura pas cru ses anciens ministres qui, Rachida Dati et Valérie Pécresse en tête, l'ont mis en garde contre un bon score de Bruno Le Maire. N'hésitant pas à rabrouer son ancienne ministre de la Justice : «30 % des voix ? Mais tu dis des conneries !» Dimanche, il lui a adressé un SMS : «Tu avais raison.» Mais cette victoire est peut-être sa chance. «S'il avait fait 80 %, on ne l'aurait plus tenu. Là, il va se mettre à bosser. Et cesser de croire qu'il est attendu. La vérité, c'est qu'il n'est plus irrigué par le terrain, qu'il est déconnecté», estime un des piliers de sa campagne, tout en déplorant «l'ambiance courtisane» qui règne autour de Sarkozy.

Le voilà, en tout cas, sur le trône de fer de l'UMP. Dix ans jour pour jour après sa première conquête. 2004-2014.

Lundi 1^{er} décembre,
Nicolas Sarkozy, qui a
promis de jouer «collectif»,
reçoit au siège du parti
Bruno Le Maire et
Jean-Pierre Raffarin.



Une décennie, donc, pour boucler la boucle et succéder une nouvelle fois à... Alain Juppé. A l'UMP, on ne change pas, on revient. Juste après son élection, samedi soir, Sarkozy s'est réjoui, dans son message sur Facebook, de prendre un «nouveau départ». La première étape de sa «longue route» jusqu'à la présidentielle est dans la poche. Le plus dur est peut-être passé, veut-il croire. A voir. Car c'est une UMP en ruine dont il prend les rênes. Exsangue financièrement (74,5 millions de dettes). Minée par les divisions et sous la menace de l'affaire Bygmalion.

Sans compter le dossier explosif de l'organisation de la primaire. Un sujet sur lequel Sarkozy affronte une vaste coalition : les anciens Premiers ministres Alain Juppé et François Fillon, mais aussi Bruno Le Maire et Xavier Bertrand, des quadras à qui il ne fait plus peur. Ça aussi, c'est nouveau à l'UMP. Son retour devait rétablir une autorité incontestable. La campagne a montré qu'il pouvait être contesté ouvertement.

Devant son équipe, samedi soir, dans le huis clos de son QG, Sarkozy est apparu tendu. Ne cachant pas son agacement quand sa conseillère en communication lui a montré un Tweet ironique de Juppé saluant son élection. «Plutôt qu'un Tweet, il aurait mieux fait de me téléphoner. Moi, je l'appellerais. Avec Alain, c'est compliqué car il n'est jamais joignable !» s'est emporté l'ex-président. Ils finiront par se parler lundi et par déjeuner mercredi. La «guérilla» ne fait que commencer. Une compétition tout à fait classique à droite, entre le chef du parti et le chouchou de l'opinion. Comme jadis Jacques Chirac face à Raymond Barre ou Edouard Balladur.

Dimanche, sur TF1, le nouveau patron de l'UMP a tourné rapidement la page de la campagne interne pour se poser en rassembleur. Libéré et bien meilleur que lors de sa précédente apparition, le 21 septembre, Nicolas Sarkozy a tiré ses meilleures cartouches contre François Hollande, Marine Le Pen et François Bayrou. Endossant le costume de chef de l'opposition, il a ciblé le gouvernement sur le chômage et l'immigration. Puis il a sévèrement épingle le FN, «parti qui se transmet de père en fille et en petite-fille».

A la télévision, il a évité d'égratigner ses rivaux Juppé, Fillon et Le Maire. Sur un ton ferme, Sarkozy a annoncé la couleur : oui, il veut changer le nom de l'UMP ; oui, il veut changer la méthode de travail à l'UMP. Un référendum sera d'ailleurs

organisé en janvier auprès des adhérents sur un sujet fort, a-t-il confié à son équipe ce week-end. Il a enfin annoncé la création d'un comité des sages rassemblant les anciens Premiers ministres. Flairant le piège, Fillon et Juppé préfèrent passer pour des diviseurs. «L'union, ce n'est pas la soumission», a écrit samedi soir Fillon alors que ses proches raillaient «le comité des vieux cons» et Juppé «un comité des chapeaux à plumes».

SA PROMESSE DE MISER SUR LE «COLLECTIF» VA FAIRE DES «VICTIMES» PARMI LES SARKOZYSTES

Qu'importe les sarcasmes, Sarkozy martèle son message : le «RA-SSEMBLE-MENT». Un mantra ou un étouffoir. Depuis samedi, le «boss» sait que la vraie attente des militants, c'est le renouvellement. Décidé à miser sur le «collectif», il va s'entourer de nouvelles têtes. «Ce sera mon premier acte fort.» Une promesse qui va faire des «victimes» parmi les sarkozystes. On savait déjà Nadine Morano, les Balkany et d'autres «historiques» sur la touche. Cette fois, c'est Nathalie Kosciusko-Morizet qui perd des points et rate probablement le poste de secrétaire générale. Leur affrontement sur le mariage pour tous a laissé des traces. Elle devrait hériter d'un titre de première vice-présidente. Laurent Wauquiez décrocherait celui de secrétaire général. Trois secrétaires généraux adjoints et deux porte-parole encadreront le maire du Puy-en-Velay, peu apprécié parmi les parlementaires. Ces nominations sont loin d'être anodines. En cas de participation aux primaires, les statuts exigent que Sarkozy lâche la présidence.

Lundi, Sarkozy s'est installé au 8^e étage du siège de l'UMP, dans l'ancien bureau de Copé. L'ex-patron de la police nationale, Frédéric Péchenard, a gagné ses galons de directeur général de l'UMP. A charge pour lui de mettre en place la «machine de guerre» de Sarkozy. Laquelle doit, dans l'esprit du nouveau chef de la droite, lui permettre de boucler l'autre boucle. Celle de son retour à l'Elysée, dix ans après son élection. 2007-2017. Une autre décennie. ■

Carla Bruni-Sarkozy et son mari avec les jeunes de l'UMP, le 30 novembre au QG de campagne, après l'annonce des résultats.



CARLA BRUNI-SARKOZY

«Nicolas aime résoudre les problèmes. Moi, je préfère ne pas en avoir»

Aux premières loges, Carla Bruni-Sarkozy savoure elle aussi la victoire. De ces dix semaines de campagne, l'ancienne première dame a tiré une drôle de formule : «Il était sur la bretelle d'autoroute, ça tirait sec. La bretelle, c'est un moment dangereux. Maintenant, c'est fini. Il est au travail. Il va faire un bon travail d'assainissement.» Première fan, elle a accompagné l'ancien président dans quatre meetings sur dix-neuf. «J'aurais aimé en faire plus. J'adore le voir parler», confie-t-elle à Paris Match. Samedi soir, elle était au QG. Souriante. Disponible. Servant à boire (de l'eau minérale) aux amis. Quarante-huit heures plus tard, elle s'étonne des commentaires sur le résultat de l'élection. «C'est quand même un vote clean. Franchement, je ne comprends pas. A la télé, on avait l'impression qu'il avait perdu.» Carla ne se fera jamais aux codes de la politique française. Peu de ses professionnels trouvent grâce à ses yeux, gauche et droite confondues. C'est décidément un monde qu'elle n'aime pas. Avec une mention spéciale pour François Hollande (le pingouin), François Fillon à qui elle ne pardonne pas ses manœuvres dans l'affaire des pénalités, qui a suivi le rejet des comptes de campagne, et enfin Alain Juppé. La une que le magazine «Les Inrocks» a consacrée au maire de Bordeaux attire son ironie. «Je n'aurais pas aimé qu'on parle de moi comme du «moins pire», lâche-t-elle. Mais elle récuse, pour son «mec» comme pour elle, l'idée de revanche. «Il aime gagner mais il sait perdre. Et moi, j'ai envie qu'il soit heureux. Son métier, c'est la politique. Il est de loin le meilleur.»

Pourtant, en a-t-il vraiment envie ? Elle soupire, s'étonne et se montre philosophe. «C'est un Sisyphe épicurien. Il a un rapport à l'effort et au devoir bien différent du mien, mais la liste de ses responsabilités est plus longue que la liste de ses envies», dit-elle joliment. Et elle ajoute : «Il aime résoudre les problèmes. Moi, je préfère ne pas en avoir.»

Pour l'instant, la chanteuse se concentre sur l'écriture de son prochain album et travaille avec l'auteur-compositeur italien Angelo Branduardi. Sept chansons sont déjà en boîte. La sortie est programmée à l'automne 2015. En pleine promo pour son album live, Carla enchaîne les concerts pour des œuvres humanitaires. Au Téléthon, l'ancienne première dame vient d'offrir le manuscrit de sa chanson fétiche, «Quelqu'un m'a dit».

Carla a fini par se résoudre au retour en politique de Nicolas Sarkozy. Mais, pour l'instant, elle refuse de se projeter en 2017. L'Elysée, ce palais qu'elle a maudit, l'ancienne première dame n'y pense pas. «On verra ce qui arrive.» ■

Bruno Jeudy

FRANÇOIS HOLLANDE LA PARENTHÈSE AFRICaine

Haie d'honneur pour le président français à son arrivée à l'hôpital Donka, à Conakry (Guinée), le vendredi 28 novembre.

PHOTO LAURENT BLEVENNEC





ACCLAMÉ PAR LA FOULE, IL A RENCONTRÉ LES PERSONNELS GUINÉENS ET FRANÇAIS QUI LUTTENT CONTRE EBOLA

« Bienvenue », « Merci », « Vive Hollande ! ». Des sourires et des cris enthousiastes l'accueillent. Une cure de popularité bienvenue pour le président de la République, plus habitué à être malmené dans les sondages. En Guinée, pays durement frappé par le virus Ebola, il a affiché sa solidarité dans la lutte contre ce fléau. Le chef de l'Etat a multiplié les gestes forts. A Dakar, où il se rendait au Sommet de la francophonie, il s'est recueilli sur la tombe de l'ancien président Léopold Sédar Senghor. Une façon de réparer l'absence remarquée de Jacques Chirac et Lionel Jospin à ses obsèques, il y a treize ans. Lors d'un discours devant des compatriotes installés au Sénégal, François Hollande a appelé les Français à « aimer la France autant qu'elle est aimée à l'extérieur ». Sans doute espère-t-il la même chose pour lui.

A DAKAR, DEVANT UNE TRENTAINE DE CHEFS D'ETAT ET DE GOUVERNEMENT, LE PRÉSIDENT FRANÇAIS INVITE LES DIRIGEANTS AFRICAINS À NE PAS S'ACCROCHER AU POUVOIR

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN GUINÉE ET AU SÉNÉGAL **MARIANA GRÉPINET**

François Hollande a pris Fanta Camara dans ses bras, loin des caméras et des journalistes. Ce baiser aurait pourtant pu faire le tour du monde. François Hollande est le premier chef d'Etat du monde occidental à se rendre dans un pays touché par Ebola. Il est, mieux encore, le premier chef d'Etat à oser embrasser une femme que ses concitoyens traitent en paria, parce qu'en mars dernier elle était recensée parmi les malades. Le 6 avril 2014, pourtant, douze jours après le diagnostic, Fanta a rejoint le camp des vivants, munie d'un certificat de guérison. Ça n'a pas suffi. Avec ses 1 300 morts en Guinée depuis le début de l'épidémie, ses 5 500 morts dans toute l'Afrique et son taux de guérison de moins de 50 %, Ebola continue de faire peur.

Le protocole a prévu la visite du laboratoire Pasteur à l'hôpital Donka de Conakry. A son arrivée, François Hollande passe devant le camp où 33 malades, touchés par le virus, sont confinés dans des tentes en plastique bleu cachées derrière des bâches. Sur le

côté, on aperçoit un incinérateur servant à brûler le matériel contaminé. Un fossé a été creusé autour de cet espace où les risques de contagion sont accusés. « J'ai hésité à entrer »,

confiera en privé le président français. En fait, comme tout le monde, il respectera les consignes. Pas question d'accéder aux malades sans combinaison de sécurité. Il jouera son rôle dans la campagne d'hygiène qui se livre dans tout le pays en se lavant les mains de longues minutes avec un gel antibactérien, puis en laissant l'infirmière prendre sa température avec un thermomètre infrarouge. Le résultat est annoncé aussitôt : 36 °C. « Vous voudriez plus ? » plaisante-t-il. Quel que soit le drame, quelle que soit la latitude, le président français ne renonce pas à ses petites blagues. Son bouclier contre la déprime. Mais s'il ne se prend pas au sérieux, qui le fera à sa place ?

100 millions d'euros : une partie de l'aide française pour la lutte contre Ebola

guinéen, Alpha Condé, s'est empressé de tirer les leçons de cette entrée en scène. « Si le président de la République française vient en Guinée, ça veut dire que tout le monde peut venir », observait-il, ajoutant : « C'est plus important encore que l'aide financière. »

Sur le tarmac, François Hollande passe en revue une partie de l'aide française – 100 millions d'euros – pour la lutte contre Ebola : 20 tonnes de matériel, groupes électrogènes, équipement médical et tenues de protection. Transportées deux jours plus tôt par le porte-hélicoptères BPC Tonnerre, elles serviront à la construction de deux centres de formation des soignants, à Manéah et près de l'aéroport de Conakry, et aux trois centres de traitement en Guinée forestière, la région la plus touchée. Tout porte à croire que le président de la République a tiré les conséquences d'une diminution du rôle de la France. La Françafrique n'existe plus. François Hollande ne se prend pas pour Jacques Chirac, même s'il pense à lui, ce 29 novembre, jour de son anniversaire. Il n'y a plus « ni culpabilité ni gêne par rapport aux anciens pays coloniaux », assure un conseiller du président, qui constate néanmoins qu'on attend beaucoup de la France en Afrique. « Quand un pays est attaqué, nous devons être là. Pas là tout seuls, là avec les Africains, avec l'Onu », a rappelé

Au Village de la francophonie, à Dakar (Sénégal), le samedi 29 novembre. La veille, avec Fanta Camara, ancienne malade d'Ebola, à l'hôpital Donka de Conakry.





François Hollande, en précisant que la France combat le terrorisme au nom de la démocratie. Lors de son intervention devant une trentaine de chefs d'Etat et de gouvernement membres de l'Organisation internationale de la francophonie réunis ce samedi à Dakar, il a aussi invité les présidents africains à ne pas chercher à s'accrocher au pouvoir. Un avertissement à l'encontre des dirigeants comme le Congolais Denis Sassou-Nguesso ou le président de la République démocratique du Congo, Joseph Kabila, soupçonnés de vouloir changer la loi fondamentale dans leurs pays respectifs, qui a choqué certains, prompts à faire appel aux vieux réflexes : « Ce n'est pas normal que ce soit le président français qui décide de ce qui va se passer dans les pays africains », a tonné la ministre rwandaise des Affaires étrangères, Louise Mushikiwabo. Rien n'est simple et les « plates-bandes » ne sont plus ce qu'elles étaient.

Pour François Hollande, au-delà des tragédies sociales, sanitaires et militaires, l'Afrique, c'est aussi ses 6 % de croissance. Quand Nicolas Sarkozy soulevait l'indignation de ses hôtes en évoquant un continent tragiquement en dehors de l'Histoire, « Hollande l'Africain » répond qu'il est dans l'Histoire et fait partie de l'avenir. Le nôtre, car c'est ici, dit-il, sur ce continent plein de richesses et de potentialités, « que vont se faire les grandes évolutions ».

En deux ans et demi de mandat, François Hollande s'est rendu douze fois en Afrique. Un record. Surtout pour un homme qui, côté privé, n'a jamais été un grand voyageur. Avant son élection, adepte des séjours au Club Med plutôt que des « road trips » culturels, il n'était jamais allé en Afrique noire, ni même en Chine où il a prévu de retourner l'année prochaine. En Guinée, cela faisait quinze ans qu'aucun chef d'Etat français n'était venu en visite officielle.

« Sur les dirigeants des 54 pays du continent, il en a déjà rencontré 48 », précise un conseiller diplomatique. Depuis l'intervention de la France au Mali en janvier 2013, le président français est salué en héros. Vingt-deux jours après le début de l'opération Serval, le 2 février 2013, il était accueilli à Tombouctou sous les vivats de la foule.

Il y a des noms qu'on ne prononce pas ici : Valérie Trierweiler, Julie Gayet...

Lui, aux nerfs si « froids » et au cuir si « solide » – des mots qui sont les siens –, se laisse alors emporter par l'émotion. « C'est le plus beau jour de ma vie politique », se risquera-t-il à dire, prenant soin de séparer les registres. En Guinée, vendredi dernier, puis au Sénégal, samedi et dimanche, sa popularité est tout aussi grande. Sur les 12 kilomètres qui séparent l'aéroport de l'hôpital Donka, dans la capitale guinéenne, les drapeaux français s'agitent. Une banderole annonce : « Reconnaissance éternelle à vous SEM [Son Excellence Monsieur] François Hollande. » Une autre rappelle : « Protégeons-nous, lavons-nous les mains au savon. » Lui qui s'est habitué aux sifflets ou, pire, à l'indifférence, confie, un peu déstabilisé : « Ça fait vraiment chaud au cœur quand une population d'un pays vous accueille comme ici ». Au Village de la francophonie, à Dakar, il est happé par les Sénégalais et trimballé de stand en stand, le sourire aux lèvres. On se précipite pour le toucher, lui parler, poser en photo à ses côtés. Au moment de remonter dans sa voiture, couché sur le capot pour attraper les bras qui se tendent, il décide de faire demi-tour et de replonger dans ce bain de foule. La mallette

de son officier de sécurité déborde de cadeaux, de mots d'enfants, de cartes de visite, de courriers, et même d'une peluche : un lion, symbole du Sénégal.

La politesse africaine. Il y a des noms qu'on ne prononce pas ici : Valérie Trierweiler, Julie Gayet... François Hollande ne croise que des visages amis, parfois même familiers comme cette Franco-Sénégalaise, ex-conseillère municipale socialiste à Torcy, qui l'embrasse chaleureusement. « Que faudrait-il pour obtenir le même enthousiasme dans l'Hexagone ? » l'interroge un journaliste. « Des résultats, des résultats », lâche-t-il, soudain plein de gravité. François Hollande sait qu'il n'a guère de raison de se réjouir alors que son avion le ramène vers Paris pour quelques jours seulement avant un nouveau départ vers le Kazakhstan, où seront signés 19 partenariats avec des universités françaises et d'importants contrats dans le secteur privé, dont un projet de téléphérique à Almaty, construit par la société française Poma. Bruxelles, le chômage, les Russes et le Mistral... Même les amis, de Jean-Pierre Jouyet à Kader Arif, se révèlent dangereux. Reste une consolation : François Hollande sait qu'il va retrouver face à lui son meilleur ennemi. Il l'avait subrepticement taclé sur son fameux discours de Dakar. Samedi soir, à la résidence de France de Dakar, devant les Français venus l'écouter, il ne l'a pas oublié au moment de rendre hommage à Abdou Diouf, secrétaire général sortant de l'Organisation internationale de la francophonie et ancien président de la République du Sénégal : « C'est toujours un moment délicat pour une personnalité de quitter la vie publique. Il y en a qui ne s'y résignent jamais. » A nous deux, Sarkozy ! ■

Devant la tombe de Léopold Sédar Senghor, au cimetière de Bel-Air de Dakar, samedi. François Hollande applaudit la Canadienne Michaëlle Jean, nouvelle secrétaire générale de l'Organisation internationale de la francophonie, qui succède à Abdou Diouf (au centre), dimanche 30 novembre à Dakar.

EN VINGT ANS, CE TRAIN A UNI POUR LE MEILLEUR LES DEUX PLUS GRANDES CAPITALES D'EUROPE

Dans la gare londonienne de Saint-Pancras, la rencontre de deux conducteurs, le Britannique Alan Pears et le Français Sébastien Soulié.

PHOTO VIRGINIE CLAVIÈRES



31



Outre l'exploit technique, l'idée d'un train sous la mer a longtemps suscité les fantasmes, de l'enthousiasme à la terreur. En 1994, c'est fait. L'Eurostar relie l'Angleterre de Thatcher à la France de Mitterrand. Cette histoire change la géographie. Londres s'approche de Paris à pas de géant : trois heures de TGV les premières années, deux heures et quart aujourd'hui. Sur ce trajet, l'avion bat de l'aile puis s'incline. A l'occasion de cet anniversaire, la ligne s'offre un coup de jeune en commandant de nouvelles rames qui rouleront jusqu'à 320 km/h et pourront accueillir 900 passagers fin 2015. Tous auront accès au Wi-Fi.

EUROSTAR

L'entente cordiale

GUILLAUME PEPY, PRÉSIDENT DE LA SNCF

« NOUS AVONS RÉALISÉ LA LIBRE CIRCULATION DONT RÊVAIENT LES PÈRES DE L'EUROPE. MÊME LES AVIONS LOW COST NE RIVALISENT PAS »

INTERVIEW ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER ET CAROLINE MANGEZ

Paris Match. Si l'Eurostar était conté, en chiffres ?

Guillaume Pepy. Vingt ans, c'est 10 + 10. Dix millions de voyageurs chaque année et dix ans de croissance ininterrompue. Et de plus en plus de voyageurs choisissent Eurostar (de l'ordre de 2 % supplémentaires chaque année). On remarque que souvent, quand la croissance française est atone, la britannique est vigoureuse, et inversement. Eurostar est le train européen à grande vitesse qui relie Bruxelles, capitale de l'Europe, Londres, capitale de la finance, et Paris, capitale des capitales. Son réseau s'étend vers Amsterdam, Genève, l'Allemagne. Il a changé nos vies, mettant le centre de Londres à deux heures et quinze minutes de Paris. Et Bruxelles à une heure et cinquante minutes, moins de temps qu'il n'en faut pour rallier Lyon.

Quels sont ses plus illustres passagers ?

La première d'entre eux : la reine d'Angleterre, qui a encore emprunté un Eurostar le 5 juin dernier pour se rendre à Paris. Et tous les présidents français qui se sont succédé. Parmi les habitués : les Beckham, Jane Birkin, Laurent Voulzy, Kate Moss, Madonna, Mick Jagger, Rihanna ou Louis Bertignac qui, un jour, a improvisé un concert à bord... C'est le train des stars, mais aussi celui de tout le monde : la grande vitesse à portée de tous. Le premier prix est à partir de 86 euros l'aller-retour. Grâce à l'Eurostar, 13 millions de Britanniques viennent à Paris chaque année. Les jours de grande affluence, nous transportons dans les deux sens 40 000 personnes, l'équivalent de la population de l'agglomération de Soissons. Et de plus en plus de "navetteurs" font l'aller-retour dans la journée, travaillant dans une ville, vivant dans l'autre.



Guillaume Pepy dans le salon Business Premier de la gare du Nord, à Paris, vendredi 14 novembre.

Une crise économique incitant moins au voyage, mais des exilés fiscaux plus nombreux à emprunter ce trajet, les deux effets s'annulent-ils ?

Depuis sa création, le marché a doublé. Londres est la première capitale française de l'étranger. Nous sommes dans la libre circulation dont rêvaient les pères de l'Europe. Quatre voyageurs sur cinq prennent le train. Même les avions low cost n'arrivent pas à rivaliser.

L'Eurostar est-il rentable ?

Oui ! Avec un chiffre d'affaires avoisinant 1 milliard d'euros, c'est un des plus beaux succès de la SNCF, actionnaire majoritaire en partenariat avec les Belges et les Anglais. Nous entreprenons trois changements qui vont encore améliorer le service pour nos clients. Plus de 70 millions d'euros de travaux de rénovation sur un an et demi à la gare du Nord, la première d'Europe. Dix-sept trains neufs qui arriveront fin 2015. Avec de nouveaux sièges et 20 % de places en plus, ils pourront transporter 900 personnes. Enfin, nous prévoyons de relier en grande vitesse Genève ce mois-ci, Amsterdam, Lyon, Avignon et Marseille en 2015.

Décrivez-nous le train du futur.

Il est d'abord européen, car le train est la bonne solution pour le voyage en Europe. Ensuite, il offre de nombreux

services digitaux ; voyages-sncf.com est déjà le premier site français de commerce en ligne : 10 millions de personnes ont téléchargé nos applications et nous venons de lancer SNCF Maps, une carte pour visualiser en temps réel les 17 000 trains qui circulent chaque jour. L'avenir, ce sont ces services sur mobile. Déjà, dans l'Eurostar, on est connecté en Wi-Fi pendant les vingt minutes de traversée du tunnel. Pas de télévision à bord : le train restera un espace de liberté. **Ira-t-il plus vite ?**

Nous n'irons pas au-delà de 320 km/h. La vitesse n'est pas dépassée ; mais le "toujours plus de vitesse" est exclu à cause de l'environnement, du bruit et du coût. Difficile de rivaliser avec le TGV : c'est huit fois moins d'énergie consommée que la voiture, vingt fois moins que l'avion, et aucune émission de gaz à effet de serre.

La Cour des comptes a vertement critiqué certaines lignes à grande vitesse existantes. Lui donnez-vous raison ?

Nous savons ce que l'on doit au TGV mais ne sommes plus sur le "tout-TGV". Depuis six ans, le réseau ferroviaire existant et les trains de la vie quotidienne sont mes priorités. Nous ne pouvons plus, comme dans les décennies 1980 et 1990, les délaisser.

Les usagers se plaignent des tarifs bien que l'activité TGV reste dans le rouge. Et vous annoncez un plan d'économies. Comment sortir de l'impasse financière ?

La concurrence s'amplifie : les Français ont le choix entre train, covoiturage, bus et avion low cost. Et la crise est dure. Nous nous battons pour que personne ne soit contraint de renoncer à voyager. Pour baisser les prix, il faut baisser les coûts. La SNCF doit réaliser des gains d'efficacité de l'ordre de 15 % d'ici à 2017, en économisant sur les achats, en améliorant l'organisation du travail. Mais si les prix ont augmenté, la TVA, passée de 5,5 % à 10 % en trois ans, y est pour beaucoup.

Vous voulez voir la France se hisser sur le podium du transport public international. Quelle est la part de l'activité de la SNCF à l'étranger, que doit-elle être dans dix ans ?

Au troisième trimestre, un quart de notre chiffre d'affaires est réalisé à l'étranger, où 30000 salariés SNCF travaillent. Il y a sept ans, c'était moins de 10%. Le Royaume-Uni, où il existe un renouveau du rail, est le premier pays pour la SNCF: nous avons la chance d'y exploiter sept lignes. La référence Eurostar nous sert beaucoup. Nous gagnons de plus en plus de compétitions face à nos concurrents allemands, coréens ou chinois. Notre capacité à innover et notre expertise technique inspirent confiance. Dans dix ans, l'objectif est d'avoir la moitié de notre activité en France, 25% en Europe et 25% dans le reste du monde.

Vous tirez parti des ouvertures de marché à l'étranger, mais le marché français des voyageurs reste très fermé. Pourquoi ce paradoxe ?

C'est au Parlement de statuer. La date limite fixée par l'Europe est 2019 pour les TGV, 2023 pour les TER.

Est-ce que la tragédie de Brétigny-sur-Orge en 2013 vous hante ?

La catastrophe de Brétigny a choqué chacun des 160000 cheminots et reste dans nos esprits au quotidien. Au-delà de la solidarité avec les familles, toute la SNCF s'est engagée pour améliorer encore le niveau de sécurité. Nous avons demandé à 150 000 agents de s'exprimer afin que nous puissions prendre en compte les bonnes idées dans ce domaine.

Que pensez-vous des rapports sur Brétigny ?

La vérité sur Brétigny sera judiciaire. Evidemment, cela prend du temps. Plusieurs rapports d'experts ont été rendus. A chaque fois, nous mettons en œuvre leurs recommandations. Il n'y a aucun tabou, aucun déni.

Le réseau doit-il être modernisé ?

Brétigny, comme toute catastrophe dans les transports, implique une remise en question sans concession du système de sécurité. Le programme Vigirail accélère la modernisation technologique. Des caméras numériques et de nouveaux logiciels vont aider à austériser les voies, des assistants personnels vont améliorer la traçabilité... La technologie ne remplacera pas l'homme mais lui permettra de se concentrer sur des points délicats. Avec Jacques Rapoport, patron du Réseau, nous avons décidé que la surveillance et la maintenance des voies existantes seraient la priorité absolue de la nouvelle SNCF. Le ministre des Transports, Alain Vidalies, et le gouvernement appuient cette démarche.

Quels seront, pour le voyageur, les avantages de cette nouvelle SNCF récemment créée ?

Nous nous sommes engagés à ce que plus de trains soient à l'heure, en gagnant chaque année au moins un demi-point de régularité grâce à une meilleure coordination entre le réseau et le transporteur; à améliorer la fiabilité des trains, grâce à un programme de travaux sans précédent; à acheter davantage de trains neufs - 300 seront livrés en 2015-2016, un record - et à rénover



Une des 17 nouvelles rames e320, fabriquées par Siemens. L'Eurostar reliera bientôt Marseille à Londres.

davantage les petites gares.

Avec le plan d'excellence 2020, vous avez fixé votre cap. Votre second mandat devrait s'achever en 2017, on vous imagine mal ne pas en briguer un troisième...

À la suite de la réforme du ferroviaire, le gouvernement vient de nommer Frédéric Saint-Geours président du conseil de surveillance par intérim, ainsi qu'un président et un président délégué du directoire, par intérim également. Ces nominations, qui permettent de préfigurer le nouvel ensemble, ont été effectuées dans l'attente de l'avis des commissions parlementaires et d'une nomination en Conseil des ministres. Jacques Rapoport et moi serions heureux de continuer pour ces cinq prochaines années, mais cela ne dépend pas de nous.

Vous êtes énarque, pourquoi la politique ne vous a-t-elle jamais tenté ?

Etre président de la SNCF, c'est n'être ni de droite ni de gauche. J'ai été nommé pour mon premier mandat par Nicolas Sarkozy, pour mon deuxième par François Hollande. Ce que je préfère, dans le métier de patron d'entreprise, c'est que, très vite, on est confronté aux résultats de nos décisions, positifs ou non. C'est comme piloter une formule 1. En politique, les délais sont très longs. ■

20 ANS DE RECORDS



27 rames existantes, 770 sièges dans 18 voitures

Ventes* en 2013
1,08 milliard d'euros
Tunnel sous la Manche : 50,45 km (18 minutes)

100 1 000 000 de repas servis**

Evolution du trafic en millions de voyageurs
+248%
2,9 10,1
1995 2013

250 000 coupes de champagne**



* Y compris Londres-Bruxelles. ** Servis aux voyageurs Business Premier par an.

PLUS DE TROIS ANS APRÈS LE DÉBUT DE LA GUERRE CIVILE, MATCH A RENCONTRÉ LE CHEF DE L'ETAT À DAMAS. IL N'ÉPROUVE AUCUNE CULPABILITÉ

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À DAMAS RÉGIS LE SOMMIER

Monsieur le Président, après trois ans de guerre, au point où nous en sommes aujourd'hui, regrettez-vous de ne pas avoir géré les choses différemment au début, lorsque les premiers signes de révolte sont apparus, en mars 2011 ? Vous sentez-vous responsable ?

Bachar El-Assad. Dès les premiers jours, il y avait des martyrs de l'armée et de la police. Nous avons donc, dès cette époque, fait face au terrorisme. Il y avait des manifestations, certes, mais pas en grand nombre. Notre seul choix était de défendre le peuple contre les terroristes. Il n'y en avait pas d'autres. Nous ne pouvons pas dire que nous le regrettons, puisque nous luttions uniquement contre le terrorisme. Cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas eu d'erreurs commises dans la pratique. Il y a toujours des erreurs. Parlons aussi franchement : si le Qatar n'avait pas financé dès le début ces terroristes, si la Turquie ne leur avait pas apporté un soutien logistique et l'Occident un soutien politique, les choses auraient été différentes. La Syrie connaissait des problèmes avant la crise, ce qui est normal, mais cela ne signifie pas qu'il faille trouver aux événements une origine intérieure.

Durant cette guerre, on reproche à votre armée d'avoir utilisé massivement la force. Pourquoi bombarder des civils ?

Lorsqu'un terroriste vous attaque, croyez-vous que vous pouvez vous défendre par le dialogue ? L'armée a eu recours aux armes lorsque l'autre partie en a fait usage. Notre but ne saurait être de frapper les civils. Comment peut-on résister pendant près de quatre ans en tuant des civils, c'est-à-dire son propre peuple, et en même temps combattre les terroristes et les pays hostiles qui les soutiennent, à savoir ceux du Golfe, la Turquie et l'Occident ? Si nous ne défendions pas notre peuple, nous serions incapables de résister. Par conséquent, il n'est pas logique de dire que nous bombardons les civils.

Des images par satellite de Homs ou de Hama montrent des quartiers oblitérés. L'Onu, à laquelle adhère votre pays, parle de 190 000 morts au cours de cette guerre. Les habitants de ces quartiers étaient-ils tous des terroristes ?

D'abord, il faudrait vérifier les statistiques des Nations unies. Quelles en sont les sources ? Les chiffres qui circulent aujourd'hui dans le monde, notamment dans les médias, sont exagérés. Ils sont faux. Ensuite, les images de destructions ne sont pas seulement des photos par satellite, mais des photos prises sur le terrain. Ces destructions sont réelles. Lorsque des terroristes pénètrent dans une région et l'occupent, l'armée doit la libérer. Des combats sont alors engagés. Il est donc normal qu'il y ait destruction. Dans la plupart des cas, lorsque les terroristes s'installent, les civils prennent la fuite. En vérité, le plus grand nombre de victimes en Syrie se compte parmi les partisans de l'Etat et non l'inverse. Beaucoup ont été tués lors d'attentats. Quand vous avez la guerre et le terrorisme, il y a hélas des victimes innocentes. Ça arrive n'importe où, d'ailleurs. Mais il n'est pas concevable qu'un Etat vise ses propres citoyens.

Toujours selon l'Onu, 3 millions de Syriens sont réfugiés dans les pays limitrophes, soit un huitième de la population. Est-ce que ce sont tous des alliés des terroristes ?

(Suite page 96)

*Samedi 29 novembre,
dans un des bureaux du
président syrien, à Damas.
Rien ne laisse présager
la guerre civile qui se joue au
dehors. Sauf des dessins,
ceux d'orphelins de soldats
réguliers tombés sous
le coup d'attentats
« terroristes », mêlés à ceux
de ses propres enfants.*





MATCH EXCLUSIF. UN ENTRETIEN AVEC

BACHAR EL-ASSAD

**“LE QATAR, LA TURQUIE
ET L’OCCIDENT ONT CRÉÉ
LE CHAOS EN SYRIE”**

PHOTOS BAPTISTE GIROUDON

Non, non. La plupart de ceux qui ont quitté la Syrie l'ont fait à cause du terrorisme. Parmi ces réfugiés, certains soutiennent les terroristes, d'autres l'Etat. Ces derniers ont quitté le pays pour des raisons de sécurité. Une grande partie des réfugiés ne soutient personne.

D'un point de vue militaire, avez-vous les moyens de gagner la guerre ?

A présent, nous combattons des Etats, pas seulement des bandes. Des milliards de dollars leur sont versés. Des armes leur ont été fournies par des pays comme la Turquie. Il ne s'agit pas d'une guerre facile d'un point de vue militaire. Pourtant, l'armée syrienne progresse dans beaucoup de régions. Personne ne peut encore prévoir quand cette guerre prendra fin, ni comment. Nos adversaires pensaient, au début, gagner le cœur des Syriens. Ils n'y sont pas parvenus. Ils ont perdu le soutien de la population locale. C'est précisément ce qui a permis à l'armée de progresser. Nous devons envisager la guerre d'un point de vue militaire, social et politique.

Mais ils n'ont pas encore perdu, puisque la moitié de votre pays vous échappe.

L'armée syrienne ne peut être partout à la fois. Là où elle n'est pas présente, les terroristes en profitent pour franchir les frontières et s'infiltrer dans telle ou telle zone. Mais chaque fois que l'armée décide de reprendre une région, elle y parvient. Il ne s'agit pas d'une guerre entre deux armées, où l'une occupe un territoire et la seconde un autre. Il s'agit d'un autre type de guerre. Nous avons affaire à des groupes terroristes qui s'infiltrent dans une ville ou dans un village. Cette guerre sera donc longue et difficile.

Beaucoup disent que la solution, c'est votre départ. L'avez-vous vous-même envisagé ?

Partout dans le monde, un chef d'Etat arrive au pouvoir par un mécanisme constitutionnel et le quitte par le même mécanisme. Un président ne peut ni s'imposer ni quitter le pouvoir par le chaos. La preuve tangible, ce sont les conséquences de la politique française en Libye avec la décision d'attaquer Kadhafi. Quel en a été le résultat ? Après son départ, il y a eu le chaos. Son départ était-il la solution ? La situation s'est-elle améliorée ? La Libye est-elle devenue démocratique ? L'Etat est comme un navire : dans la tempête, le capitaine ne prend pas la fuite. Il ne quitte pas le bord. Si les passagers doivent s'en aller, alors il sera le dernier à partir.

Cela veut dire que le capitaine est prêt à mourir. Vous avez évoqué Mouammar Kadhafi. Est-ce que vous avez peur de mourir de la même façon que Saddam Hussein ou Kadhafi ?

Le capitaine ne pense pas à la mort, ni à la vie. Il pense à sauver son navire. S'il fait naufrage, tout le monde mourra. Il vaut donc mieux tout faire pour sauver son pays. Mais je voudrais souligner une chose importante. Mon but n'est pas de rester président, ni avant, ni pendant, ni après la crise. Mais quoi qu'il arrive, nous autres Syriens



Bachar El-Assad
avec Régis
Le Sommier,
directeur adjoint
de la rédaction
de Paris Match.

n'accepterons jamais que notre pays devienne un jouet entre les mains de l'Occident. C'est un principe fondamental pour nous. **Parlons du groupe Etat islamique. On entend dire parfois que, au départ, le régime syrien a encouragé la montée des radicaux islamistes pour diviser l'opposition. Que répondez-vous ?**

D'abord, en Syrie, nous avons un Etat, pas un régime. Soyons clairs sur la terminologie. Si nous supposons que cela est vrai, et donc que nous avons soutenu l'Etat islamique, cela revient à dire que nous leur avons demandé de nous attaquer, d'attaquer nos aéroports militaires, de tuer des centaines de nos militaires, d'occuper nos villes et nos villages. Où est la logique là-dedans ? Qu'avions-nous à gagner dans tout cela ? Diviser et affaiblir l'opposition, comme vous le dites ? Nous n'avions pas besoin de le faire. L'Occident lui-même reconnaît que cette opposition était fantoche. C'est ce qu'Obama lui-même a dit. L'hypothèse est donc fausse. Mais alors, où est la vérité ? En réalité, l'Etat islamique a été créé en Irak en 2006. Ce sont bien les Etats-Unis et non la Syrie qui occupaient l'Irak. Abou Bakr Al-Baghdadi était dans les geôles américaines et non dans les prisons syriennes. Qui a donc créé l'Etat islamique ? La Syrie ou les Etats-Unis ?

Les Syriens que nous rencontrons à Damas font plus allusion aux cellules dormantes djihadistes en Occident qu'à la guerre contre l'Etat islamique. C'est étonnant, non ?

Le terrorisme est une idéologie et non une organisation ou une structure. Or, l'idéologie ne connaît pas de frontières. Il y a vingt ans, le terrorisme s'exportait depuis notre région, en particulier depuis les pays du Golfe, comme l'Arabie saoudite. A présent, il nous vient d'Europe, et notamment de France. Le plus gros contingent de terroristes occidentaux venus en Syrie est français. Ils commettent des attentats en France. En Belgique, ils ont attaqué le musée juif. Le terrorisme en Europe n'est plus dormant, il s'est réveillé.

Les Américains sont aujourd'hui, contre l'Etat islamique, des alliés tactiques. Considérez-vous toujours leur intervention comme une violation du territoire syrien ?

Vous avez utilisé le mot "tactique", et c'est là un point important. Vous savez bien qu'une tactique n'a aucun sens sans une stratégie. Car elle seule n'arrivera pas à venir à bout du terrorisme. Il s'agit d'une intervention illégale, d'abord parce qu'elle n'a pas reçu l'approbation du Conseil de sécurité, ensuite parce qu'elle n'a pas tenu compte de la souveraineté d'un Etat, qui est la Syrie. La réponse est oui. C'est une intervention illégale et donc une violation de la souveraineté nationale.

L'AFP rapporte que votre aviation a effectué 2 000 sorties aériennes en moins de quarante jours, ce qui est énorme. Quand vos avions croisent ceux des Américains, par exemple en allant bombarder Raqqa, existe-t-il un protocole de non-agression ?

Il n'y a pas de coordination directe. Nous attaquons le terrorisme là où il se trouve, sans prendre en considération ce que font les Etats-Unis ou la coalition. Vous seriez sans doute surpris d'apprendre que le nombre quotidien de sorties de l'aviation syrienne pour frapper les terroristes est supérieur à celui de la coalition. Donc, d'abord, il n'y a pas de coordination. Ensuite, les frappes de la coalition ne sont que cosmétiques.

Mais ces frappes-là vous aident. La démission du secrétaire américain à la Défense, Chuck Hagel, s'explique en partie parce qu'il pensait qu'elles renforçaient votre gouvernement et vos positions.

Notez que votre question contredit celle dans laquelle

Les coulisses d'un entretien exclusif en scannant le QR code.



nous sommes accusés de soutenir Daech. Ça veut dire plutôt que nous sommes des ennemis de Daech.

J'ai dit qu'on entend qu'au départ vous avez soutenu Daech pour diviser l'opposition.

Je ne vous accuse pas, je fais plutôt allusion à ceux qui le pensent.

Maintenant, une des conséquences est cette démission, du point de vue américain. Estimez-vous quand même que les frappes de la coalition vous aident ?

On ne peut pas mettre fin au terrorisme par des frappes aériennes. Des forces terrestres qui connaissent la géographie et agissent en même temps sont indispensables. C'est la raison pour laquelle il n'y a pas eu de résultats réels après deux mois de campagnes menées par la coalition. Ce n'est donc pas vrai que les frappes de la coalition nous aident. Elles nous auraient certainement aidés si elles étaient sérieuses et efficaces. C'est nous qui menons les combats terrestres contre Daech et nous n'avons constaté aucun changement, surtout que la Turquie apporte toujours un soutien direct dans ces régions.

Le 14 juillet 2008, vous étiez à la tribune, sur les Champs-Elysées, en marge du sommet pour la Méditerranée. Aujourd'hui, le gouvernement français vous considère comme un paria. Comment vivez-vous cette situation ?

Les bonnes relations entre 2008 et 2011 n'étaient pas le résultat d'une initiative française. Il y a eu d'abord les Américains qui ont chargé l'administration française, à l'époque, de faire pression sur la Syrie au sujet de l'Iran. Il y a eu ensuite le Qatar qui poussait la France à améliorer ses relations avec la Syrie. Entretenir de bonnes relations avec nous n'émanait donc pas d'une volonté indépendante de la France. Aujourd'hui, les choses n'ont pas changé. Hollande, comme Sarkozy, n'agit pas de son propre gré.

François Hollande continue de vous considérer comme un adversaire. Pensez-vous qu'à un moment le contact pourra être renoué ?

Ce n'est pas une question de relations personnelles. D'ailleurs, je ne le connais même pas. Il s'agit de relations entre Etats et institutions et dans l'intérêt des deux peuples. Nous traiterons avec tout responsable ou gouvernement français dans l'intérêt commun. Mais l'administration actuelle œuvre à l'encontre des intérêts de notre peuple et de ceux du peuple français. Je ne suis ni l'ennemi personnel ni le rival de Hollande. Je pense que c'est plutôt Daech qui est son rival, puisque leurs cotes de popularité sont très proches.

Oui ou non, y a-t-il aujourd'hui en Syrie des armes chimiques ?

Non, nous l'avons très clairement déclaré.

Et lorsque nous avons décidé de renoncer aux armes chimiques, c'était de manière définitive et totale.

Pourtant, le secrétaire d'Etat américain John Kerry vous accuse d'avoir violé le traité en faisant usage de chlore. Est-ce vrai ?

Vous pouvez trouver du chlore dans n'importe quel foyer syrien. N'importe quelle faction peut l'utiliser. Mais nous, nous ne l'avons pas utilisé, car nous avons des armes conventionnelles plus efficaces, que nous employons dans notre guerre contre les terroristes. Nous ne le cachons pas, car c'est notre droit. Ces accusations ne nous surprennent pas. D'ailleurs, depuis quand les Américains disent-ils la vérité à propos de la crise syrienne ?

Avez-vous utilisé des armes chimiques ?

Nous n'avons pas utilisé ce genre d'armes. Autrement, il y aurait eu des dizaines de morts, sinon des centaines de milliers, et pas simplement 100 ou 200, comme on l'a dit l'année dernière, surtout



dans des régions peuplées de centaines de milliers, voire de millions de Syriens.

A l'occasion de votre dernier séjour à Paris, fin 2010, j'avais interviewé votre femme, Asma. Est-ce que ça vous manque de ne plus pouvoir voyager hors de vos frontières ?

Je ne suis pas amateur de voyages et mes visites n'étaient pas pour faire du tourisme. Ce qui me manque vraiment, c'est la Syrie telle qu'elle était. Ce qui nous manque, bien sûr, c'est un monde différent où règnent des relations logiques et morales. Nous avions à l'époque de grands espoirs de développer notre région, de lui assurer une plus grande ouverture intellectuellement. Nous pensions que la France était, par son patrimoine culturel, la mieux placée pour jouer ce rôle avec la Syrie au Moyen-Orient.

Votre épouse se voyait comme une ambassadrice de la modernité. Comment vit-elle cette situation, maintenant qu'elle est recluse en Syrie ?

Comme tous les Syriens, comme moi, elle éprouve de la douleur devant la destruction et le sang versé. Cela nous peine de voir notre patrie revenir des décennies en arrière et devenir un foyer de terrorisme après avoir été parmi les cinq premiers pays sur le plan de la sécurité. Tous les deux, nous sommes navrés de voir l'Occident, qu'on croyait capable d'aider à l'ouverture et au développement, prendre la direction inverse. Pire encore, nous déplorons que ses alliés soient des pays moyenâgeux du Golfe, comme l'Arabie saoudite et le Qatar.

On vous décrit comme quelqu'un d'extrêmement proche de ses enfants. Le soir, en rentrant chez vous, comment leur expliquez-vous ce qui se passe dans votre pays ?

Ce dialogue se déroule dans chaque foyer syrien. Le plus difficile est lorsqu'on a affaire à des enfants dont la conscience sociale s'est formée durant la crise. Les deux principales

questions qu'ils posent sont les suivantes : comment des gens qui croient ou disent défendre Dieu et l'islam peuvent-ils tuer et décapiter ? C'est une contradiction difficile à expliquer. Les enfants demandent aussi si ces gens-là savent qu'ils se trompent. La réponse est que certains le savent et exploitent la religion à des fins particulières ; d'autres sont des ignorants, qui ne savent pas que la religion, c'est le bien et non le meurtre. Ils nous posent une dernière question : "Pourquoi l'Occident nous attaque-t-il et soutient-il les terroristes ?" Ils ne parlent pas de l'Occident en tant que tel, mais évoquent des pays précis comme les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne. "Pourquoi agissent-ils de la sorte ? Est-ce qu'on leur a fait du mal ?" Nous leur expliquons alors que les peuples, c'est une chose, et que les Etats, c'en est une autre. ■

Interview Régis Le Sommier



LE PREMIER
MINISTRE AVAIT
PLUS D'UNE CORDE
À SON ARC.
AUJOURD'HUI,
LADY EMMA
SOAMES, SA
PETITE-FILLE, MET
EN VENTE SES
TABLEAUX

*Dans les salons de Sotheby's à Londres.
A côté d'Emma, la mallette de chancelier de
l'Echiquier (1924-1929) de Winston Churchill.
Derrière elle, deux œuvres de son
grand-père, « Le port », Cannes 1933,
« Bassin aux poissons rouges », Chartwell 1932,
et au centre son portrait par Oswald Birley
en 1950. Sur la table basse, une
de ses boîtes à cigares et sa photo à 5 ans.*

PHOTO VLADA KRASSILNIKOVA

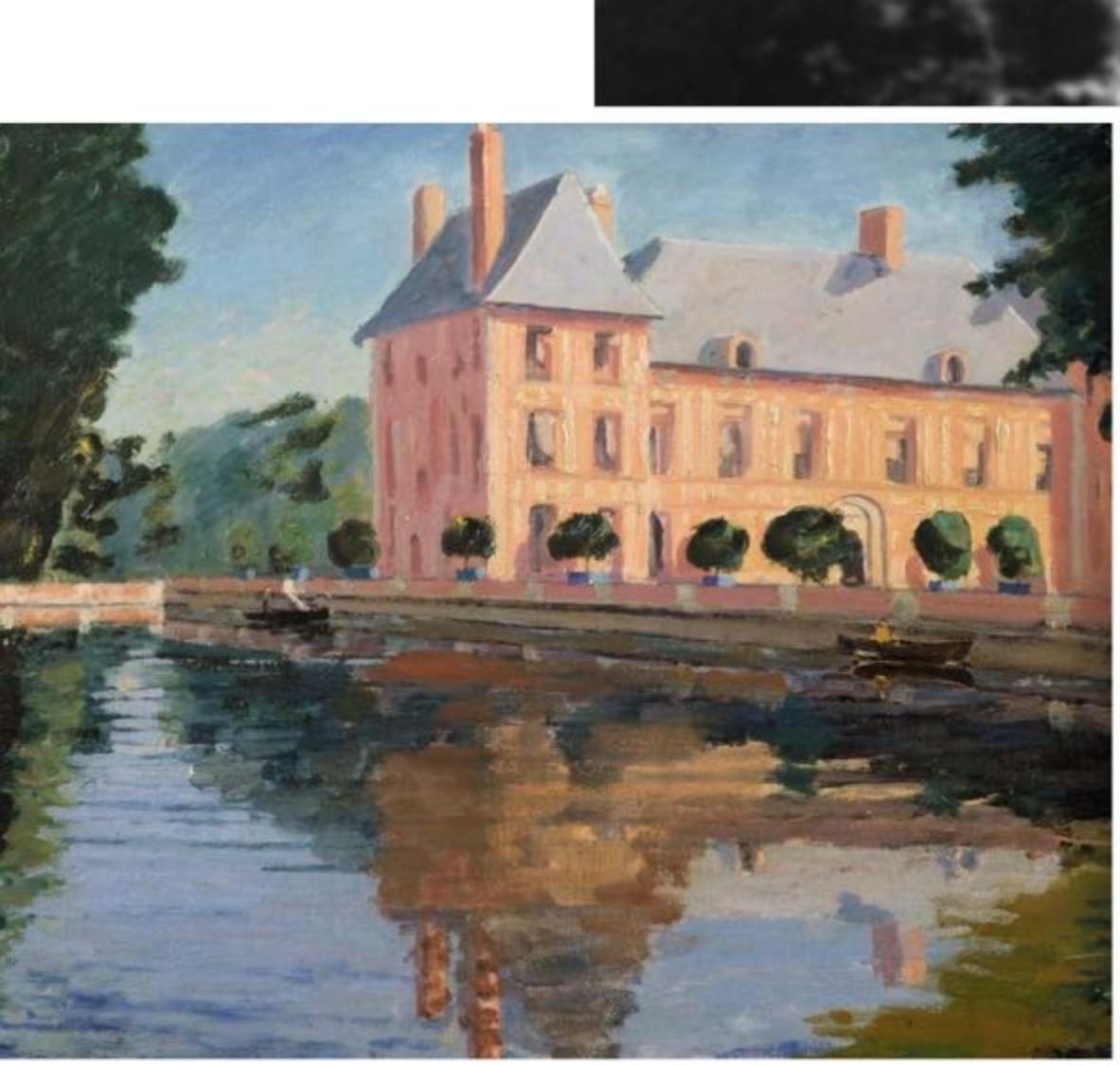




Un hobby et une thérapie pour le libérer des tourments du pouvoir. De 1915 à sa mort, en 1965, Winston Churchill a réalisé 530 toiles. Cette passion méconnue sera révélée lors de la vente d'une partie de la collection personnelle de Mary Soames, la benjamine de Churchill. Une quinzaine d'œuvres mais aussi des objets personnels, mis aux enchères chez Sotheby's à Londres le 17 décembre. Emma, la petite-fille du « Vieux Lion », nous raconte son grand-père. Elle se souvient de sa douceur et de ses boîtes de peinture.

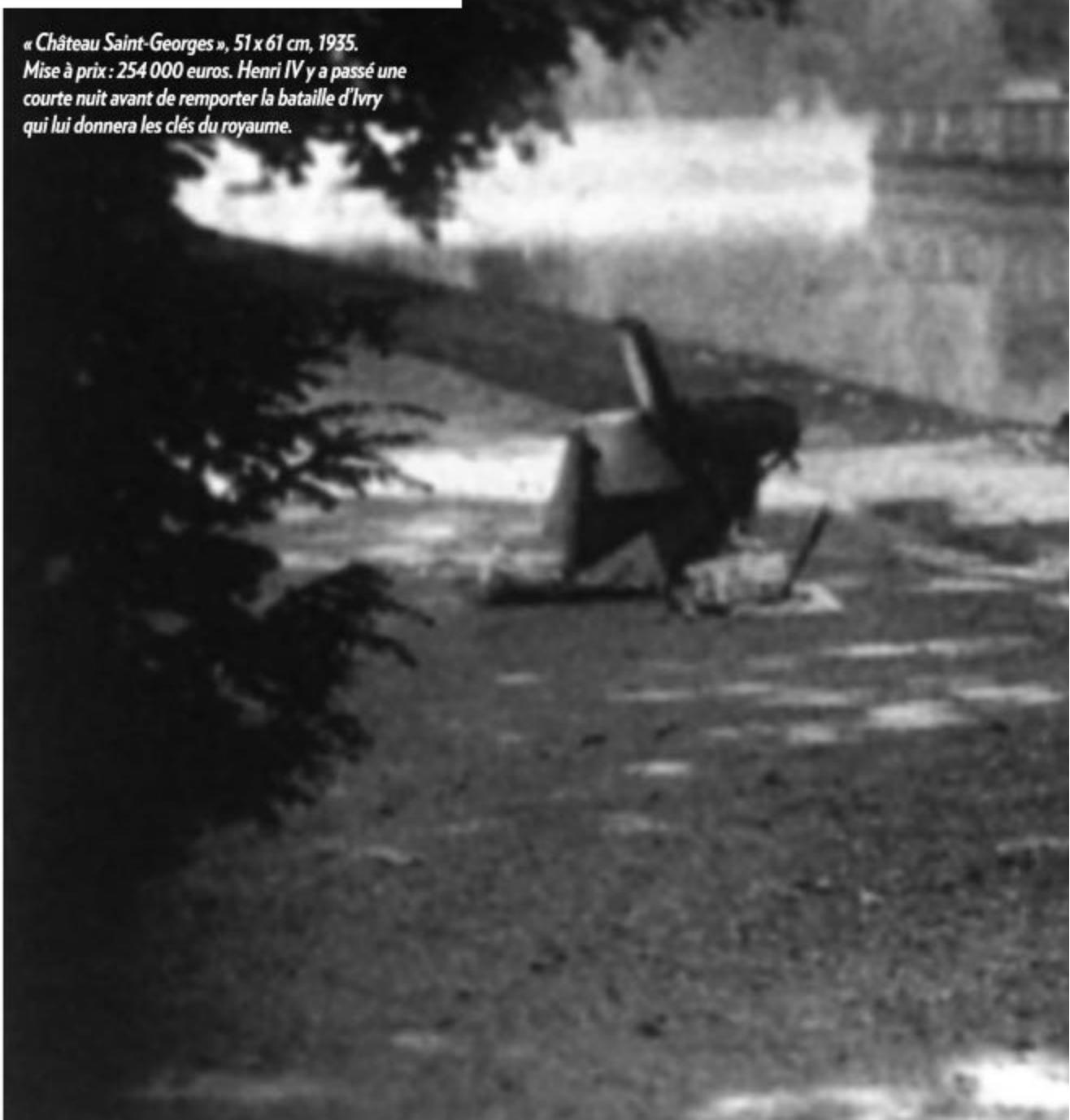
Churchill UNE PALETTE DE TALENTS





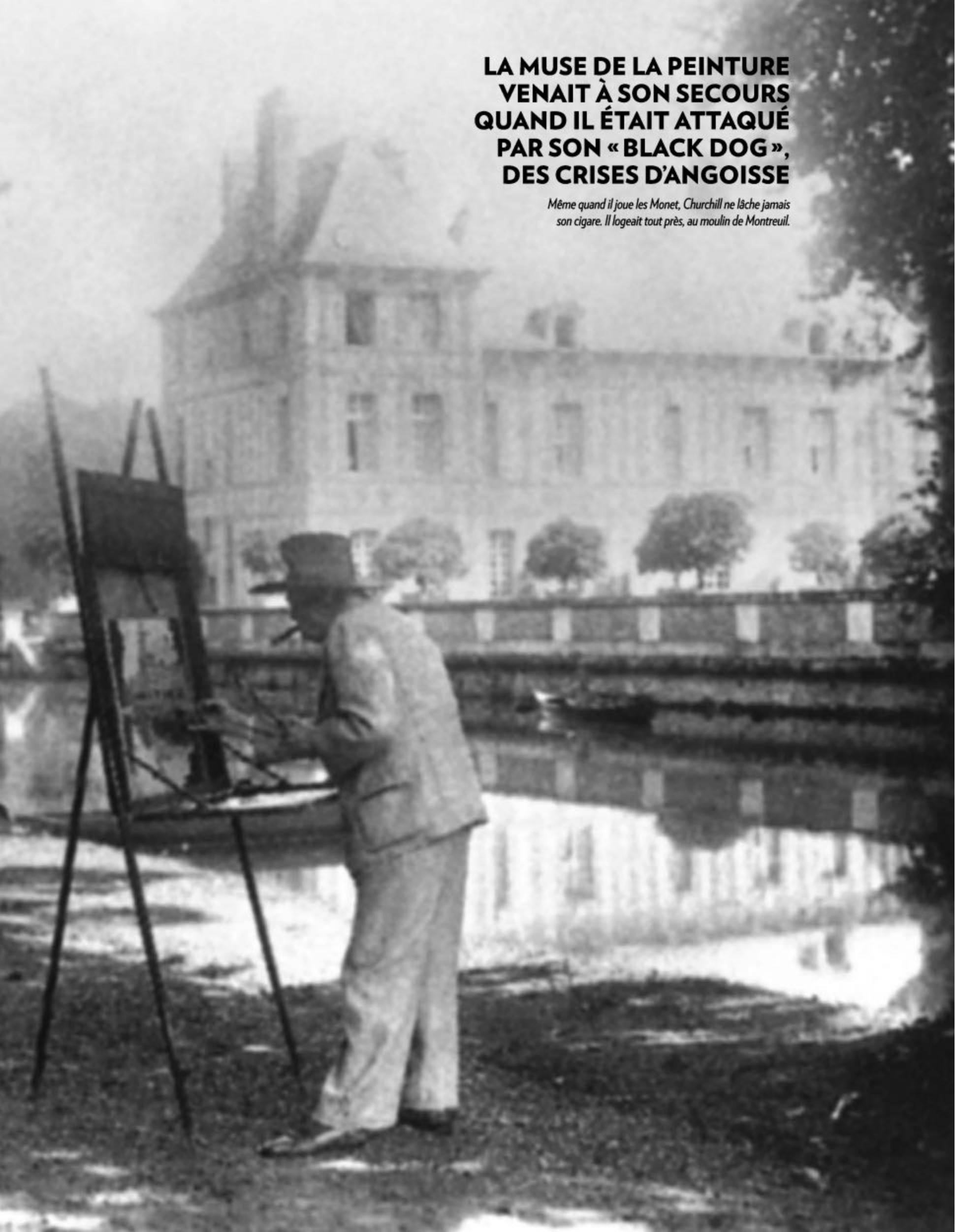
Churchill s'est mis à la peinture en 1915. Premier lord de l'Amirauté, il est considéré, à tort, comme responsable de l'échec de l'expédition des Dardanelles. Sa carrière politique paraît compromise. Vingt ans plus tard, alors qu'il immortalise en 1935 Saint-Georges-Motel, près de Dreux, il est l'un des leaders de l'opposition. Il adore ce château qui est presque un bien de famille puisqu'il appartient à Consuelo Vanderbilt, ex-femme de son cousin Sunny, neuvième duc de Marlborough. A la manière impressionniste, il anime le plan d'eau au premier plan, en demandant à deux jardiniers de poser dans des barques. « Après quelques leçons, lui dit alors un promeneur, vous deviendrez un peintre excellent. » Bien vu : une toile sera vendue 1,4 million d'euros aux enchères en 2007. Churchill retrouvera ce paysage au printemps 1939 : il y vivra ses dernières heures de sérénité, juste avant la déclaration de guerre.

*« Château Saint-Georges », 51x61 cm, 1935.
Mise à prix : 254 000 euros. Henri IV y a passé une courte nuit avant de remporter la bataille d'Ivry qui lui donnera les clés du royaume.*



**LA MUSE DE LA PEINTURE
VENAIT À SON SECOURS
QUAND IL ÉTAIT ATTAQUÉ
PAR SON « BLACK DOG »,
DES CRISES D'ANGOISSE**

Même quand il joue les Monet, Churchill ne lâche jamais son cigare. Il logeait tout près, au moulin de Montreuil.



LADY EMMA SOAMES

« IL DISAIT QU'À SON ARRIVÉE AU PARADIS IL PASSERAIT LE PREMIER MILLION D'ANNÉES À S'AMÉLIORER EN PEINTURE »

INTERVIEW ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

Paris Match. Quels souvenirs gardez-vous de votre grand-père ?

Emma Soames. J'ai grandi à Chartwell Farm, près de la propriété de mes grands-parents, dans le Kent. Enfant, je montais tous les jours la colline pour prendre le thé avec eux. Je m'installais sur les genoux de mon grand-père. Je me souviens de l'odeur du cigare et de la douceur de son vêtement de velours. Churchill vivait entouré d'animaux. Il avait toujours un chat roux. Et des oiseaux, qui avaient le droit de sortir de leur cage pour venir sautiller sur la table à la fin du repas. J'aimais me balader dans le jardin peuplé de cygnes. Lorsque je trouvais une plume, je courrais l'apporter à mon grand-père qui la fixait sur son chapeau. Ça l'amusait beaucoup. C'était un homme tout en émotion. Il pouvait nous lire des recueils de poèmes avec les larmes aux yeux.

Derrière la jovialité et la tendresse se cache aussi la dépression...

Il appelait cela son "black dog". C'était par phases. Un échec, une période d'inaction forcée, et l'angoisse ressurgissait.

Emma porte toujours la bague de fiançailles de sa mère et la chevalière aux armes de son grand-père.



Elle commence à la mort de sa fille Marigold, à 3 ans, en 1921...

Non, je ne crois pas. Quand Mary, ma mère, est née, un an après le décès de Marigold, Winston et son épouse, Clementine, l'ont baptisée "l'enfant de la consolation". En réalité, mon grand-père souffrait d'accès de dépression depuis 1915. Premier lord de l'Amirauté, il est, cette année-là, mis en cause dans l'échec cinglant de l'offensive navale des Dardanelles et contraint à la démission. Il ne réintégrera l'Amirauté qu'en 1940. "Une des périodes les plus pénibles de ma vie", écrit-il. Et d'ajouter : "C'est alors que la muse de la peinture vint à mon secours."

Comment trouve-t-il ce salut, à l'aube de ses 40 ans ?

Un après-midi de 1915, il traînait son ennui chez sa belle-sœur, Gwendoline Churchill. Elle faisait de l'aquarelle. Mon grand-père l'observait, alors elle lui a proposé d'essayer. Et voilà. Même s'il préférera la peinture à l'huile, la passion ne le quittera plus. Jusqu'à sa mort, en 1965, il réalisera plus de 530 toiles. Il peignait comme d'autres font du jardinage, pour se vider la tête. Il disait : "Heureux sont les peintres car ils ne sont pas seuls. La lumière et la couleur, la paix et l'espoir leur tiendront compagnie jusqu'à la fin des temps."

L'amateur est plutôt doué. Prenait-il des leçons de couleur ?

Il entretenait des liens d'amitié avec des artistes de renom. Walter Sickert le guidait. Il conseillait à mon grand-père de se servir de photos comme aide-mémoire. William Nicholson l'a aussi influencé. Quant à l'Anglo-Français Paul Maze, il a été l'un de ses mentors artistiques. Ensemble, ils peignaient les environs de Saint-Georges-Motel, la résidence d'été de Jacques Balsan, le célèbre pionnier de l'aviation française. Paul Maze avait son atelier dans le moulin du château. En 1939, Churchill lui confia : "C'est la dernière fois que nous peignons en temps de paix." Durant la guerre, il ne fera qu'une seule toile, au Maroc : "Le minaret de la Koutoubia", datée de 1943. Il l'offrira au président Franklin Roosevelt.

Comment se déroulaient les séances de peinture ?

Mon grand-père avait son atelier dans le jardin de Chartwell. Il promenait son chevalet dans la propriété. Une fois, j'ai voulu le regarder. Mais on m'a interdit de le déranger. En voyage, Churchill ne se déplaçait jamais sans son attirail de peintre. Lors de son séjour à Marrakech, un de ses agents de sécurité était chargé de porter et de ranger son matériel pour qu'il ne perde pas de temps s'il se passait quelque chose.

Quels sont ses sujets de prédilection ?

Les paysages et les natures mortes. A Chartwell, il y a un tableau fabuleux d'une table où sont disposées des bouteilles



Emma devant le portrait de son grand-père par sir Oswald Birley, en 1950 : celui que sa fille Mary préférait.

Photo de famille chez les Soames. Mary, fille de Winston, tient dans ses bras la petite Charlotte Clementine, 6 semaines. Emma (4 ans), à g. : Nicholas (6 ans). Jeremy (2 ans) dans les bras de son père, le capitaine Christopher Soames, futur ambassadeur du royaume à Paris.

de champagne et de cognac. Il s'appelle "Paysage de bouteilles". Les œuvres de Churchill évoquent le bonheur dans la propriété familiale, les voyages d'agrément ou de convalescence, notamment en France. En 1922, par exemple, alors qu'il perd son siège de député et se fait opérer de l'appendicite, "sans travail, sans siège au Parlement, sans parti et sans appendicite", comme il écrit, il décide de s'installer dans le sud de la France avec Clementine et leur fille Mary. Et il comble ce passage à vide en louant pendant cinq mois la villa Rêve d'or, près de Cannes. Il passe le temps à peindre et à écrire.

Orgueilleux et ambitieux en politique, Churchill l'était-il aussi en peinture ?

Pas du tout ! Il disait : "Quand j'arriverai au paradis, je passerai mon premier million d'années à peindre pour m'améliorer." Il craignait toujours que les éloges de ses amis artistes et critiques soient influencés par sa signature. C'est pourquoi il choisit de présenter ses œuvres dans des concours sous un pseudonyme ; mais, à chaque fois, il est retenu par les jurés. En 1921, alors qu'il séjourne à Paris en tant que secrétaire d'Etat aux Colonies pour discuter de l'avenir de la Palestine et de la Mésopotamie, il expose, pour la première fois, à la galerie Druet, et vend six toiles sous le nom de Charles Morin.

Pourquoi vous séparez-vous d'une partie des tableaux et des objets personnels de votre grand-père ?

Ma mère, Mary Soames [décédée le 31 mai 2014], souhaitait que tout ce qu'elle laisserait soit partagé équitablement entre ses cinq enfants. La solution la plus juste était d'organiser une vente.

Parmi les œuvres de Winston Churchill, quelle est votre préférée ?

J'ai une prédilection pour les paysages de Chartwell sous la neige. J'aime aussi beaucoup le "Bassin aux poissons



rouges". Ce tableau me renvoie à mon enfance. Mon grand-père, qui maniait aussi bien la truelle que le pinceau, a construit ce bassin. Après le déjeuner, les enfants de la famille se rangeaient derrière lui en file indienne et le suivaient pour aller nourrir les poissons. Je le revois frapper le sol avec un bâton, puis ouvrir une grande boîte en bois remplie de vers... C'était une merveilleuse procession rituelle. ■

«Daughter of History: Mary Soames et l'héritage de Churchill», vente chez Sotheby's, à Londres, le 17 décembre, sothebys.com.



**A L'OCCASION DES 10 ANS
DE L'INSTITUTION, SA
MARRAINE NOUS PARLE DE
SON ENGAGEMENT,
UNE HISTOIRE DE FAMILLE**

*Bernadette Chirac
à la Maison
de Solenn qu'elle
a fondée avec Patrick
Poivre d'Arvor.*

Bernadette Chirac

«LA MAISON DE SOLENN EST LE COMBAT D'UNE VIE»

INTERVIEW CAROLINE PIGOZZI

Paris Match. Vous fêtez ce mois-ci les 10 ans de la Maison de Solenn.

Bernadette Chirac. Un anniversaire important. La Maison de Solenn est aujourd'hui la référence pour l'accueil des adolescents souffrant de dépressions nerveuses, d'états suicidaires, de névroses obsessionnelles, de troubles du comportement alimentaire. Ces différentes pathologies, souvent graves, me tiennent à cœur. Avec quelque 10 000 jeunes soignés depuis décembre 2004, la Maison de Solenn est désormais l'un des plus grands centres français dans ce domaine. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 500 hospitalisations et plus de 15 000 consultations annuelles. C'est un lieu très lumineux, situé dans le XIV^e arrondissement de Paris, dans l'enceinte de l'hôpital Cochin, noyé dans la verdure – j'y ai fait planter de beaux arbres – pour le rendre aussi accueillant que possible. Mais pas moins de 58 autres structures ont vu le jour en France,

dédiées aux mêmes problèmes et cofinancées par la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France, que je préside. **Vous sentiez-vous personnellement impliquée ?**

Il est certain que si ma fille aînée, Laurence, n'avait pas été frappée par cette terrible maladie qu'est l'anorexie mentale, je ne me serais jamais aperçue des complications pour trouver ce genre d'établissement. J'ai donc découvert qu'il n'y avait rien. J'ai pensé non seulement à Laurence mais aussi à tous les parents désorientés par la maladie. D'où mon combat et ma détermination.

Laurence est-elle venue ici avec vous ?

Non, je n'ai jamais voulu l'emmener visiter ce centre. Je ne sais pas comment elle réagirait devant ce mal-être, car si Laurence en est aujourd'hui sortie, cela laisse des traces. Comme des habitudes d'une existence à part, qui implique de ne jamais rester seule. Dans pareille situation, il faut une présence gaie, pas bruyante, ni

fatigante. Laurence, très brillante, était promise à un bel avenir comme médecin. Elle est en effet allée jusqu'à l'internat, qu'elle n'a pu passer car cette maladie enlève toute force, toute énergie et tout ressort pour se concentrer.

Comment viviez-vous cela en famille ?

C'était très compliqué, car si l'on parlait de la maladie cela cristallisait trop l'attention sur elle, l'exaspérait et créait souvent des blocages supplémentaires... Mais si l'on avait l'air de ne pas voir le problème, elle s'en rendait compte... Pendant ces années d'anorexie, à l'Hôtel de Ville, les rapports entre Laurence, son père et l'entourage en général étaient un peu tendus. Heureusement, c'est très apaisé aujourd'hui et nous allons passer Noël ensemble avec Laurence, Claude, Frédéric, son mari, et Martin... Jacques en est très heureux.

Martin est-il un petit-fils affectueux ?

Chaleureux avec sa grand-mère. D'ailleurs, il est allé l'autre soir au concert offert en l'honneur de la Maison de Solenn, avec Claude et Frédéric. Il avait tellement entendu parler de cet endroit qu'il voulait le revoir. Il a trouvé, a-t-il dit à sa mère, "le concert de musique classique formidable". Il était venu là tout jeune pour ma Légion d'honneur; ce soir-là, il était même monté sur l'estrade.

A propos de concert, vous avez été très applaudie en allant écouter Johnny Hallyday à Bercy !

J'étais ravie d'être là ! Laeticia Hallyday m'attendait. Nous sommes passées par les sous-sols de Bercy, que je connais car c'est mon mari, à l'époque maire de Paris, qui l'a fait construire. Nous étions assises l'une à côté de l'autre. Là, je ne me suis pas vraiment rendu compte

de cette popularité. J'avoue que cela m'avait en revanche frappée lors du mariage du prince Albert et de Charlène, à Monaco, où, près de l'escalier tressé de fleurs blanches, j'avais en effet été très remarquée. [Elle rit.] On a sans doute dû me prendre pour une princesse, car les gens ont applaudi comme des fous... je n'ai jamais réellement compris pourquoi ! **Jacques Chirac soupire que vous êtes un oiseau de nuit.**

Dès qu'il vient de poser son manteau et que je m'apprête à partir, il me dit : "Ça m'aurait étonné que vous dîniez avec moi, naturellement vous sortez !" Que voulez-vous, il est du matin, je suis du soir. Il se couche tôt et moi à 2 heures du matin. Après des journées harassantes où je me suis occupée de mes fondations, de la Corrèze et de mille autres sujets, j'aime bien me distraire quand vient le soir. Je vais au concert, je dîne en ville... Cela dit, au fond, mon mari apprécie assez qu'on lui fiche la paix ! Il préfère regarder la télévision et des DVD sur l'histoire. Et si je pars le week-end, comme il y a quinze jours à l'occasion du mariage du prince Moulay Rachid, le frère du roi du Maroc, où il aurait beaucoup aimé m'accompagner autrefois, Jacques déjeune et dîne avec des amis... C'est plus gai.

Que lui avez-vous offert pour son 82^e anniversaire, le 29 novembre ?

Une écharpe en cachemire. Jacques va aussi bien que possible et nous avons pu déjeuner en famille au restaurant. Dans le passé, je lui ai donné des objets Ming, par exemple des dames de cour, des chevaux Tang, des bronzes... Il en a assez comme ça !

Une vie passionnante que vous raconterez dans vos Mémoires ?

J'écrirai sûrement un jour. Je ne sais pas encore si ce sera sous forme de Mémoires... Et n'en profitez pas pour me

demander ce que je pense du livre de Valérie Trierweiler ! Avec mon éducation, quel jugement voulez-vous que je prononce sur cet ouvrage ? Je répondrai juste que cela ne s'imposait pas... Cette affaire est privée et devait le rester. Elle a beaucoup secondé François Hollande pendant la campagne. Sans doute qu'après l'élection il aurait dû l'épouser, cela eût été plus confortable pour elle, j'imagine. Lorsqu'elle m'avait gentiment invitée à prendre le thé à l'Elysée pour me demander des conseils, je lui avais expliqué combien il fallait être présente et aider avec discrétion et savoir-faire le président de la République. Rien n'est simple, en effet, dans ce palais où la vie tourne autour du président. Et c'est normal, au regard de ses responsabilités. Il faut donc lui épargner tous les problèmes du quotidien. Pour ma part, c'est ce que j'ai essayé de faire auprès de mon mari. Ne pas l'encombrer avec des questions d'intendance.

Vous passez pour une femme pas toujours commode...

On ne peut pas être aimable avec tout le monde ! Il y a des gens charmants, d'autres qui vous posent des questions indiscrètes, incongrues... Des femmes qui traversent une terrasse de restaurant pour vous parler de leur grand-père qui avait des états d'âme à votre encontre... Que sais-je encore ! On n'a pas toujours la patience. Je reconnaissais que je ne suis pas une eau dormante. On doit respecter mon rythme. Il ne faut pas me forcer à aller vite car je peux déraper, faire des erreurs. Qu'est-ce que vous, je suis lente ! Jacques, qui a toujours été un peu provocateur, aime me le répé-

ter. Mais, comme il le souligne aussi, dans la fable de La Fontaine, c'est la tortue qui a gagné sur le lièvre !

Il semble régner parfois une certaine cacophonie entre vous sur le plan politique !

C'est vous, journalistes, qui en faites une montagne, un véritable mont Blanc ! On a quand même le droit d'avoir des préférences. Sarkozy, je le connais depuis longtemps. C'est un sentimental. Il n'aime pas que les gens souffrent. Lorsqu'il était à l'Elysée, il me recevait souvent un quart d'heure pour savoir comment les choses allaient en Corrèze et ailleurs. Il a toujours été présent à mes côtés. Je me réjouis qu'il soit à la tête de l'UMP avec cette volonté de donner un nouveau souffle au Mouvement. J'ai confiance en lui et il sait qu'il peut compter sur moi.

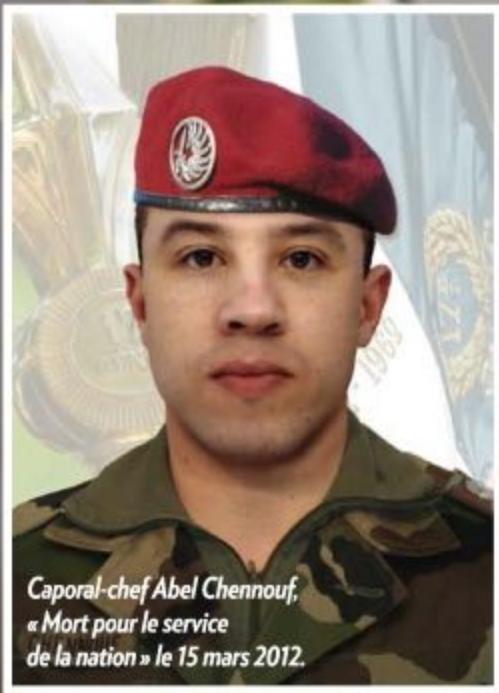
Qu'est-ce qui vous motive aujourd'hui ?

Je crois avoir toute ma vie été une femme soucieuse d'être utile aux autres. Alors je continue à me battre pour mes fondations et pour la Corrèze. J'ai toujours été très présente et active au sein de ce département comme conseiller général du canton de Corrèze et comme conseiller municipal de Sarran. J'ai voulu aider

cette région à se développer. Je ne suis pas une Corrézienne de naissance, je le suis devenue par le cœur. D'abord pour aider mon mari, puis je me suis très sincèrement attachée à ce département. Aujourd'hui, la Corrèze, c'est un peu chez moi. Alors c'est vrai que je vis très douloureusement la disparition de mon canton, imposée par la réforme territoriale. Ce redécoupage des territoires est dramatique, et nombreux sont ceux qui en prendront la mesure lorsque son application entrera dans le quotidien. Je l'ai déjà dit : un sujet aussi important aurait mérité une consultation plus large. Je ressens beaucoup d'anxiété et d'inquiétude parmi mes administrés. Les gens ont besoin de points de repère, surtout en zone rurale où la vie est dure et où, il faut le constater, la population est vieillissante. Vous voyez, des problèmes, il y en a toujours et ce ne sont pas les motivations qui me manquent ! D'une manière ou d'une autre, lorsqu'on veut être utile, on trouve moyen de le faire. Depuis le temps, les Corréziens le savent bien. ■



Le 17 novembre, Claude Chirac, Bernadette Chirac, Martin Rey-Chirac et Line Renaud lors de la soirée célébrant les 10 ans de la Maison de Solenn.



Caporal-chef Abel Chennouf,
« Mort pour le service
de la nation » le 15 mars 2012.

Un portrait pris chez Caroline
lors d'une fête de famille.
Elle porte l'anneau de fiançailles
offert par Abel.

LE FILS D'ABEL CHENNOUF, LE MILITAIRE ASSASSINÉ, SOUFFRE D'UNE GRAVE MALADIE DES YEUX DÉVELOPPÉE PENDANT LA GROSSESSE DE SA MÈRE





Eden HUITIÈME VICTIME MOHAMED MERAH

Ce petit garçon, câliné par sa maman, est né quarante-huit jours après l'assassinat de son père. Eden a dû affronter la vie dans les conditions les plus pénibles. Il est porteur d'une pathologie rare, le nystagmus, les six muscles de l'œil ne sont pas coordonnés. A bientôt 3 ans, il utilise quatre paires de lunettes en fonction des lieux et de la lumière et risque de perdre la vue. La famille voudrait le faire examiner par des spécialistes en Israël ou aux Etats-Unis, elle cherche donc des appuis, en urgence. Une situation d'autant plus difficile qu'Eden est en retard pour s'exprimer. Pour désigner les choses il les montre du doigt. Eden est l'espoir d'une famille en deuil qui se bat pour lui éviter une nouvelle injustice.

LE TERRORISTE EST MORT MAIS IL CONTINUE À HANTER LES NUITS DE CEUX QU'IL A MARTYRISÉS

PAR PAULINE DELASSUS

Eden tient un cadre dans ses petites mains ; sur la photo, un jeune militaire en uniforme semble le contempler avec douceur. « C'est ton papa », lui explique Albert, son grand-père. Depuis son premier anniversaire, l'enfant porte une paire de lunettes aux verres épais. Pour fixer ses grands yeux bleus, il doit tourner son visage vers la droite et regarder de côté. Ainsi, il peut observer quelques instants le portrait de ce père qu'il n'a pas connu, le caporal Abel Chennouf, l'une des sept personnes assassinées par Mohamed Merah en mars 2012.

Eden est une victime collatérale du tueur. Il n'a jamais croisé son regard de fou sanguinaire mais, venu au monde orphelin de père, il subit la violence de son crime au quotidien. « Mon fils souffre depuis sa naissance d'une maladie rare, explique Caroline, aujourd'hui âgée de 22 ans. Je suis persuadée qu'elle est la conséquence du stress qu'il a vécu in utero, et certains médecins me l'ont confirmé. » Le nystagmus, perturbation de la coordination des muscles de l'œil, provoque une oscillation involontaire et continue des globes oculaires. S'il n'est pas opéré avant l'âge de 7 ans, le petit garçon ne verra plus. « On s'en est aperçu vers ses 5 mois, raconte Francette, son arrière-grand-mère. Il ne peut jamais nous regarder dans les yeux, il a constamment l'air en panique. » L'effroi, l'affolement, la terreur, Eden a sans doute éprouvé ces sentiments dans le ventre de sa mère, enceinte de 7 mois à la disparition d'Abel.

Le 15 mars 2012, à Montauban, Caroline suit un cours à son auto-école lorsqu'elle reçoit un message des supérieurs d'Abel, lui demandant de rentrer chez elle. Inquiète, elle parcourt à pied 4 kilomètres jusqu'à son domicile. Une vingtaine de militaires, un médecin et

une assistante sociale l'attendent pour lui annoncer la mort de son fiancé. Sous le choc, elle ne paraît pas comprendre l'ampleur de la tragédie. « Il a fallu lui expliquer plusieurs fois qu'il était définitivement parti, se souvient sa mère, Anne-Véronique. Elle demandait toujours s'il était blessé. » C'est en arrivant à la morgue que Caroline a ressenti de violentes contractions ; elle est alors hospitalisée. La jeune femme va vivre les deux mois qui suivent partagée entre les larmes du deuil et l'angoisse d'un accouchement prématuré. « J'ai tout fait pour me calmer, explique-t-elle. J'avais des



Dernier selfie dans leur voiture, Abel, catholique pratiquant, porte sa chaîne ornée d'une croix.

douleurs en permanence. Il est finalement né une semaine avant le terme. » Dans la famille, tous craignaient qu'elle attende à sa vie. Mais la naissance d'Eden doit rendre de l'espoir et estomper le drame. Le 21 juin, à la mairie de Montauban, le plus triste des mariages est pourtant organisé. Dans l'ancien palais épiscopal de brique rouge, la mariée se tient seule devant Mme le maire. Derrière, les babilllements d'Eden, né quelques semaines plus tôt. Cette union civile d'une jeune femme de 19 ans et d'un mort a exceptionnellement été

autorisée par le président de la République. La salle est remplie des copains de l'armée qui n'ont pas osé revêtir leurs uniformes, comme s'ils craignaient un nouvel attentat. L'ombre de Merah plane sur les régiments de parachutistes qui ont vu disparaître trois de leurs. Abel avait écrit dans une lettre sa volonté d'épouser Caroline. Il a demandé sa main en décembre 2011, devant des amis qui ont apposé leur signature au bas de la promesse épistolaire. Quand elle est tombée enceinte, le soldat, qui était régulièrement envoyé sur des missions dangereuses, a choisi de rédiger immédiatement une reconnaissance de paternité. Les deux amoureux se connaissaient depuis trois ans. Ils ont grandi dans des villages voisins, non loin de Nîmes, et se sont rencontrés grâce à des amis communs. C'est dans cette région que Caroline vit encore, dans l'appartement qu'elle occupe avec Eden, après avoir passé de longs mois chez ses parents. L'armée lui a trouvé un poste de secrétaire dans une caserne. Chaque jour, elle dépose son fils à la crèche. « C'est une satisfaction qu'il soit scolarisé et se fasse des camarades de classe malgré sa maladie », témoigne Albert, le grand-père. En fond d'écran de son téléphone, s'affiche encore la photo d'Abel.

Le quotidien de Caroline et d'Eden est rythmé par les visites chez les chirurgiens, les ophtalmologues et les neurologues, à Marseille, Paris ou Toulouse. L'acuité visuelle n'est pas la seule faiblesse de l'enfant qui, à bientôt 3 ans, présente également un retard de la parole. « Il dit "maman", "mamie", "lait", mais il est incapable de faire des phrases », s'inquiète Caroline. Comment ne pas attribuer ce symptôme au traumatisme ? Dans son sommeil, le petit garçon fait régulièrement des cauchemars. « Alors, je le prends avec moi, j'essaie de le rassurer », raconte la jeune mère.

Merah continue de hanter les nuits de ceux qu'il a martyrisés. Parents, grands-parents, oncles et tantes font leur



Caroline et son beau-père, Albert, devant un tableau représentant un bonheur impossible : le jeune couple et leur bébé.

possible pour soulager cette souffrance. Le 31 octobre dernier, une quinzaine de personnes se réunissaient à Manduel, chez Albert et Katia Chennouf-Meyer, les parents d'Abel. Il y a plus de détermination que de tristesse chez eux. Deux ans après que Mohamed Merah a pris la vie du caporal Chennouf, ils ont décidé de fonder une association, « Aidons Eden », pour venir en aide à son enfant reconnu pupille de la nation. Ils réclament justice. Pour eux, la maladie d'Eden doit être officiellement attribuée au choc traumatique. Ensuite, ils veulent recueillir des fonds pour couvrir les déplacements et les frais médicaux, mais surtout amasser des témoignages de malades souffrant de la même maladie, pour rompre leur isolement. « On a réfléchi longtemps avant de se lancer, explique Albert. Je craignais que les deux ou trois mille radicaux pro-Merah en France aient le plaisir d'apprendre qu'il a fait une huitième victime. » Les vidéos

que postent ces fanatiques sur Internet, les Chennouf préfèrent les ignorer. Contre la folie d'illuminés lâchement dissimulés derrière des écrans d'ordinateur, ils ont choisi l'action collective, publique et citoyenne. Ils cherchent déjà les mots pour expliquer à l'enfant ce qui est arrivé

L'ASSOCIATION « AIDONS EDEN » VA PERMETTRE DE RECUEILLIR DES FONDS

à son père. « On ne va pas employer les mots « barbare » ou « islamiste », insiste Albert. On lui dira qu'un salaud qui se réclamait de l'islam tout en bafouant ses principes religieux, passait par là avec l'envie de bouffer du militaire et qu'il a tué son père. Mais qu'il visait l'uniforme. »

Dans cette famille catholique pratiquante, le baptême d'Eden, en avril, n'a pas seulement marqué le début d'une nouvelle vie. C'était encore l'occasion



Le 16 mars 2012, Caroline se recueille sur la scène du crime.

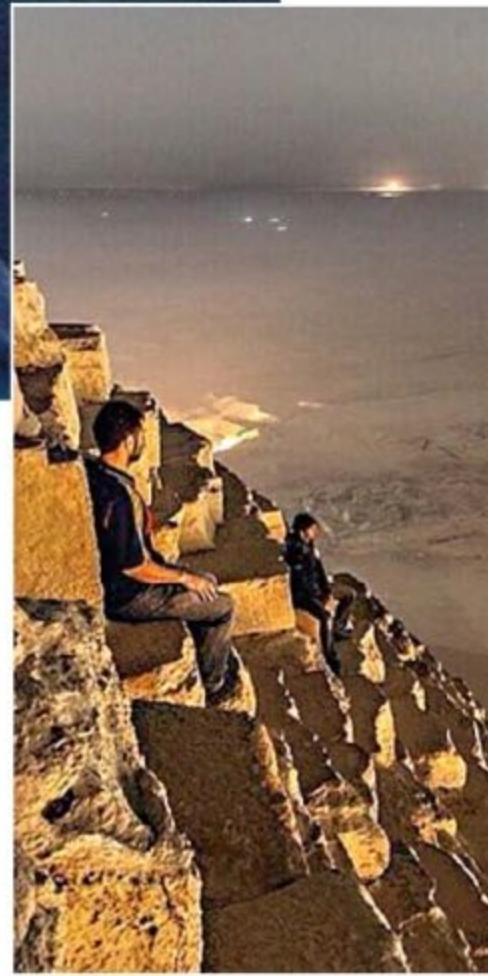
d'honorer un souvenir. Les photos des sept victimes de Merah étaient exposées pendant la cérémonie. Lors du repas de fête, Caroline a voulu que soit diffusée la chanson qu'Abel chantait à Eden quand celui-ci était encore dans son ventre. « Définitivement », du slameur Grand Corps Malade : « Quand j'te parle, tu donnes des coups / J'ai tes mouvements, tu as mes sons. » Eden ne doit pas perdre la vue. ■

Sur le Golden Gate à San Francisco, une des sept merveilles du monde (moderne), ce jeune Russe prend ses pieds en photo à 230 mètres au-dessus de l'eau.



Les GoPro n'ont peur de rien

CETTE MINI-CAMÉRA PERMET
LES IMAGES LES PLUS FOLLES PARTAGÉES
ENSUITE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX





Le Christ du Corcovado tend les bras depuis 1931 (28 mètres d'envergure). Ana Clara Loyola, sa GoPro dans la main gauche, s'est faufilée par l'ouverture où se tient un photographe classique.

Pour contempler Gizeh et ses 40 siècles d'histoire, ces « daredevils » russes ont attendu la fermeture, à 16 heures, puis escaladé le plus grand escalier du monde. Ils risquent trois ans de prison.

Au pays où Narcisse est roi, on demande désormais des preuves de ses vantardises. Mais le plus heureux est certainement Nick Woodman, jeune chômeur californien qui a inventé la GoPro en 2001. Sans autre étude de marché que sa propre obsession, se mettre en scène en surf, sa seule activité ! Narcisse s'est noyé, mais Nick surfe sur l'or : sa société vaut près de 3 milliards de dollars. Ana, elle, ne se contente pas d'un exploit exceptionnel, elle s'offre à ses fans dans toutes les situations possibles, même les moins publiables. Le Christ de Rio n'est, dans sa vie, qu'une étape vers les sommets du nombrilisme.

Même les cochons s'y sont mis. Churchill avait raison : « Les chiens vous regardent avec vénération. Les chats vous toisent avec dédain. Il n'y a que les cochons qui vous considèrent comme leurs égaux. » Kama, jeune porcelet orphelin de mère est désormais l'attraction des plages d'O'ahu (Hawaii). Il fait de la planche dans les rouleaux de Sandy Beach comme son père adoptif, Kai Holt, muni de sa caméra perso. En tout cochon sommeillerait donc un surfeur : Darwin apprécierait cette entorse à l'évolution. Qui ouvre bien des perspectives à d'autres disciplines, le ski, le vélo (en tandem), la natation, la luge, le bobsleigh.

TOUJOURS PLUS HAUT, TOUJOURS PLUS FORT POUR GAGNER SES GALONS SUR INSTAGRAM

Alexander Remnev
au sommet de la
Princess Tower à
Dubaï qui culmine à
414 mètres sur la
marina. Les autres
locataires prennent
les ascenseurs.



Kama
et Kai Holt.
La caméra
est fixée sur
le manche de
la pagaie.



Caméra fixée sur le casque, face à un complice dans l'autre sens, self-service en couple.



Pour se filmer en planeur, prévoir un mât. Le pilote, lui, est à l'arrière !



La main droite de cette jeune beauté est accrochée à la poignée du parapente, la gauche fait un selfie.

Marie Gillain EN VOIT DE TOUTES LES COULEURS

Jouer les muses, peut-être, mais alors sans se prendre au sérieux. Inspirante et inspirée, l'actrice belge l'est assurément: c'est à elle que le metteur en scène Jérémie Lippmann a confié le rôle de «La Vénus à la fourrure». Marie y interprète Vanda, une actrice sulfureuse qui vient passer un casting. Mais le jeu de miroirs s'arrête là. Dans la vie, Marie Gillain dit encore être cette «fille de la campagne, élevée à la ferme, qui a besoin de sentir l'herbe sous ses pieds». Enfant, elle se baignait dans les étangs et faisait sa sieste en famille à l'ombre des bouleaux. Une tradition qu'elle perpétue avec ses filles, Dune, 10 ans, et Vega, 5 ans, dans sa cabane en lisière de forêt. Plus Diane chasseresse qu'Aphrodite perverse.

POUR SON RETOUR AU THÉÂTRE DANS «LA VÉNUS À LA FOURRURE», ELLE TRANSFORME LA SOUFFRANCE EN PLAISIR

Marie et ses pelisses, dans l'atelier du peintre Hom Nguyen, à Bagnolet. L'artiste a peint en deux nuits ce portrait-fresque de l'actrice.

PHOTOS SYLVIE MALFRAY



Ses talons aiguilles n'avaient pas foulé la scène d'un théâtre depuis 2002! Sa carrière, Marie l'a surtout menée sur grand écran. Un succès fulgurant dès son apparition, en 1991, dans «Mon père ce héros» avec Gérard Depardieu, confirmé quatre ans plus tard dans «L'appât» de Bertrand Tavernier. Depuis, l'adolescente au charme ravageur a grandi, mais les

cinéastes ont mis un moment à le comprendre. A 39 ans, Marie reçoit enfin des rôles qui lui correspondent. Dans «Toutes nos envies», de Philippe Lioret, elle incarnait une juge frappée par la maladie, dans «Landes», de François-Xavier Vives, une veuve combattante. «J'ai vécu dans le froid pour mieux retrouver le chaud», confie celle dont la priorité reste la vie de famille.

ELLE A ADORÉ CE RÔLE DE FEMME DRÔLE, FÉLINE ET PIQUANTE

Un seul personnage et de multiples facettes : escarpins et bas résilles pour la provoc, fourrure pour la sensualité, mais toujours une allure de sauvageonne.





« D'HABITUDE, JE VEUX TOUT CONTRÔLER. LÀ, QUAND JE RENTRE, JE ME LAISSE ALLER AVEC MES FILLES DUNE ET VEGA »

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

J'aime l'idée qu'on brûle et se consume lorsqu'on monte sur scène, que tout devient incandescent à l'intérieur de soi.» Marie Gillain est une passionnée. Douze ans qu'elle n'avait pas joué au théâtre. Elle cherchait un rôle qui fouette sa carrière. Elle l'a trouvé avec «La Vénus à la fourrure», adaptation de l'œuvre de Leopold von Sacher-Masoch, l'écrivain qui a donné son nom au masochisme, cette manière de transformer la souffrance en plaisir. En 1870, le romancier puritain avait perçu que cette perversion pouvait être un des moteurs du psychisme et de la libido. Mais aussi, peut-être, du métier d'acteur. Une des répliques résume le dilemme: «De toute façon, vous n'avez rien à m'apprendre sur le sadomasochisme... je fais du théâtre.»

Dans le rôle de Vanda Jordan, une comédienne au CV minable, un peu punk, vulgaire, qui ponctue ses phrases de «waouh, putain, merde», Marie Gillain est phénoménale. «Au début, cela a été difficile. Comme je n'avais pas fait de scène depuis longtemps, j'ai dû remettre la machine en route. Relancer le corps, rallumer l'énergie. Cela m'a tellement épuisée que j'ai pensé, un instant, avoir attrapé un virus.»

Depuis un premier film à 15 ans, «Mon père ce héros», près de Depardieu, la carrière de Marie est jalonnée de moments forts et de nominations aux César; mais elle est aussi en dents de scie, avec des baisses de forme. En ce sens, le personnage de Vanda ne lui était pas totalement étranger. Elle aussi a connu les castings déprimants: «On arrive en ayant étudié le rôle dans ses moindres recoins, on s'applique à se montrer intelligente, capable des analyses psychologiques les plus fines, et on découvre que tout se passe ailleurs, dans un territoire mystérieux, l'alchimie entre l'actrice et le réalisateur. Si elle n'a pas lieu, pas de rôle. C'est frustrant.» Mais elle ne regrette rien, comme s'il avait fallu ces épreuves et ces passages à vide, après les débuts si prometteurs, pour réaliser l'extraordinaire chance qui lui était donnée.

Cette fois, c'est le metteur en scène Jérémie Lippmann qui est venu la chercher. Il se souvient: «Marie avait peur de ne pas trouver la Vénus en elle. Je l'ai convaincue qu'elle l'avait, comme toute femme, même si c'est à des degrés divers.» Elle avoue que le sadomasochisme, comme elle le dit sur les planches, «ce n'est pas [son] rayon, à la base». Mais elle reconnaît qu'on n'y échappe pas: «Dans la vraie vie, je pense qu'à une échelle quotidienne nous jouons tous les rôles dans nos rapports de couple. Un jour dominé, l'autre dominant.»

Mais ce qui n'était pas évident pour l'être humain est devenu un défi pour la professionnelle: «Je suis une fille de challenges. J'ai adoré qu'on m'offre un rôle qui explore la

femme dans ce qu'elle a de plus piquant, de plus drôle, de plus félin, viscéral même.» En revêtant un attirail qui n'est pas vraiment son genre, Marie ne se ment pas. Au contraire. «Enfant, je voulais être acrobate ou danseuse, et quand on ouvrait la malle à déguisements, je savais que tout était permis.» Pourtant, elle grandissait à mille lieues des scènes parisiennes et de leurs artifices. «J'ai été élevée à la campagne, les pieds bien ancrés dans le sol de ma Belgique natale, mais dans une famille où je me sentais libre de réaliser mes rêves.» Une mère écrivain, un père

peintre ont sans doute aiguillé chez elle cette faculté de perception, d'analyse et de sentiments, en même temps qu'ouvert les vannes de l'imagination. L'enfance reste sa source d'inspiration. Aujourd'hui, quand elle retape sa maison près de Fontainebleau, c'est un peu de la cabane de ses grands-parents, dans les Ardennes, qui reprend vie. Elle y a puisé une innocence qui résiste à l'expérience. A 39 ans, elle se sent «au bon âge, au bon endroit». Dans un équilibre salvateur.

«Je voudrais transmettre à Dune et Vega, mes deux filles, ce qui m'a été donné: l'écoute et la conscience de l'autre. Leur apprendre à ne pas se comparer, mais à chercher ce qu'il y a d'unique en elles pour le cultiver, faire ce qu'elles ont à faire avec sérieux mais sans se prendre au sérieux.» Dans le théâtre, elle trouve chaque soir le parfum du danger qui rend la vie plus exaltante. «Les émotions y sont plus fortes. Pour atteindre les spectateurs des derniers rangs, il faut tout donner. C'est une expérience sans filet que l'on partage tous les soirs avec le public.» Elle veut vivre l'instant de manière absolue: «C'est notre quête à nous, les acteurs!» Avec ce défaut, ou cette qualité, d'être trop entière pour ne pas voir dans le compromis un peu de compromission: «Heureuse ou malheureuse, je veux l'être tout entière. Jamais dans la demi-mesure. C'est ainsi depuis que je suis enfant.»

Ce personnage sadique, masochiste, avec sa liberté totale, n'a-t-il pas vampirisé la femme? Comment rentre-t-on dans sa vie de famille après une telle expérience? Elle nous parle de catharsis. «Je donnais tout en répétition; alors, le soir, quand je retrouvais mes filles et mon mari, j'étais lessivée. La pièce me demande un tel engagement que je suis moins exigeante avec mon entourage. Finalement, cela apporte plus de sérénité à la maison. D'ordinaire, je veux tout contrôler... Là, je voulais juste être avec eux et vivre autre chose.» ■ Photos: Sylvie Malfray/H&K
«La Vénus à la fourrure», d'après Sacher-Masoch, adaptée en anglais par David Ives et en français par Anne-Elisabeth Blateau, au théâtre Tristan-Bernard, jusqu'au 5 janvier. Avec Marie Gillain et Nicolas Briançon, mise en scène Jérémie Lippmann.



A la peinture, Marie a préféré la scène. Dans sa famille, c'est son père et sa sœur qui tiennent les pinceaux.

la séance photo de Marie Gillain dans l'œil du drone





Face à son
charme, des
victimes
consentantes : le
metteur en scène
Jérémie Lippmann
(à g.) et le peintre
Hom Nguyen,
qui a pris Marie
pour modèle.

MALGRÉ LE
CRASH RÉCENT DE
SON AVION SPATIAL,
LE PATRON DE
VIRGIN CROIT
TOUJOURS À
SA BONNE ÉTOILE
ET POURSUIT
LE PROGRAMME

RICHARD BRANSON

Il a une façon bien particulière d'encaisser la défaite, même quand il s'agit d'un jeu. Depuis deux ans, le flamboyant homme d'affaires invite à domicile une poignée de milliardaires prêts à débourser 80 000 euros pour taper la balle avec les grands du tennis : McEnroe, Djokovic, Becker et, cette année, le roi du lift, Björn Borg. Fin octobre, son rêve de tourisme spatial tournait à la tragédie : son vaisseau, le « SpaceShipTwo », encore en expérimentation, s'écrasait dans le désert, causant la mort de son pilote. D'autres auraient abandonné. Branson a choisi d'injecter dans le projet 200 millions d'euros supplémentaires. Pour lui, pas question d'être mat, l'aventure doit continuer.

ÉCHEC ET GAGNE





*Mi-novembre, à Necker Island, dans sa propriété.
Sur le gazon de la villa, en surplomb de
la mer, on pourrait jouer au golf, mais Richard Branson
et Björn Borg préfèrent les pions aux clubs.*

PHOTOS MARK GREENBERG

NOTRE REPORTER, APRÈS QUELQUES BALLES AVEC BJÖRN BORG, A RENCONTRÉ RICHARD BRANSON

«MONTER DANS NOTRE “SPACESHIP” SERA COMME MONTER DANS UN AVION DES ANNÉES 1930, À L’ÉPOQUE DES PIONNIERS DE L’AVIATION»

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À NECKER ISLAND **ROMAIN CLERGEAT**

A la Necker Cup, il existe des traditions immuables : quand Sam Branson joue, les lémuriens poussent systématiquement des cris stridents. Si un joueur commet une double faute, il doit dans la foulée avaler un shot de vodka. Au dîner du premier soir, le joueur le mieux classé à l’ATP a l’obligation de danser sur la table. Mais, surtout, à la fin du tournoi, c’est toujours Richard Branson qui gagne... Sauf cette année. Le patron de Virgin a dû déclarer forfait sur le court. Blessé au poignet droit. Blessé à l’âme, aussi. Par le crash récent du «SpaceShipTwo» de Virgin Galactic.

Immédiatement après l'accident, il a songé à annuler «son» tournoi de tennis, organisé pour les amateurs (fortunés) rêvant de jouer aux côtés de légendes : McEnroe et Djokovic en 2012, Becker et Edberg en 2013 et, cette année, Björn Borg, le Suédois aux onze victoires en Grand Chelem. Mais ces milliardaires avaient payé très cher le droit de participer au tournoi Pro-Am le plus chic de la planète. Sans parler des stars du tennis, qui

avaient déjà donné leur accord moyennant une belle contrepartie. Richard Branson a donc décidé de maintenir la Necker Cup et d'y faire bonne figure. C'était l'occasion de faire visiter sa maison, achevée l'année dernière. Très inspirée de la précédente qui avait brûlé en 2011, elle est encore plus époustouflante. Véritable écrin à la balinaise, offrant un panorama à 360 degrés sur la mer des Caraïbes, d'où Richard Branson dirige son empire trois cents jours par an. Le reste du temps, il est en l'air. A bord de son avion privé, il parcourt la planète pour promouvoir sa marque et offrir son image aux différentes fondations labellisées Virgin. Seule une activité l'accapare encore : Virgin Galactic. «Ce n'est pas simplement du tourisme spatial, explique-t-il. C'est un projet plus ambitieux, qui touchera des millions de gens et pas simplement quelques milliardaires.»

Paris Match. Que savez-vous de l'accident survenu le 31 octobre ?

Richard Branson. L'enquête est en cours et il semble qu'une erreur ait été commise. Tragique, car elle a coûté la vie au pilote, Mike Alsbury. Le second, Pete Siebold, a eu une chance invraisemblable. Songez qu'il a été éjecté, encore attaché au siège, à 16 kilomètres d'altitude, sans combinaison pressurisée, avec l'épaule brisée. Il est parvenu à se libérer avant l'ouverture automatique du parachute et son dernier souvenir conscient est d'avoir senti sa langue bouillir sous l'effet de la dépressurisation. C'est peut-être la seule

personne au monde à avoir survécu à l'accident d'un engin spatial. Je ne renonce en rien à mes responsabilités mais il faut bien comprendre comment les choses fonctionnent : Scaled Composites est une société indépendante qui travaille en exclusivité avec Virgin Galactic à la construction de «SpaceShip». Ils effectuaient là un de leurs nombreux tests avant de nous livrer l'appareil pour son exploitation. Ce n'est pas à proprement parler un accident de Virgin Galactic.

Un vol spatial n'est pas banal. Pensez-vous que les clients qui voleront sur Virgin Galactic en soient bien conscients ?

Burt Rutan, le fondateur de Scaled Composites, qui avait remporté le Google X Prize et avec qui je me suis associé pour lancer Virgin Galactic, avait résumé cette aventure d'une formule très juste : voler à bord de notre «SpaceShip» sera comme monter dans un avion dans les années 1930. Mais nous effectuons tous les tests possibles et imaginables pour qu'un jour notre avion soit aussi sûr qu'un Boeing 787.

Après l'accident, avez-vous eu des discussions au sein de la famille Branson, à propos de ce premier vol auquel vous devez tous prendre part ?

Nous serons à bord du premier vol officiel, ce qui est un peu différent. Lorsque le vaisseau spatial sera livré et aura été approuvé par l'administration de régulation aérienne américaine (FAA), nous serons prêts à monter à bord. Le moteur aura été allumé 80 fois, plusieurs vols tests auront déjà été effectués. Vous imaginez bien que je ne vais forcer personne ! Mon fils, Sam, a presque 30 ans. Il est capable de prendre ses décisions tout seul. Ma femme et ma fille aussi.

Vous avez 64 ans et, sans vous, Virgin n'est plus la même société. Avez-vous déjà préparé votre succession ?

Mon fils Sam et ma fille, Holly, sont des versions formidables de moi-même, déjà très impliquées dans Virgin ! Et je serai grand-père trois fois d'un coup le mois prochain. L'avenir de Virgin est assuré... Depuis 2005, j'ai pris du recul



mais je suis toujours là pour les décisions stratégiques. Quand, après l'accident, le board de Virgin était sous le choc, c'est moi qui leur ai annoncé que non seulement nous allions finir le "SpaceShipTwo" qui va remplacer celui qui a été détruit, mais que nous allions en construire un troisième dans la foulée et investir 250 millions de dollars de plus.

Avez-vous eu des annulations après l'accident?

Vingt sur 800 réservations. Mieux : deux personnes ont signé le jour du crash et deux autres ont envoyé l'argent immédiatement.

Aucun de vos amis célèbres, comme Leonardo DiCaprio ou Angelina Jolie, ne vous a appelé pour annuler ?

Au contraire, j'ai reçu beaucoup de messages de soutien. Les célébrités sont plus téméraires que vous ne l'imaginez... En 2007, vous espériez partir pour l'espace "dans un an". Chaque année, vous l'avez répété... Etais-ce une stratégie marketing ou croyiez-vous sincèrement que ce serait plus rapide ?

Je n'ai jamais donné de date précise, reconnaisez-le ! J'"espérais", comme nos ingénieurs, que nous pourrions atteindre cet objectif. Mais la technologie des fusées est plus complexe que nous ne l'avions anticipé. Hormis la Nasa, personne n'a essayé de construire un engin, fuselé comme un avion, pour transporter des gens dans l'espace. C'est une difficulté gigantesque dont on ne réalise peut-être pas l'ampleur. Nous avons 350 des ingénieurs les plus qualifiés dans ce domaine et cela reste très difficile. Je l'ai déjà dit et je vous le redis avec une grande assurance malgré ce qui est arrivé : nous y sommes presque. Le "SpaceShipTwo", terminé à 65 % au moment de l'accident, sera achevé en 2015.

Sous réserve des conclusions de la commission d'enquête, le moteur n'était pas en cause. Nous l'utiliserons pour aller dans l'espace.

Avez-vous déjà songé à arrêter l'aventure de Virgin Galactic ?

Nous venons de vivre le pire. Le cauchemar ultime serait que nous rencontrions un nouvel accident dans les prochains mois. Ce serait... dramatique. Au début de l'histoire de l'aviation, il fallait voler, réparer, voler à nouveau. La sécurité n'arrivait qu'au deuxième rang. Pour nous, la sécurité est la priorité numéro un. Nous ne volerons avec des civils que



Les leçons d'un accident : entretien vidéo avec Richard Branson.



lorsque nous serons sûrs à 100 %. Même si, dans la vie, rien n'est jamais sûr à 100 %. **Qu'avez-vous à répondre à ceux qui estiment que ce programme de vacances pour super-riches n'a rien à voir avec le bien de l'humanité ?**

Certains commentaires m'ont rendu malade, surtout ceux de la presse anglaise. Avec leurs pseudo-experts, prompts à conclure des âneries dans l'urgence d'une tragédie ! Je sais que la réussite de Virgin a toujours suscité des jaloux, même si la plupart des Anglais en sont fiers. Juste avant l'accident, j'ai été élu businessman le plus populaire de ces cinquante dernières années. Le lendemain, j'étais bon à jeter aux chiens. C'est parce qu'ils ne comprennent pas ce que j'essaie de faire.

"Les très riches paieront pour qu'un jour tout le monde effectue un vol suborbital"

C'est-à-dire ?

A peu près ce qu'essaient de réaliser les pionniers de l'aviation. Leurs avancées ont été financées par des gens qui pouvaient débourser 200 000 dollars pour traverser l'Atlantique en avion ! Avec Virgin Galactic, c'est pareil. Des gens très riches paieront pour qu'un jour presque tout le monde puisse effectuer un vol suborbital. A ce jour, seulement 480 personnes sont allées dans l'espace, un nombre que nous atteindrons en seulement une année ! Grâce aux revenus générés, nous pourrons ensuite envoyer les gens encore plus haut. Cela nous per-

mettra de développer une technique de lancement de satellites autour de la Terre pour un coût bien moindre. Et je ne parle pas d'un projet sur vingt ans, mais quatre ou cinq ans tout au plus. Alors qu'il y a encore 3 milliards d'habitants de la Terre qui n'ont ni téléphone portable ni d'accès à Internet, nous construisons actuellement, en parallèle, un engin pour aller dans l'espace et un lanceur de satellites. Au cours des prochaines années, nous en enverrons davantage qu'il n'y en a dans l'espace aujourd'hui. **Vous ne considérez pas les projets du patron d'Amazon ou de XCore comme des "concurrents" ?**

Absolument pas. Elon Musk, le patron de SpaceX, construit des fusées. Nous, nous batissons un avion qui va dans l'espace, seule voie pour ressusciter l'aviation commerciale supersonique depuis l'arrêt du Concorde. Et avec une approche écologiquement raisonnable. Envoyer une personne dans l'espace avec Virgin Galactic et la ramener sur Terre aura une empreinte carbone moins élevée que votre aller-retour Necker Island-Paris. Quand la Nasa envoie un engin dans l'espace, cela coûte 1,25 milliard de dollars. A terme, quand le moteur du "SpaceShip" pourra être utilisé une centaine de fois, le coût d'un voyage sera de 50 000 dollars, le prix d'une belle voiture. Des millions de gens seront alors intéressés. Notre programme est le seul qui permette d'envisager dans le futur des choses extraordinaires.

Aller sur Mars, par exemple ? Rêvez-vous, comme Elon Musk, d'y être enterré ?

J'espère avoir à prendre cette décision le plus tard possible. Mes parents ont vécu au-delà de 90 ans... Mais je préférerais mourir sur Mars que dans une maison de retraite sur Terre, ça c'est sûr. ■

Un hamac pour deux.
Richard a transmis à son fils Sam, 29 ans, son goût des affaires. Bientôt, le businessman sera grand-père : sa fille Holly attend des jumeaux et Sam sera papa avant la fin de l'année.



Les princesses
Larissa Windisch
Graetz (à g.) et
Lavinia
Boncompagni
Ludovisi (à dr.)
choisissent leurs
pantoufles de vair.
Ce seront des
Louboutin.



De g. à dr. : la
princesse Lavinia
Boncompagni
Ludovisi en
Giambattista Valli
Haute Couture, Lea
Gritti en Azzedine
Alaïa et la princesse
Larissa Windisch
Graetz en Valentino
Haute Couture.
Toutes portent des
bijoux Bucherer.



A Chaillot, Ophélie Renouard, directrice
du Bal des débutantes, entourée des 24 cavaliers.

Retrouvez
la magie du Bal
des débutantes
en scannant
le QR code.

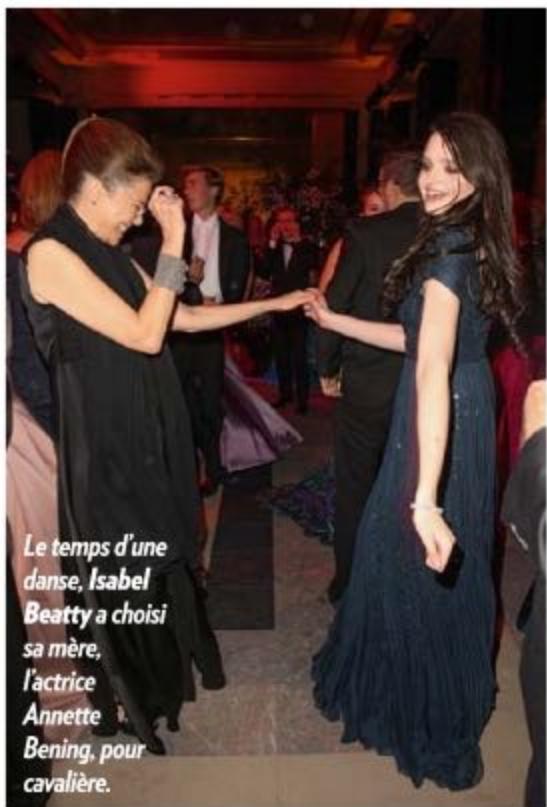


Avant le grand frisson, à l'hôtel Raphael. Coiffées par Alexandre,
les 24 jeunes femmes, âgées de 15 à 22 ans, sont prêtes pour entrer en piste.

Bal des débutantes



Samedi 29 novembre,
23 heures, dans le
grand foyer du palais
de Chaillot.
Elisabeth de
Bourbon-Parme
ouvre le bal avec son
père, Charles-
Emmanuel de
Bourbon-Parme.



Le temps d'une
danse, Isabel
Beatty a choisi
sa mère,
l'actrice
Annette
Bening, pour
cavalière.



Rock
intergénérationnel
pour Anna
Cleveland van
Ravenstein (à dr.)
et sa mère, Pat
Cleveland, toutes
deux habillées
en Chanel Haute
Couture.



La Brésilienne
Ginevra Fontes
Williams, en Guo
Pei, et son cavalier
Victor Belmondo,
le petit-fils
de l'acteur.

Le premier pas

Des robes signées Dior, Valentino ou Chanel pour des princesses d'aujourd'hui. Représentant une dizaine de nationalités, issues des milieux de la finance, des médias, de la noblesse, du cinéma et des affaires, ces 24 demoiselles n'ont pas besoin de parler une langue commune pour se comprendre. Elles font partie du même monde. Sous l'égide d'Ophélie Renouard, qui dirige cette 22^e édition, Juliette Dell, dont le père a créé la société informatique du même nom, côtoie sur la piste de danse Isabel Beatty, la fille d'Annette Bening et de Warren Beatty ou encore Ella Mountbatten, arrière-arrière-arrière-petite-fille de la reine Victoria. Ensemble, elles ont fini la soirée dans une boîte de nuit... mais en jean.

CETTE ANNÉE, ARISTOCRATES ET ROTURIÈRES RIVALISAIENT DE BEAUTÉ ET D'ÉLÉGANCE AU PALAIS DE CHAILLOT

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER ET MÉLINÉ RISTIGUAN

TAYLOR SWIFT

LA NOUVELLE REINE DE LA MUSIQUE AMÉRICAINE
A VENDU 26 MILLIONS D'ALBUMS.

C'est une blonde mince, mignonne et bien coiffée comme il en existe des milliers. Elle ne joue pas l'outrance, ne possède pas un organe puissant, et sa voix laisserait même entendre un timbre nasillard. Mais ses ventes sont faramineuses. Pour comprendre le phénomène Swift, il faut compter avant d'écrire : à 24 ans, Taylor Swift a écoulé 26 millions d'albums et 75 millions de chansons ont été téléchargées, le record pour une artiste femme. Sa tournée a rapporté l'an dernier 150 millions de dollars. Elle a 47 millions d'abonnés sur son compte Twitter. C'est un royaume, dont les sujets s'appellent les « swifties ». Et quand « Time Magazine » la met en couverture, c'est avec ce titre sobre : « Le pouvoir de Taylor Swift ». L'article précise : « Au meilleur de sa forme, elle peut raconter des histoires comme Joni Mitchell, dénicher des mélodies à la Pharrell Williams et connaître un succès à l'égal d'Abba. » Le secret de Swift ? Elle travaille depuis l'enfance. La Mozart de Pennsylvanie rêvait devant sa télévision non de Madonna mais de Dolly Parton et autres vedettes à forte poitrine de la country. Elle écrivait des poèmes, puis des chansons... A 11 ans, elle arrive à faire déménager ses parents, dans la banlieue de Nashville, à Hendersonville, patrie de Johnny Cash. La petite veut grattouiller la guitare, composer. M. et Mme Swift la soutiennent. Dès lors, l'american dream se met en marche : album à 15 ans, certifié quadruple platine. Depuis, Taylor n'est jamais sortie de l'autoroute de la gloire. Sa martingale : elle explore ses tourments. Chaque

disque, un tous les deux ans depuis 2006, s'apparente à un journal intime, relatant ses soucis d'ancienne boulotte martyrisée par ses compagnons de lycée, et, surtout, ses histoires de cœur. Elle cherche le grand amour, mais il dure généralement trois mois. Ce qu'il y a de bien, avec Taylor, c'est qu'elle fricote avec des hommes connus, des « vieux » tels Joe Jonas, Jake Gyllenhaal, et des plus jeunes, Taylor Lautner, Harry Styles des One Direction, ou Conor Kennedy, petit-fils de Robert, il avait 17 ans. Chacun a droit à son morceau. Taylor dévoile ainsi qu'un tel l'a larguée en vingt-sept secondes au téléphone (Jonas), qu'un autre l'a trompée (Styles)... Forcément, cela fait jaser. Un homme peut multiplier les aventures avec des femmes plus ou moins célèbres, une fille devient vite la risée des collègues. Swift a souffert de blagues méprisantes, ce qui l'a énervée, même s'il en faudrait davantage pour troubler cette anti-Britney Spears. Elle s'est mise à la pop et réussit à évoluer sans perdre son audience. Fini l'image de la gentille gourde de Nashville, à elle le penthouse à Manhattan, les copines cool, telles Lorde et Selena Gomez. Derrière ses interviews creuses se devine une femme maligne. Businesswoman, elle a retiré son catalogue de la plateforme Internet Spotify, qui permet d'écouter la musique sans payer. Car ses compositions, affirme-t-elle, ont une valeur. La célébrité ne l'a pas déphasée. Cette fille simple, qui fantasme sur l'amour, fonds de commerce de ses tubes, a de beaux jours devant elle. Même si le drame se produit, un mariage heureux avec un bel homme, elle saura en tirer profit. ■

*Elle cherche
le grand amour
mais il dure
généralement
trois mois*

Scannez
le QR code
et regardez
le clip de
« Blank Space ».



PHOTO VINCENT CAPMAN

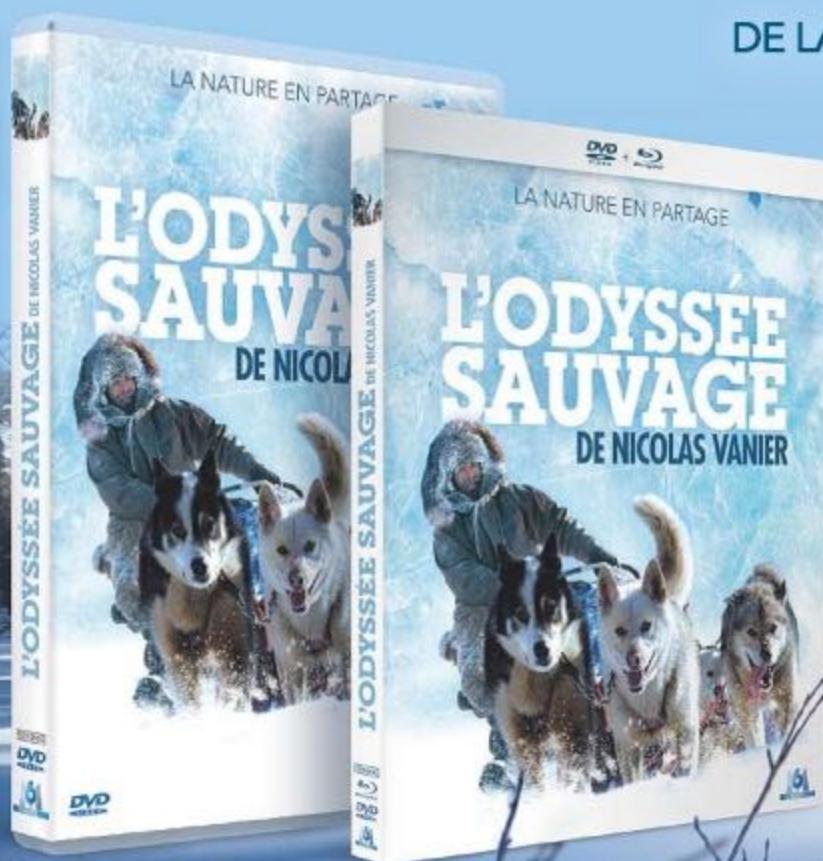


LA NOUVELLE EXPÉDITION DE L'AMOUREUX DU GRAND FROID !

APRÈS LE CANADA ET LA SIBÉRIE, NICOLAS VANIER REPART POUR UN VOYAGE INÉDIT ET INOUBLIABLE

L'ODYSSEÉE SAUVAGE DE NICOLAS VANIER

6000 KILOMÈTRES AVEC SA MEUTE DE 10 CHIENS,
DE LA SIBÉRIE JUSQU'AUX RIVES GELÉES DU LAC BAÏKAL
EN PASSANT PAR LA CHINE ET LA MONGOLIE,
UNE AVENTURE HORS DU COMMUN !



LA NATURE EN PARTAGE MAINTENANT EN   ET VOD

CE MANNEQUIN DE GÉNIE EST UN MÉLANGE DE GISELE BÜNDCHEN ET DE BILL GATES LYNDSEY SCOTT

Le jour, elle défile pour Victoria's Secret ou Prada.

La nuit, cette top model américaine met un jogging et se transforme en développeuse informatique.

A 29 ans, elle a une demi-douzaine d'applications iPhone à son actif et s'est taillée une solide réputation dans le milieu des programmeurs.

Si elle a fait son coming-out geek, c'est pour démocratiser le code, cet ensemble de langages informatiques permettant de donner des ordres aux machines, et ainsi de créer logiciels, applications, sites Internet et autres objets connectés. Un savoir-faire devenu quasi indispensable à une époque régie par les nouvelles technologies, explique-t-elle.

PAR CLAIRE LEFEBVRE



« IL FAUT OUBLIER
LE STÉRÉOTYPE
DU GEEK À LUNETTES :
LA TECHNOLOGIE EST
DEVENUE COOL »





Un défilé pour Erin Fetherston. Sur les podiums pour Victoria's Secret en 2009. Campagne pour DKNY en 2009.

LYNDSEY SCOTT, UN CERVEAU ET DES STILETTOS

« J'AI CRÉÉ MON APPLI IPORT AFIN DE POUVOIR TRANSPORTER MON BOOK DANS MON IPAD »



Paris Match. Comment avez-vous découvert le code ?

Lyndsey Scott. Lorsque j'avais 12 ans, grâce à ma calculatrice graphique TI-89 ! J'avais commencé à lire le mode d'emploi par ennui, pendant un cours de maths, et j'ai découvert qu'il était possible de programmer plein de petits jeux. Je suis très vite passée à l'ordinateur familial et, les années passant, j'ai eu envie d'en savoir plus. C'est ainsi que j'ai intégré l'université d'Amherst, dans le Massachusetts, pour y étudier l'informatique.

C'est à ce moment-là qu'une agence de mannequins vous a remarquée...

J'ai été repérée sur le tard, à 24 ans, ce qui m'avait laissé le temps d'obtenir mon diplôme. Il s'agissait d'un contrat d'exclusivité avec Calvin Klein. Une première pour une Afro-Américaine ! J'ai donc décidé de me consacrer totalement à cette activité. Mais cela ne m'empêchait pas de programmer à côté.

Est-il difficile de combiner vos deux métiers ?

Non, au contraire. Savoir programmer n'a de sens que si cela permet de se faciliter la vie. J'ai, par exemple, créé mon application iPort afin de pouvoir transporter mon book dans mon iPad. Une idée toute

bête, mais personne n'y avait pensé ! Aujourd'hui, elle est utilisée par des mannequins, mais aussi par des photographes, des architectes, des cuisiniers... **D'où l'importance de démocratiser le code...**

Absolument ! La plupart des développeurs informatiques sont des hommes blancs, issus de milieux sociaux plutôt favorisés. Or la technologie fait partie du quotidien de tous. Il est important que toutes les catégories de la société s'expriment à travers l'informatique, afin de ne plus "subir" le monde numérique. Y compris les jeunes filles, qui sont extrêmement rares dans ce milieu.

Que diriez-vous aux adolescents pour les intéresser à la programmation informatique ?

Il faut oublier le stéréotype du geek à lunettes : la technologie est devenue cool. Nous passons notre vie sur Twitter, Facebook, Instagram, etc. Pourquoi ne pas apprendre à concevoir les technologies qu'on adore utiliser ? Pourquoi ne pas directement créer celles dont on rêve, et en plus gagner de l'argent avec. C'est très ludique, et pas si difficile que ça lorsqu'on a compris le principe. ■

Ses applications sur l'App Store : iPort, Squarify, Code Made Cool et Educate !

CES MILLIERS DE LIGNES DE CODE QUI FONT TOURNER LE MONDE

<div><Une application iPhone 40 000 lignes./>

<Un pacemaker 100 000 lignes./>

<Le navigateur de la navette spatiale américaine 400 000 lignes./>

<World of Warcraft 5 millions de lignes./>

<Facebook 56 millions de lignes./>

<Système embarqué d'une voiture 100 millions de lignes./>

<Génome humain équivalent à 3 300 milliards de lignes./></div>

CES APPLICATIONS BIDOUILLÉES PAR DES PETITS GÉNIES VALENT DES MILLIARDS !



Uber Vendue 1 milliard de dollars de chiffre d'affaires, valorisée à 17 milliards.

Travis Kalanick a eu l'idée de ce service de réservation de véhicules avec chauffeur via Smartphone. Quatre ans plus tard, l'entreprise est présente dans 128 villes, et ses revenus doublent tous les six mois.



WhatsApp Vendue 19 milliards de dollars à Facebook.

Créée en 2009 par Jan Koum, un informaticien ukrainien autodidacte débarqué à l'âge de 16 ans à San Francisco, cette application permet d'envoyer des messages, – textes, photos, vidéos –, de manière illimitée.



Tumblr Vendue 1,1 milliard de dollars à Yahoo!.

Fondée en 2007 par David Karp, un génie de l'informatique ayant quitté l'école à 15 ans pour se lancer dans le consulting, Tumblr permet de créer un blog très facilement.



Summly Vendue 30 millions de dollars à Yahoo!.

Conçue par Nick D'Aloisio, un lycéen londonien de 17 ans, cette application génère des résumés automatiques d'articles glanés sur le Net.



Vine Vendue 30 millions de dollars à Twitter.

Créée en 2012 par Dom Hofmann et Rus Yusupov (un passionné de vidéo et un designer spécialisé dans le digital), cette application permet de faire des films de six secondes.



iFart A rapporté 475 000 dollars.

Créée en 2008, cette application (coussin péteur numérique) incarne toute l'absurdité de certaines success stories des débuts de l'App Store. Son créateur, Joel Comm, un développeur américain, a eu le culot de penser que les gens paieraient 0,99 dollar pour cela et a gagné près d'un demi-million de dollars.



BEAUX APPARTEMENTS PARISIENS



Paris XVIe - Penthouse avec vue sur bois de Boulogne - 5 250 000 €

Dans un immeuble 1930, au dernier étage, appartement de 260 m² complètement rénové. Vaste réception avec cuisine dinatoire attenante, une chambre de maître complète, 3 chambres et leur salle de bains, salon enfant. Terrasse paysagée de 200 m² sur le toit. Parking double, cave. Tél : 01 53 23 81 81.



Paris IVe - Ile Saint Louis / Quai de Béthune - 3 900 000 €

Dans un très bel immeuble 1930 classé aux Monuments Historiques, bel appartement de 210 m² avec vue sur la Seine, plein sud. Grand séjour, agréable salle à manger en rotonde sur la Seine, 3 chambres, 2 salles de douche. Parking en sous-sol, 2 caves, 2 chambres de service. Tél : 01 44 54 15 30.



Paris XVIe - Auteuil - Hameau Boileau - 1 895 000 €

Atelier d'artiste en triplex d'une surface de 150 m² environ, situé au 2e étage d'une jolie maison du hameau. Grande pièce de réception avec une impressionnante hauteur sous plafond, bureau et cuisine. 4 chambres, une salle de bains, une salle d'eau, bibliothèque. Emplacement de stationnement. Vue à 360° sur tout Paris. Cave. Tél : 01 45 24 08 72.



Paris VIIe - Face à la place de la Concorde - 6 200 000 €

Dans un somptueux immeuble, appartement de 195 m² entièrement rénové par un célèbre architecte décorateur. Vue sur la Seine, sur les jardins des Tuilleries, le Sacré Cœur. Double réception, magnifique cuisine dinatoire, une suite de maître. Suite d'invités. Dans la cour, maison de 50 m². Parking. Tél : 01 53 23 81 81.

www.paris-fineresidences.com | www.fea-immobilier.fr

1. Porteur Citroën DS 3, avec volant gainé, calandre chromée, et jantes diamantées. Pour de premières sensations au volant, dès 1 an. *DS World Paris. 135 €.*

2. Longboard à structure en bois, conçu pour la balade et le cruising. *Globe chez Bonton. 160 €.*

3. Masque de ski « Airwave 1.5 » nouvelle génération. Sa technologie innovante permet de consulter les plans des pistes, d'analyser performance, vitesse et altitude et sert également de commande à distance pour la caméra VIRB Elite de Garmin. *Oakley. 649 € (vendu sans la caméra).*

4. Ballon de rugby à l'imprimé graphique si chic qu'il peut aussi jouer les trophées, en déco, dans un intérieur masculin. *Serge Blanco. 99 €.*

5. Raquette « Pro Staff 97 », développée avec Roger Federer pour un gain de puissance. Tamis agrandi et sweet spot étendu, tout en conservant les traditionnelles sensations de pureté appréciées des joueurs. *Wilson. 230 €.*

6. Patins à roulettes au look 70's pour soirées roller disco. En daim et toile imprimée. *Urban Outfitters. 72 €.*

Peinture « Jaune Pélican », Collection Itinéraires de M & Mrs Cynkt, Resource.



Ça roule pour les sportifs !

Branchés, tradis, précieux, high-tech... 94 idées cadeaux pour toute la famille, à partir de 20 euros.

PAR TIPHaine MENON
ET KARINE RÉVILLON,
AVEC CAROLE PAUFIQUE,
HERVÉ BORNE
ET PAUL KHAYAT
PHOTOS PHILIPPE GARCIA

BOÎTES
à
TRE



SORS



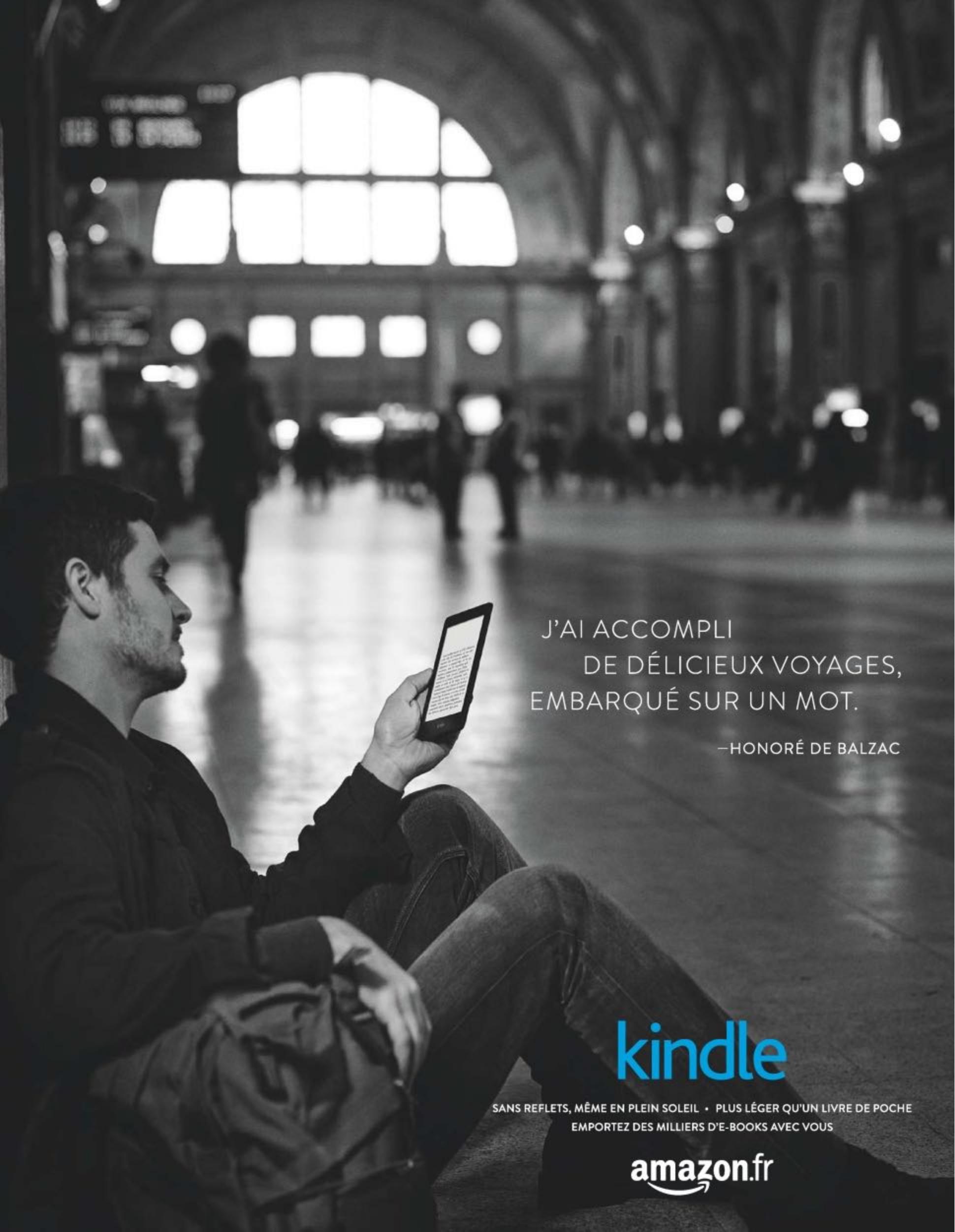
1. Coupe « Eléphant », à l'occasion de la rétrospective Jeff Koons, un collector édité à 2 500 exemplaires. *Bernardaud/Koons*, en vente à la boutique du Centre Pompidou. 464 €.

2. Enceinte « Xboy Speaker », Bluetooth sans fil avec micro intégré pour les conversations téléphoniques. *Xoopar*. 69,99 €. 3. 132 ombres à paupières, 40 nuances de fards à lèvres...

On craque. Palette de maquillage XXL. *Marionnaud*. 29,90 €. 4. Stan Smith, sneakers emblématiques d'Adidas lancées en 1973, revisitées dans un imprimé géométrique issu de la collaboration entre *Adidas Originals* et *Opening Ceremony*. 180 €. 5. Collant imprimé, pour avoir non seulement la tête, mais aussi les gambettes dans les nuages. *Cocotruc*. 35 €.

6. « Kidizoom Smart Watch », un concentré high-tech pour les enfants avec appareil photo, vidéo, micro intégré pour transformer sa voix. 3 minijeu inclus. *Vtech*. 60 €. 7. Dernière-née

des machines Nespresso en série limitée *Inissia Summer Sun* par *Vahram Muratyan*. 119 €. 8. Cardigan 100 % cachemire qui nous invite à sourire avec son imprimé lipstick et sa broderie en strass. *Eric Bompard*. 280 €. 9. Escarpins en satin imprimé nés de la collaboration entre le créateur Eugène Riconneaus et l'artiste Maripol. Chaque paire est unique, comme son nom l'indique : « Unique Polaroid on satin ». *Eugène Riconneaus x Maripol*. 415 €. 10. « Kiss Me » suggère la pochette la plus irrésistible et ludique de la saison. *Minelli*. 49 €.



J'AI ACCOMPLI
DE DÉLICIEUX VOYAGES,
EMBARQUÉ SUR UN MOT.

—HONORÉ DE BALZAC

kindle

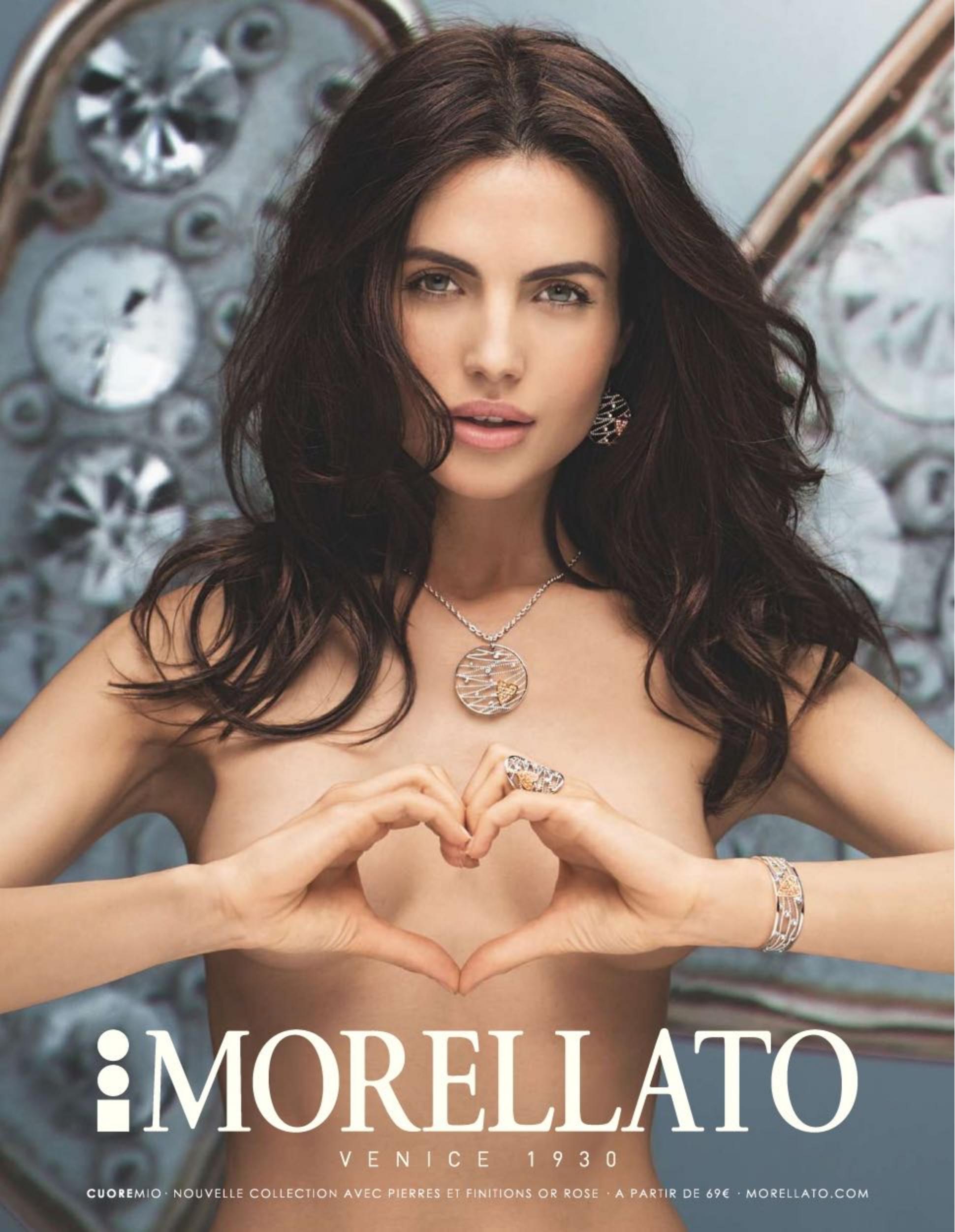
SANS REFLETS, MÊME EN PLEIN SOLEIL • PLUS LÉGER QU'UN LIVRE DE POCHE
EMPORTEZ DES MILLIERS D'E-BOOKS AVEC VOUS

amazon.fr

*Au bonheur des
tridis branchés*



1. Puzzle 3D « Home » qui fonctionne sur le double principe du casse-tête et du jeu de construction. *Cinq Points*. 49,99 € **2.** Lampe torche « Mezzo Light », inspirée des anciens flashes photographiques, design Ionna Vautrin, LED rechargeable sur port USB. *Lexon*. 29 € **3.** Marteau magique pour clouer, retirer les clous et visser. Le manche contient des tournevis de dimensions variées. *Merci*. 19,90 € **4.** Mocassins en cuir tricolore qui osent mixer le brun, l'or et le rose pastel dans un jeu de matières raffinées pour un look preppy version bubble gum. *Maloles*. 225 € **5.** Un halo pailleté et délicatement parfumé pour exalter le sex-appeal. « Coque d'Or », Poudre iridescente parfumée corps et cheveux. *Edition limitée, Guerlain*. 79 € **6.** Vase design en métal cuivré, la tendance du moment, à prix très doux. *Conforama*. 19,99 € **7.** Compagnon « Joséphine » (porte-monnaie zippé, soufflet à billets et porte-cartes), en cuir de vachette, inspiré des années 1960 et indentifiable par son fermoir unique. *Lancel*. 345 €



MORELLATO

VENICE 1930

CUOREMIO · NOUVELLE COLLECTION AVEC PIERRES ET FINITIONS OR ROSE · A PARTIR DE 69€ · MORELLATO.COM



1. Enceinte « Soundlink III » sans fil qui se connecte à tout, du Smartphone à la TV. Avec ses quatre haut-parleurs intégrés, elle maîtrise aussi des basses profondes et chaleureuses. *Bose. 299,95 € dans une housse zippée disponible dans 5 coloris. 34,95 €.* **2.** Sac à main « Baby Serafina » en cuir saffiano et veau velours. Porté main ou épaule grâce à sa bandoulière amovible. *Caroll. 185 €.* **3.** « Bébé Chéri », poupon de 52 cm, que l'on peut habiller avec de vrais vêtements de bébé taille 3 mois. *Corolle. 100 €.* **4.** Sweat-shirt 100 % coton imprimé d'un motif ancre, idéal pour se donner des airs de marin urbain. *Vicomte A. 99 €.* **5.** Bougie « Cardinal », nouveau concept de la collection « Habitat Pure », inspirée de la culture traditionnelle chinoise. *Parfum « Foudre » qui libère une senteur enivrante de résine ambrée. Habitat. 20 €.* **6.** Casquette de base-ball en laine et strass très sport chic. *Maison Scotch. 70 €.*

J'ADORE ME SENTIR BELLE DANS LES BULLES,
ET ME TROUVER SUBLIME DANS LES PERLES.



Qu'attendez-vous
pour entrer
chez votre bijoutier ?



Dandy tout-terrain

1. Montre militaire en acier brossé poli, lunettes en acier noirci, cadran camouflage indiquant le jour de la semaine, la date et une petite seconde, mouvement à quartz, bracelet en cuir et toile motif camouflage. Guess. 189 €. **2.** Montre calendrier complet en acier noirci, cadran noir ouvert sur le mécanisme affichant la date, le jour de la semaine et le mois, mouvement automatique, bracelet en cuir façon crocodile. Pierre Lannier. 219 €. **3.** Déjà culte, la collection E-Motion Pure Black s'enrichit de nouveaux instruments d'écriture dont ce portemine. Faber-Castell. 95 €. **4.** Loupe « Pallina » d'inspiration antique, un futur objet de collection, design Olivia Herms. Depuis plus de quatre cents ans, Skultuna produit des objets purs en laiton poli. The Conran Shop. 99 €. **5.** Boutons de manchettes carrés avec inserts de pierre et finition métal plaqué rhodium, un grand classique du vestiaire masculin. Alain Figaret. 65 €. **6.** Cravate de reps de soie noir et broche muguet en métal finition palladium. Hommage à la fleur porte-bonheur de Christian Dior, cette broche donne une note poétique voire des airs de dandy. Dior Homme. 135 € et 490 €.

Le précieux à prix doux



1. Un iconoclaste accord vanille-carotte qui réjouira les amateurs de grands parfums. *Oriental Express, Mugler Les Exceptions.* 170 €. 2. Bracelet jonc torsadé « Mélusine » en vermeil, or jaune plaqué sur argent. *Monsieur Paris.* 220 €. 3. Bracelet « Chicche », jonc ouvert en métal doré et perle ornée d'un petit cœur en métal. *Morellato.* 59 €. 4. Bracelet jonc au look industriel chic, en métal doré ou rose pavé de cristaux. *Swarovski.* 149 €. 5. Montre « Dance Floor Lady Irony » en acier doré, cadran doré à index et chiffres arabes, mouvement à quartz, bracelet double tour en cuir doré irisé. *Swatch.* 90 €. 6. Bagues étoiles en argent et argent pavé de zirconium, à porter en accumulation. *Pandora.* 49 € et 99 €. 7. Montre « Perle » en acier poli, cadran en nacre naturelle à douze index et un chiffre romain, mouvement à quartz, bracelet manchette en perles d'acier. *Herbelin.* 495 €. 8. Bague « Agent double » en argent massif, de la ligne de bijoux ultra contemporaine de la maison Christofle. Tout à la fois stricte et sensuelle. *Christofle.* 240 €. 9. Crayons « PopLine Metal-X », nouvelle collection de teintes métalliques. À offrir par fagots. *Caran d'Ache.* 3,40 € l'unité.



1. Mocassins à semelle de crêpe imprimé léopard ultra branché, qui révèle votre côté « wild ». *Longchamp. 470 €.* **2.** Chat sage avec ce col en popeline brodé signé Claudio Pierlot et Vivetta. Notre coup de cœur. *Claudio Pierlot x Vivetta. 125 €.* **3.** Miroir « Auguste » en plâtre de synthèse pour replonger dans l'univers d'Alice au pays des merveilles. *Arteum au BHV. 275 €.* **4.** Applique « Alouette Wall », design Gwendolyn et Guillane Kerschbaumer, fabriquée sur commande par l'Atelier Areti. *Blouse Paris. 340 €.* **5.** Cocktails bien frappés avec ce shaker en forme de pingouin en Inox. *Monoprix. 16 €.* **6.** Grâce à ces housses amovibles, on personnalise son casque au gré de ses humeurs ou de sa tenue. Pour une version urban jungle, on opte pour le python. *The Mask Helmet. 25 €.* **7.** Mini-gibecière « Jeanne » en cuir de vachette pleine fleur et cuir façon poulain imprimé zèbre, bandoulière « mains libres ». *Le Tanneur. 240 €.*

*- Chéri, peut-on
agrandir le dressing ?*

RIO GRANDE - PARIS - Photos : Studio Perret - Dreamstime



Montre Opéra Piano - 790 €

Acier, nacre et diamants - 33 ou 37 mm de diamètre.
Livrée en coffret avec 7 bracelets interchangeables.

18 coloris et matières disponibles.

Garantie 5 ans*.



BOUTIQUES SAINT HONORÉ

326, rue Saint-Honoré - 75001 Paris

Tél. : +33 (0)1 42 60 14 01

Galeries Lafayette - 40 bld Haussmann - 75009 Paris

Liste des points de vente : www.sainthonore.com

* Offre valable du 1^{er} décembre 2014 au 10 janvier 2015.

SAINT HONORÉ
SWISS TIMEPIECES



Expédition sur la galaxie des geeks

1. Horloge murale « Freakish », design Sabrina Fossi. *Thetops.fr*. 79 €. **2.** Sac de sport en toile imprimée fashion et ultrapratique avec toutes ses poches et son grand format. *Le Coq Sportif*. 49 €. **3.** « Night Runner », la nouvelle basket de running fluorescente pour les sessions footing de nuit. *New Balance*. 120 €. **4.** Cafetière perso, dotée d'un filtre permanent amovible. Eau chaude gardée à température constante. *Kitchen Aid*. 99 €. **5** et **6.** Spécial budgets serrés, on opte pour l'un de ces objets high-tech : la tablette « Iconia One 8 », avec un écran Full HD et 2 caméras intégrées, et le Smartphone « Liquid Z200 » avec ses quatre modes d'utilisation, basic, easy, classic et clavier. *Acer*. 199 € et 69 €. **7.** Plateau et corbeille ronde en acier coloré à la résine, *Design Claudia Raimondo Alessi*. 75 € et 59 €. **8.** Robot MIP, le must de l'intelligence artificielle, bourré de technologies, Grand Prix du jouet 2014. *Silverlit*. 99,99 €. **9.** Ecouteurs « Isport Wireless », en silicone antihumidité sans fil, idéal pour tenir le rythme. *Monster*. 99 €. **10.** Appareil photo « CoolPix S6900 », avec écran tactile orientable à 360°, pour des selfies à partager instantanément en WiFi ou NFC. *Nikon*. 199 €. **11.** Doudoune coupe-vent et coup de cœur, réversible, imperméable en Nylon et duvet. *K-Way*. 485 €.



Le rasage du futur

Découvrez le nouveau **Rasoir Series 9000** et sa technologie révolutionnaire de suivi des contours : le premier rasoir flexible dans huit directions pour épouser toutes les courbes de votre visage et vous assurer un rasage parfait à chaque passage.

Et tentez de gagner votre billet pour l'espace
sur philips.fr/challengeespace

innovation you*



*Innovation et vous

Rasoir
Series 9000

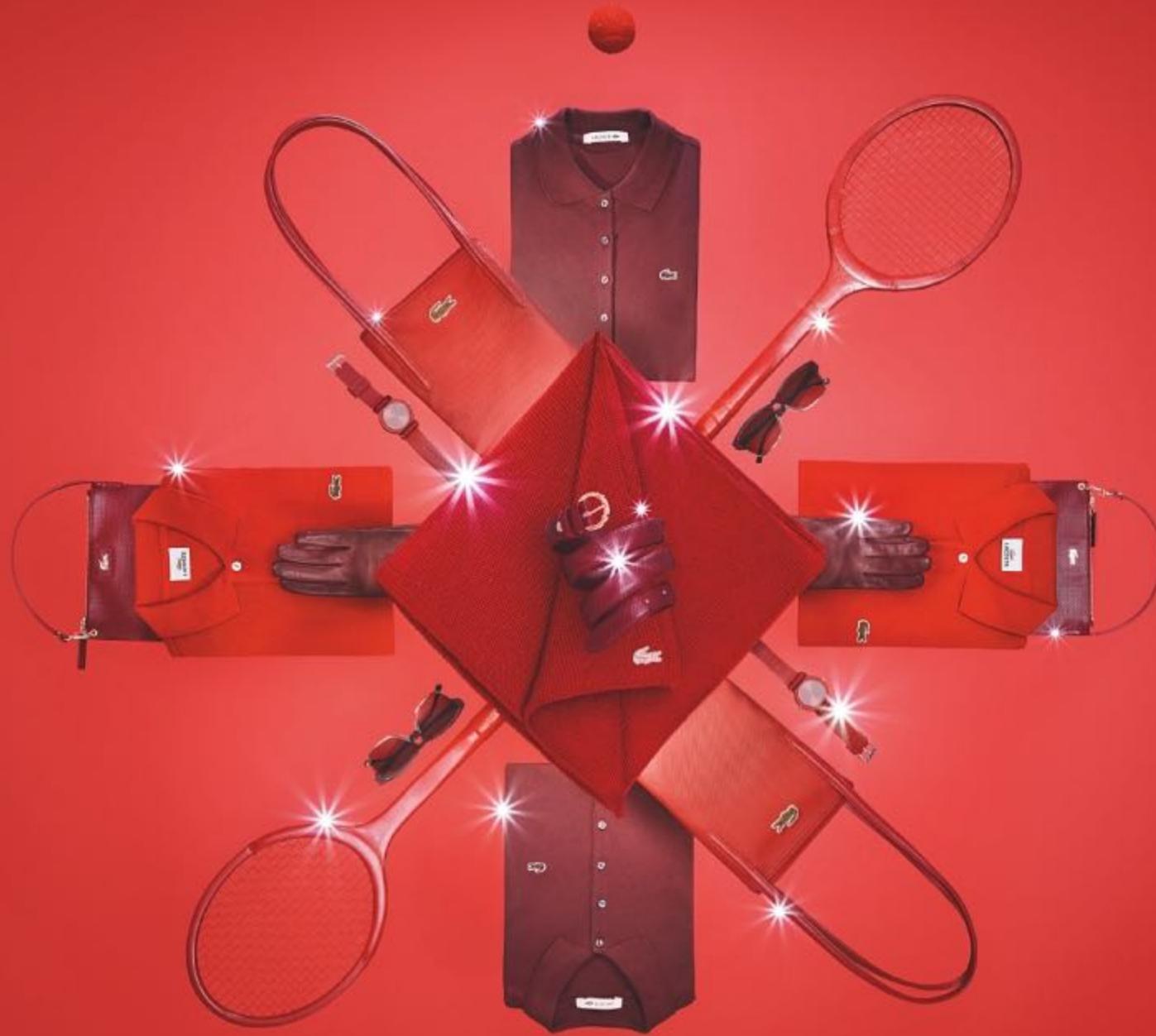
Retrouvez toutes les informations
sur philips.fr

PHILIPS



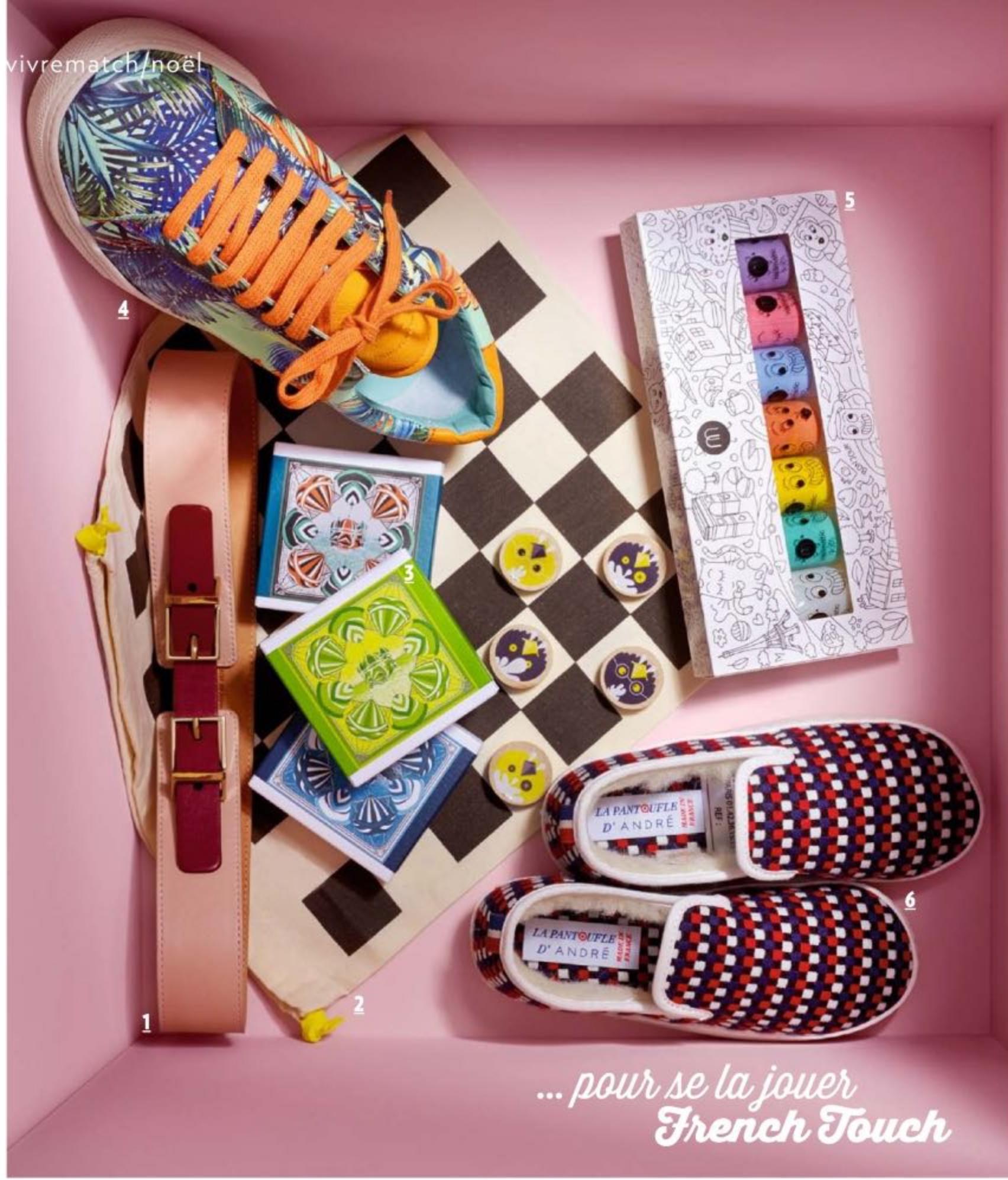
1. Sac à main ligne « Adèle » en cuir de vachette finition grainée et accastillage métal brillant. Avec sa ligne épurée, il a déjà le chic d'un classique. *Lancaster. 145 €.* **2.** Housse de coussin 100 % laine Tissu des Alpes. La filature, presque bicentenaire, est implantée depuis sa création en Savoie. Elle est l'héritière d'un savoir-faire unique. *Arpin. 79 €.* **3.** Ballerines « Cendrillon », l'un des modèles mythiques de Repetto, qui n'a jamais aussi bien porté son nom que dans ce coloris. Cuir effet aluminium, décolletée jusqu'à la naissance des orteils. *Repetto. 215 €.* **4.** Verseuses à café rétro en Inox laqué. Le fabricant, au savoir-faire reconnu, avait équipé les cuisines du « Titanic ». *Mauviel. 116 €.* **5.** Skis Lacroix, qui associent savoir-faire, innovation et esthétique. Fabriqué en Kevlar et carbone, le modèle Pearl a été pensé pour les femmes et joue sur les codes de la mode, sans oublier la performance. *Lacroix. 990 €.*

L'ÉLÉGANCE EST TOUJOURS
LE PLUS BEAU DES CADEAUX



Nouvelle boutique en ligne Lacoste.com

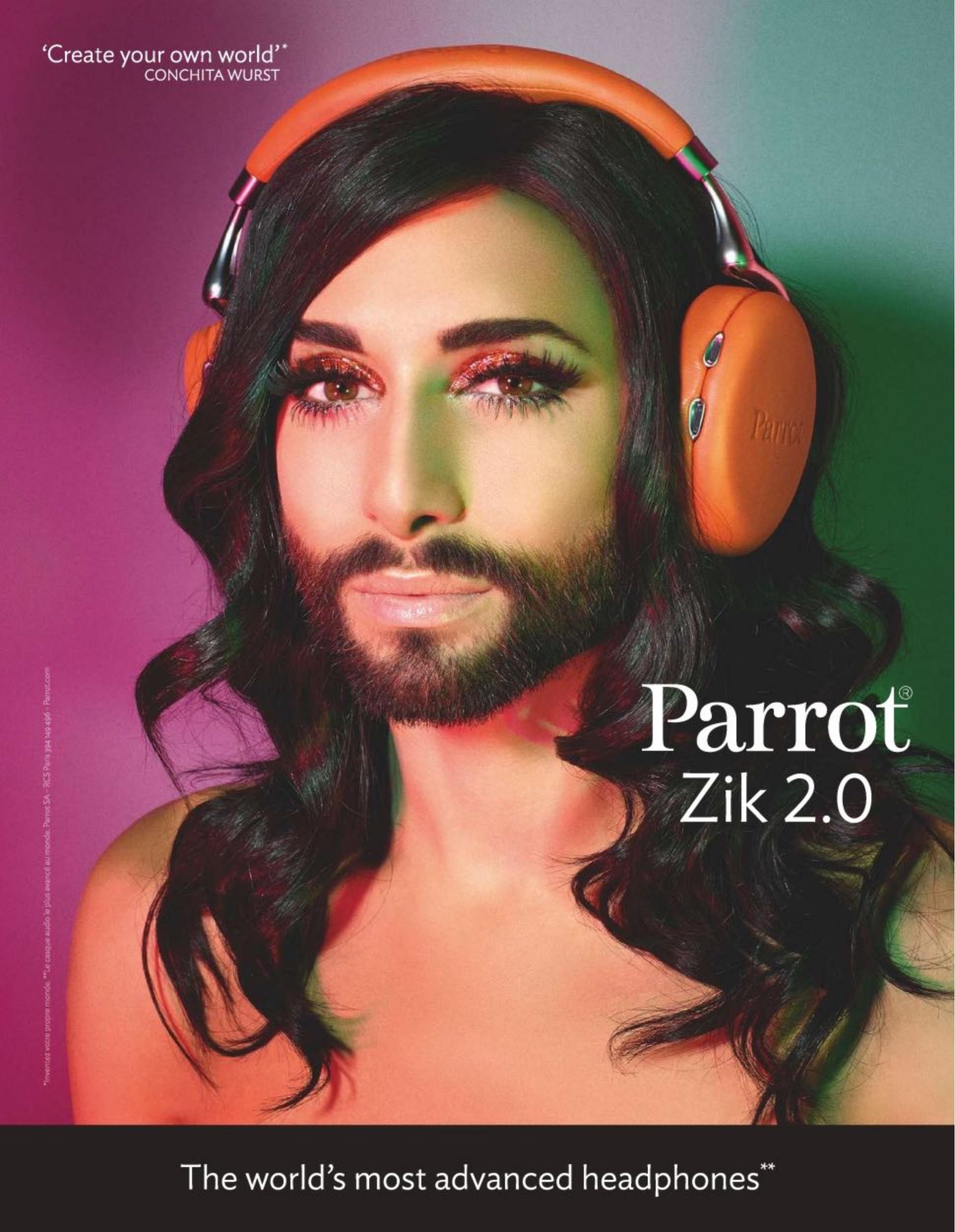
LIFE IS A BEAUTIFUL SPORT **LACOSTE** 



... pour se la jouer
French Touch

- 1.** Ceinture en cuir velouté bicolore, qui souligne la taille et structure la silhouette. *Maison Boinet*. 195 €. **2.** Mama's Chicks, un jeu de dames fun et nomade, avec ses pions jaune et noir ornés de poussins rigolos et son sac damier en coton bio. A partir de 5 ans. *Les jouets libres chez Mama Shelter*. 26 €. **3.** Dernier snobisme, ces savons parfumés dans leur packaging façon carré de soie de la vénérable maison. Collection Colognes et Parfums-Jardins, coffret de 3 savons à composer. *Hermès*. 48 €. **4.** Baskets en cuir de veau nappa, au design pur, sur lequel l'imprimé palmiers prend des libertés. La marque Zespà fabrique ses chaussures en France depuis 2009. *Zespà*. 235 €. **5.** Pack de 7 vernis « Party Multicolore » à base d'eau pour jouer aux grandes sans aucun risque à partir de 3 ans. *Nailmatic Kids Smallable*. 39 €. **6.** Pantoufle carrément « Cocorico », cool et confortable avec son tissu jacquard et sa doublure façon fourrure. Disponible du 30 au 46. *André*. 49 €.

‘Create your own world’*
CONCHITA WURST

A close-up portrait of Conchita Wurst, a drag queen with long dark hair and a beard, wearing a pair of Parrot Zik 2.0 headphones. The background is a vibrant, multi-colored gradient. The Parrot logo is visible on the right earcup.

Parrot® Zik 2.0

*Inventez votre propre monde. **Le casque audio le plus avancé au monde. Parrot SA - RCS Paris 394 749 496 - Parrot.com

The world's most advanced headphones**



(Suite page 152) Peinture « Vert Cactus », Collection 1960 de Patrick Bay, Ressource.

1. Radio WR 1A/iPod « Magno » en bois naturel pour une qualité optimale du son, fabriquée à la main. *Design Singgih S. Kartono, Blou.* 149 €.
2. L'intemporel fauteuil AA, grand classique du design, édité depuis 1951. *Airborne.* 507 €.
3. Après-skis esprit vintage en suède et cuir doublés façon fourrure avec lacets de resserrage. *Napapijri.* 155 €.
4. Monopoly, réédition des années 1950, le jeu familial qui traverse les décennies. *Nature & Découvertes.* 49,95 €.
5. Chapka en lainage à carreaux doublée façon fourrure, un classique revisité version rock. *Eleven Paris.* 29 €.
6. Sac à dos en lainage et sangles cuir et toile. Utile avec style. *Levi's.* 125 €.
7. Gants Timmy en cuir lisse doublé polaire, confortables et protecteurs. *Samsoe & Samsoe.* 69 €.
8. Luge Sirch en hêtre pour une glissade vintage. Fabriquée au pied des Alpes en Allemagne. *Printemps.* 98,90 €.
9. Boots enfant en cuir velours noir, franges et lacets cuir camel et or pour jouer les Pocahontas. *Mellow Yellow.* 85 €.
10. Les indispensables pour réussir sa pasta : épiceuse, bouchon verseur d'huile d'olive et cuillère à pâte. *Malle W. Trousseau.* 43 €.

Design.



A partir de 159 €

MONDAINE
Swiss  Watch

Cadran, aiguilles et trottouse rouge: icônes Suisses créées en 1944, il y a 70 ans. Les Montres Mondaine sont Swiss-Made et disponibles chez: Le Bon Marché, Galeries Lafayette Homme, Le Printemps, BHV Marais, Conran Shop Paris, Louis Pion, Joailliers Orfèvres, Guilde des Orfèvres, Heure & Montres, 18K et chez les meilleurs horlogers-bijoutiers indépendants. Agen 1064 Degrés, Aix en Provence Louis Pion, Amiens Flinois 1739 ou Heure & Montres, Antibes Espaces Montres, Arras Montres and Co, Beauvais Frimat, Bergerac l'Or du Temps, Blagnac 18 K, Bordeaux Ducas ou Horel Store, Brest Carat Côte, Caen Robard Le Révérend, Calais Louis Pion Coquelles, Cannes la Bocca Unik, Chalon-sur-Saône Heure & Montres, Chamonix Claret, Cholet Briand, Clermont-Ferrand Ponge, Compiègne L'Atelier du Temps, Coutances Erik Roger, Deauville Manhattan, Dieppe Schnellbach, Granville Tobard, La Rochelle Heure & Montres, Leval Javault, Le Chesnay BHV Parly 2 - Louis Pion, Lille Le Printemps, Limoges Rosello, Lorient Ronan Lucas, Lyon Les Heures du Monde, Marseille Louis Pion Bourse, Marseille Meyer, Menton Heure & Montres, Monaco Bahri, Montélimar Heure & Montres, Montpellier Louis Pion, Nancy-Houdemont C. Cial St Sébastien Louis Pion, Nevers Espace Temps, Nice-Lingostière Louis Pion, Orléans Heure & Montres, Paris 1 BHV Rivoli ou Delfonics Carrousel du Louvre, Paris 2 & 4 Chez Maman, Paris 4 Top Time ou BHV Marais ou Montre du Marais, Paris 5 Louis Pion Boulevard St Michel, Paris 6 Heure St Germain, Paris 7 Le Bon Marché Rive Gauche ou Carlet ou Conran Shop ou Macédo, Paris 9 Galeries Lafayette Homme ou Le Printemps niveau - 1, Paris 11 Mégalithes Montres, Paris 14 Or du Monde in Bocca Lupo, Paris 15 Lecourbe ou l'Horloger de St Charles, Paris 17 L'Heure d'Ecrire, Paris 18 Comptoir Joffrin, Paris 19 Dufour, Pau Louis Pion, Pithiviers Clouzeau, Poitiers Carles, Rennes Printemps, Rodez Durand-Tonnerre, Romans-sur-Isère Bleizor, Roques-sur-Garonne 18K, Rouen Louis Pion, St Etienne Time's Heures, St Martin de Ré Equinoxe, St Orens 18K, St Raphaël Midi Pile, Strasbourg Le Printemps, Strasbourg Louis Pion, Thonon-les-Bains Rondot, Toulouse Galeries Lafayette Louis Pion ou Mouvance ou Trentotto ou 18K, Tours Heure & Or, Val d'Europe-Serris Borromée, Vannes Mesure et Art du temps, Vélizy 2 - Villacoublay Louis Pion, Versailles Larrouat, Villefranche/Mer Cerutti. Les sites internet agréés: louispiion.fr, lebonmarche.com, montresandco.com, timefy.com, timebyme.com - Liste détaillée des revendeurs sur www.mondaine.com. Catalogue par email à mondaine@horlogeriadistribution.fr - liste des revendeurs les plus proches par texto 7 jours sur 7 au 06 4814 5398. Ligne client: 01 47 79 03 47 - Rejoignez nous sur Facebook, sur Instagram et sur Twitter: Mondaine France. Mondainement vôtre, l'équipe Mondaine.



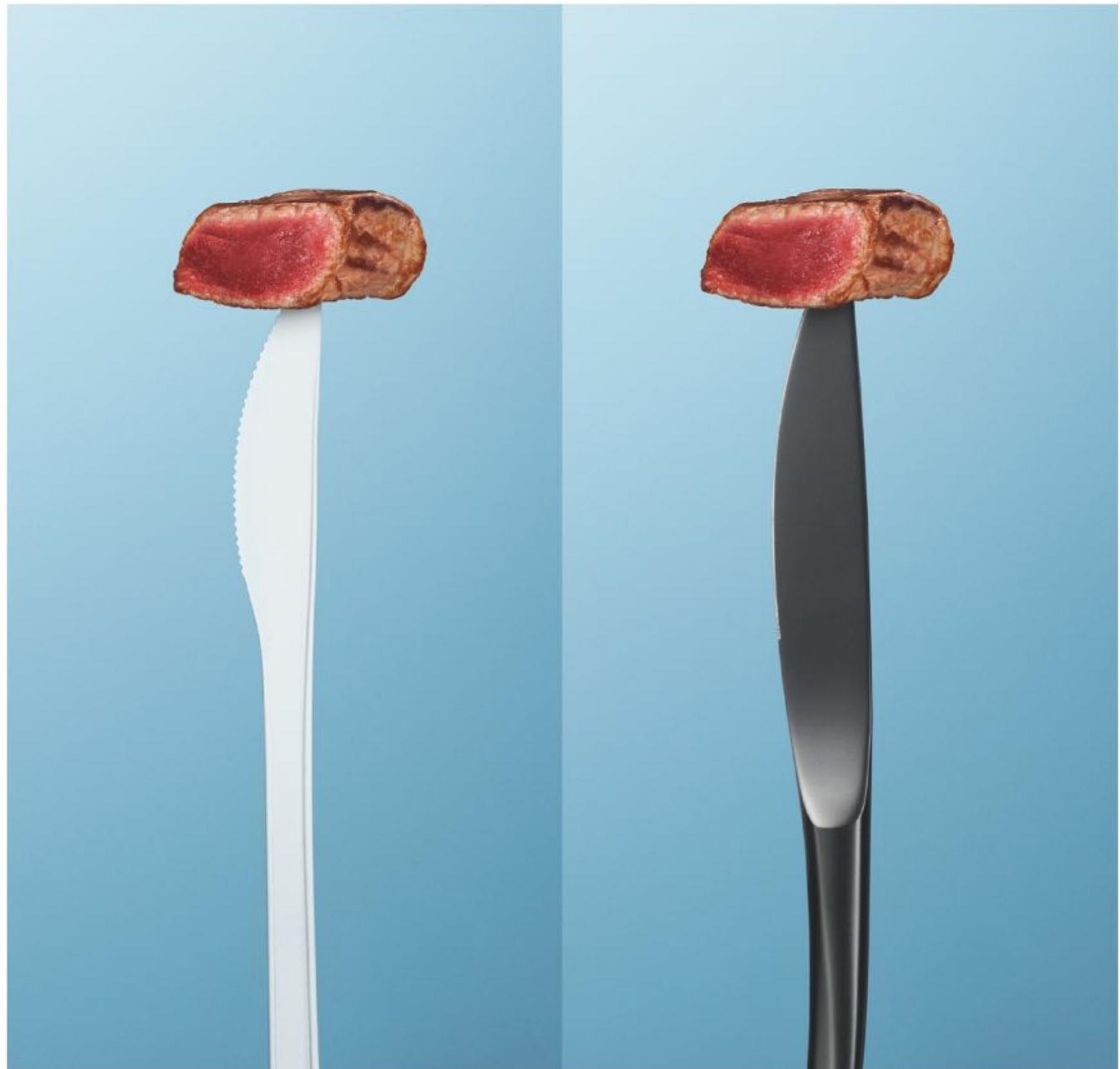
Lutins sucrés et nectar précieux pour fondre de plaisir

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

1. Hotte fantastique en chocolat noir, garnie de perles de chocolat praliné papillotées, Père Noël en pâte d'amande. A la Mère de Famille. 48 € les 500 g. 2. Village Haagen-Dazs by Nendo, un gâteau glacé en deux versions pour les gourmands. Edition Limitée. 49 €, 8-10 parts. 3. Miel de bourdaine des Landes créé pour Noël. Coffret, édition limitée. Hédène. 13,90 € les 250 g. 4. Eclairs « Lutin » et « XMas Mama ». Coque au chocolat blanc et crème touron catalan. L'Eclair de Génie. 5,50 € l'unité. 5. Bûche « Citadelle » signée Jean-François Piège et Ludovic Chaussard avec des tours en chocolat et pavage de streusel cacao sur une base de crémeux au chocolat surmonté d'un baba et d'une pannacotta vanille. Pâtisserie Gâteaux Thourneieux. 85 € le 8 parts. 6. Bonhomme de neige à facettes en chocolat au lait fourré de truffes, orangettes, croustillants au lait... Pierre Marcolini. 125 €, 1,175 kg. 7. Moutarde de fête au chablis et aux brisures de truffe noire, Maille, 24,90 € les 125 g. 8. Révérence IX, un hommage à l'excellence des crémants d'Alsace, vieilli sur lattes pendant quarante mois. Wolfberger. 15,90 €. 9. Cidre artisanal, l'inimitable Sassy, existe aussi en version solo. 6,70 € les 75 cl. 10. Tablette de 1 kilo de cacao noir ou au lait, produit phare de la manufacture genevoise. Le Chocolat des Familles. Favarger. 22 €. 11. Le Café Quartier Latin révèle un assemblage exclusif de grands crus d'arabica. Issu d'une gamme de 5 cafés biologiques aux noms de quartiers de la capitale. Créé par la Mairie de Paris avec les Comptoirs Richard. 11 €.

RETROUVEZ TOUTES LES ADRESSES SHOPPING SUR MATCH.COM

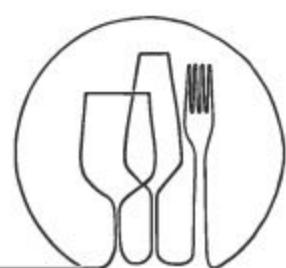
Allez savoir pourquoi vous allez préférer
le cœur de faux-filet de droite.



couvert
FRANÇECLAT™ France

C'est étonnant comme un couvert bien choisi peut changer la saveur de votre plat. En France, la table est un art de vivre à part entière qui sublime vos mets et vos moments.

Quand
c'est beau,
c'est bon.



L'ART DE LA TABLE



POUR MON HOMME

Duel de cadeaux entre Louis-Marie de Castelbajac et Laurent Baffie à l'occasion du Salon de l'homme.

INTERVIEW CATHERINE SCHWAAB

Paris Match. Etes-vous soucieux de votre apparence ?

Laurent Baffie. Pendant des décennies, je me suis contenté du premier tee-shirt sur la pile. Et depuis quatre ou cinq ans, j'ai vu trop de rediffusions où j'étais habillé n'importe comment. Il a bien fallu que je sacrifie au shopping, moi qui déteste ça.

Louis-Marie de Castelbajac. Je cède à mon envie du moment. Je suis curieux de tout.

Avez-vous un uniforme ?

L.B. Oui, le jean gris. Et je porte toujours le même : le Levi's 511, d'un gris bien précis. La fantaisie ne me va pas.

L.-M.C. J'aime les camaïeux de bleu, de beige, de gris. J'attache de l'importance aux détails et au travail de la coupe.

Votre meilleur moyen de vous relaxer ?

L.B. L'alcoolisme ! Après la scène, on va boire des coups. Plutôt des bières. Les bons bordeaux, je les bois à la maison. Je ne connais pas les bourgognes. J'aime beaucoup le saint-julien. J'ai une jolie cave. Mais depuis que j'ai vu un reportage sur les additifs et les pesticides dans le vin, je me suis juré que je n'achèterais désormais que du vin bio.

L.-M.C. L'armagnac a toujours été pour moi une madeleine de Proust. Venant du Sud-Ouest, comme pour le foie gras, j'ai toujours voulu célébrer ce savoir-faire spécifique et cette authenticité du Gers.

Etes-vous fan de voiture ? De moto ?

L.B. Non, pas dans le sens où on l'imagine. Je me déplace en Smart électrique incompatible sur les bornes, ce qui est bien dommage. Et je me suis fait un plaisir avec une ravissante Fiat 500 rouge achetée sur Leboncoin. Une voiture de collection que j'adore. Avec mon fils on va au tennis le dimanche en Fiat 500 rouge ! J'aimerais bien retrouver la vieille 2 CV que je conduisais à mes débuts. Vous voyez, je ne rêve pas de Ferrari !

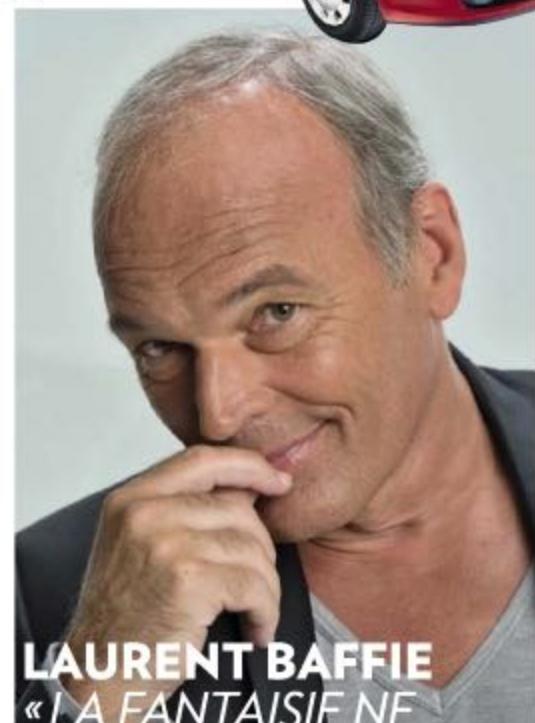
L.-M.C. Je suis un grand fan de voiture et de moto ! J'ai d'ailleurs une ancienne moto Bonneville des années 1960 que je garde dans le Gers. On fait souvent des balades familiales avec mon père et mon frère. Une virée à moto est pour moi un catalyseur de rêves. Je suis actuellement en train de travailler sur le design de la voiture de livraison de mon armagnac. Ce sera un ovni, entre élégance et puissance, à l'image de mon alcool. Sinon je suis un grand fan de toutes les créations de Raymond Loewy, pour Studebaker et les autres compagnies. Un génie. ■

Salon de l'homme, du 5 au 7 décembre, Palais de Tokyo, salon-homme-paris.fr

LOUIS-MARIE DE CASTELBAJAC
« J'ATTACHE DE L'IMPORTANCE AU TRAVAIL DE LA COUPE »



Son art de vivre. Un parfum de Byredo (1), une Riviera de Baume & Mercier (2), une silhouette de Ferragamo (3), un saint-estèphe Calon Ségur dont il a dessiné l'étiquette (4). Il raffole du foie gras (5) et commercialise son armagnac artisanal 700 (6). Côté US, il est client des sauces Empire Mayonnaise (8). Et ne sort pas sans son Opinel ! (7).



LAURENT BAFFIE
« LA FANTAISIE NE ME VA PAS »



Ses goûts simples. Un iPhone 6 indispensable à cet hyperactif multifacette (1). Il apprécie le saint-julien, un bordeaux excellent (2), et s'est offert une Fiat 500 rouge (3). Question fringues, c'est du gris et rien d'autre ! Cachemire Bompard (4) et Levi's 511 (5), rehaussé d'une basket cuir Weston (6).



MADE IN KENTUCKY*

* C'est à Versailles, Kentucky, berceau de la plus ancienne distillerie des Etats-Unis, qu'est aujourd'hui produit Woodford Reserve.

THAT ARE USED FOR THIS BOURBON
HAVE BEEN SPECIALLY SELECTED

LABROT & GRAHAM
WOODFORD RESERVE

DISTILLER'S SELECT

KENTUCKY STRAIGHT BOURBON WHISKEY
BOTTLED BY WOODFORD DISTILLERY
4 1932

LABROT & GRAHAM

WOODFORD RESERVE*

DISTILLER'S SELECT

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

DES PAGES À DEVORER

Mode, design, gastronomie, voyage... nos plus beaux coups de cœur pour les passionnés, les collectionneurs, les esthètes, les gourmands et les enfants !

PHOTOS RICHARD FRÉMONT



DIOR, SELON DEMARCHELIER

Une griffe. Un photographe. Une histoire. Dense, intense, vibrante. Où les illustres codes de la maison – ses lignes Corolle, 8, Zig-Zag... – créés par son fondateur, Christian Dior, ou réinventés par ceux qui le célébrèrent, comme Raf Simons, actuel directeur artistique de la marque, sont immortalisés sous l'œil de Patrick Demarchelier, figure emblématique de la photographie de mode. Entre friches urbaines et château de Versailles, Dior s'invente sans cesse dans cet ouvrage qui conjugue le style éternel au contemporain. C.M.

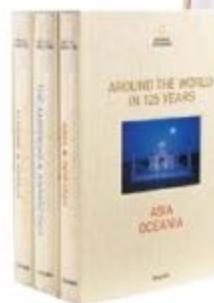
«Dior. New Couture», de Patrick Demarchelier, éd. Rizzoli, 97,27 euros.



VINTAGE ADDICT

Bien plus qu'une encyclopédie, c'est une véritable source d'inspiration. Ecrit par la spécialiste de la mode vintage britannique, Nicky Albrechtsen, cet ouvrage passe en revue les tendances, des années 1920 aux années 1980, au travers de mille pièces et accessoires. Ce collector met en évidence le caractère cyclique de la mode et surtout l'intemporalité du style. S.N.C.

«Vintage Fashion», de Nicky Albrechtsen, éd. Citadelle & Mazenod, 89 euros.



L'ENCYCLOPÉDIE DU MONDE

Le « National Geographic » envoie photographes et reporters silloner la planète depuis 125 ans. En 3 volumes, tous les continents sont traversés ; faune, flore et peuples, immortalisés. Des reportages sur la vie quotidienne ou la survie d'ethnies en danger, tous les enjeux de notre société sont traités. Steppes, plaines, mégapoles, en 1 400 pages. Un magnifique tour du monde à portée de main. C.B.

«Around the World in 125 Years», de Reuel Golden, éd. Taschen, 470,14 euros.



LE POIDS DE L'ACTU

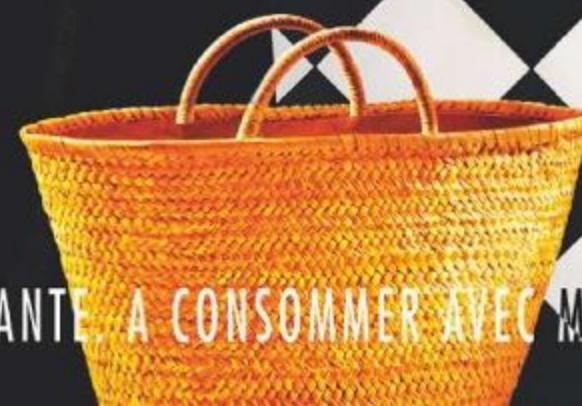
Selectionner les images les plus fortes publiées depuis plus de soixante ans par Paris Match est une tâche ardue. Guillaume Clavières, son directeur de la photographie, et Marc Brincourt, rédacteur en chef, ont relevé le défi. En 300 pages, par la force intacte des photographies, ils dépassent la simple mémoire du journal pour évoquer notre histoire commune. Un hommage au langage universel de l'émotion. J.H.

«Paris Match. Le choc des photos», éd. Glénat, 39 euros.

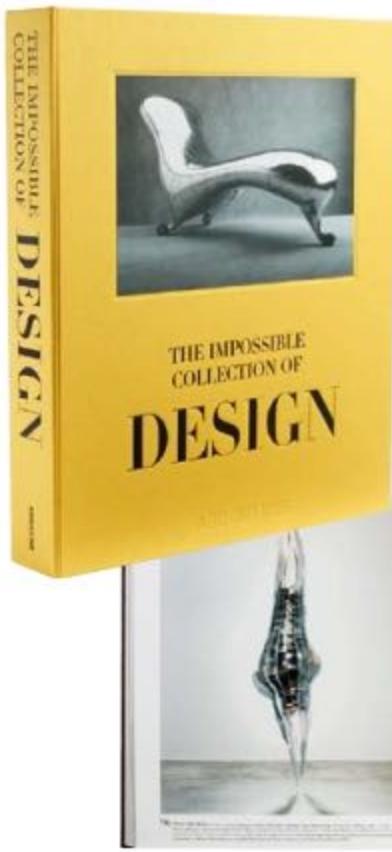
Par Anne-Laure Le Gall, Clelia Bailly, Jérôme Huffer, Hervé Borne, Catherine Maliszewski, et Sophie Nariño Del Castillo

PORTO CRUZ

PAYS OÙ LE NOIR EST COULEUR



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.



IMPOSSIBLE DESIGN

Le commissaire-priseur Frédéric Chambre a pioché une création majeure du design par an à travers le XX^e siècle. Cette bible géante aborde toutes les tendances : minimalisme de Jean Prouvé, excentricité de Gio Ponti, futurisme d'Ingo Maurer, ethnique chic de Paul R. Evans. Un écrin d'exception. **C.B.**

« *The Impossible Collection of Design* », de Frédéric Chambre, éd. Assouline, 564,68 euros.



MADAME EST SERVIE

Après Nadine de Rothschild, la nouvelle prêtresse du savoir-vivre, c'est elle, Jacqueline Queneau, historienne des arts de la table. Elle dissèque, schémas à l'appui, ce que les étrangers nous envient. Plan de table, menu, dress code, bonnes manières... vous saurez tout de la « french étiquette ». Follement désuet mais carrément indispensable pour éviter les impairs et « socialiser » avec aisance, du déjeuner d'affaires au dîner privé. **A.-LLG.**

« *Comment recevoir à la française* », de Jacqueline Queneau, éd. de La Martinière, 45 euros.



ARRÊT BUFFET

Si les trains n'arrivent pas toujours à l'heure, il est toujours l'heure de pousser la porte de Lazare, le buffet gastronomique d'Eric Fréchon, au cœur de la gare Saint-Lazare. Sur une journée, du petit déjeuner express au dîner 1^{re} classe, le livre déroule, comme un indicateur des chemins de fer, les recettes canailles et déjà cultes du chef triplement étoilé : endives au jambon, pot-au-feu au rafort, gâteau Paris-Deauville. En voiture ! **A.-LLG.**

« *Lazare* », d'Eric Fréchon, éd. Solar, 39 euros.



POUR FONDRE DE PLAISIR

Ça change du chocolat ! Pour le pâtissier Christophe Adam, le caramel, « c'est le sucre qui vous veut du bien ». Lui, le Breton de Concarneau, plonge dans ses racines et ses souvenirs d'enfance, quand le caramel au beurre salé s'invitait à la table du goûter. Il devient alchimiste, travaillant au degré près cette matière sensuelle et facétieuse dans des recettes sophistiquées ou régressives : éclair, saint-honoré, charlotte, crème caramel ou île flottante, dont il nous livre les secrets. On craque. **A.-LLG.**

« *Caramel* », de Christophe Adam, photos Laurent Fau, éd. de La Martinière, 35 euros.



LE VRAI GOÛT DE L'ITALIE

C'est un voyage gastronomique en forme de déclaration d'amour, à la découverte de ses paysages, de son terroir généreux, de sa cuisine, des artisans du goût, agriculteurs, pêcheurs, cuisiniers, vignerons. Du Piémont à la Sicile, de la truffe à la bresaola, le grand chef australien Guy Rossi a sélectionné, dans chaque région italienne, l'aristocratie du produit, mis en scène dans des recettes authentiques et ultra-gourmandes. Buonissimo ! **A.-LLG.**

« *Love Italy* », de Guy Grossi, éd. Hachette Cuisine, 49,95 euros.

Créateurs de Champagnes

de génération en génération



*Les Champagnes de Vignerons
Pour vous la signature d'un
grand terroir*

Les Champagnes de Vignerons, une marque collective qui regroupe les 5000 vignerons et unions de vignerons de la Champagne. Chaque Champagne est unique, créé avec passion et exigence dans le respect des traditions. Tout est mis en œuvre pour vous offrir la meilleure expression de ce terroir d'exception.

www.champagnesdevignerons.com

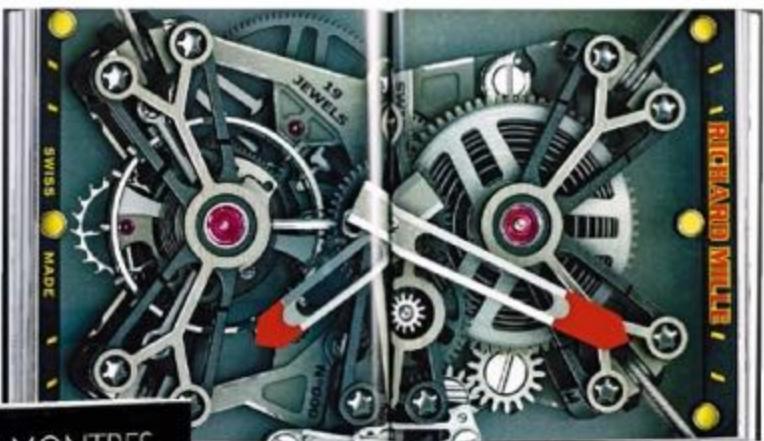


L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

GOLFS À TENTATION

Attention, addiction. Voici un beau livre à offrir avec précaution. Car l'ouvrir, c'est déjà partir. Très loin de préférence, pour jouer sur l'un des 50 plus beaux parcours maritimes, sélectionnés par le rédacteur en chef de « Golf+ ». Des falaises de Trancoso, au Brésil, à celles de Bali, des dunes de Ballybunion, en Irlande, au mythique St Andrews, en Ecosse, les accros vont forcément craquer face à la beauté et à la technicité de ces golfs, car, en plus, ils sont tous ouverts au public. On vous aura prévenus. A.-LLG

« Les plus beaux golfs de bord de mer », par Sébastien Audoux, éd. du Chêne, 49,90 euros.



BELLES MÉCANIQUES

Un magnifique « coffee table book » dans lequel une centaine de montres, parmi les plus désirables, les plus fascinantes ou les plus sophistiquées, ont été sélectionnées par Ariel Adams, éditeur de aBlogtoWatch.com et correspondant de nombreuses publications spécialisées. Un recueil pour faire rêver les collectionneurs les plus blasés et les plus fortunés, où les prix s'échelonnent de 160 000 euros à 4 millions d'euros. Autant de trésors mis en majesté et accompagnés de descriptions détaillées et de commentaires. H.B.

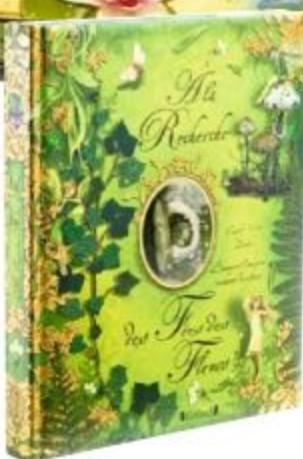
« Les montres les plus chères du monde », d'Ariel Adams, éd. La Bibliothèque des Arts, 85 euros.



ATELIER ARTY

Quoi de plus fun que de fabriquer sa propre œuvre d'art ? Au total, ce sont six sculptures pré-découpées que les enfants, à partir de 7 ans, s'amuseront à assembler et à déconstruire autant de fois qu'ils le voudront. Avec une présentation succincte, mais complète, de l'histoire de la sculpture de la préhistoire à l'époque moderne, c'est une façon intelligente de titiller la créativité des jeunes. S.N.C.

« De l'art en kit ! », de David A. Carter et James Diaz, éd. Seuil Jeunesse, 25 euros.



MAGIC STORY

Avec ce magnifique livre, Cicely Mary Barker nous plonge dans un monde magique. Née en 1895, cette illustratrice britannique connaît, dès 1923, un succès fulgurant avec ses précieuses illustrations de fées. Aujourd'hui, elles continuent à enchanter petits et grands avec ce grimoire aux décors pop-up, qui fera rêver les nostalgiques. S.N.C.

« A la recherche des fées des fleurs », de Cicely Mary Barker, éd. Gründ, 19,95 euros.



NOSTALGIE JAZZY

L'actu donne le la. Mettre en musique une époque, c'est le concept très original de ce livre-CD. D'un côté, les plus grands standards du jazz remastérisés, de Duke Ellington à John Coltrane, réunis en deux volumes ; de l'autre, un livre collector issu des archives de Paris Match, pour redécouvrir, de 1950 à 1962, la petite et la grande histoire. Couvertures mythiques, faits et photos célèbres vibrent encore plus fort au son du jazz. A.-LLG.

« Le jazz et les Français », de Robert Bonaccorsi, préface de Romain Clergeat, éd. Yscéo, 25 euros.



Offrez une tablette d'exception



Tablette QOOQ A l'épreuve de votre cuisine



3 000 recettes
et techniques
de chefs incluses



+800 000 applications
à télécharger
sur Google play™

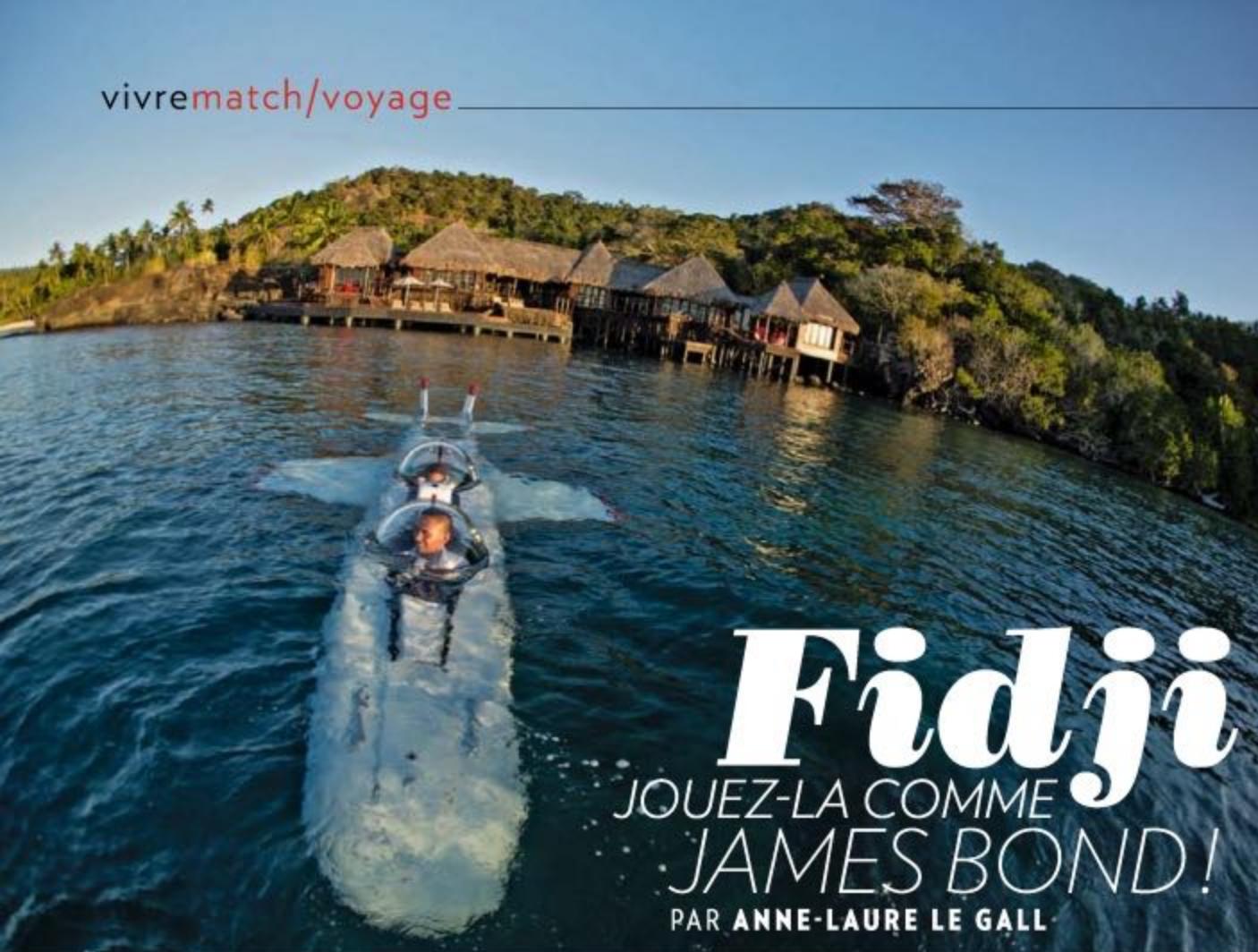


Résistante aux
éclaboussures
Pied natif

www.qooq.com



Android, Google, Google Play et les logos associés sont des marques déposées de Google Inc. Le robot Android est reproduit ou modifié à partir d'un pictogramme créé et partagé par Google et utilisé conformément aux conditions décrites dans la licence Creative Commons Attribution 3.0.



Un sous-marin de poche acquis par le fondateur milliardaire de Red Bull vient d'être livré sur son île-hôtel de rêve. Exploration et sensations exclusives.



En ht: unique au monde, un mini-submersible à la disposition des clients.

Au centre: la piscine aquarium posée dans... l'immense piscine de 2 000 mètres carrés. Ci-dessus: l'une des 25 villas qui composent l'hôtel.

Red Bull donne des ailes ». Et vous fait même voler... sous l'eau. Le slogan de la plus célèbre boisson énergisante pourrait bien être détourné grâce à la dernière folie de son cofondateur Dietrich Mateschitz : un DeepFlight Super Falcon, mini sous-marin ailé à propulsion électrique dont il n'existe que deux exemplaires au monde. Son prix : plus de 1,3 million d'euros, pour naviguer en duo, avec vision à 360 degrés jusqu'à 18 mètres de profondeur. Entre les bancs de coraux, les requins-léopards et les raies manta, le businessman offre une exploration sous-marine de deux heures dans les eaux

pures de Laucala à tous les clients de son île-hôtel des Fidji. Racheté à la famille Forbes pour 8 millions d'euros en 2003, ce refuge paradisiaque est ouvert à quelques privilégiés, pour environ 3 300 euros la nuit dans l'une des 25 villas. Elle MacPherson les avait toutes réservées l'an dernier pour son mariage, célébré dans la chapelle privée de l'île. Avis aux amoureux. ■

Laucala Island est membre de Leading Hotels of the World. Rens. ihu.com.



Dietrich Mateschitz

“C'EST FUN DE PARTAGER UN TEL JOUET!”

Paris Match. Ce sous-marin de poche est-il la réalisation d'un rêve personnel?

Dietrich Mateschitz.

Je crois que le monde sous-marin fascine vraiment beaucoup de gens. Je suis de ceux-là. Et, comme dit l'adage, l'occasion faisant le larron, quand j'ai découvert l'existence de cet engin sur Internet, j'ai tout de suite compris que ce serait génial d'en avoir un à Laucala, où je séjourne deux ou trois fois par an. Pour les hôtes, et pour moi aussi!

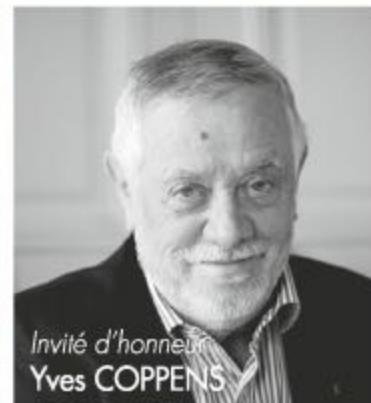
Est-ce une excentricité de millionnaire?

Je crois, et je suis même certain que je suis très loin de tout ce qui peut être considéré comme excentrique.

Avez-vous déjà expérimenté le DeepFlight Super Falcon?

Il a été livré cet été et, en août, pendant mes vacances à Laucala, Karin et Graham Hawkes, les constructeurs du sous-marin, sont venus pour assurer la formation à son pilotage et faire passer le permis de plonger. J'ai pu en profiter. Pourquoi vouloir partager ce frisson avec les clients de Laucala?

Parce que c'est bien plus fun de partager, particulièrement un jouet comme celui-là! ■



ALASKA ET SIBÉRIE ORIENTALE : L'EXPÉDITION 5 ÉTOILES

Archipel des Aléoutiennes, Réserve Naturelle de Wrangel inscrite au Patrimoine Mondial de l'Unesco... Partez à la rencontre de terres encore sauvages et préservées en compagnie d'Yves Coppens, paléontologue et paléoanthropologue de renommée internationale.

Au cœur du confort luxueux de notre Yacht à taille humaine (132 cabines seulement), vivez l'expérience unique d'une véritable Expédition 5 étoiles : conférences de naturalistes, observation de la faune, paysages extraordinaires, débarquements en Zodiac®...

Mouillages inaccessibles aux grands navires, service raffiné, équipage français, gastronomie : accédez par la Mer aux trésors de la Terre.

SEWARD - ANADYR - 16 jours/15 nuits
Du 6 au 21 août 2015 à partir de ⁽¹⁾ 7130 € au départ de Seattle
Vols Seattle-Seward et Anadyr-Seattle inclus



1500 € offerts
pour les 100 premiers
passagers inscrits ⁽²⁾

Contactez votre agence de voyages ou appelez le

► N°Indigo **0 820 20 31 27**

0,09 € TTC / MN

www.ponant.com

 **PONANT**
YACHTING DE CROISIÈRE

(1) Tarif Ponant Bonus sur la base d'une occupation double, suivi à égalité, pour les 100 premiers passagers et de 50% sous réserve de disponibilité. Ce tarif n'inclut pas l'offre de 1500€ offerts sur les vols pour les 100 premiers réservataires et cumulable qui avec les offres promotionnelles brutes. L'offre peut être modifiée et/ou supprimée sans préavis. Offre soumise à disponibilité et non négociable. Plus d'informations sur www.ponant.com. Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. Crédits Photos : © PONANT / Philip Plisson / François Plasson / Corbis / Dieter Ocilejocob.



Cyril pose à côté de son camion d'assistance sur le prochain Dakar.



“J’adore mon 2008 de série. Il est confortable, facile, rassurant, et mes filles, Gina, 4 ans, et Cathy, 1 an, craquent sur son toit panoramique.”

L'avis de Match

Première Peugeot produite sur les trois continents (Europe, Chine, Amérique du Sud), la 2008 connaît un succès mérité sur notre marché. Élégant crossover, doté d'une présentation plus soignée que celle de son concurrent au losange, le Peugeot concilie les avantages d'une familiale haute sur pattes et le dynamisme d'une berline classique. Conviviale, confortable et habitable, la 2008 reçoit des moteurs sobres et suffisamment performants. Un achat raison qui suscite une certaine passion.

PEUGEOT 2008 E-HDI 115 & CYRIL DESPRES

MARCHANDS DE SABLE

Côté route ou côté piste, le supermotard, engagé sur son premier Dakar en auto, est sous le charme du SUV Peugeot.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CLÉMENT CHOULOT

« **L**e Dakar a fait ce que je suis », affirme le quintuple vainqueur moto du célèbre rallye-raid. Rarement compétiteur rend hommage à la compétition qui l'a révélé. Il est comme ça, Cyril Despres : nature, authentique et attachant. Il a aussi l'énorme talent de pouvoir passer du guidon au volant avec l'aisance d'un ambidextre. Recruté par Peugeot pour piloter la troisième 2008 DKR au côté de Stéphane Peterhansel et de Carlos Sainz, deux monstres sacrés du sport auto, le quadra affiche ambition, humilité et décontraction. « Je ne pouvais rêver meilleurs pros pour ma première course sur

quatre roues, confie-t-il. Je viens pour apprendre et pour aller jusqu'au bout. Après, on ne sait jamais... ».

Il y a quinze ans, le Français n'aurait jamais imaginé telle destinée : « En 1999, à la veille de mon premier Dakar, j'étais encore mécano dans une concession Honda du XI^e arrondissement de Paris. Cette course m'a tout donné et ça continue aujourd'hui », insiste-t-il. Il est loin le temps où Cyril nettoyait les pare-brise des voitures des vacanciers



qui s'arrêtaient dans le restaurant d'autoroute de son père, près de Nemours. « A l'époque, je fantasmais sur la 205 GTI. Quand il y en avait une qui s'arrêtait, je l'astiquais de la calandre au pot d'échappement ! »

Quelques années plus tard, il passe et obtient les permis auto et moto en l'espace de soixante-douze heures... « Le jour de l'examen, je suis arrivé en moto par les sentiers, pour éviter la maréchaussée. Je suis reparti par la route, papier rose en poche », avoue-t-il, un peu gêné. Au départ du Dakar, le 4 janvier, Cyril Despres sera en règle, on vous l'assure, et prêt à en découdre au volant de son impressionnante 2008 DKR. ■

2008 DKR UN SCARABÉE EN SURVÊTEMENT

Hormis le matriau, la calandre et le système Grip Control, optimisant la motricité, la 2008 DKR n'a rien de commun avec la rivale du Renault Captur. Le buggy Peugeot (4,01 m) se contente de deux roues motrices et adopte un

V6 biturbo développant 340 ch. De quoi flirter avec les 200 km/h en pointe. Sa capacité à absorber les obstacles s'annonce spectaculaire. Grâce à des débattements de suspensions de 460 mm, la 2008 DKR devrait se jouer de la plupart des saignées. Seules les Mini All4 pourraient contrarier ses ambitions.



A regarder

★★★★★

A vivre

★★★★★

A conduire

★★★★

A acheter

★★★★



FLORENT PAGNY

PROLONGATIONS
TOURNÉE VIEILLIR ENSEMBLE

NOUVELLES DATES DANS TOUTE LA FRANCE
MARS – AVRIL 2015

RÉSERVATIONS : FLORENTPAGNY.FR ET POINTS DE VENTE HABITUELS



PRÉVOYANCE

ATTENTION AUX CONTRATS OBSÈQUES

Faut-il vraiment en souscrire ?

Voici, en tout cas, les précautions à prendre avant de signer.

Paris Match. Pour préparer ses obsèques, faut-il souscrire un contrat spécifique ?

Michel Kawnik. Rien ne vous oblige à payer vos obsèques par avance. Les funérailles font partie des dettes prioritaires lors du règlement de la succession. L'entreprise de pompes funèbres pourra donc se faire rembourser les frais d'obsèques auprès du notaire, en opérant une ponction sur la succession. Mais cette pratique n'est pas très appréciée par les opérateurs funéraires, car ils préfèrent être réglés rapidement – alors qu'un délai de six mois est accordé pour effectuer toute déclaration de succession...

Et si l'on souhaite décharger ses enfants de l'organisation matérielle ?

Financièrement, ce n'est pas la meilleure des solutions. Vous croyez libérer vos proches en souscrivant un contrat décès obsèques, pour régler l'organisation et le paiement des obsèques par avance. Cette idée est très éloignée de la réalité, ce n'est que de la publicité ! Des prestations proposées comme "normales" ne le sont pas du tout, tandis que les coûts peuvent varier du simple au triple d'une société à l'autre, pour des services similaires.

Comment ne pas payer trop cher ?

Quel que soit le type de contrat obsèques que l'on vous propose, tout va se fonder sur le prix des prestations qui sont fixés librement. Essayez de faire jouer la concurrence en demandant à minima trois ou quatre devis de sociétés de pompes funèbres très différentes, en sachant que vous disposez d'une liberté totale pour

choisir votre prestataire, à l'échelle de votre commune ou même de votre département.

Quelles prestations vous semblent superflues ?

Je vous conseille de refuser les coûts de transport, le séjour en chambre funéraire et les soins de thanatopraxie aussi appelés art restaurateur, actes de conservation ou formolisation. L'injection de produits formolés n'est pas obligatoire en France. Elle n'est pas non plus nécessaire, puisque les professionnels disposent de cases réfrigérées pour conserver les corps par le froid. Pourquoi payer pour des prestations inutiles ou facultatives ?

Faut-il alors éviter tous ces contrats ?

La quasi-totalité d'entre eux sont

Avis d'expert

MICHEL KAWNICK*

«Les coûts peuvent varier du simple au triple»

des contrats d'assurance-vie déguisés où vous désignez une société bénéficiaire qui touchera le capital constitué. Mais ce capital peut ne pas suffire, l'inflation tarifaire annuelle étant supérieure au rendement de l'épargne. Et si vous avez besoin de retirer l'argent, vous aurez cotisé à fonds perdus ! Les seuls produits fiables restent les contrats de règlement de prestations d'obsèques à l'avance, où la société de pompes funèbres et l'assureur s'engagent à la réalisation des funérailles, sans qu'aucun surcoût ne soit demandé à qui que ce soit. ■

*Président de l'Aff, Association française d'information funéraire.



PROFIL DE L'EMPRUNTEUR MOYEN

Le courtier en crédit immobilier meilleurtaux.com a dressé le portrait type de l'emprunteur en 2014. En quatre ans, le montant de l'apport nécessaire pour acheter un bien a considérablement augmenté. Alors qu'il était de 50 000 € en 2010, cette année l'apport moyen des emprunteurs du courtier s'élève à 68 808 €. Cette étude relève aussi de fortes disparités régionales. Le revenu net moyen de l'emprunteur s'élève en moyenne à 5 237 euros, mais atteint 6 462 euros en Ile-de-France, au lieu de 4 300 € dans l'est de la France.

PRIMO-ACCÉDANT	68 % des emprunteurs
REVENU NET	5 237 €
AGE	37,4 ans
TRANSACTION	247 634 €
DURÉE DU CRÉDIT	18 ans
APPORT	68 808 €

Source : meilleurtaux.com

A la loupe

CRÉDITS RENOUVELABLES

Suspension au bout d'un an d'inactivité

Aucun signe de vie pendant un an et votre crédit renouvelable sera suspendu. Pour que cette situation se produise, l'emprunteur doit avoir souscrit ce crédit depuis le 19 mars 2014 et ne pas avoir effectué de mouvement pendant un an. Il ne doit pas non plus avoir répondu à la proposition de reconduction de son contrat. Sans mouvement au bout de deux ans, le crédit sera définitivement fermé.



PRIME POUR L'EMPLOI

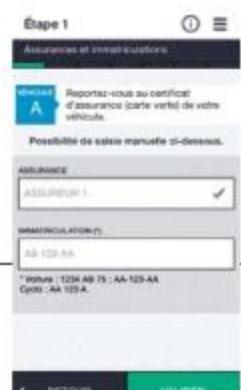
Suppression en 2016

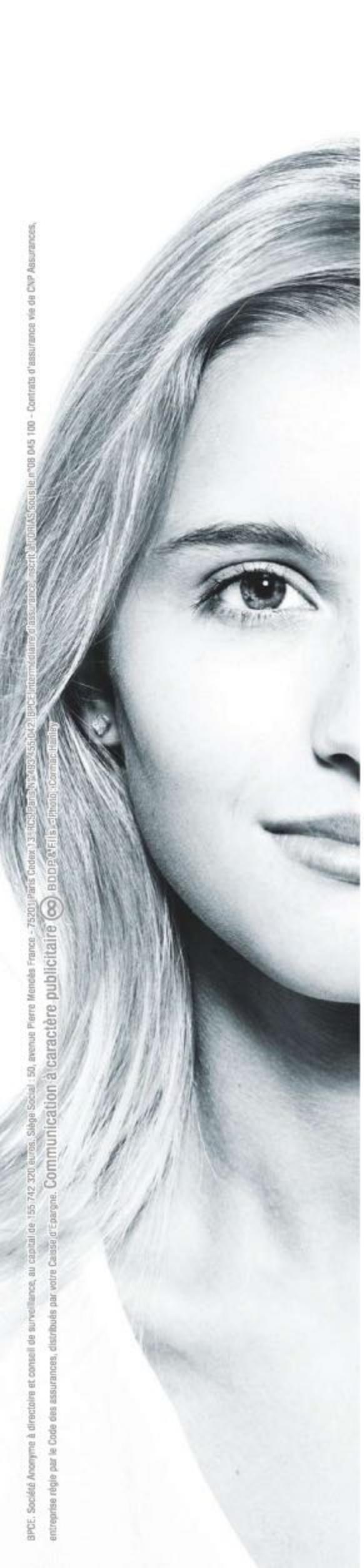
La prime pour l'emploi (PPE) et le RSA activité ne feront plus qu'un. Le gouvernement a annoncé la création d'une prime d'activité unique, remplaçant ces deux dispositifs, à partir du 1^{er} janvier 2016. Destinée aux ménages les plus modestes, elle sera ouverte aux moins de 25 ans, ce qui n'était pas le cas du RSA activité. Elle ne prendra pas la forme d'un crédit d'impôt, comme la PPE, mais sera versée tous les mois. Le seuil d'ouverture de cette prime n'est pas fixé officiellement, mais les premières pistes évoquent un seuil de revenus allant jusqu'à 1,2 smic, soit 1 354,44 €.

En ligne

ÉTABLIR UN CONSTAT AVEC SON SMARTPHONE

Depuis le 1^{er} décembre, en cas d'accident sans dommages corporels, vous pouvez faire votre constat avec votre Smartphone, via l'application e-constat auto. Il suffit de déclarer le nom de votre assureur et le numéro d'immatriculation du véhicule, et ensuite de décrire le sinistre. Ces informations seront envoyées à votre assureur.





ASSURANCE VIE (n.f): ASSURANCE D'UNE RETRAITE BIEN PRÉPARÉE.

► Commencez dès maintenant à préparer
votre retraite grâce à l'Assurance Vie.
Rendez-vous sur
www.caisse-epargne.fr/retraite
ou en agence.



CAISSE D'EPARGNE

LA BANQUE. NOUVELLE DÉFINITION.

DIABÈTE CHEZ L'ENFANT

URGENCE DU DIAGNOSTIC!

Paris Match. A partir de quel âge un enfant peut être atteint de diabète, une maladie auto-immune caractérisée par un excès de sucre dans le sang ?

Pr Jean-Jacques Robert. Dès la naissance, il peut présenter un diabète néonatal, une forme génétique très rare. Mais les enfants touchés sont dans leur quasi-totalité atteints d'un diabète de type 1 qui peut apparaître dès 6 mois. On recense 2000 nouveaux cas par an ; 25 % ont moins de 5 ans, 35 % entre 5 et 10 ans, un peu moins de 40 % entre 10 et 15 ans. Chaque année, la fréquence augmente de 3 à 4 %.

Quels symptômes doivent alerter les parents ?

Ces enfants ont tout le temps soif et urinent sans cesse. Une caractéristique : ils font pipi au lit dans la moitié des cas. Chez les tout-petits, les couches débordent, car la quantité d'urine est très importante. Parvenue à un certain stade, la maladie entraîne de la fatigue puis, le diabète évoluant, l'enfant maigrit alors qu'il continue de s'alimenter normalement.

Les erreurs de diagnostic sont-elles fréquentes et quels sont les risques ?

Chez l'enfant, l'évolution du diabète est bien plus rapide que chez l'adulte, le problème est là ! Il ne faut pas attendre des vomissements et une respiration rapide pour intervenir. Chez les tout-petits, les premiers symptômes peuvent s'exprimer durant quelques jours à un mois, puis s'aggraver brutalement, provoquant alors des troubles de la conscience dus à une acidité excessive (production importante d'acétone). Certains enfants arrivent aux urgences dans le coma. On recense même des décès, certes rares (trois à cinq cas par an), mais qui pourraient être évités. On a l'habitude de diagnostiquer le diabète chez l'adulte en mesurant la glycémie par une analyse de sang, ce qui prend du temps. Avec un enfant, le réflexe, dès les premiers signes, est de se rendre rapidement aux urgences.

Quelle est la prise en charge ?

Si l'enfant atteint d'un diabète de type 1 arrive aux urgences dans un état sérieux (une respiration rapide et des vomissements), on lui administre de l'insuline par voie intraveineuse et on le réhydrate durant 24 heures. Puis, comme pour l'adulte diabétique, il doit suivre un traitement par injections d'insuline, effec-

tuées par les parents (dans la moitié des cas, au moyen d'une pompe). Le plus souvent, ce sont les parents qui surveillent le taux de glycémie pour évaluer la dose d'insuline à injecter, en piquant le bout du doigt de l'enfant pour prélever une goutte de sang.

Rappelez-nous le rôle de l'insuline.

Cette hormone sécrétée par le pancréas distribue, par voie sanguine, les substrats énergétiques (glucose, graisses et protéines) aux muscles et au cerveau (pour ce dernier, le glucose est indispensable alors que les muscles peuvent utiliser les graisses). L'insuline stabilise la glycémie dans le sang.

Quelles complications peuvent survenir à long terme ?

Une rétinopathie, une maladie rénale, une neuropathie. Leur apparition a reculé : les premiers signes peuvent survenir entre 15 et 20 ans, leur fréquence, grâce aux progrès des traitements, a considérablement diminué.

Y a-t-il une formation pour les parents ?

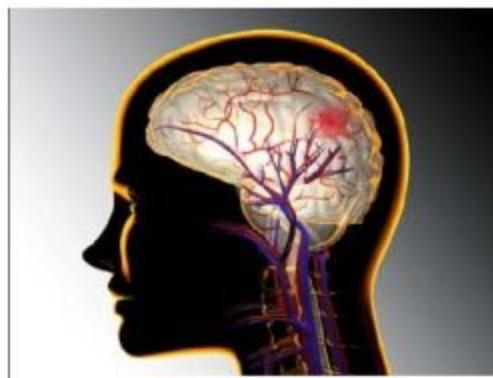
En début de traitement, il y a 24 heures de formation étagées sur une semaine. Une infirmière leur explique comment pratiquer les injections et mesurer la glycémie, et une diététicienne, les bonnes habitudes alimentaires à suivre. Notre association Aide aux jeunes diabétiques organise des séjours dans des centres où l'on reçoit les enfants diabétiques avec leurs parents et des soignants.

Ces injections régulières d'insuline sont contraintantes...

Les diabétiques bénéficieront bientôt d'un "pancréas artificiel". Un système qui mesure et corrige en permanence le taux de glycémie. Les informations s'affichent au moyen d'une électrode que le patient introduit lui-même à travers la peau, reliée à un capteur extérieur qui mesure le taux de sucre. Le geste à faire est très simple. Certains de ces systèmes (encore à l'essai) peuvent rester en place durant sept à quinze jours. Ils devraient arriver sur le marché d'ici cinq à dix ans. Pour le moment, il existe des dispositifs qui mesurent le taux de glucose mais ne le corrige pas, certains permettant de ne pas avoir à se piquer le bout du doigt. ■

**Pédiatre, directeur de l'unité de diabétologie infantile de l'hôpital Necker.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



AVC et dispositif Watchman

La fibrillation auriculaire est le trouble du rythme cardiaque le plus fréquent, responsable de 25 % des AVC. La plupart des porteurs de cette pathologie prennent des anticoagulants au long cours. Une récente technique consiste à introduire, sous anesthésie locale et par cathétérisme vasculaire, un dispositif dit Watchman qui se déploie comme un parapluie quand on le libère dans un espace mort de l'oreillette gauche (l'auricule), qu'il obture alors complètement, empêchant ainsi la formation de caillot pouvant migrer vers le cerveau. Une étude sur plus de 700 patients vient de montrer que ce dispositif associé à de l'aspirine est plus efficace sur le plan préventif que le traitement anticoagulant de référence. Les hémorragies cérébrales sont diminuées et la mortalité, réduite de 5,4 %.

Mieux vaut prévenir

BAISERS et bactéries

Des chercheurs néerlandais ont mené, chez 21 couples hétérosexuels, une étude sur la transmission microbienne liée au baiser avec contact lingual. Les prélèvements salivaires ont montré que, lors d'un baiser de dix secondes, plus de 80 millions de bactéries sont échangées. Si un partenaire est porteur d'un microbe pathogène (bactérie ou virus), la contamination est immédiate.

HYGIÈNE dentaire

Selon une enquête d'OpinionWay, à peine 36 % des Français ont conscience que la santé bucco-dentaire peut avoir un impact sur la santé générale, moins de 10 % savent qu'une mauvaise hygiène augmente les risques de cancer buccal et de maladies cardio-vasculaires.

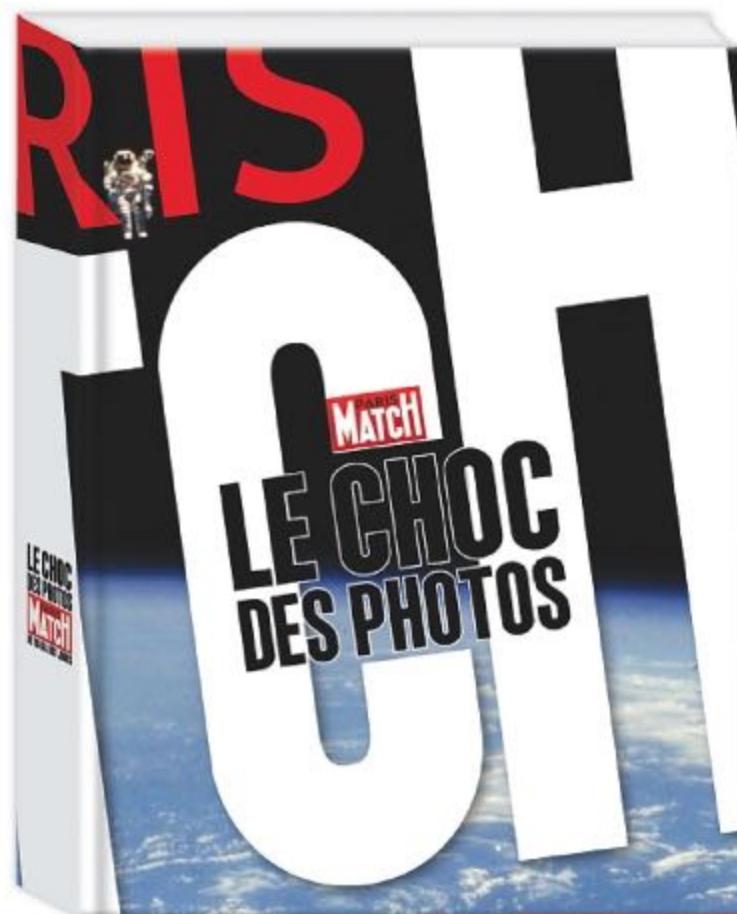
Seulement 54 % consultent au moins une fois par an.



LE LIVRE EVENEMENT

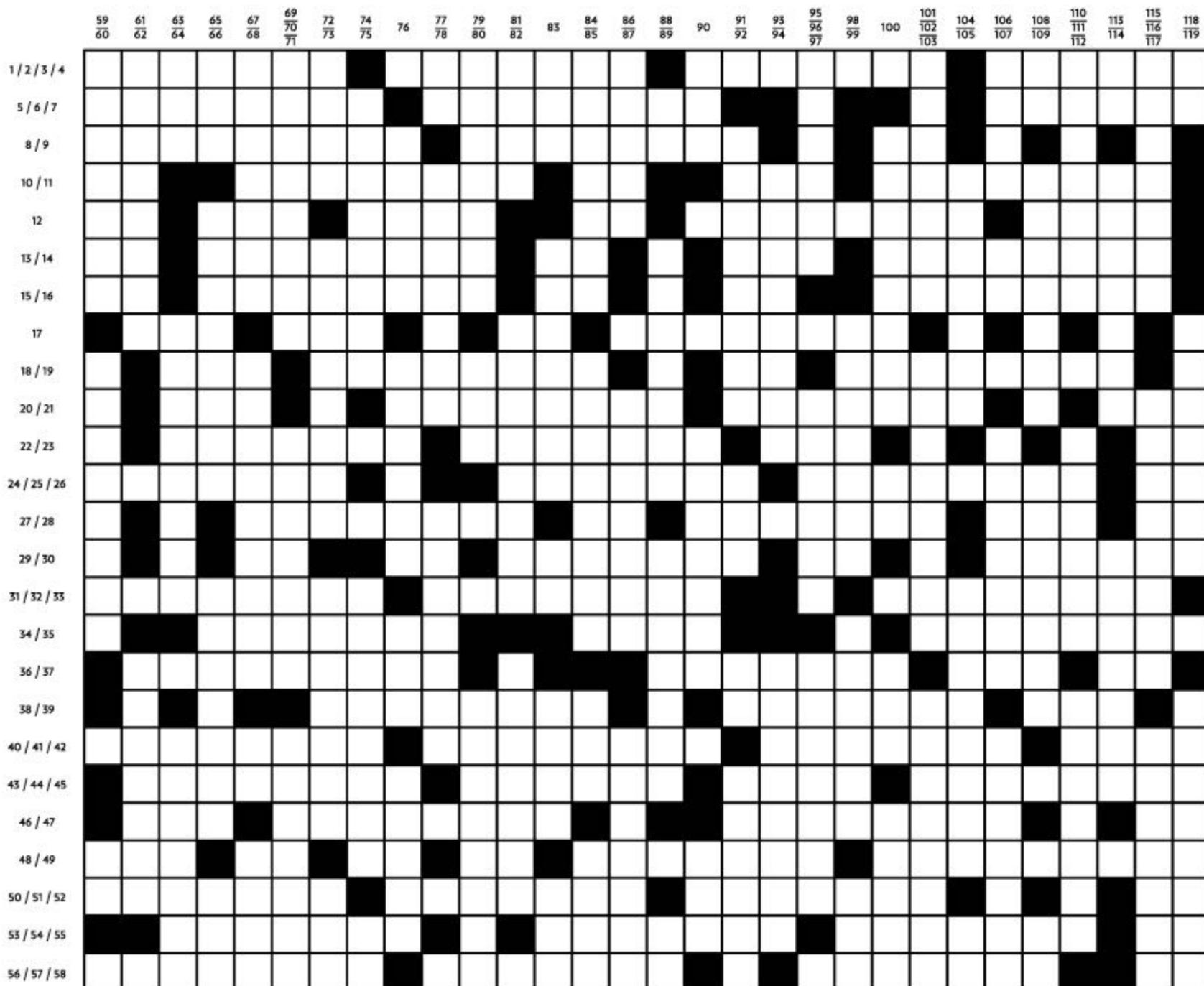


TEMPS FORTS,
INSTANTS TRAGIQUES OU HEUREUX
PARIS MATCH AU CŒUR DE NOS ÉMOTIONS



200 PHOTOS INCONTOURNABLES
39 EUROS - EN LIBRAIRIE
304 PAGES - TRES GRAND FORMAT 28X36 CM

Les Anacrossés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2011), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORIZONTALEMENT

- ACEFRRU
- CEEFHLS
- AABIPST
- DEEEGP
- AEEGIRRU
- AAEILURV
- AEETTT
- EEINNOTTT
- AAACHLMN
- CEELORSS
- BCIILMOS
- EEEIMNOX
- EEGHMNOO
- AAEELMPR
- EEIIIINST
- CEEHHILR (+1)
- CCEINOOV
- EFINOSST
- EEEPRSSX
- EEESTUZ
- AENOPRR
- AAEILMN
- EHNSTUZ
- BGNNORU
- BEEINRS
- LLMOOPRS
- INOSSSTU
- EEIMOTX
- AEIKNR
- EIOPTU (+2)
- AEIINORT (+1)
- AEENPTU (+2)
- AACCNERT
- AENRRST (+2)
- EEEINNRT (+5)
- AAEINNRT
- AGNOSST (+1)
- EENNORTY (+1)
- CILOORU
- AINNORRU
- EEILLORZ
- DEEEILN
- EELNPTUV
- EEORRT (+1)
- EEILMPRT
- AEGINRUU
- AAEEILNR
- EEHOPRT
- AACEEGMNT
- AAEEGNN
- CIINORR
- IORRSSU
- NNOOSUU
- EENORUX
- EEEERSV
- EILNNTTU
- EEIINTV
- EEEELSZ

PROBLÈME N° 883

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICAMENT

- AFINNOS
- ABELMNST
- AACEGINT
- AFNOPPR
- AAIPPRUV
- ALLNTUU
- GHIIINPS
- EEORRSS
- EINOORS (+1)
- EIIINNRTT
- CEEIIMRU
- ADMORTU
- EEIINNV
- AMNOOSTT
- AEIINNR
- EEEINRSTT
- AANNOTT
- AAEINT
- EENORRZ
- AEIOTUZ (+1)
- AEEESSV
- EILNORTU
- EEEHSST
- EEOPRR
- AEIMNRU (+1)
- AAEGLSU
- ABDFNORU
- CEIKRST
- EELRRU
- CEEHNOP
- EILNTU
- EEESTTZ
- AACDHINP
- AMOSU
- NNOORSUU
- DELNOOUX (+1)
- EELTX
- BEIORU
- EEGIRSU
- DEEMNOV
- AEELLV
- CEELMOPX
- AAEEIMN
- AEELPRTV
- EEGINRTZ
- ABCEERR (+1)
- AAEGRRR (+1)
- CENNOTU
- ACEEEIM
- EEILMSU (+1)
- EINNOPR
- DEEILRR
- ACESTU (+1)
- AAELLMS
- ACCEILS
- AAADIPR
- AEEGSSU (+2)
- EIKOSTW
- AEEGNP
- ACEHHTU
- AINOPRTU



MAIS À QUOI ÇA SERT?

Chère, dépensière, inadaptée... C'est pourtant le seul organisme capable de réunir en forum tous les pays du monde. L'Onu de Genève est plus importante que le siège de New York.

Mais si elle détient un impressionnant pouvoir de coordination technique et humanitaire, en revanche, elle ne parvient pas à s'imposer dans les conflits. Michael Moller, son patron, se démène pour réformer cette hydre et ses dizaines d'agences.

Notre reporter a ausculté le monstre.

PLONGÉE AU CŒUR DE LA MACHINE À GENÈVE

PAR MARIANA GRÉPINET - PHOTOS PIERRE ALBOUY

C'est une ville dans la ville. Le palais des Nations à Genève est le premier bureau en termes de personnel devant celui du siège à New York : 9 500 salariés (9 300 à New York), deux guichets de banque, un marchand de journaux, des restaurants et même un bureau de poste. Sur 18 hectares, ce labyrinthe de 3 000 bureaux et 34 salles (de 12 à 2 500 places) accueille plus de 10 000 conférences chaque année.

Une hydre. Le « machin », disait de Gaulle. Soixante-neuf ans après sa création, vingt-quatre ans après la fin de la guerre froide, l'Organisation des Nations unies, passée de 51 à 193 Etats (le Vatican étant le seul des 194 Etats souverains de la planète à ne pas en être membre), est affaiblie par les critiques. Les uns lui reprochent son caractère dispendieux et sa mauvaise gestion, les autres pointent son incapacité à régler les conflits et à faire respecter les droits de l'homme. « Les gens en ont une image négative car ils voient le Conseil de sécurité, paralysé, qui n'arrive pas à arrêter les crises en Syrie, en Ukraine, au Soudan du Sud, en Afghanistan... », reconnaît Michael Moller, directeur général par intérim de l'Onu à Genève. Ce Danois qui s'exprime dans un français impeccable plaide pour une réforme de l'instance. Le sujet est un serpent de mer. Depuis sa création, en 1945, la liste des membres permanents – Etats-Unis, Royaume-Uni, Fédération de Russie, France et Chine –



la propriété intellectuelle à la sécurité routière en passant par le droit du travail. Contrairement aux idées reçues, la plupart des actions de l'Onu ne concernent pas que les enfants familiques du Sahel. Un exemple : c'est grâce à l'Union internationale des télécommunications (UIT) qu'on peut téléphoner. Ses normes et accords internationaux régissent l'ensemble du système mondial des télécommunications. Les conventions de l'Organisation internationale du travail (OIT) réglementent,

L'ONU RÉGIT LE SYSTÈME MONDIAL DES TÉLÉMAIS AUSSI LE DROIT DU TRAVAIL, LE CLIMA

du Conseil de sécurité, dont les résolutions sont contraignantes, à l'inverse de celles de l'Assemblée générale, n'a pas changé. Kofi Annan, l'ancien secrétaire général de l'Organisation, avait pourtant promis au « groupe des quatre » (G4) – Allemagne, Japon, Brésil et Inde – un statut à part de semi-permanents. La réforme n'a jamais eu lieu. « En étant optimiste, une solution sera trouvée d'ici dix à vingt ans », pronostique Corinne Momal-Vanian, directrice du service de l'information de l'Onu à Genève. Au-delà de la question de l'élargissement du Conseil de sécurité se pose aussi celle de ses méthodes de travail. La France a proposé que le droit de veto ne soit plus utilisé en cas de génocide. Sont visées la Russie et la Chine, qui bloquent les résolutions du Conseil sur la Syrie en usant de ce droit. Michael Moller dresse le constat sévère d'une machine onusienne « qui donne l'impression de ne pas réussir à faire face aux défis d'aujourd'hui ». Et nuance aussitôt : « On ne voit que 10 % de notre action. Les 90 % restants ont un impact sur la vie quotidienne de chaque personne, partout dans le monde. » Et d'abord en Syrie et en Irak, où 13,6 millions de personnes ont été déplacées par les conflits. « Il est vrai que le Conseil de sécurité n'a pas pu se mettre d'accord sur la Syrie. Mais, pendant ce temps, le système onusien, via l'OMS, a vacciné 2 millions d'enfants contre la polio et distribué chaque semaine, via le Programme alimentaire mondial (PAM), 35 millions de dollars de nourriture en Syrie, rappelle Michael Moller. Cela a un impact direct sur cette guerre. On oublie d'en parler. »

« On sert les plats à New York, mais la cuisine onusienne se prépare à Genève », répètent les habitués. A Genève se retrouve aussi la vingtaine d'agences qui œuvrent dans la santé, l'humanitaire, le développement et les droits de l'homme. L'Organisation contribue aussi au système juridique international en élaborant des lois, chartes et résolutions qui vont de

quant à elles, notre marché du travail. Au grand dam de Pierre Gattaz, le président du Medef français, qui réclame la sortie de la convention 158 de l'OIT obligeant les entreprises, depuis 1982, à justifier les motifs de licenciement. Les normes de sécurité de nos sièges auto pour bébé sont aussi fixées ici, à Genève, par la Commission économique des Nations unies pour l'Europe (CEE-Onu). « Nous définissons aussi les standards internationaux pour le commerce des produits agricoles », explique Jean Rodriguez, son porte-parole. Grâce à elle, on peut commander une entrecôte d'un bout à l'autre de la planète et se retrouver avec la même pièce de bœuf dans l'assiette. « Ce sont peut-être des détails, mais sans cette structure nos vies seraient chaotiques », insiste Michael Moller. En ce moment, la CEE-Onu planche sur la réglementation des voitures autonomes. Elle vient tout juste de refuser la demande de la Google Car de remplacer les crash tests obligatoires par des simulations informatiques. Cette même agence a imposé à l'ensemble des pays membres des méthodes de présentation de leurs comptes publics afin de pouvoir les comparer.

L'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), elle, gère l'octroi des brevets internationaux et contribue au développement des éco-technologies. Dans un autre domaine, la météo, c'est encore une organisation onusienne : l'Organisation météorologique mondiale (OMM), qui permet de mesurer les variations de manière identique de l'Afrique au Groenland et de produire des informations fiables sur le changement climatique. « Nous exposons aux Etats les conséquences de leurs décisions, mais nous ne sommes pas une organisation politique qui dicte aux gouvernements ce qu'ils doivent faire », précise son secrétaire général, Michel Jarraud.

Après une semaine passée à arpenter les couloirs et courir d'un bâtiment à l'autre, il faut l'admettre : l'Onu s'occupe de



Le bâtiment onusien à Genève, magnifique construction des années 1930, est le cœur d'un tissu d'organisations spécialisées, situées à quelques centaines de mètres. Une efficacité géographique. Mais les modes de décision ne suivent pas.

UN PALAIS VINTAGE MAIS DÉCATI

À Genève, les tuyaux sont archaïques et les circuits électriques pourris. Au figuré comme au sens propre. Le palais des Nations, inauguré en 1936 pour accueillir la Société des nations, est vétuste. Ses 1200 fenêtres d'origine viennent tout juste d'être remplacées. Celles du rez-de-chaussée sont sécurisées et la verrière de la salle des Assemblées peut désormais résister au souffle d'une explosion – le souvenir de l'attentat-suicide au camion piégé contre le quartier général des Nations unies à Bagdad en 2003, qui a fait 22 morts, est encore dans tous les esprits. L'eau s'infiltra dans tous les coins du palais, dans sa partie ancienne mais aussi dans le « nouveau palais » construit dans les années 1960, comme en témoignent ses moquettes orange et kaki. Le mobilier, d'origine, est entretenu sur place dans des ateliers dédiés. « Le salon Leleu, du nom du grand décorateur français, a une valeur inestimable », assure Michel Baronian, chef des artisans du palais. Et de nous montrer cette table en peau de baleine ou ces lampes-fontaines signées Jean Perzel, à 10 000 euros pièce. Pour réparer le cuir élimé des fauteuils ou nettoyer les inscriptions gravées sur les bureaux, le palais dispose d'un atelier de tapisserie et d'une ébénisterie. Dans les entrailles de

la bête se cachent la lingerie (les uniformes du personnel de sécurité, des artisans et des chauffeurs sont envoyés dans une laverie mais repassés sur place) et la salle des machines. « Cet endroit fait partie de notre patrimoine historique », insiste Michael Moller. A chaque étage le passé affleure à même les murs. Sur les lourdes portes, les trois lettres de bronze LNS (pour League, Nations et Société : « League of Nations » et « Société des nations ») témoignent de l'ancienneté de la bataille du français contre l'anglais. La légende raconte que des micros reliés directement à l'ambassade de Russie, située juste en face, étaient planqués dans les murs marquetés de la salle offerte par la Lettonie, dans laquelle avaient lieu des rencontres bilatérales de haut niveau. Pour rénover le palais qui accueille 103 000 visiteurs par an (la visite se décline en 15 langues), le directeur général a été prié de trouver des financements alternatifs. Il a d'ores et déjà fait appel au secteur privé. Les grands travaux prévus sur dix ans débuteront en 2017 – une partie du bâtiment sera carrément détruite. Michael Moller rêve d'une œuvre architecturale signée Frank Gehry, à l'instar de la Fondation Louis Vuitton à Paris. Et même d'un musée à la gloire de cette institution décriée. ■ MG.

COMMUNICATIONS T, LES COPYRIGHTS...

tout. Touche à tout. Et c'est peut-être son problème. La multiplication des agences rend difficile leur lisibilité. Ainsi, dans le seul domaine de la santé, il faut compter sur l'OMS, l'Onusida, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose, le paludisme ou la Gavi (vaccins). Et sur une myriade d'ONG ! L'autre problème, c'est l'argent. Le nerf de la guerre. Depuis 2008 et le début de la crise, les pays membres cherchent par tous les moyens à raboter leur enveloppe. Et réclament des économies. Le budget de fonctionnement de l'Onu (2765 millions de dollars), alimenté par des quotes-parts nationales, a été réduit de 5 % cette année. En 2014, la France a versé 155 millions de dollars, les Etats-Unis, le plus gros contributeur, 608 millions. En parallèle, pour l'humanitaire, l'Onu lance tous les ans de grands appels aux dons, par pays destinataires de l'aide. « Mais les crises non prévues – catastrophes naturelles, épidémies... – sont sans cesse plus nombreuses », rappelle Elisabeth Byrs, porte-parole du Programme alimentaire mondial (PAM). Pour 2013, l'appel est passé de 8 milliards de dollars à 22 milliards. Les gouvernements ont contribué pour 16,4 milliards de dollars et les organismes privés pour 5,6 milliards. « Les pays bougent », se félicite Elisabeth Byrs. La Chine, par exemple, a donné 6 milliards de dollars au PAM pour lutter contre Ebola. Certaines contributions sont englouties très vite... Sur les 500 millions de dollars donnés par le Koweït pour la Syrie, la part revenant au PAM correspondait à deux semaines d'assistance alimentaire sur place... « On dit merci mais on est là aussi pour dire que ce n'est pas assez », alerte la porte-parole. Alors, bien sûr, derrière la bonne entente de façade, la concurrence fait rage entre les organisations. C'est à qui parviendra à séduire les donateurs et à remporter la bataille de la com'. Ainsi, le Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR) s'est attribué la part du lion dans la contribution du Koweït pour la Syrie parce qu'il venait d'ouvrir un bureau dans ce pays du Golfe !



Michel Jarraud,
secrétaire
général de l'OMM.



Elisabeth Byrs,
porte-parole
du PAM.



Michel Sidibé,
directeur
exécutif
de l'Onusida.

Vu l'importance prise par des fondations privées, à l'instar de celle de Bill et Melinda Gates, on se demande si les Etats sont toujours les acteurs les mieux à même de répondre aux besoins. D'autres échelons peuvent être sollicités, et pas seulement sur le plan financier. Pour le charismatique directeur exécutif de l'Onusida, le Malien Michel Sidibé, la gouvernance politique viendra des villes qui constituent, assure-t-il, « l'échelon le plus progressiste ». Il a d'ailleurs organisé, à Paris, le 1^{er} décembre, une rencontre avec les maires d'une vingtaine de métropoles mondiales. L'Onusida a « brisé la consécration du silence » autour du sida. Elle a prouvé qu'une organisation intergouvernementale pouvait peser sur les lois du marché : « En vingt ans, le prix du traitement est passé de 15 000 dollars par an et par personne à 80 dollars », se réjouit Sidibé qui admet que, pour Ebola, « le système a échoué ».

Parce qu'il est à ce poste en intérim depuis novembre 2013, qu'il vient d'être reconduit pour un an, et qu'il a derrière lui un long parcours onusien – il a débuté sa carrière en 1979 au HCR –, Michael Moller, le directeur général, n'a (Suite page 174)

DES RÈGLES ADMINISTRATIVES RIDICULES, ENCOMBRANTES, DÉPASSÉES

rien à prouver. Ce qui lui permet de parler cash : « Les structures onusiennes sont vieilles, pas adaptées à la complexité de notre monde et certainement pas à celui de demain. » Chaque entité a sa gouvernance, son budget, son drapeau, ses règles administratives ridicules et encombrantes, imposées au fil des années par les pays. Au siège de l'Union interparlementaire (UIP), dans une ancienne maison de maître, son secrétaire général, le Camerounais Martin Chungong, nous reçoit dans son immense bureau en lambris. Il peine à nous convaincre de l'intérêt de son institution dont l'objectif se résume à aider les femmes à être élues dans les Parlements nationaux... A l'OMPI, qui gère les brevets et les marques au niveau mondial et se trouve par là même au cœur d'énormes enjeux économiques, la gestion opaque et les méthodes « musclées » de management du directeur, l'Australien Francis Gurry, sont mises en cause. Début novembre, deux rapporteurs de l'Onu l'ont sommé de réintégrer un responsable syndical qu'il venait de limoger sans solde.

Autre exemple de dysfonctionnement du mammouth onusien : le système de recrutement. Trop lourd, trop long. Pour un poste à pourvoir au secrétariat de l'Onu, Michael Moller a reçu 450 candidatures, mais la procédure est si longue qu'au bout d'un an le poste demeure vacant. « On ne peut plus travailler comme dans le passé, proteste-t-il. Il faut des organisations plus intégrées. » En clair : restructurer, donc licencier et payer. Mais la volonté politique de tout changer n'existe pas. Les Etats rechignent à une remise à plat générale. Celle-ci impliquerait de revoir les principes fondateurs. Comment définir, par exemple, les droits des femmes quand on met autour de la table la France et l'Arabie saoudite ? Et pour le développement : faut-il donner la priorité à l'éducation, à la santé, à la faim, aux droits de l'homme ou à l'emploi ? « Le risque, avec 193 pays, c'est de se mettre d'accord sur le plus petit dénominateur commun »,



En haut : à Montreux, Michael Moller dialogue avec Ban Ki-moon lors des négociations de paix sur la Syrie, en janvier dernier. En bas : Guy Ryder, directeur de l'Organisation internationale du travail.

avertit Moller. Faute de pouvoir révolutionner les Nations unies, il tente de les rendre plus efficaces, par petites touches. Ainsi organise-t-il chaque mois des déjeuners informels entre les patrons des organisations de l'écosystème onusien. Des collaborations existent déjà entre l'OMS et l'OMM sur les effets du réchauffement climatique, ou entre l'OMC et l'OIT. Mais la machine a du mal à évoluer.

A l'heure où la tension monte en Ukraine, une structure symbolise à elle seule l'impuissance des Nations unies : la Conférence sur le désarmement. Depuis dix-huit ans, cet organe de l'Onu (créé en 1979, il compte 65 pays) n'a strictement rien produit sur un thème pourtant essentiel. « Trois fois par an, pendant des sessions de six semaines, on parle, on parle, sur le désarmement nucléaire et la démilitarisation de l'espace, mais rien ne sort, c'est inacceptable », s'étrangle Michael Moller, qui ne comprend pas pourquoi « 28 pays ont déposé leur candidature pour rejoindre une structure qui ne fonctionne pas ! ». C'est dans un autre cadre, l'Assemblée générale de l'Onu, qu'une convention sur le commerce des petites armes a été adoptée il y a peu. La France a initié un débat pour réguler l'usage des « robots tueurs », des armes autonomes qui pourront décider de détruire une cible sans intervention humaine.

Dans ce domaine, comme dans tous les autres, l'Onu souffre d'une tare originelle : son absence de pouvoir coercitif. Bien sûr, ses rapports et commissions d'enquête comptent, car « aucun pays au monde n'aime être montré du doigt sur la scène internationale », rappelle Guy Ryder, directeur général de l'OIT, mais l'humanitaire se retrouve souvent pris en otage par le politique. Flavia Pansieri, haut-commissaire adjointe aux droits de l'homme, est peut-être celle qui résume le mieux l'impasse : « L'Onu n'a que la force de ses principes. » ■

Mariana Grépinet

GENÈVE MENACÉE PAR LA DÉLOCALISATION

Pour beaucoup, c'est une ville chère où les gens mangent du chocolat et se la coulent douce... Ils n'ont pas tout à fait tort. Quelque 42 000 internationaux y vivent et 110 000 Français y travaillent sans payer d'impôt sur leurs revenus. Le marché du logement est saturé, tout comme la ville, engorgée par les embouteillages. « La cherté du franc suisse est aussi un problème », admet Alexandre Fasel, l'ambassadeur

de la Suisse auprès de l'Onu. Pourquoi ne pas, dès lors, s'installer ailleurs ? Le HCR a envoyé ses services administratifs à Budapest, l'OMS a transféré une partie de ses bureaux à Kuala Lumpur et l'Unicef a migré partiellement vers Copenhague. Mais toutes ont gardé leur siège à Genève. Pourquoi ? Parce que toutes sont là. Il suffit de traverser la place des Nations et sa monumentale chaise en bois au pied cassé, « Broken Chair », symbole de la lutte contre les mines antipersonnel, pour passer de l'Onu au HCR, à l'UIT ou à l'OMPI. Plus loin, à 200 mètres, se trouvent l'OMS et l'Unicef. Le CICR est, quant à lui, situé juste en face de l'entrée latérale de l'Onu. « Au fil des décennies, on a créé un écosystème opérationnel sans

pareil, il faut bien y penser avant de le démanteler sous prétexte de loyers trop élevés », met en garde Michael Moller. La cité bénéficie aussi du soutien des autorités helvétiques. Lorsqu'une conférence sur la Syrie a été annoncée en janvier dernier, elles ont eu des sueurs froides : en plein Salon de l'horlogerie, plus une chambre d'hôtel n'était disponible. Pour accueillir les délégations de 40 pays et le millier de journalistes, la conférence s'est installée à Montreux, ville de 25 000 habitants. Autre atout de Genève : son fuseau horaire. Identique à celui de ses théâtres d'opération en Afrique et au Moyen-Orient, il rend la coordination plus facile. Preuve que les Suisses sont les meilleurs quand il s'agit de donner l'heure. MG

Vidéconférence à New-York, avec Ban Ki-moon, le secrétaire général de l'Onu, à propos d'Ebola.



TOUJOURS NOUVEAU

Actualités Commerciales

L'INDISPENSABLE DE CETTE SAISON

Avec ses cristaux taille XS encapsulés dans des tubes de nylon coloré, le bracelet « Stardust » de Swarovski affiche une brillance inégalée, déclinée dans une diversité de teintes toutes plus vibrantes les unes que les autres.



A porter seul ou en accumulation, de jour comme de nuit, ce bracelet souple est le nouvel incontournable des dressings pour un vrai supplément de style.

Prix public indicatif : à partir de 59 euros
www.swarovski.com

CARRERA, UNE ICÔNE INTEMPORELLE

Nouvelle venue dans la gamme de Carrera Calibre 5, la Day Date saura ravir les amateurs de style.

41 mm dans lesquels s'exprime avec élégance l'essence même de la légende Carrera.

Le raffinement est poussé à l'extrême grâce aux index, aux aiguilles, au guichet de date et au logo couleur or rose disposés délicatement à la main par nos artisans du cadran.

Prix public indicatif : 2 600 euros
Tel lecteurs : 01 55 27 00 07
www.tagheuer.com



CÉLÉBRER LE BIEN-VIVRE

Les Galeries Lafayette ont décidé de réunir sous le même toit boulevard Haussmann à Paris, l'art de la gastronomie et son célèbre Lafayette Gourmet, et l'art de la maison pour célébrer ce plaisir du bien-vivre. Sur 7 500 m² et 5 étages, de beaux et bons produits, des savoir-faire talentueux, des talents et des idées. Une nouvelle invitation à l'Art de vous étonner.



www.haussmann.galeriesthofayette.com

LAMPE À POSER QUADRO

Dessinée par l'architecte et décorateur français Jacques Adnet en 1929, la lampe à poser Quadro est une référence de l'Art Déco. Pour le 85e anniversaire de sa création, Roche Bobois est fier de s'associer à Lumen Center pour proposer la 6e réédition de cette pièce iconique, en édition limitée à 250 exemplaires, caractérisée par les finitions exclusives « or sequin » et base en marbre blanc de Carrare.



Prix public indicatif : à partir de 1 532 euros
www.roche-bobois.com

LA QUINTESSENCE D'UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL

Pour célébrer son 430e anniversaire, la Maison Gosset a décidé d'édition une série limitée de 430 magnums, Cuvée collector, naturellement intitulée « 430 ans ».

Cette cuvée est enveloppée dans un magnifique coffret en bois laqué or, un écrin d'une élégance rare.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

En vente chez les cavistes et au : 03 26 56 99 56
Prix public indicatif : 250 euros
www.champagne-gosset.com

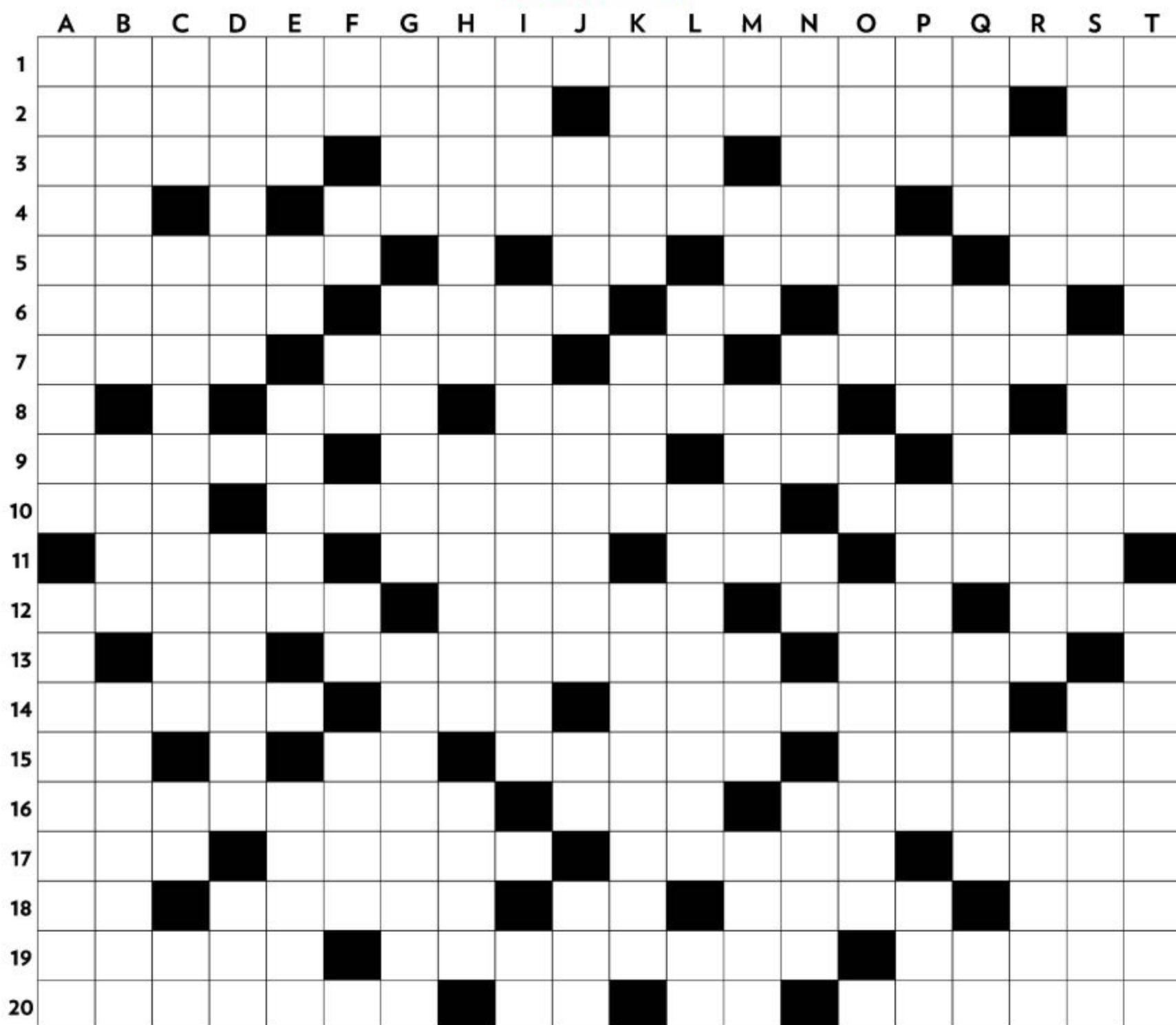


LES SECRETS DES RECETTES LENÔTRE

Offrir un cours à l'Ecole Lenôtre, c'est ouvrir les portes de la Haute Gastronomie, à ceux qui vous sont chers et les initier au savoir-faire des Meilleurs Ouvriers de France. C'est une expérience unique qui peut se faire en session de deux, trois ou quatre heures, voire d'une journée.

Prix public indicatif : Coffrets cadeaux à partir de 80 euros
www.lenotre.com





HORizontalement:

1. Elle est garante d'un acquis social (deux mots). 2. Sujet à caution. Intronisée dans la confrérie. Quatre à Rome. 3. Reliquat d'une opération. Plus on tire dessus, plus elle diminue. Ouvrage sur le métier. 4. Expression d'une jeune volonté. Opérées à l'accouchement... si ce ne sont des actrices récompensées. Matière à réflexion. 5. Du bon bois pour des piquets. Hérisson de cave. Base de céramique. Ralle. 6. Ville sur la Meuse. Plus vite que prévu. Bas de gamme. Cracheur andin. 7. Penn ou Connery. Joua à la fille modèle. Acrobate poilu. Proche du pesage à Longchamp. 8. Bien de famille. Milliardaires. Auteur anonyme. L'un chasse l'autre. 9. Franchit le seuil de la maison. Sinne

de genièvre des Pays-Bas. Rarement culottée en quittant saint-Claude. **14.** Donc pas bien grave. Il se ramifie autour de Paris. Porteur de mirabelles. Largeur de tissu. **15.** Argon du chimiste. Il coule après un grain. Camus. Saint voisin du cordonnier. **16.** Il est des moments où on les croise avec un certain soulagement. Il a été chassé par les Mormons. Idéalisa. **17.** Transistor. Était largement évasé. On s'en lèche les babines. Au bout de la pointe du Raz. **18.** Dedans. Métropole du Nord. Hélium. Premier babil. Nouvel an d'Asie. **19.** Vue plus belle qu'en réalité. Amassée. Est franchie par des sauteurs. **20.** Couverts par la police. Mesure réduite. Voiture. Ce sont des conservateurs.

CONSERVATEURS
VERTICALEMENT :
A. Il apprécie les plaisirs de la chair. Transformera en momie. **B.** Jasmin ou lilas. Tintin chez les Soviets. Pas justes. **C.** Qui ont quitté leur mère. Transformation d'un livre en pièce de théâtre. Cité sur la Tille. Opposé à. **D.** Cité en capitale. Visible en levant les yeux. Loup d'antan.

E. Le temps des colonies. Dans le coup. A vu naître Benoît Poelvoorde et Cécile de France Vironne. **F.** Fait pleurer la geisha. Cela serait mieux. Passe près de Turin. Devant le pape. Monnaie du Cambodge. **G.** Support de la pensée. Prit le dessus. Relatives à des parties de jambes en l'air. **H.** Diaprées. Peut parfumer un thé au Sahara. Possessif. **I.** Mont de Thessalie. Gardien de cimenterre. Technétium au labo. **J.** Un tracas, sauf pour quelques compositeurs. Prêt pour la course. Été capable. Fort en Somme. **K.** Fine lame. Vallée marine. Dans l'autre monde (deux mots). **L.** Vers de Pindare. Cri de charretier. Débroussaillée. Sievert. **M.** Saint normand. S'étale sur le divan. Voisine de Java. Peau morte. Celte. **N.** Boucher. Expert en analyses. Petite classe. Prêt. **O.** Taillé en oblique. Note. Qui concerne des ouvrières. **P.** Démonstratif. Cité au bord du lac de Garde. Beauté pure. Roi d'Alfred Jarry. **Q.** Contrôle des bagages. S'installer sur la selle. Avances. Maître carré. **R.** Ville suisse. Ancien andalou. Pas bien fameux.

S. L'œil de la caravelle. Applaudie par la critique. Fait le tour de la forêt. **T.** Sont toujours heureux avec les enfants. D'une gentillesse exceptionnelle.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3419

Mot et combinaison gagnante : **BLANC - 52431**

15 avril
1992

PHILIPPE NOIRET LE BIENHEUREUX

Pour Elsa Trillat, il a accepté de poser avec un cigare (non allumé), son péché mignon. Il va tourner, dans « Max et Jérémie », le rôle d'un tueur à gages où il excellera comme dans ses 140 films. Pour cette photo, Noiret est arrivé en tête de vos votes devant Karl Lagerfeld présentant son nouveau bichon à Bernadette Chirac. Ce n'est qu'une demi-surprise, car

l'acteur tient une place à part dans l'esprit du public. Il est aussi juste et présent en régent amateur de fêtes qu'en Alexandre qui coule des jours heureux.

club.parismatch.com



VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR **MATCH****PRÉSIDENT D'HONNEUR**

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier, Marc Sich (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique) Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique-économie), Elisabeth Chavelet
(grands entretiens), Catherine Schwaab (Document),
Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis
(personnalités), Danièle Georget (rewriting),
Romain Lacroix Nahmias (photo),
Romain Clerget (grands dossiers)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Matiquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Tania Gaster.

Informations : Grégoire Peyratin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labare.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Automobile-action : Lionel Robert.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevalier.

Culture : François Lestavel. Photo : Céline Bally.

GRANDS RÉPORTERS

Amaud Bizio, Delphine Byka, Patrick Forestier,
Agnès Godard, Dany Jucaud, Ghislain Lousalot,
Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,
Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillère.

ÉCRIVAINS

Irine Frain, Jean-Marie Rouart.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Patrick Bruchet, Thierry Esch, Hubert Fanthomme,
Philippe Petit, Kasia Wandycz, Bernard Ws.

RÉPORTERS

Marie Adam-Afforlit, Caroline Fontaine,
Mariana Grépinet, David Le Baillif,
Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya,
Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues,
Alain Spira (cinéma).

SERVICE PHOTO

Matthias Pett, Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Alain Dorange (1^{er} secrétaire de rédaction),
Laurence Cabaut, Séverine Fédelich, Sophie Ionesco,
Philippe Semblat, Georges Strill.

Révision : Monique Guérard, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques
adjoints), Ludovic Bourgeois (1^{er} maquettiste),
Thierry Carpentier, Marie-Cécile Fernandez,
Anne Fevre-Duvert, Linda Garet,
Caroline Huertas-Rembaux, Valérie Livolsi,
Paula Sampayo-Vaurs, Fleur Soriano, Alain Toumaïle,
Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprinse (rééditeur en chef délégué)
Vanessa Boy-Landry (rééditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorme (chef de service), Françoise Ansart,
Claude Barthé, Pascal Beno, Catherine Fonquerne.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Pascale Meyrial-Brillant,
Fanny Payet.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €,
siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.
Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Assoscié est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivernies**ÉDITEUR**

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergéz-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anaïs Echavarria (assistante).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Faïza Bourfara-Keller (73 02).

JURIDIQUE PRESSE

Patrick Sergeant.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

HDI Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330
Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635 /

Dépôt légal : décembre 2014 / © HFA 2014.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thiers-Le-Luron, 92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Bengué.

Directeur général : Philippe Pignol.

Directrice commerciale : Agnès Peron-Levivier.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Équipe commerciale : Laetitia Carrere, Stéphanie Dupin,

Céline Labachot, Guillaume Le Maître, Olivia Clavel.

Assisté de : Aurélie Mareau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 41 34 66 56.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ÉTATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

Encarts : 8 p. Bourgogne-Franche-Comté, 4 p. Côte d'Azur, 8 p. Grand Rhône-Alpes, 8 p. Midi-Pyrénées, 8 p. Nord-Pas-de-Calais, 12 p. Ile-de-France entre les pages 44-45 et 140-141. 8 p. Midi-Pyrénées prépayé. 2 p. abonnement jeté sur la 1^{re} page d'un cahier. 8 p. Thiviers, broché central abonnés et kiosques France métro.

OJD
PRESSE PAYANTE
Diffusion Certifiée
2014

AUDIOPRESSE
AUDIOPRESSE
AUDIOPRESSE

Céline & Anthony
Médium reconnu astrologue.
Révélent présent, passé et futur.
01 703 930 90
Dès 19€ CB consultation complète et sans limite de temps. Les jeudis c'est moins cher, dès 10€ CB.
01 703 930 90 - Photo dès 10€/CB
RC38394 - Photo dès 10€/CB

Voyance sans CB Katleen
08 99 23 43 23
Télé 7/7
à partir de 3,50€ de min. app.
01 78 41 99 00
www.katleen-voyance.com
08 1.35€/appel + 0,34€/min - RCS 482 838 455-ME/0002

Ramses
08-92-707-708
Voyance en Direct 24h/24 - 7j/7
Forfait CB 40€ au 04 68 59 52 97
5 consultations = 10 mn offert
Allez voir : www.nicolepierre.fr
0,34€/mn - RCS 444504772 - MAR0060

Cabinet Fabiola
Médiums purs *
En direct 24h/24 et 7/7
VU À LA TÉLÉ
Appelez le **3232**
1,34€/appel + 0,34€/min
En privé • CB sécurisé
15€ les 10 min + 5€ la mn supp
01 44 01 77 77
Photo réelle - RCS 127975-SI-0064

Christine Haas
LA STAR DES ASTROLOGUES
VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
Par SMS envoyez **CONSULT** au 72021 *
RC39094429-08:0.34/min-DVF4745 0,65 EURO par SMS + prix SMS

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 00 64
Par SMS envoyez **MARION** au 73400 *
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 479 - 08:0.34€/min + 0,65€/min - DVF0022

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous
APPELEZ **Bing!**
08 92 39 10 11
www.bing.tm.fr
RCS 8420 272 809
0,337€/min - IPB0034

Mr SOUARE GRAND VOYANT MEDIUM
Consultation : 15€
Résout tous vos problèmes, amour, chance, retour rapide de la personne aimée... Résultats en 3 jours.
7/7 de 8h30 à 23h30. Paiement après résultats.
07 87 74 20 94
RCM/00-KAL/931.545R/2611 - ETE0005

FEMMES CANONS POUR
DUOS COQUINS
PLAISIRS EN DIRECT AU TÉL
08 92 69 79 89
RCS 440 941 011 - 0892 : 0,34€/mn - ATO0729 - 0,65€/min

L'AMOUR HOT
0899.16.00.88
FAIS TOI PLAISIR !
0899.17.80.80
TOI & MOI SEULS !
0899.26.00.26
DÉCONSEILLÉ - 21ans
0892.78.21.21
HOTSESSES xXx
0892.16.78.78
SANS ATTENTE :
0899.080.080

FEMMES MATURES
0892.02.90.90
OU ÉTUDIANTES
0899.22.32.32
JE DÉCROCHE EN 30 SEC.
0899.696.400
MARIÉES & INFIDELES
0892.39.73.73
FEMMES MARIÉES
0892.18.40.50
TRÈS EXCITÉES
0899.03.8000

DUO AVEC 1 MEC
0826.3030.09
PLANS 100% MECS
0899.118.118
RDV GAYS
DANS TA RÉGION ou fil
0892.699.688
FAIS-MOI L'AMOUR xXx
0899.16.01.01
JE FAIS TOUT !
0899.26.16.16

UN MAX DE PLANS DISCRETS
PAR SMS ENVOI
DUOX au **63434** *

0,50€ par SMS + prix SMS

OU ELLES FONT LA TOTALE au
08 99 19 09 21

RC390 944 015 - 0899.13.60.13 + 0,34€/min - 85434 - 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06 83 33 89 14 ou support@agimmedia.com - A0322

RDV - 5min

L'AMOUR DIRECT
TEL PERSO - RENC FACILE
appelez le - MISE EN RELATION

3285

CEL4639 - RCS 390 944 429 - 32x : 1,35€/appel + 0,34€/mn

FEMMES MURES
08 92 78 79 69
+ DE CONTACTS

ENVOI MURES N° 62122 *

0,34€ par SMS + prix SMS

+ DE 100 HISTOIRES CHAUDES.
À ÉCOUTER
08 92 78 04 99

SPÉCIAL VOYEURS
ELLES RACONTENT TOUT
08 99 19 38 69

RC 443396015 - 0892 : 0,34€/MN - 63080/62122 : 0,50€ par SMS + prix SMS - 0899 : 1,35€/APPEL + 0,34€/MN Hotline au 06 83 33 89 14 ou support@agimmedia.com - A0322

ELLES T'ATTENDENT DEMANDE CE QUE TU VEUX !
08 99 78 21 22

PLANS CHO
PAR SMS ENVOI
DESIR AU **63080** *

0,34€ par SMS + prix SMS

ELLES N'ONT PAS DE TABOUS ET DISENT CE QU'ELLES AIMENT
08 92 05 50 50

REJOINS MOI EN DUO au
08 92 18 59 42

PAR SMS
envoie COQUINES AU **61045** *

0,50€ par SMS + prix SMS

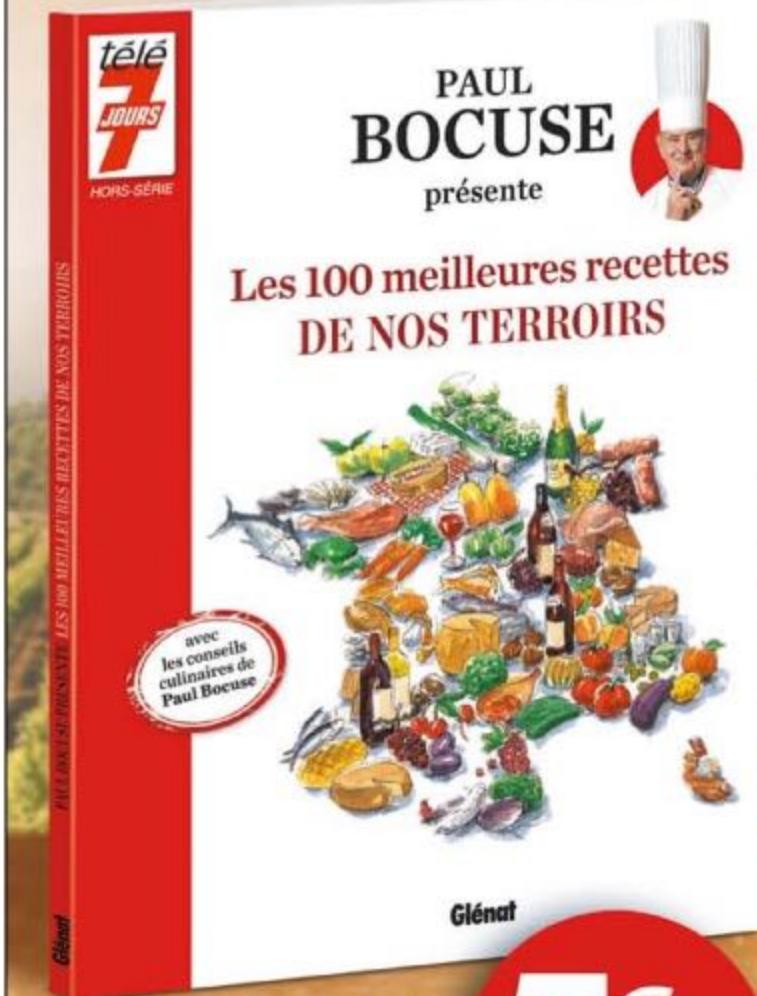
ELLES N'ONT PAS DE TABOUS ET DISENT CE QU'ELLES AIMENT
08 92 78 05 19

Pour des contacts ultra rapides !

PAR SMS
envoie COQUINES AU **61045** *

0,50€ par SMS + prix SMS

LE MEILLEUR DE LA CUISINE FRANÇAISE



PIÈCE 100% GOURMANDISE - LES 100 MEILLEURES RECETTES DE NOS TERROIRS

avec les conseils culinaires de Paul Bocuse

Glénat

5,95

SEULEMENT

PRIX SPÉCIAL

ACTUELLEMENT EN VENTE

EXCLUSIF

Découvrez
les nouveaux épisodes
de notre Web Série

« AUTO-CONFIDENCES »
sur parismatch.com

VIVEZ LE 14^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MARRAKECH

A bord des voitures Renault...



PHOTOS: DR / PARIS MATCH / RENAULT

“Elles parlent, se racontent, applaudissent, se concentrent...
Les stars embarquent pour Le Festival International du Film de Marrakech dans nos limousines Renault, en souriant spontanément aux caméras d'«Auto-Confidences». La magie déroule son tapis rouge.”

Claude HUGOT,
Directeur des Relations Publiques de l'Alliance Renault-Nissan

« Auto-Confidences »

PARIS
MATCH

parismatch.com

En partenariat avec



renault.com

PARIS
MATCH

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

Je m'abonne à MATCH pour une durée de :

6 mois 1 an au prix de : _____

Je joins mon règlement par :

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 mandat postal virement bancaire
 carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Exire le : _____
Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Exire le : _____
Mois Année

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me} _____

M^{me} Prénom : _____

Adresse :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnement@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipmabonnement@ipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 105 CHF

1 an (52 n°) : 199 CHF

Règlement sur facture
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 308 08 08.
abonnement@dynamapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769
Pittsburgh, N.Y. 12901-0259.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).
Express Magazine, 8155, rue
Laméry,
Anjou, Québec H1J 2L5.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quatre jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'achèvement
normal pour un imprévu.
Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.



JEAN-LOUIS LIVI
ET CAROLINE SILHOL.



PHILIPPE
LELOUCHE,
ALEXANDRE
ARCADY,
ENRICO
MACIAS.



MICHEL
BOUJENAH,
BERNARD
MURAT.



STÉPHANE
BERN.



DANIEL
ET LUCIE
RUSSO.



MIREILLE DARC.

PREMIÈRE DE « MA VIE RÊVÉE » AU THÉÂTRE EDOUARD-VII **TRIOMPHE POUR MICHEL BOUJENAH**

Ce fut une standing ovation spontanée, chaleureuse et bien méritée car, durant une heure et demie, Michel Boujenah – « qui a un trac fou les soirs de première », assurait l'un de ses frères – avait été à la fois drôle et touchant sur des thèmes allant de ses souvenirs d'enfance au MLF et aux mystères de l'amour. Au cocktail qui suivit dans le foyer du théâtre, il arriva en sueur !

« Quand je l'ai embrassé pour le féliciter, il dégageait encore une chaleur incroyable ! », notait Inès de la Fressange qui débarquait de Séoul. « C'est ce qui s'appelle mouiller sa chemise ! Un acteur et un être humain formidable », renchérissait Marie-Josée Croze, heureuse de tourner en ce moment pour la deuxième fois avec Daniel Auteuil. Inséparable de sa femme, Juliette Carré – ils vont reprendre « Le roi se meurt », au Théâtre de Paris, du 5 décembre au 4 janvier –, Michel Bouquet avait tenu à être là, car, disait-il, « j'ai une grande tendresse pour Michel qui, ce soir, a été remarquable ». Parmi les fans qui se bousculaient pour congratuler l'humoriste, Enrico Macias – « Il a un cœur énorme ! » jubilait-il –, Guy Bedos, fringant et fier de sa fille Victoria et de son fils Nicolas, Philippe Lelouche, qui vient de finir l'écriture d'une pièce de théâtre qu'il jouera en septembre 2015 avec Gérard Darmon, Gaël Giraudeau, qui ressemble à son père. Et Alexandre Arcady, qui vantait la sensibilité et l'énergie incroyables de son pote. Discrete, une dame avait l'air très émue : Jeanine, la mère de Michel, ravie du succès de son fils. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



RAYMOND DOMENECH
ET ESTELLE DENIS.

GUY BEDOS.

GAËL
GIRAudeau.



NONCE PAOLINI
ET CATHERINE
FALGARAC.

JULIETTE CARRÉ ET
MICHEL BOUQUET.



INÈS DE LA
FRESSANGE ET
DENIS
OLIVENNES.

L'immobilier de Match



CAIALS 27 The key to Cadaquès

30 MN - N-E TOULOUSE



Propriété luxueusement rénovée 10 P 425 m², 5 à manger, 2 salons, cuisine haut de gamme 30 m², 5 gdes ch, 5 sdb (dont baino), ou douches 5 WC, salon cinéma, grand bureau équipé, Billard Chevillotte. Toit neuf. Piscine sous haute véranda, 3 garages, terrain pétanque éclairé. Sur 1,2 ha arboré. Belle campagne vallonnée. Prix 990 000 €. Propr: 06 60 72 51 66

UNE OPPORTUNITE RARE

PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

Au cœur du pays Catalan, "Caials 27" est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m² à près d'un hectare. Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaquès... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditerranée.

une réalisation



WWW.CAIALS27.ES



MENTON QUARTIER GARAVAN

Au calme et très bien situé
Dans une petite résidence récente
avec ascenseur et piscine

Bel appartement neuf de 85 m²
3 pièces principales, 2 SDB, terrasse
de 40 m², cave et parking privés.

A saisir : 550.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.louiskotarski-promotion.fr

PERSAN 95 « RÉSIDENCE GAMBETTA »



PHOTO NON CONTRACTUELLE

POUR HABITER OU INVESTIR (Loi Pinel - Zone A)
DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DANS LE VAL D'OISE.
Une résidence neuve aux portes de Paris,
proche gare et commerces,
2 et 3 pièces avec ascenseur et parking en sous-sol.
LIVRAISON FIN 2015. Nous consulter !
LK promotion : 03.44.48.15.07
agencekotarski@lkpromotion.fr - www.lkpromotion.fr

À Quiberon



L'Écrin d'Azur

Lots à bâtir,
libre de constructeur

0821 003 004*

*Prix d'un appel local suivant opérateur

www.groupearc.fr



À Dinard Confidence

Appartements du 2 au 4 pièces



0821 003 004*

*Prix d'un appel local suivant opérateur

www.groupearc.fr



THOLLON LES MEMISES AU PIED DES PISTES



Appartement 6 personnes
avec coin cabine, cuisine équipée,
balcon et cave.
89.500 €
Existe en 2 et 3 P

*Avec 5 % à la réservation soit 4.475 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau
programme



01.40.74.01.57
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

TRAUX
EN COURS

À Arcachon
Songe d'une Ville d'Été

Dans le quartier le
plus prisé d'Arcachon



- Une résidence élégante à deux pas de la plage et des commerces.
- Des appartements du 2 au 4 pièces ouverts sur de larges balcons, loggias ou terrasses.
- L'accompagnement d'un architecte-décorateur.
- Un service de conciergerie dédié à votre confort.
- Le calme d'un jardin intérieur.



GROUPE ALTAREA COGEDIM



Demandez sur votre Smartphone

cogedim.com 0811 330 330

Coût d'un appel local depuis un poste fixe

POUR PASSER VOTRE ANNONCE DANS CETTE RUBRIQUE, CONTACTEZ JULIEN LAFRONT CHEZ MODULIS (LAGARDÈRE MÉTROPOLES) AU 01 41 34 80 15

Le jour où

PHILIPPE ETCHEBEST JE ME RETROUVE KO SUR LE RING

A 26 ans, je m'inscris dans un club de boxe, en parallèle de ma carrière de chef dans un restaurant de Toulouse. Entre combats d'entraînement et matchs de compétition, je développe ma combativité.

PROPOS RECUEILLIS PAR GHISLAIN DE VIOLET

C'est un de mes premiers combats d'entraînement. Juste avant moi, un gars monte sur le ring du Blagnac Boxing Club. A la première reprise, le type tombe K.O.! Celui qui vient de l'étaler est mon adversaire désigné : un grand mec avec une sacrée allonge. C'est un boxeur professionnel, alors que je n'ai que deux ans de boxe en amateur à mon actif.

C'est mon tour. Comme au rugby au moment d'entrer sur le terrain, j'ai toujours la boule au ventre avant de mettre les gants. Mais au coup d'envoi, la trouille laisse place à l'énergie. Au premier round, je tiens la distance. A la deuxième reprise, pam ! Une droite au menton m'envoie au tapis. Je suis sonné. Je me relève vachement vexé, j'ai envie de lui rendre la pareille. Hélas, je titube et mon entraîneur m'oblige à récupérer. Ce jour-là, je me jure : « Ce type, il ne me remettra plus jamais par terre ! »

A l'époque, en 1993, j'ai une hygiène de vie stricte. Je bosse quatorze heures par jour aux Jardins de l'Opéra, deux étoiles Michelin, je ne sors pas. Mon temps libre, je le passe à m'entraîner. Et puis j'ai un coach extraordinaire, Mohamed Benhama, qui entraînera Mahyar Monshipour, quatre fois champion du monde de 2003 à 2006. Forcément, je progresse. La même année, je remporte le championnat de Midi-Pyrénées en catégorie des mi-lourds.

J'arrête la compétition après un an et six combats gagnés. Mais je continue de boxer. C'est une super école pour gérer le mental. Je dis toujours que mes étoiles, je les dois au rugby, c'est-à-dire à l'esprit d'équipe, à la motivation collective. Mon titre de Meilleur ouvrier de France (MOF) en 2000, je le dois en partie à la boxe : en cuisine, tu es comme sur un ring. J'ai le même conditionnement, le même état d'esprit. Le jour de la finale du MOF, je me suis coupé avec le désosseur de canard, ça pissait le sang. Ça aurait pu me déstabiliser, mais non. Je me suis concentré et remis à mes préparations, prêt à tout casser. Le « noble art », c'est une aventure extraordinaire, qui te permet d'encaisser et de te relever. ■



« Mon combat à Blagnac, il y a plus de vingt ans [en médaillon]. Aujourd'hui, je termine la sélection d'« Objectif Top chef » sur M6 et je vais ouvrir un restaurant à Bordeaux début 2015. »

« La boxe m'a sonné une autre fois, en 2004. C'est la finale des championnats du monde à Bercy et j'escorte mon ami Mahyar Monshipour en brandissant sa ceinture vers le public. Dix minutes avant le gong, j'apprends que ma femme et moi allons pouvoir adopter notre fils au Mexique. Le combat d'une vie. »

« J'ai plus de 40 paires de Converse. A chaque fois que je pars à l'étranger en promotion, je m'accorde une journée pour chercher la paire qui me manque. A Tokyo, j'en ai trouvé en python ! Celles-là, je ne les mets que pour aller à la messe ! »

Cadorama

LE NOËL DES GRANDS ENFANTS

3D

TECHNOLOGIE AMBILIGHT* 2 CÔTÉS
SMART TV & WIFI MIRACAST**

140 cm/55"



PHILIPS

SmartTV

HD
TV
1080p

TNT
HD

TÉLÉVISEUR LED

849€

Dont 4 € d'éco-participation



4 paires
de lunettes
3D incluses

PAYEZ EN
**10 MOIS
SANS FRAIS**
À PARTIR DE
300€ D'ACHAT⁽¹⁾

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ
VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

(1) Offre de crédit accessoire à une vente de 300 € à 15 000 € sur une durée de 10 mois, pour un achat de 300 € à 15 000 €. Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin. Taux Annuel Effectif Global fixe : 0 %. Offre valable du 19/11/2014 au 06/01/2015. Exemple hors assurance facultative : pour un achat et un crédit accessoire à une vente de 300 € sur 10 mois, vous remboursez 10 mensualités de 30 €. Montant total dû à l'emprunteur : 300 €. Le coût du crédit ITAE : 11,02 %, taux débiteur fixe de 10,50 %, intérêts : 14 €, est pris en charge par votre magasin. Le coût mensuel de l'assurance facultative Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Maladie-Accident souscrite auprès de Cardif Assurances Vie et Cardif Assurances Risques Divers est de 1 € et s'ajoute au montant de la mensualité indiqué ci-dessus. Le coût total de cette assurance facultative sera de 10 € pour 300 € empruntés. Le taux annuel effectif de cette assurance sera de 7,45 %. Sous réserve d'étude et d'acceptation du dossier par Facet. Vous disposez d'un droit de rétractation. 20, avenue Georges Pompidou - 92300 Levallois-Perret, Société Anonyme au capital de 10 063 808 €, 340 503 614 RCS Nanterre, N° ORIAS 37 031 220 [www.rias.fr]. Publicité diffusée par Conforama - Siège social 80, boulevard du Mandinet - Lognes 77432 Marne la Vallée Cedex 2 - B 414 819 409 RCS Meaux - n° ORIAS 11 062 030 en qualité d'intermédiaire en opérations de banque immatriculé dans la catégorie mandataire Exclusif de Facet. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit sans agir en qualité de prêteur.

TÉLÉVISEUR LED 55PFH6309 140 cm, 200 Hz PMR*** pour une fluidité d'image exceptionnelle. WiFi intégré, 2 ports USB 2.0 : profitez de vos contenus multimédia sur votre TV. 3 HDMI. Processeur Dual Core pour un TV plus rapide. *La technologie Ambilight unique de Philips agrandit votre écran et rend votre expérience encore plus immersive, en projetant sur le mur un halo de lumière extralarge sur deux côtés du téléviseur. **Copiez ce qui est affiché sur votre appareil intelligent et partagez-le avec vos amis et votre famille sur votre TV. Classe énergétique A++. ***Taux de rafraîchissement maximum. Code: 558297. GARANTIE 2 ANS. OFFRE VALABLE EN FRANCE MÉTROPOLITaine JUSQU'AU 06/01/2015.

Conforama

Cartier



CALIBRE DE CARTIER “DIVER”

MOUVEMENT MANUFACTURE 1904 MC

ÉTANCHE JUSQU'À 300 MÈTRES, LA MONTRE CALIBRE DE CARTIER "DIVER" EST UNE AUTHENTIQUE MONTRE DE PLONGÉE. DOTÉE DU MOUVEMENT 1904 MC, ELLE ASSOCIE L'EXIGENCE TECHNIQUE DE LA NORME ISO 6425:1996 À L'ESTHÉTIQUE AFFIRMÉE DE LA MONTRE CALIBRE DE CARTIER. NÉE EN 1847, LA MAISON CARTIER CRÉE DES MONTRES D'EXCEPTION QUI ALLIENT AUDACE DES FORMES ET SAVOIR-FAIRE HORLOGER.